

Campus adventiste du Salève
Faculté adventiste de théologie
Collonges-sous-Salève

La Préparation au Mariage

**Analyse critique et perspectives nouvelles
de sa pratique dans l'Eglise adventiste
en France et en Suisse romande**

Projet de mémoire en vue de l'obtention
du Master en Théologie adventiste

Par Francine MONDER

Directeur de recherche : Gabriel MONET
Assesseur : Roberto BADENAS
Consultant : Fabrice DESPLAN
Consultant : Gilbert GREZET

Mai 2011

REMERCIEMENTS

Ce mémoire a de loin dépassé le cadre d'une recherche théologique. C'est une véritable aventure spirituelle qui m'a été donné de vivre tout au long de sa rédaction. Malgré les quelques difficultés, chacune des étapes a été une vraie bénédiction.

Ma gratitude s'adresse donc :

A Dieu. Tu m'as appelée, tu m'as guidée, tu m'as portée, tu m'as réconfortée, tu m'as bénie. Tu m'as promis que tu le feras encore. Merci Papa.

A Gabriel MONET, mon professeur et directeur de mémoire, pour son investissement, son savoir-faire et plus que tout son savoir-être.

A Roberto BADENAS, d'avoir accepté de critiquer ce travail et de partager ses connaissances.

A mes deux consultants, Fabrice DESPLAN et Gilbert GREZET, pour leurs conseils et leurs recommandations.

A Claude VILLENEUVE, pour sa spontanée et précieuse aide.

A Jean-Jacques HENRIOT, pour la relecture attentive de ce travail.

A Guido et à toute l'équipe de la bibliothèque, pour l'esprit de service dont ils ont, sans faille, fait preuve.

A tous les professeurs de la Faculté adventiste de théologie qui m'ont tant apporté et m'ont permis de grandir et de mûrir spirituellement, mais pas seulement. Merci pour votre accueil, vos connaissances partagées, nos échanges, vos encouragements, votre engagement. Je vous en suis reconnaissante.

A Mayo, pour ton amitié dévouée, tes prières, tes sacrifices, les nuits blanches et les nuits sombres à veiller, à pleurer et à rire avec moi.

A Julius, d'avoir un jour accepté d'être mon petit berger.

A ma mère, de n'avoir jamais cessé d'être une mère à mes côtés, malgré la distance.

A mon père et mon frère, qui ont su nourrir ma motivation par une présence singulière.

A mes proches Margha et David ; à mes amis, Karine et Arsène, Annie, Patrick ; à mes collègues de classe et à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre, consciemment ou inconsciemment, ont contribué à la réalisation de ces études et à l'élaboration de ce mémoire qui les achève. Votre présence, vos prières et vos dons ne seront pas oubliés.

INTRODUCTION GENERALE

L'intérêt d'une réflexion sur « la préparation au mariage » a souvent provoqué de prime abord, étonnement, interrogation et perplexité, chez les personnes que nous avons pu croiser jusqu'ici. Quoi ? Est-il réellement utile de consacrer une étude théologique à cette thématique ? Qu'y-a-t-il à mettre en débat sur un sujet aussi personnel ; ou à dire et à redire sur une réalité évidente qui concerne tout couple avant le mariage ? Des interpellations qui nous paraissent compréhensibles et légitimes, si par l'expression « préparation au mariage », l'on entend « préparation *du* mariage ». S'il s'agit de cela, il y aurait, en effet, peu à dire, en tous cas, à faire qui ne soit déjà fait et proposé par les boutiques et salons spécialisés, pour les fiancés afin de faciliter la préparation, des mois à l'avance, de cet évènement qu'ils veulent inoubliable.

Pourtant, bien qu'elle n'écarte pas ce dernier aspect, la « préparation au mariage » telle que nous l'entendons, et telle qu'elle se comprend dans le langage et milieu ecclésial, suppose une autre réalité : celle de l'instruction préalable au mariage. Il est vrai qu'une telle préparation est récente et peu connue dans notre société laïque. Autrefois, elle n'existait pas. On se mariait sans éprouver le besoin de lire un livre spécialisé ou de suivre un cours pour fiancés. Cet état de fait explique l'idée commune que l'union d'un homme et d'une femme, pour fonder une famille, relève essentiellement de l'intuition, guide suffisant avant et pendant le mariage. Ainsi, pendant des siècles, l'Eglise a volontiers marié des individus pour diverses raisons, rarement celle de l'amour, sans forcément chercher à s'interroger sur la qualité de tels mariages.

Cependant, l'évolution des mentalités et des pratiques de la société a placé les Eglises chrétiennes devant l'évidence que même si le mariage reste une chose naturelle voulue par Dieu, ni l'intuition, ni les sentiments, ne suffisent pour en faire une expérience pérenne et heureuse. La détérioration de la famille par de nombreux divorces et séparations, mais aussi par les échecs inavoués de foyers apparemment unis mais minés par la mésestime et la discorde, ont suscité inévitablement l'inquiétude pastorale. A la question : les personnes qui se marient aujourd'hui y sont-elles réellement prêtes ?, s'est ajouté le problème de la préparation à la vie conjugale. Dès lors, destiné aux fiancés, cette entreprise s'est révélée utile, à la fois pour le bien des époux et de la communauté chrétienne tout entière, mais aussi pour le bien de la société.

Ainsi, depuis un demi-siècle environ, le concept de la préparation au mariage s'est progressivement développé. Un éventail de termes est apparu pour en désigner le processus : *counseling préconjugal* (perspective psychologique) ; *consultation préconjugale* (aspect médical) ; *formation préconjugale* (dimension éducative) ; et plus communément *préparation au mariage* ou

orientation préconjugale (approche pastorale). En outre, de nombreux programmes ont été élaborés pour optimiser la formation. Bien qu'il y ait certaines différences dans les orientations prises et dans les méthodes appliquées (théoriques ou pratiques, individuelles ou groupales, privées ou publiques, longues ou intensives), l'objectif principal de toute préparation au mariage reste sensiblement le même : permettre aux futurs époux de faire face aux exigences modernes de la vie conjugale, en gardant en vue l'idéal chrétien du mariage.

Pour des raisons similaires à celles évoquées ci-dessus, l'Eglise adventiste du septième jour a aussi fait le choix de proposer une préparation au mariage à ses membres fiancés. Tout au long des trois dernières décennies, ce domaine de pastorale familiale a été l'objet de progrès non négligeables au sein de l'adventisme mondial. Plusieurs auteurs ont organisé des séminaires, mis au point des manuels de préparation au mariage, publiés des livres et autres supports audio permettant d'orienter et d'alimenter la formation pré-maritale des jeunes. Aujourd'hui, dans certains pays, l'Eglise adventiste a même fait de la préparation une condition indispensable à sa célébration religieuse. Pasteurs et administrateurs reconnaissant de fait l'importance d'une telle formation pour garantir la pérennité et la qualité des unions.

Mais, les chiffres sont là, sans appel. En France presque la moitié des mariages se terminent par un divorce. Et selon une enquête adventiste récemment réalisée dans un pays voisin, l'Allemagne, environ un quart des adventistes mariés passent par un divorce une fois dans leur vie. Un pourcentage qui approche les cinquante pour cent aux Etats-Unis¹. Il fait donc peu de doute que le mariage, dans le milieu adventiste, est en crise comme il l'est dans le milieu laïc. Difficile par conséquent de ne pas s'interroger sur l'impact réel de la préparation au mariage de l'Eglise adventiste. Contribuerait-elle réellement à la réussite des unions qu'elle prétend préparer ? Une problématique pour laquelle nous aurions souhaité enquêter. Nous reconnaissons dès maintenant les limites de notre investigation, investigation qui réclamerait un travail bien plus conséquent, en termes de moyens et de temps, entre autres, que celui que nous proposons ici.

En revanche, il nous a semblé tout à fait envisageable et profitable de réfléchir sur la qualité de la préparation au mariage dans l'Eglise adventiste en France et en Suisse romande. Que penser, en effet, de la formation proposée par l'Eglise adventiste de France ? Le programme élaboré permet-il aujourd'hui aux jeunes et aux couples chrétiens d'atteindre, dans leur expérience maritale concrète, l'idéal conceptuel que lui propose l'Eglise adventiste en ce qui concerne le mariage ? Que dire sur le fond et la forme de la pratique de la préparation au mariage dans l'adventisme en France ?

¹BOCHMANN A., VAN TREECK K.-J. (éd.), *Divorce et remariage. Un symposium pastoral et théologique*, Fridensau, Faculté de théologie, 2000, p. 23-26.

Parce qu'elle concerne la famille, la préparation au mariage se présente à nous comme un sujet d'actualité qui mérite attention et réflexion. Une réflexion telle que nous la proposons ici visera à la fois à en évaluer le statut, la perspicacité, la pertinence également dans l'Eglise adventiste, mais aussi à considérer tous les enjeux que suppose une préparation au mariage de qualité.

Dans cette optique, nous avons choisi de partager notre travail en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous effectuons un état de la question du mariage et de la préparation au mariage dans l'adventisme. Dans le deuxième chapitre, nous reportons les résultats d'une enquête menée auprès des pasteurs et des membres adventistes, pour ensuite en faire une analyse critique. Dans le dernier chapitre, nous soumettons quelques pistes pouvant contribuer à l'amélioration de la préparation au mariage dans l'Eglise adventiste en France et Suisse romande. La conclusion générale nous permettra de proposer une synthèse de l'ensemble de notre réflexion.

CHAPITRE I

MARIAGE ET PREPARATION AU MARIAGE : ETAT DE LA QUESTION

Ce chapitre vise essentiellement à réaliser un tour d’horizon de la question de la préparation au mariage dans l’Eglise adventiste du septième jour². Nous souhaitons parvenir d’une part à saisir la conception générale que l’Eglise adventiste a du mariage et d’autre part percevoir l’intérêt qu’elle accorde à la préparation au mariage. Il sera aussi question de considérer l’organisation qui est la sienne autour de la préparation au mariage³, ce qui suppose, entre autres, que l’on observe la procédure de préparation au mariage et que l’on analyse objectivement la formation dispensée aux pasteurs ainsi que les différents manuels adventistes de préparation au mariage jusqu’ici utilisés.

I. CONCEPTION DE L’EGLISE ADVENTISTE SUR LE MARIAGE

Considéré comme un accord mutuel entre deux personnes, le mariage est représenté généralement par les sociétés séculières comme une institution purement humaine ; une institution sujette à la fois à des conventions morales et à des exigences juridiques changeantes. L’obligation envers une autorité supérieure autre qu’une autorité humaine y est donc peu reconnue. Bien que des individus, dans une démarche personnelle, choisissent tout de même d’attribuer au mariage une dimension transcendante, l’idée d’une signification théologique ou d’un objectif ultime en rapport avec la volonté ou avec un acte de Dieu sont ordinairement écartés. Ainsi, la liberté est accordée à la fois à l’individu et à la société de définir eux-mêmes l’essence, la signification et les implications du mariage⁴.

² L’Eglise adventiste dont le siège mondial se trouve aux États-Unis à Silver Spring Maryland, est une organisation mondiale. Elle est dirigée par la Conférence Générale qui est l’organisme qui réunit l’ensemble des Églises adventistes mondiales gouvernées sur un mode presbytérien au travers de quatre niveaux de regroupements : l’Eglise locale, la Fédération, l’Union, les Divisions de la Conférence Générale (regroupant treize grandes régions du monde). La Conférence Générale se réunit au niveau mondial tous les cinq ans et élit le président mondial pour un mandat de cinq ans. L’Eglise adventiste est observateur au Conseil Œcuménique des Églises (C.O.E.) et membre de l’Alliance biblique universelle où elle contribue activement aux traductions, aux éditions et à la diffusion de la Bible. En France, les Églises adventistes sont organisées en associations culturelles (loi de 1905), groupées ensuite en deux Fédérations, groupées elles-mêmes en une Union dont le président est élu pour cinq ans. Cette Union Franco-Belge des Églises adventistes du septième jour est entrée en 2005 dans la Fédération Protestante de France (F.P.F).

³ Pour des raisons techniques et organisationnelles, notre champ de recherche s’est limité à la réalité la plus proche qu’il nous ait été donné d’investiguer, c’est-à-dire, celle des églises locales de l’Union Franco-Belge et de Suisse romande et du Tessin.

⁴ La législation française définit ainsi le mariage : « Acte public, juridique et solennel par lequel un homme et une femme s’engagent l’un envers l’autre dans la durée, devant et envers la société, pour fonder ensemble un foyer. En se mariant, les époux font ensemble une double démarche : ils acceptent et reconnaissent l’institution du mariage et la loi commune qui la régit, mais en retour, ils demandent à la société de reconnaître l’existence et la valeur de leur engagement mutuel et de leur assurer la protection de la loi [...] ». Cf. MINISTERE DE LA JUSTICE ET DES LIBERTES, *Le Mariage Civil* [en ligne], disponible sur <<http://www.justice.gouv.fr/justice-civile-11861/mariage-civil-12133>>, (consulté le 30 décembre 2010).

Bien sûr, à cette perception non religieuse du mariage, l'Église adventiste souhaite y faire précéder une dimension spirituelle. Car elle fait partie des confessions chrétiennes qui attribuent au mariage un caractère religieux d'inspiration biblique, le définissant comme une institution instaurée en Eden, selon la volonté d'un Créateur plein d'amour pour répondre à un besoin de l'humanité⁵.

Toutefois, c'est au travers de plusieurs dimensions que l'on perçoit le plus distinctement la compréhension de ce thème par l'Église adventiste.

A. Le mariage et sa dimension théologique

La conception qu'à l'adventisme du mariage trouve sa source dans la compréhension de l'idéal biblique révélé aussi bien dans l'AT que dans le NT, particulièrement dans Genèse 2.18-24, Malachie 2.14-16, Matthieu 19.1-12, Ephésiens 5.21-33⁶. Cette croyance est nourrie par une théologie de l'AT et du NT biblique qui met en relief la relation d'alliance de Dieu avec son peuple et de Christ avec son Église. Ces relations impliquent d'un côté, la fidélité de Dieu à son alliance avec son peuple, souvent infidèle, et l'amour sacrificiel du Christ pour son Église perçus comme des exemples et des modèles de l'amour qui se sacrifie et de l'engagement qui devraient caractériser les foyers humains. D'un autre côté, l'amour et l'entente conjugale sont une image du rôle de Dieu en tant qu'époux d'Israël, comme de la relation du Christ avec sa fiancée, l'Église⁷.

Ainsi, cette analogie biblique, pour les adventistes, véhicule une importante leçon à la fois sur Dieu/Christ et sur le mariage : celle de croire dans l'alliance d'amour de Dieu, une alliance forte, solide et invariable. C'est en vertu de cette analogie que les époux doivent tendre vers l'idéal élevé d'un partenariat volontaire dans l'engagement mutuel et dans l'approfondissement de l'amour et de la fidélité inconditionnels. C'est ce que les vœux du mariage cherchent à exprimer. Tout comme le Christ, les époux deviennent donc, par la foi, un reflet – aussi limité et imparfait qu'il soit – de l'amour incompréhensible de Dieu⁸. Autrement dit, la relation des « époux qui se dévouent l'un à l'autre en Christ » reflète « l'amour, la sainteté, l'intimité et la permanence des liens unissant le Christ à son Église ».

⁵ REID W. G., DEDEREN R. (éd.), *Handbook of Seventh-Day Adventist theology*, vol. 12, Hagerstown, Review & Herald, 2000, p. 725.

⁶ Autres références bibliques : Pr 2.16, 17, Mc 10.1-12, Ro 7.1-3, 1 Co 6.16, 7, 10-16, 39.

⁷ PÖHLER R., « Ce mystère est grand. Le mariage est-il un sacrement ? Une perspective adventiste », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Questions bibliques et théologiques*, vol. 1, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2007, p. 405-433.

⁸ Cf. CONFERENCE GENERAL OF SEVENTH-DAY ADVENTISTS, *Ce que croient les adventistes... 27 vérités bibliques fondamentales*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1990, p. 296.

B. Le mariage et sa dimension sacrée

L'Eglise adventiste pense que l'enseignement de Jésus exprime la volonté de restaurer le but originel de l'institution du mariage. Par ailleurs, elle croit aussi que les auteurs du NT chercheraient à mettre l'accent sur le caractère sacré et l'inviolabilité fondamentale du contrat de mariage. C'est dans ces faits que des arguments sont puisés pour définir le mariage comme une alliance sacrée créant entre un homme et une femme des liens destinés à durer toute la vie. En effet, l'adventisme considère que Dieu lie lui-même l'un à l'autre, les époux⁹, et qu'Il est plus que capable et désireux de les aider à réaliser leur objectif de devenir « une seule chair » dans un véritable amour et dans la fidélité « jusqu'à ce que la mort les sépare ». Il atteste ainsi qu'il croit aux vœux prononcés comme à une preuve d'un engagement solennel, et au mariage comme à un contrat indissoluble et à une alliance sacrée¹⁰.

Pourtant, des nuances sont à faire sur certains aspects de cette compréhension adventiste du mariage. Car si les adventistes affirment croire au caractère sacré du mariage, toute confusion en revanche est évitée avec le caractère sacramental défendu par l'Eglise Catholique romaine, qui reconnaît dans le mariage un moyen indispensable de grâce infuse¹¹. Sur ce point, les adventistes restent prudents dans l'usage du mot, « sacrement »¹². Selon eux, il ne reflète correctement ni leur

⁹ Raison pour laquelle la cérémonie du mariage dans l'Eglise adventiste inclut une promesse divine et une prière spéciale de bénédiction sur le couple uni par Dieu en une union permanente.

¹⁰ PÖHLER R., « Ce mystère est grand. Le mariage est-il un sacrement ? », p. 405-433.

¹¹ Le mot sacrement trouve son origine dans le mot grec *mysterion*, employé vingt-huit fois dans le NT pour désigner l'Evangile de Christ. Avec l'influence de Saint Augustin, il a fini par assumer un sens sacramental qui, en fait pour l'Eglise catholique, est un signe humain visible de la grâce invisible. Ainsi, les sept sacrements, comprenant le mariage, véhiculeraient une réalité spirituelle sous une forme matérielle, constituant dans un certain sens une contrepartie au Christ divino-humain dans son incarnation, représenté aujourd'hui par son corps mystique, l'Eglise. Selon la compréhension catholique romaine de l'alliance du mariage, celle-ci a été instituée par un Dieu d'amour, qui a créé les hommes et les femmes à sa propre image, de sorte que leur amour mutuel reflète l'amour divin inviolable. Outre le fait qu'il soit un rite de création, le mariage est considéré comme un sacrement, « *mysterion* » (en grec) ou « *sacramentum* » (en latin), institué par Christ lui-même comme signe efficace de sa mystérieuse présence. Son statut de sacrement est déduit d'Eph. 5.21-23, spécialement le v. 32. « *Ce mystère est grand, je dis ceci par rapport à Christ et à l'Eglise* ». En tant que sacrement de la nouvelle alliance entre Christ et l'Eglise, le mariage communique la grâce de Dieu. La cérémonie du mariage devient donc ainsi un sacramental de consécration, au cours duquel le fiancé et la fiancée s'administrent ce sacrement, c'est-à-dire se communiquent l'un à l'autre la grâce sanctifiante de Christ en échangeant leur vœux de mariage, tandis que le prêtre ou diacre qui officie sert de représentant de l'Eglise, le témoin désigné en présence duquel les vœux sont prononcés et par lequel la bénédiction de l'Eglise sur le couple est aussi prononcée. Revêtus de la présence sacramentelle de Christ, les conjoints sont rendus capables de s'aimer l'un l'autre et d'être fidèles l'un à l'autre aussi longtemps qu'ils vivront. La fidélité d'alliance de Dieu se réalise dans la fidélité d'alliance des conjoints. Ce rite a été considéré comme un sacrement depuis le IX^e siècle ; Thomas d'Aquin et d'autres théologiens scolastiques enseignaient qu'il confère une grâce. Cf. GOBRY I., *Amour et Mariage*, Paris, Téqui, 1983, p. 12 ; PIE XI, *Sur le mariage chrétien. Lettre Encyclique Casti connubi du 31 Décembre 1930*, Paris, Téqui, 2000.

¹² Les adventistes emploient ce terme dans le sens d'un rite sacré institué par Christ pour le bien des croyants qui témoigne de leur foi en la grâce et de leur acceptation de celle-ci. Ainsi, le baptême et la communion, incluant l'ablution des pieds qu'ils pratiquent régulièrement, sont considérés comme des rites religieux indiquant le don spécial de la grâce divine accordé à ceux qui y participent et sont des signes extérieurs de l'action intérieure de la grâce salvatrice de Dieu

point de vue relationnel de la grâce et la foi, ni leur point de vue sur le Christ comme seul moyen de grâce, efficace par la foi personnelle¹³.

En outre, si les adventistes, en se référant à la logique biblique, jugent le divorce comme une transgression du plan original de Dieu pour le mariage en tant qu'union pour la vie¹⁴, leur théologie tient néanmoins compte de la possibilité de l'échec dans l'alliance du mariage. En somme, l'adventisme ne considère pas le mariage comme un sacrement absolument indissoluble, inviolable et irrévocable, qui rendrait le divorce inacceptable. Cette position pourrait paraître contradictoire et se place à l'opposé de celle des catholiques¹⁵. Mais, selon la dénomination, elle se justifie en se référant, d'une part, à l'analogie biblique entre Dieu et Israël, Christ et l'Eglise, d'où ressort l'enseignement de l'infidélité d'Israël et de l'Eglise à l'égard de l'alliance faite par Dieu (Jr 31.32) ; et, d'autre part, à la loi prescrite par Moïse dans l'AT (De 24.1) et aux paroles de Jésus dans le NT (Mat 5.32), à partir desquelles est perçue la possibilité du divorce, dans certains cas. Ces références bibliques inviteraient à ne pas oublier la différence entre Dieu et l'homme. Malgré les bonnes résolutions et à cause de faiblesses héritées et acquises, d'échecs non voulus et de péchés délibérés,

sur le cœur. Leur réticence à employer le terme dans un sens théologique technique vient donc du fait que les adventistes ne croient pas que ces signes, ces rites par eux-mêmes, confèrent la grâce, mais plutôt qu'ils accompagnent l'œuvre de la grâce. REID W. G., DEDEREN R. (éd.), *Handbook of Seventh-Day Adventist theology*, p. 554-558. En ce qui concerne le sacrement du mariage, la théologie adventiste fait remarquer que le passage d'Eph. 5.21-33 n'enseigne pas, ni ne parle d'un mystérieux *sacramentum* comme d'un moyen efficace de communiquer la grâce sanctifiante au couple qui se marie, ni d'un signe sacramentel de la présence rédemptrice de Christ au milieu d'eux (une interprétation sacramentelle qui n'est d'ailleurs considérée par l'Eglise catholique que comme une « possibilité » et une « suggestion »). De sorte que l'analogie, employée par Paul, entre l'amour du Christ pour son Eglise et l'amour d'un époux pour son épouse, analogie employée de manière répétée dans la Bible, ne transforme pas le mariage chrétien en un sacrement mais attire plutôt les conjoints vers l'amour sacrificiel et rédempteur de Christ envers nous comme seul sacrement efficace et pourvoyeur de grâce de la foi chrétienne. Cf. PÖHLER R., « Ce mystère est grand. Le mariage est-il un sacrement ? », p. 405-433.

¹³ Il paraît évident que cette position trouve ses origines dans la Réforme. Car il est bon de se rappeler ici qu'en 1516, Érasme avait été le premier à critiquer le sacrement du mariage, le célibat des prêtres et l'indissolubilité (point relativisé aussi chez les adventistes, nous en parlons dans le paragraphe qui suit). En 1526, il va adopter des positions plus modérées dans l'Institution du mariage chrétien. Mais en 1520, Luther va également critiquer le mariage catholique et jeter les bases de la doctrine protestante, dans *Captivité babylonienne de l'Eglise* et quelques autres de ses écrits : un sermon de 1519, *De la vie conjugale* (1522) et *Des choses conjugales* (1530). Les conséquences théologiques, institutionnelles et sociales vont être nombreuses. En effet, en considérant le mariage comme un ordre institué par Dieu valable pour tous les temps et tous les peuples, Luther parvient à contester la valeur sacramentelle que lui donne l'Eglise catholique et pose ainsi les bases juridiques du mariage civil. De plus, en se dressant contre l'idéal ascétique du Moyen Age, il va revaloriser le mariage, la sexualité et le rôle de la femme. De sorte qu'en se basant sur une lecture assez littérale des textes références bibliques, la Bible devenant la norme pour la conception de la famille, la Réforme donne la primauté à la vie de couple et reconnaît le mariage comme fondement de la société. Dans cette logique, l'amour est considéré comme l'équilibre du couple et non comme une tyrannie. Cf. FUCHS E., article « Sexualité », in GISEL P. (éd.), *Encyclopédie du protestantisme*, Paris, Genève, Cerf, Labor et Fides, 1995, p. 1447-1460.

¹⁴ « Puisque l'alliance du mariage représente la relation permanente entre Christ et son Eglise, elle doit être permanente, sinon, elle serait une représentation inexacte de la relation indissoluble entre Christ et son Eglise ». Cf. BACCHIOCCHI S., *The Marriage Convenant. A Biblical Study on Marriage, divorce, and Remarriage*, Berrien Springs, Biblical Perspectives, 1992, p. 35.

¹⁵ A cause de sa nature sacramentelle, le lien du mariage pour les catholiques est absolument indissoluble, inviolable et irrévocable. La séparation des conjoints ne rompt pas les liens du mariage, et le divorce (même sans remariage) est inacceptable et, en fait, impossible (à moins de causes convaincantes, ce qui implique que le mariage n'ait jamais existé). De sorte qu'aux yeux de l'Eglise catholique, ceux qui se remarient après un divorce commettent un adultère et n'ont pas le droit de participer à la communion. Tout en demeurant membres de l'Eglise, car théologiquement parlant une personne qui a été régulièrement baptisée ne peut pas quitter l'Eglise catholique romaine, ils vivent en état de péché. PIE XI, *Lettre Encyclique Casti connubi*, p. 24-30.

il est donc concevable pour eux que des foyers n'atteignent pas l'objectif des idéaux divins et ceux qui leur sont propres. Ainsi, dans une perspective à la fois chrétienne et réaliste, l'Eglise adventiste cherche à trouver l'équilibre en accomplissant sa mission solennelle de prôner l'idéal céleste tout en évitant de faire du divorce une échappatoire aux difficultés conjugales. Mais elle veut aussi assumer sa responsabilité et apporter grâce, pardon et soutien à ceux qui font malheureusement l'expérience de l'échec¹⁶.

C. Le mariage, sa dimension pédagogique et missionnaire

L'Eglise adventiste part du principe que le mariage tel qu'institué en Eden a été corrompu par l'intrusion du péché, qui dénature par la même occasion la relation entre homme et femme. Par conséquent, leur pureté et leur beauté doivent être restaurées, car conçues par Dieu. Reconnaître l'action rédemptrice du Christ et accepter le travail de son Esprit sur les cœurs humains, devraient permettre de revenir au but originel du mariage. Ainsi, l'expérience du mariage pourrait être vécue entre un homme et une femme qui joignent leurs vies dans l'engagement du mariage¹⁷. Le mariage apparaît donc comme un des moyens pédagogiques où s'apprennent, se développent et s'illustrent les comportements de soumission et d'aide mutuelle ainsi que les valeurs (d'amour, d'égalité, d'unité, de fidélité, de loyauté, de confiance, etc.) de Jésus qui resta fidèle à la volonté de son Père et déclara être venu pour servir, appelant ainsi ses disciples, qui souhaitaient devenir grands et puissants à une vie de service. Dans la pensée adventiste, le mariage dans sa dimension missiologique vise à former des familles chrétiennes épanouies solidement unies¹⁸, consacrées au

¹⁶ Cf. CONFERENCE GENERAL OF SEVENTH-DAY ADVENTISTS, *Ce que croient les adventistes...*, p. 305.

¹⁷ Tiré d'un rapport approuvé et voté par la Commission Administrative de la Conférence Générale des adventistes du septième-jour (ADCOM). Cf. ADVENTIST FAMILY MINISTRIES, *An affirmation on marriage* [en ligne], 23 avril 1996, disponible sur <http://www.adventistfamilyministries.org/world/statements_marriage.htm>, (consulté le 16 janvier 2011).

¹⁸ Pour l'Eglise adventiste du septième jour, cet épanouissement et cette unité dans le mariage ne sont réellement possibles que si le mari et la femme partagent des valeurs spirituelles et un style de vie communs. Raison pour laquelle, l'Eglise adventiste prône l'endogamie à ses membres et déconseille à ses pasteurs la célébration de mariages contractés entre un adventiste et une personne n'ayant pas accepté les croyances adventistes, même si cette dernière se révèle être un croyant chrétien. Bien que l'Eglise accorde à chaque individu la liberté de prendre sa propre décision dans ce domaine, elle justifie sa position d'une part en s'appuyant sur la mise en garde divine de 2 Co 6. 14-15 : « Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. Car quelle association y-a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? Et quel accord entre Christ et Bélial ? Quelle part le croyant a-t-il avec le non-croyant ? » ; et d'autre part en se référant aux déclarations d'Ellen White qui se positionne constamment contre ce type d'unions. Rodriguez Angel Manuel propose une réflexion très développée du sujet avec une analyse exégétique du passage de 2 Cor 6. 14, une discussion de ses implications pour la vie de l'Eglise et la mention de quelques directives sur la manière d'exercer un ministère en faveur des membres ayant contracté un mariage interconfessionnel. Cf. RODRIGUEZ A. M., « Les mariages interconfessionnels. Etude de 2 Corinthiens 6.14 », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Questions bibliques et théologiques*, vol. 1, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2007, p. 280-291 ; GENERAL CONFERENCE OF SEVENTH-DAY ADVENTISTS, *Manuel d'Eglise*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2002, p. 330-332.

partage de la bonne nouvelle du salut pour former toutes ensemble un réseau de foyers interdépendants et efficaces soutenant l'extension du royaume de Dieu sur la terre¹⁹.

D. Le mariage et sa dimension sociale

La femme et l'homme sont perçus dans l'adventisme comme complémentaires ; chacun a besoin l'un de l'autre. Un état de fait qui explique la sexualité humaine mais aussi la prédisposition de l'homme à vivre en couple justement en raison de l'existence de cette sexualité. Dès lors, le mariage qui, dans sa dimension sociale, se révèle être un microcosme de l'unité sociale indispensable à la stabilité de la société, apparaît en outre comme le lieu privilégié, voire exclusif, de la sexualité humaine²⁰. Ainsi, le mariage est perçu comme participant au bien-être de l'individu, car l'expérience de soi, vécue dans la rencontre de l'autre sexe est unique et permet à l'être humain de s'épanouir physiquement et émotionnellement et de fortifier son bonheur. Une autre partie de cet épanouissement dépend, entre autres, de la participation à l'œuvre créatrice de Dieu au travers de la procréation. Cependant, bien qu'ils donnent au mariage l'objectif de garantir la reproduction de la famille humaine, les adventistes, à cause de l'étroit lien qu'ils font entre la sexualité et l'œuvre créatrice de Dieu, s'interdisent de réduire la sexualité à cette unique et simple fonction²¹ ou de la considérer comme un domaine obscène ou un lieu de vice²². C'est ici affirmer que la sexualité et

¹⁹ PEARSON M., *Millennial Dreams and Moral Dilemmas. Seventh-day Adventism and contemporary ethics*, New York, Cambridge University Press, 1990, p. 26- 31.

²⁰ Affirmation tiré d'un rapport approuvé et voté par la Commission Administrative de la Conférence Générale de l'Eglise adventiste (ADCOM). Cf. ADVENTIST FAMILY MINISTRIES, *An affirmation on marriage* [en ligne], 23 avril 1996, disponible sur <http://www.adventistfamilyministries.org/world/statements_marriage.htm>, (consulté le 16 janvier 2011).

²¹ Selon le dogme de l'Eglise catholique, la sexualité a essentiellement été instituée dans le but de concevoir des enfants. L'amour et le désir ne sont que secondaires dans le mariage. Là où la rencontre intime est privée de fécondité, elle perd son sens donné par la nature et enfreint la loi morale. Cette compréhension du mariage, fondée en premier lieu sur la loi de la nature, explique l'opposition dans l'enseignement moral catholique, à toute contraception. Cf. PIE XI, *Lettre Encyclique Casti connubi*, p. 13-18.

²² De la même façon, il est impensable pour les adventistes de considérer la sexualité comme étant mauvaise ou bien un péché, comme l'ont fait les gnostiques. L'interprétation catholique médiévale, selon laquelle la chasteté ou le célibat, sont, sur un plan moral, supérieurs au mariage est également non biblique à leurs yeux. Cf. PEARSON M., *Millennial Dreams and Moral Dilemmas*, p. 72-91. C'est une conception qui s'apparente de près à celle du judaïsme dont l'Eglise adventiste hérite d'une grande part de son patrimoine biblique (sabbat, théologie sur le sanctuaire, etc.). En effet, une recherche dans le cadre de notre formation académique sur la sexualité au sein du judaïsme, nous avait permis de mieux saisir la perception qui en est faite des relations sexuelles, de la dimension spirituelle qui s'y rattache, de sa place au sein et en dehors du mariage, de l'éthique qu'on lui attribue, et des comportements sexuels prohibés. Finalement, le judaïsme se présente comme une religion qui est parvenue à faire la jonction entre sexualité et spiritualité grâce à une théologie qui reconnaît dans la sexualité un idéal divin de sainteté. Cf. MONDER F., *Sexualité et Judaïsme contemporain*, Travail de recherche de Licence, Faculté adventiste de Théologie de Collonges-sous-Salève, 2007. Mais il nous semble aussi que c'est une conception que les adventistes tiennent de la nouvelle perception qu'ont eu les puritains à propos de la sexualité et de la conjugalité. En effet, après avoir soutenu un moralisme répressif de la sexualité, les pasteurs et théologiens puritains, nous reporte Eric Fuchs, ont développé par la suite un projet de conjugalité destiné à intégrer discipline et plaisir, afin de faire du mariage le lieu du bonheur où l'amour sensuel devait en favoriser le but essentiel. Contrairement à l'enseignement traditionnel, du moins jusqu'à la Réforme, les puritains ont commencé à penser que le but essentiel du mariage consistait dans l'entraide et le réconfort mutuels des époux ; que le

l'humanité sont inséparables. Il s'en suit une conséquence logique pour les adventistes : le mariage est au service de l'humanité et de la sexualité. Il représente donc un bien fondamental et précieux pour la société tout entière, et également profitable pour l'Eglise.

E. Le mariage et sa dimension civile

L'église adventiste reconnaît la dimension civile du mariage, qui fait de lui une institution également réglée par des lois civiles. En effet, elle intègre l'idée que les hommes vivent sous un gouvernement terrestre, et qu'il faut tenir compte à la fois de l'aspect religieux et de l'aspect civil du mariage. D'où cette formulation qui résume la pensée : « L'aspect divin est régi par les lois de Dieu, tandis que l'aspect civil est réglé par les lois de l'Etat²³ ». L'Eglise adventiste s'efforce de s'adapter aux différents pays qui présentent divers régimes civils et coutumes de reconnaissance d'un mariage. En ce qui concerne le modèle français²⁴ par exemple, où le mariage a subi un processus de sécularisation qui a séparé le moment religieux du moment civil²⁵, l'Eglise s'accommode aux fonctionnements de l'Etat français qui accepte de rendre civilement effectifs uniquement les mariages célébrés devant l'officier d'état civil.

Bien obligée d'affronter une problématique actuelle et difficile qui touche de près le noyau central des relations humaines, l'Eglise adventiste se déclare consciente, d'une part, des implications d'une sécularisation qui a fait du mariage un simple contrat ; et d'autre part, des conséquences sociales et pastorales qu'entraînent des législations civiles qui accordent une reconnaissance et une assimilation

plaisir sensuel et sexuel était indispensable à ce bien-être ; que les époux devaient également être les meilleurs amis ; que ce plaisir devaient durer et non disparaître au fil des ans et que le mariage était le meilleur moyen d'intégrer la force de la passion et du plaisir à un projet constructif de vie. C'est pourquoi, les puritains ont accordé une grande importance au plaisir sexuel qui selon eux joue un rôle décisif pour la réussite de la vie conjugale. Cf. FUCHS E., *L'éthique protestante. Histoire et enjeux*, Paris, Genève, Les Bergers et les Mages, Labor et Fides, 1990, p. 66-67.

²³ GENERAL CONFERENCE OF SEVENTH-DAY ADVENTISTS, *Manuel d'Eglise*, p. 211.

²⁴ Le modèle de mariage français basé sur le système du mariage civil obligatoire, s'est aussi étendu à d'autres pays d'Europe (Allemagne, Suisse, Autriche, Belgique, etc.). Quant au système de mariage civil facultatif qui laisse le choix aux époux entre une célébration civile ou religieuse, donnant toutes deux des effets civils au mariage, il concerne les pays anglo-saxons et les pays concordataires (Portugal, Espagne, Italie). Cf. RIMOLDI T., « Mariage civil ou Mariage religieux ? », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Etudes historiques, sociologiques et pastorales*, vol. 2, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2010, p. 74-82.

²⁵ Ce type de démarche a été favorisé par deux phénomènes concurrents : d'un côté la Réforme, qui a contesté la définition du mariage en tant que sacrement et, donc, l'autorité de l'Eglise catholique ; de l'autre, l'absolutisme qui a essayé de rassembler sous l'autorité du roi toutes les autres puissances qui existaient à l'intérieur de son royaume, y compris l'Eglise (ou les Eglises). C'est cependant à la Révolution française qu'a eu lieu la naissance du modèle du mariage civil obligatoire qui, pour être valide doit être réglé et célébré par l'autorité étatique. Le mariage est dès lors devenu un simple contrat. Cf. MINISTERE DE LA JUSTICE ET DES LIBERTES, *Présentation du Mariage Civil* [en ligne].

institutionnelle à des modes d'unions de fait²⁶ ainsi légalisés. C'est pour les administrateurs adventistes une situation qui les placera plus souvent devant des choix délicats de discipline ecclésiale²⁷.

En somme, l'Eglise adventiste attribue une valeur importante à cette institution qu'est le mariage. Elle le démontre au travers d'une perception qui se réfère fondamentalement à la tradition biblique et théologique, mais qui n'ignore pas les lois civiles et sociales qui, caractérisent aussi le mariage. C'est certainement pour ces raisons que la question de la préparation au mariage s'est posée très tôt dans les réflexions touchant à la vie de l'Eglise.

II. HISTORIQUE DE LA PREPARATION AU MARIAGE DANS L'EGLISE ADVENTISTE

A. L'adventisme et la préparation au mariage au XIX^e s.

A ses débuts²⁸, le mouvement adventiste a pris très au sérieux le mariage et sa célébration. Cependant, contrairement à la tendance du moment²⁹, pour les pionniers, la motivation pour un mariage devait être avant tout l'amour réunissant deux êtres. En revanche, il importait pour ces

²⁶ L'expression « union de fait » recouvre un ensemble de réalités humaines multiples et hétérogènes, qui ont en commun le fait d'être des cohabitations accompagnées d'une relation sexuelle (ce qui les distingue des autres types de vie en commun) avec une tendance à une relative stabilité (ce qui le distingue des liaisons avec cohabitation sporadique ou occasionnelle). Les unions de fait constituent des alternatives au mariage, mais en principe ils ne comportent aucun des droits et des devoirs matrimoniaux, et ne briguent pas la stabilité propre au lien conjugal. Ils se distinguent par l'instabilité constante, due à la possibilité d'interrompre la vie en commun. Il existe une forme « d'engagement » plus ou moins explicite de « fidélité » mutuelle, si l'on peut dire, tant que dure la relation, mais les unions de fait se caractérisent précisément par le fait qu'elles ignorent, repoussent à plus tard ou même refusent l'engagement conjugal. Les raisons d'un tel choix de cohabitations sont d'ordres idéologiques, économiques, pratiques. En France, est reconnu le concubinage, les cohabitations hétérosexuelles et homosexuelles grâce au Pacs. Cf. CONSEIL PONTIFICAL, *Famille, Mariage et « Unions de fait »*, Paris, Téqui, 2000, p. 11-14.

²⁷ TIZIANO R., « Mariage civil ou mariage religieux ? », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Etudes historiques, sociologiques et pastorales*, vol. 2, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2010, p. 90-91.

²⁸ L'Eglise adventiste a ses racines dans le mouvement millérite qui s'est produit aux Etats-Unis entre 1830 et 1844. Un mouvement de réveil spirituel qui après avoir connu un « grand désappointement » a donné naissance au mouvement adventiste avec pour pionniers : Hiram Edson, James Springer White et sa femme Ellen G. White, Joseph Bates et J. N. Andrews. Cf. MILLER F. P., VANDOME A. F., McBREWSTER J. (éd.), *History of the Seventh-day Adventist Church*, Beau Bassin (Mauritius), Alphascript Publishing, 2009, p. 1-11.

²⁹ Le XIX^e siècle est l'époque où l'influence d'un certain puritanisme incarné par la Reine Victoria se répand dans les esprits. En effet, sous le règne de cette reine (1837-1901), la conception qui est celle du mariage sans amour et de l'amour sans sexualité s'étend. Ce qui prime c'est la bienséance. Or, il n'est bienséant ni de parler ni de pratiquer n'importe quelle façon la sexualité même au sein du mariage. C'était là, une approche puritaine du mariage. Car l'image ordinaire des puritains est celle d'hommes et de femmes particulièrement répressifs dans le domaine de la sexualité. Austères et rigides, les puritains sont l'exemple même d'un moralisme qui tue la spontanéité et la vie, et refoule le désir. Michael Pearson dans son ouvrage consacre un chapitre sur l'héritage culturel de l'adventisme en faisant entre autres référence à l'influence du puritanisme du XIX^e siècle sur l'adventisme. Cf. PEARSON M., *Millennial Dreams and Moral Dilemmas*, p. 43-51 ; FUCHS E., *L'éthique protestante. Histoire et enjeux*, p. 65.

derniers que les fiancés se considèrent comme assumant une grande responsabilité qui dépasse de loin les simples sentiments réciproques. Par conséquent, pour les premiers adventistes, le mariage d'amour se devait d'être raisonnable dans la mesure où les conjoints se mariaient non seulement pour leur propre bien, mais aussi pour celui de la société. Ces convictions ont fait l'objet de moult articles et autres écrits qui incitaient à de mures réflexions sur le thème du mariage³⁰.

C'est la prise en compte de certains résultats désastreux, entraînant malheurs et souffrances, malgré le fait que le mariage soit une institution belle et positive, et sur le plan divin une grande bénédiction (puisqu'un avant-goût de la vie du ciel), qui a poussé les pionniers adventistes à faire reconnaître l'importance et la portée d'une réflexion précédant le mariage. Le principe chrétien des fiançailles a donc été amplement valorisé comme un temps, certes libre d'obligation³¹, mais toutefois à prendre au sérieux car propice à la réflexion sur les aspects concrets³² de la réalité de la vie conjugale. Cette réflexion, par conséquent, ne devrait plus laisser l'hypertrophie sentimentale conduire à une négligence entraînant des conséquences regrettables.

Bien sûr, le but recherché dans cette démarche était essentiellement d'interpeller fiancés, jeunes et moins jeunes, parents et autres sur les exigences du mariage qui réclame plus que l'amour réciproque de deux personnes, plus que la romance ; de leur faire saisir que la véritable union de deux conjoints devait s'accomplir et se former au cours des années qui suivent la cérémonie de mariage ; et finalement de leur faire intégrer l'idée qu'après la cérémonie, l'amour et la complicité du couple devaient encore augmenter en « force et en profondeur », donc bannir toute attitude égocentrique et développer des dispositions à servir³³.

Ainsi, bien que n'apparaissent nulle part, dans les nombreux écrits adventistes, des termes désignant clairement la préparation au mariage, il nous semble tout à fait évident, que le principe de

³⁰ En effet, les premiers adventistes ont abondamment écrit sur le mariage. On rencontre très souvent ce mot dans les publications du XIX^e siècle. Pendant son ministère d'une durée de soixante-dix ans, Ellen White par exemple, pionnière du mouvement, a écrit et publié plus de quatre-vingt volumes, deux cents brochures et ses témoignages représentent soixante mille autres pages manuscrites. Au travers de thèmes diversifiés comme la foi, l'éducation, la santé, le mot mariage apparaît au moins mille fois dans ses œuvres. Cf. SCHAIDINGER H., « La sexualité, le mariage, le divorce et le mariage dans les écrits d'Ellen White et des premiers adventistes », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Etudes historiques, sociologiques et pastorales*, vol. 2, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2010, p. 51-62.

³¹ Bien que certains prédicateurs s'indignaient contre la légèreté avec laquelle on rompait les fiançailles (constituant de la sorte un adultère, une transgression du septième commandement, une infidélité), les fiançailles pour les adventistes ont toujours été conditionnelles et résiliables. Car si elles se trouvent sur un terrain que le Seigneur n'approuve pas, elles sont appelées à être rompues.

³² Citons ici entres autres les sujets généralement abordés : les motivations des partenaires, les propensions spirituelles, le choix du conjoint, les qualités et défauts de caractère, l'état de santé et le développement mentale et physique, la maturité des partenaires sinon les deux, l'âge ou la différence d'âge, les responsabilités et charges du foyer, les moyens financiers, l'éducation des enfant, etc..

³³ SCHAIDINGER H., « La sexualité, le mariage, le divorce et le mariage dans les écrits d'Ellen White et des premiers adventistes », p. 51-62.

la préparation au mariage était déjà bel et bien instaurée dans l'adventisme, et ce dès ses débuts³⁴, sans pour autant être structurée.

B. L'adventisme et la préparation au mariage

1. Jusqu' à la fin des années 1970

C'est réellement à partir de la seconde moitié du XX^e siècle que les milieux religieux accordent une attention croissante à la préparation au mariage³⁵. Ils le font en particulier par la création de centres de préparation au mariage³⁶ et par la publication d'une littérature à caractère religieux qui met l'accent à la fois sur les aspects bibliques et psychologiques de la préparation au mariage. Car en effet, jusqu'au milieu des années cinquante, la plupart des écrits sur ce sujet

³⁴ Une situation loin d'être étonnante en soi, surtout en considérant le fait qu'à d'autres époques, l'accompagnement précédant la vie conjugale comptait certes sur l'appui de la société qui reconnaissait les valeurs et les biens du mariage, mais surtout sur les communautés religieuses qui en protégeaient la sainteté, conscientes du fait qu'il représentait une garantie ecclésiale en qualité de cellule vitale. L'appui que le mariage trouvait dans les communautés chrétiennes devait certainement être engagé et ferme pour éviter les séparations et échecs du mariage.

³⁵ Cette émergence de la pratique de la préparation au mariage s'explique selon Louis Evely par le fait que depuis l'expansion industrielle et particulièrement à partir de 1918, le mariage est devenu plus qu'un « établissement » dans lequel les parents naturellement y avaient un rôle prépondérant, et aussi plus qu'un moyen pour obtenir un statut économique et social. Ainsi, pour John Marshall, si autrefois faire la suggestion à quelqu'un qui allait se marier de se documenter, eut été inconvenant voire indécent, la mutation que le mariage a progressivement connu a accru la nécessité de s'y préparer. De sorte que la préparation formelle et/ou l'instruction préalable au mariage sont des phénomènes spécifiques à notre époque et à notre société ; leur développement s'explique aussi par ces autres raisons : 1) La chute de l'ancien système de la famille patriarcale qui rassemblait les couples d'une même famille dans la maison familiale. Ceci a entraîné l'isolement des couples après le mariage, qui ne bénéficiaient plus aussi aisément de l'entraide des proches en cas de difficultés. Petit à petit, les couples se sont retrouvés projetés dans le mariage avec leurs seules ressources psychologiques, sociales et matérielles ; 2) L'augmentation fulgurante après la guerre des divorces a fait ressentir aux jeunes le besoin d'en savoir plus sur cet état auquel ils se destinent, ne serait-ce que pour éclairer leur enthousiasme et leur détermination par une connaissance solide ; 3) Le mariage comme d'autres domaines ont bénéficié de la tendance moderne à la spécialisation, la tendance à l'apprentissage par des cours. La connaissance qui autrefois était reçue des parents et membres de la famille ou par le chemin des tentatives et des échecs est depuis acquise et de façon plus formelle à l'aide de cours. Cf. EVELY L., *Amour et Mariage*, Piégros-la-Castre, Publication à compte d'auteur, 1966, p.153-154. MARSHALL J., *Mariage Chrétien aujourd'hui*, 5^e éd. (1^{re} éd. 1966), Paris, Téqui, 1981, p. 11-15.

³⁶ Le premier centre de préparation au mariage a été fondé en 1956 par le père Henri Caffarel et connu une impulsion internationale grâce au père Alphonse d'Heilly. Mais les premières recherches autour de la création d'un centre de préparation au mariage remontent en fait à 1952 : des foyers et des prêtres, en étroite collaboration avec des fiancés, ont commencé à élaborer les premiers éléments du contenu d'une préparation au mariage. Finalement, à partir de 1960, l'esprit et les méthodes du C.P.M. ont été adoptés par un grand nombre de centres, voire des diocèses, tant en France qu'en d'autres pays. En 1967, les C.P.M. sont en activité en France (environ 3000 centres dans près de quatre-vingt-neuf diocèses) en Belgique, Espagne, Suisse, Italie, Madagascar, Sénégal, Antilles, Réunion, Île Maurice, etc. En 1970, trois sessions en moyenne par centre se tiennent chaque année en France, de vingt à soixante-dix fiancés par session. Plus de deux mille foyers animent ces sessions dont le principe consiste à mettre des couples fiancés en présence d'un couple marié (animateur) souvent accompagné d'un prêtre ou d'un diacre. Cf. COMMISSION DE PREPARATION AU MARIAGE DU SECRETARIAT DE PASTORALE FAMILIALE, *La préparation au mariage. Expériences et réflexions*, Paris, Fleurus, 1968, p. 67, 68.

concernaient directement les médecins et traitaient surtout de l'examen physique préconjugal³⁷. A cette période, il se pourrait que l'Eglise adventiste dans ce domaine ait continué à avoir presque exclusivement recours aux seuls conseils d'Ellen White en qualité de support et de guide de référence³⁸.

En réalité, ce sont les années soixante-dix³⁹ qui constituent une période charnière pour la préparation au mariage. L'Eglise adventiste comme d'autres communautés chrétiennes s'est mise à manifester un intérêt clair et ciblé pour la préparation au mariage qui, depuis lors, a été plus clairement comprise pour elle comme un besoin pour ses jeunes et pour les familles qui la composent.

En effet, l'Eglise adventiste a souhaité réagir face à l'influence néfaste des nouvelles valeurs éthiques et pratiques sexuelles des partenaires, et aussi face à l'affaiblissement croissant des préceptes divins dans un contexte social de plus en plus sécularisé. En tant que dénomination qui se donne comme idéal de « garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (Ap 14. 12), il lui est apparu urgent de donner tout spécialement aux jeunes et aux membres soumis à de mauvaises influences, que ce soit dans la légalité et hors d'elle, des indications claires sur le sujet, indications basées sur la Parole et les commandements de Dieu.

³⁷ On considère que la première mention d'un cours de préparation au mariage a été faite dans un article de 1928 paru dans *The American Journal of Obstetrics and Gynecology*. Cf. WRIGHT H. N., *Premarital Counseling*, Chicago, Moody Press, 1982, p. 37.

³⁸ Une supposition qui considère deux éléments : 1) Le fait que même si l'appellation et la pratique n'ont pas clairement été les mêmes que celles utilisées depuis la seconde moitié du XX^e s., la « préparation avant le mariage, comme nous l'avons vu, a toutefois toujours été, dans son principe en tous cas, une réalité au sein du mouvement adventiste 2) Le fait qu'aujourd'hui encore, pour de nombreux adventistes, les conseils contenus en général dans les écrits d'E. White, et plus spécifiquement dans les deux principaux livres *Message à la Jeunesse* et *Foyer chrétien* font encore autorité et continue d'être cités comme référents dans ce domaine. Nous en prenons pour preuve le contenu du Manuel d'Eglise lui-même, ouvrage de règles générales admises pour la vie de l'Eglise, publié pour la première fois en 1936 et plusieurs fois mises à jour. Sur ce thème, il fait essentiellement mention des textes de cet auteur. Cf. GENERAL CONFERENCE OF SEVENTH-DAY ADVENTISTS, *Manuel d'Eglise*, p. 186-187.

³⁹ Est-il nécessaire de souligner que nous sommes ici aux temps de la révolution sexuelle. Une révolution qui recouvre les changements substantiels du comportement et des mœurs sexuels intervenus en Occident à la fin des années 1960 et au début des années 1970. Ce mouvement est essentiellement marqué par l'émancipation sexuelle des femmes, l'affirmation de l'égalité des sexes et la reconnaissance des sexualités non procréatives et non conjugales. Elle est aussi consubstantielle d'un essor de la psychologie et d'une révolution scientifique marquée par un faisceau de découvertes et d'avancées : la diffusion du préservatif en latex après les années trente, le traitement des maladies sexuellement transmissibles, au premier lieu desquelles la syphilis qui faisait des ravages depuis la Renaissance avec la découverte des antibiotiques à partir de 1941, et la diffusion de la contraception (le stérilet est inventé en 1928, et la pilule contraceptive découverte au début des années 1950), l'apparition de cours de préparation à l'accouchement sans douleur (en 1962, 85% des accouchements en France ont lieu en milieu hospitalier). Finalement, elle s'accompagnera d'une « révolution du droit » en Occident par laquelle les femmes acquièrent progressivement une égalité législative, notamment l'obtention du droit de vote et donc la possibilité de pousser aux réformes qui les concernent, l'égalité au sein du couple, le droit à la contraception et à l'avortement (premier Centre de planification et d'éducation familiale apparaît en France en 1974). Se développant dans un contexte où l'on parle d'« amour libre », la révolution sexuelle, le reconnaît les sociologues, contribuera entre autres à ébranler les fondements de l'institution du mariage et à transformer la composition de la famille. Ainsi, l'émergence de questions sociales sur la famille a probablement encouragé l'Eglise adventiste à apporter des orientations qui lui sont spécifiques. Cf. BAUM G., COLEMAN J., *La révolution sexuelle. Sexualité, religion et société*, Paris, Beauchesne, 1984 ; MOREL M.-F., « Histoire de la naissance en France (XVII^e –XX^e siècle) », *Actualité et dossier en santé publique* 61-62 (décembre 2007- mars 2008), p. 26-27.

Ainsi, cette conscience accrue de la vulnérabilité des familles⁴⁰ a donné lieu à plusieurs actions qui ont orienté vers l'enrichissement des mariages et l'affermissement de ceux qui étaient en difficultés⁴¹, justifiant le lancement en masse de nouveaux programmes expérimentés et développés par la suite. Mais, à cette période, l'essentiel de l'initiative de l'Eglise s'est dirigé surtout vers des couples aspirant au mariage, avec l'objectif prioritaire de prévenir ces derniers des difficultés conjugales et garantir au sein de l'Eglise des mariages répondant à l'idéal divin⁴².

S'est donc largement imposée, chez les administrateurs, la conviction que l'éducation en vue du mariage est un domaine où l'Eglise doit apporter sa contribution. D.W. Holbrook et Betty Holbrook, responsables du département Foyer et Famille⁴³ de la Conférence Générale ont été les premiers en 1977 à soutenir cette vision et à insister sur la responsabilité qu'avait l'Eglise adventiste mondiale de fournir à ses membres l'aide voulue pour fortifier l'unité et la cohésion familiales, aide qui devait, selon eux, inclure la préparation des candidats au mariage. Avec la contribution d'une commission spéciale désignée par le comité *Family Life* de Washington, un ouvrage *Marriage Education*⁴⁴ a été publié dans le but entre autres de promouvoir cette conception et de répondre aux attentes de beaucoup.

2. De 1980 à nos jours

En 1984, le Conseil annuel de l'Eglise adventiste du Septième jour a traité de la question de la préparation au mariage. La décision fut prise d'adopter un plan plus large d'éducation préconjugale. Désormais, la préparation au mariage consisterait en des cours pré-nuptiaux qui,

⁴⁰ Une grande étude, menée en 1979 par Charles Crider et Robert Kistler auprès de plus de deux mille adventistes des Etats-Unis, a indiqué un taux de divorce adventiste d'à peu près 12%. Un taux qui en se basant sur leur expérience des séminaristes se situerait plutôt entre 15 et 17%. Cette étude donc plaçait, à l'époque, le taux de divorce des adventistes au même niveau que celui du grand public. Cf. CRIDER C. C., KISTLER C. R., *The seventh-day adventist family. An empirical study*, Berrien Springs, Andrews University Press, 1979.

⁴¹ Il est devenu vital pour l'Eglise adventiste d'améliorer les relations intimes au sein des foyers. Ainsi, l'application de bon nombre de règles, conseils, principes pour le bien-être du mariage (nécessité du contact physique, l'engagement réciproque à long-terme, la communication, l'enrichissement de la personnalité, l'harmonie spirituelle) se sont vus divulguer au travers de séminaires, de colloques, groupes de discussions/formations, d'études bibliques, d'articles de revues, d'émissions de radio. Cf. DEPARTEMENT DE LA JEUNESSE DIVISION EURAFRICAINNE, 1979 *Année Jeunesse et Famille. Manuel et matériel d'étude*, Berne, Division Eurafricaine, 1979, p. 2-4.

⁴² L'analyse de la dimension théologique du mariage avait permis de saisir l'essentiel de ce en quoi consiste cet idéal divin. Cf. *supra* p. 5.

⁴³ L'organisation mondiale et locale de l'Eglise adventiste comprend une organisation auxiliaire établie en différents départements. On en compte une dizaine (Département des Activités Laïques pour l'évangélisation ; département Jeunesse, Santé, Département du Ministère des femmes, etc.). Outre le fait d'être chargé de développer l'éducation, le département des Ministères de la famille quant à lui se donne pour objectif suprême de répondre aux besoins des familles pour les orienter vers l'idéal divin ; ceci en consolidant et encourageant les familles unies, en aidant les individus à construire et à maintenir des relations familiales solides. Cf. GENERAL CONFERENCE OF SEVENTH-DAY ADVENTISTS, *Manuel d'Eglise*, p. 124.

⁴⁴ Nous présentons plus largement le contenu de ce manuel dans notre partie consacrée à la présentation des manuels adventistes de préparation au mariage. Cf. *infra* p. 24.

prodigués par des pasteurs ou toute autre personne qualifiée, devraient être dispensés à des couples engagés. L'ouvrage *Marriage Education* a été plébiscité par la Conférence Générale et le Ministère de la Famille comme un outil de travail pour un tel accompagnement et comme un guide pour l'auto-formation des couples lorsque l'accompagnement pastoral n'est pas possible⁴⁵.

En 1989, la Conférence Générale a assumé un rôle plus engagé dans l'organisation de la préparation au mariage et ceci en vue de soutenir l'action du Conseil annuel concernant la préparation au mariage, qui réclamait que d'autres actions soient menées afin d'améliorer dans l'Eglise adventiste mondiale l'éducation pré-nuptiale. L'implication de la Conférence Générale a donc consisté à :

- confirmer le bien fondé biblique d'une telle initiative aux responsables du département des Ministères de la Famille des différentes Divisions de l'Eglise adventiste ;
- assister les Ministères de la Famille des différentes Divisions dans le développement d'une préparation au mariage adaptée au contexte culturel ;
- assister les Ministères de la Famille des Divisions pour le suivi des progrès dans ce domaine et pour l'application de méthodologies toujours plus efficaces ;
- aider les Ministères de la Famille des Divisions dans la formation de spécialistes appelés à former des pasteurs pour la préparation de couples pour le mariage⁴⁶.

En 1996, le département des Ministères de la Famille réaffirmait son engagement à suivre la politique prônée par la Conférence Générale d'intégrer dans chaque Division la pratique de la préparation au mariage. De nouveau elle insistera essentiellement sur :

- l'importance des cours pré-nuptiaux aux pasteurs et aux membres ;
- la valeur d'une approche qui permet aux couples d'explorer divers aspects de leur rapport par un apprentissage pratique ;
- la valeur des conseils apportés dans les manuels de préparation au mariage et celle de la formation des pasteurs pour une bonne utilisation de ces derniers ;
- le développement d'un matériel adapté pour l'étude personnelle des couples sur le sujet⁴⁷.

⁴⁵ Cf. ADVENTIST FAMILY MINISTRIES, *Premarital Guidance in the seventh-day adventist Church* [en ligne], disponible sur <http://www.adventistfamilyministries.org/world/premarital_guidance.htm>, (consulté le 17 janvier 2011).

⁴⁶ *Ibid.*

⁴⁷ *Ibid.*

En avril 1999, un groupe de travail est convoqué par la Conférence générale pour évaluer dans le domaine de la préparation au mariage les progrès réalisés, au sein de l'adventisme mais aussi au sein des autres communautés chrétiennes. Un rapport est finalement présenté et des recommandations sont faites pour promouvoir ce ministère important dans l'Eglise mondiale par des efforts de coopération entre tous les départements impliqués⁴⁸.

III. PRATIQUE DE LA PREPARATION AU MARIAGE DANS L'EGLISE ADVENTISTE

A. La procédure globale de la préparation au mariage

Pour une préparation au mariage, l'Eglise adventiste propose aux fiancés un programme de plusieurs sessions, sept au minimum, chacune durant en moyenne quatre-vingt-dix minutes⁴⁹. Bien que la durée puisse varier en fonction du niveau de compréhension personnelle et de la capacité de communication interpersonnelle des partenaires, la formation s'étend généralement sur six mois avant la célébration du mariage. Quant aux rencontres, elles ont généralement lieu dans les locaux de l'église locale ou dans un tout autre lieu défini d'un commun accord entre les conjoints et le guide⁵⁰.

Généralement, la première session organisée donne l'occasion au couple et au guide de faire connaissance, de clarifier leurs attentes et leurs objectifs et finalement permet aux concernés de définir le contenu des cours et l'agenda des rencontres après avoir établi un contrat moral et procédé préalablement à l'inventaire préconjugal. Concernant la dernière session, elle est en principe programmée quelque temps après le mariage comme une célébration des joies de la nouvelle vie conjugale et vise l'évaluation de la satisfaction mutuelle et le réengagement du couple à suivre le chemin du soutien mutuel et de la croissance. Le reste de la formation s'oriente en fonction du contenu du manuel de préparation au mariage utilisé. Selon les besoins affichés, la lecture de certains livres est recommandé aux futurs conjoints, ainsi qu'un travail à faire à la maison (remplir des questionnaires, rédiger des devoirs, etc.)⁵¹.

⁴⁸ *Ibid.*

⁴⁹ Certaines unions et fédérations font de ce programme de préparation au mariage une condition indispensable pour que le mariage soit célébré à l'Eglise.

⁵⁰ Cf. BOCANEANU A., « Aide pastorale dans la préparation au mariage », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Etudes historiques, sociologiques et pastorales*, vol. 2, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2010, p. 109, 110.

⁵¹ *Ibid.*

La préparation au mariage est généralement organisée pour un seul couple. Ceux-ci reçoivent une attention et des soins exclusifs grâce à une discussion pleinement individualisée. Cette méthode est la plus fréquemment appliquée par les pasteurs et, selon eux, appréciée par les couples⁵².

B. Le pasteur dans la préparation au mariage

1. Préparation au mariage : une responsabilité pastorale

Comme nous l'avons vu précédemment, depuis 1984, la préparation au mariage dans l'Eglise adventiste est principalement de la responsabilité du pasteur local⁵³. S'il ne peut, pour une raison ou pour une autre, assurer cette formation, il se doit de veiller à ce qu'elle soit dispensée par une autre personne qualifiée et/ou prête à collaborer avec lui dans ce domaine. L'administration de l'Eglise doit, quant à elle, veiller à ce que les pasteurs et tout autre formateur reçoivent la formation nécessaire pour animer les cours de préparation au mariage⁵⁴.

Le consensus qui existe parmi les administrateurs et les pasteurs sur l'importance d'une telle formation, conduit vivement ces derniers à promouvoir la formation de préparation au mariage dans l'Eglise et auprès des jeunes. Or, si beaucoup de pasteurs s'investissent dans cette tâche, il apparaît que de nombreux autres n'y accordent pas l'importance souhaitée⁵⁵. Ainsi, le statut actuel de la préparation au mariage dans l'Eglise adventiste mondiale connaît de larges variations d'un territoire à un autre, d'un pasteur à un autre.

La première responsabilité du pasteur lors d'une préparation au mariage est de créer un climat de confiance entre lui et les fiancés et de préconiser le dialogue entre les futurs conjoints. Pouvant être

⁵² *Ibid.*

⁵³ L'Eglise adventiste avance un certain nombre d'arguments qui justifient selon elle que le pasteur puisse assumer le rôle de conseiller conjugal et de guide dans une préparation au mariage : 1) Le pasteur au couple offre l'occasion et le privilège de se préparer aux défis de la vie conjugale dans une optique chrétienne ; 2) Le pasteur possède une meilleure connaissance des fiancés en tant qu'individus dans leurs expériences et leurs problèmes personnels ; 3) Le pasteur connaît souvent aussi le foyer et l'arrière plan familial des futurs conjoints. Cette connaissance de la dynamique familiale et des origines aide le pasteur à établir une meilleure relation avec les futurs conjoints ; 4) Le pasteur est considéré comme une référence de vie chrétienne. Par l'exemple qu'offre son mariage et son foyer, il est plus à même d'apporter une directive au futur couple. Cf. DEPARTEMENT DES MINISTERES DE LA FAMILLE, DIVISION EURAFRICAINNE, UNION FRANCO-BELGE, FEDERATION DE LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN, *Le Mariage, aventure d'amour. Cours de préparation au mariage*, vol. 1, Berne, Division Eurafricaine, 2006, p. 10.

⁵⁴ Cf. BOCANEANU A., « Aide pastorale dans la préparation au mariage », p.109, 110.

⁵⁵ Il s'avère que certains pasteurs considèrent que la dimension « romantique » du couple avant le mariage, le conduisant à tout idéaliser, limite l'effet de la préparation au mariage et rend donc caduque son objectif. Cf. ASSOCIATION PASTORALE DE LA CONFERENCE GENERALE DES ADVENTISTES DU SEPTIEME JOUR, *Mémento du pasteur*, Union franco-belge des adventistes du septième jour, Le Mée-sur-Seine, 1998, p. 336.

accompagné de son épouse, il est soumis quoiqu'il en soit à la confidentialité de tout ce qui sera partagé avec le couple, y inclus ce qui concerne le cours de préparation au mariage. Au terme de la formation, c'est aussi lui qui est jugé apte à déterminer en toute conscience si le couple est prêt ou pas au mariage et qui agit en conséquence. Le cours aide à préparer le couple au mariage mais ne garantit pas que la cérémonie religieuse ait lieu, en particulier si le pasteur n'a pas la conviction que le couple est prêt ou si le mariage ne répond pas à l'éthique de l'Eglise adventiste⁵⁶. En ce qui concerne la préparation de la cérémonie religieuse, le pasteur est appelé à y participer pour en garantir le caractère sacré et mettre l'accent sur la signification de l'engagement des conjoints envers Dieu, l'un envers l'autre et envers la communauté⁵⁷.

Après le mariage, il est demandé au pasteur de garder un intérêt pour les couples mariés car ils pourraient avoir besoin d'une aide dans la suite de leur vie conjugale. L'Eglise adventiste reconnaît ici que, pour certains couples, d'autres rencontres après le mariage peuvent s'avérer nécessaires, d'autant plus qu'elles sont vécues à un moment où les conjoints sont moins distraits par leurs plans de mariage et mieux à même de comprendre les ajustements indispensables au succès de leur union. Le contenu de ces éventuelles rencontres se veut ciblé et accordé aux besoins du couple demandeur⁵⁸.

2. La formation du pasteur pour la préparation au mariage

Pour l'Eglise adventiste depuis 1980, la préparation des couples au mariage incombe au pasteur, ce qui signifie que tout pasteur est censé être compétent dans l'art de donner des conseils conjugaux. Cette exigence a conduit, comme nous l'avons vu, en 1996 le département des Ministères de la Famille de la Conférence Générale à considérer comme une de ses priorités la formation des pasteurs dans ce domaine afin de garantir le développement et l'amélioration de la pratique de la préparation au mariage dans l'adventisme mondial⁵⁹. L'une des conséquences directes de cette politique ecclésiastique a été à la fois d'intégrer dans la formation théologique des pasteurs des cours en lien avec le conseil conjugal et

⁵⁶ La Fédération France Nord de l'Eglise adventiste a rédigé en 2009 une charte de célébration des mariages ayant pour principal but d'harmoniser la pratique pastorale dans le cadre des célébrations des mariages. Elle met en évidence un ensemble de conseils et de rappels facilitant la décision d'accepter ou de refuser la célébration d'une cérémonie de mariage. Elle se donne aussi pour vocation de servir de guide dans l'application de la déontologie pastorale adventiste et celle de la procédure de préparation au mariage.

⁵⁷Cf. DEPARTEMENT DES MINISTERES DE LA FAMILLE, DIVISION EURAFRIKAINE, UNION FRANCO-BELGE, FEDERATION DE LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN, *Le Mariage, aventure d'amour*, p. 8.

⁵⁸ *Ibid.*

⁵⁹ Cf. *supra* p. 17.

familial, et de multiplier les séminaires faisant intervenir des professionnels de l'Eglise pour l'entraînement, la formation continue et la supervision des pasteurs comme conseillers conjugaux⁶⁰.

La Faculté adventiste de théologie⁶¹ en France a, depuis 1998, répondu à cet appel lancé aux universités en intégrant dans son cursus de formation pastorale des séminaires et semaines de cours intensifs⁶² dont la portée est en lien direct ou indirect avec le domaine familial⁶³. Voici ici une liste non exhaustive des cours et séminaires qui ont été jusqu'ici proposés :

- **Cours de relation d'aide (Counseling conjugal)**

Ce cours intégré dans le programme de D.E.S.S. s'est donné pour objectif, au travers d'une approche socio-psychologique des problèmes familiaux, de garantir et d'améliorer chez les pasteurs et futurs pasteurs l'efficacité de la relation d'aide⁶⁴. La première partie du cours a traité des différents

⁶⁰ En 2007, une pastorale sur la famille de trois jours a été organisée par l'Union Franco-Belge et la Fédération Suisse Romande et du Tessin faisant intervenir des responsables du ministère de la famille, notamment Roberto Badenas, Gilbert Grezet, Bryan Craig, Pierre Yves, et le docteur Robert Neuberger, professeur et thérapeute de famille et couple, formateur en thérapies et auteur de divers livres sur la famille. Durant ce séminaire, le sujet des familles monoparentales et recomposées, le sujet de l'éducation à la relation et celui de la transmission dans la famille ont été abordés. Celui de la préparation au mariage également, puisque c'est à cette occasion qu'à été présenté aux pasteurs le nouveau manuel de préparation au mariage, *Le mariage aventure d'amour*. Nous en faisons une présentation plus complète plus bas. Cf. *infra* p. 26.

⁶¹ La Faculté adventiste de théologie est un établissement d'enseignement supérieur du Campus adventiste du Salève (jadis appelé Séminaire adventiste du Salève) situé depuis 1921 à Collonges-sous-Salève en Haute-Savoie. Sa mission est d'offrir à chacun de ses étudiants une formation biblique, théologique et pastorale dans une atmosphère de solidarité et de spiritualité. Ses objectifs sont de les préparer ou de les qualifier davantage pour le service auquel Dieu les appelle pour mener à bien la mission de l'Eglise. Les diplômes dispensés sont les suivants : 1) Un certificat d'Initiation biblique délivré après une année d'études « à la carte » suivie comme une formation personnelle sans visée professionnelle ; 2) Une licence en théologie adventiste après trois années d'études ; 3) Un master de recherche en théologie adventiste. Cf. CAMPUS ADVENTISTE DU SALEVE, *Enseignement. Théologie* [en ligne], disponible sur <<http://www.campusadventiste.edu/theologie-3-fr.html>>, (consulté le 19 janvier 2011).

⁶² Les cours intensifs sont dispensés généralement pendant une (rarement deux) semaine(s). Ces semaines sont généralement organisées ainsi : cinq matinées de quatre heures de cours ; trois après-midis de trois heures de travaux dirigés.

⁶³ En effet, dans le programme global de formation pastorale sont aussi dispensés tout au long d'un semestre des cours ayant un lien quelconque avec la problématique familiale. On compte : 1) Le cours d'Ethique de la Sexualité qui vise à préparer le futur pasteur à l'examen des problèmes qu'il peut rencontrer en relation avec à la sexualité, tout en lui donnant des bases bibliques pour une analyse critique de sa réflexion ; 2) Le cours de Psychologie de la communication qui vise à permettre aux futurs pasteurs de comprendre les points fondamentaux des relations interpersonnelles ; d'acquérir le savoir nécessaire et développer le savoir être et le savoir faire ; de décoder avec justesse les messages verbaux et non verbaux ; de savoir gérer les différentes situations existentielles et les problèmes relationnels ; d'apprendre à résoudre les conflits ; de pratiquer « l'Ecoute Active », base de l'écoute pastorale et d'utiliser les situations humaines décrites dans la Bible comme références ; 3) Le cours d'Ecoute Pastorale qui vise à permettre au futur pasteur de bien maîtriser les outils de la relation interpersonnelle pour exercer une Ecoute pastorale efficace.

⁶⁴ En 1997, cette matière faisait déjà l'objet d'un Master. En effet, pendant deux années consécutives la Faculté de théologie du Salève proposait la préparation d'un Master en Relation d'Aide et en Psychologie (MRAP). Ce programme d'une année universitaire était un diplôme de deuxième cycle professionnalisé européen à vocation relationnelle et à ancrage biblique s'inscrivant dans le champ des sciences humaines. Il s'adressait surtout aux étudiants ou membres d'église titulaires d'un diplôme en sciences humaines qui souhaitaient mettre leurs compétences au service de la communauté familiale, sociale ou ecclésiale en vue d'exercer un ministère d'encouragement (aide mutuelle), d'exhortation (impliquant la connaissance de l'Ecriture, l'acquisition des techniques interactionnelles appliquées à des situations réelles, douloureuses et conflictuelles) et d'élucidation (entre autres impliquant le dépistage des conflits et la gestion des problèmes).

éléments qui forment et influencent la personnalité des conjoints. Elle présentait aussi la préparation au mariage et la formation du lien conjugal. La deuxième partie a abordé plus spécifiquement le vécu des couples, des étapes de la vie du couple et des crises qui en découlent⁶⁵.

- **Cours sur la théologie de la famille**

L'objectif visé à travers ce cours était d'une part d'examiner les enseignements bibliques portant sur la famille tout en analysant les principes du projet divin pour les diverses relations familiales ; d'autre part d'inciter les pasteurs et futurs pasteurs une prise de conscience personnelle de l'importance de suivre les principes bibliques dans leur propre vie familiale, les transmettre à leurs enfants et les enseigner aux membres d'église⁶⁶.

- **Master of Arts in Youth Ministry**

Building Family Ministry : le but de ce module anglais a été d'apporter aux leaders de la jeunesse une base en vue d'aider les jeunes, les célibataires et les familles à combler les lacunes intergénérationnelles à travers une communication effective. Il a aussi visé, par des études sociologiques et psychologiques et autres outils techniques, à permettre une meilleure compréhension du système relationnel existant au foyer et à l'Eglise. Tout cela réalisé avec une approche spirituelle utilisant les principes bibliques comme ressource appropriée pour chaque groupe⁶⁷.

Pre-Marital and Marriage Counseling : ce module avait pour perspective d'offrir aux leaders de la jeunesse des bases psychologiques et spirituelles pour comprendre les facteurs spécifiques de l'impact du choix d'un conjoint ; il leur proposait d'acquérir de nouvelles compétences dans l'éducation de la jeunesse adventiste pour lui permettre d'être mûre et apte à porter un jugement critique sur le style de vie contemporain, tout en étant capable d'adapter correctement les principes bibliques⁶⁸.

⁶⁵ Cf. RASE J., *Relation d'Aide. Counseling Conjugal*, Syllabus, Faculté adventiste de Théologie de Collonges-sous-Salève, 1998.

⁶⁶ Cf. BADENAS R., *Théologie de la Famille. Fondements bibliques*, Syllabus, Faculté adventiste de Théologie de Collonges-sous-Salève, 2001. Cette même année, Lucio Altin dispensait aux étudiants de DESS un séminaire sur la famille intitulé *Marital and family problems*.

⁶⁷ Cf. ALTIN L., *Religious Education and Moral Learning. Part C : Building Family Ministry*, Syllabus, Faculté adventiste de Théologie de Collonges-sous-Salève, 2006.

⁶⁸ *Ibid.*

- **Les étapes de la vie familiale**

Avec une approche psychologique et spirituelle de l'enfance, de l'adolescence et de la vie de couple, ce cours intensif a cherché à sensibiliser les pasteurs et futurs pasteurs aux aspects relationnels et psychologiques de la vie familiale en général, de façon à permettre à ces derniers de conduire au mieux un entretien de relation d'aide avec les couples et les familles⁶⁹.

C. Les manuels adventistes de préparation au mariage

Depuis 1980, outre les nombreux ouvrages et matériels qui ont été conçus dans le but de garantir une éducation préconjugale au sein de l'Eglise adventiste, deux manuels spécifiques à la préparation au mariage ont été élaborés pour structurer et orienter sa pratique⁷⁰.

1. « Education Marriage »

La publication en 1979 de cet ouvrage⁷¹, *Education Marriage*, figure comme l'une des premières actions de l'Eglise adventiste dans le domaine de la préparation au mariage. Le document a été édité à plusieurs reprises et des milliers d'exemplaires, traduit dans de nombreuses langues⁷² et utilisé dans les Eglises adventistes du monde entier.

L'impact remarquable de ce manuel semble s'expliquer par le fait qu'il soit parvenu avec une présentation illustrée à répondre aux attentes d'un public varié. En effet, grâce à l'apport complémentaire de matériels audio-visuels et de livres chrétiens populaires sur le mariage ou sur des questions en relation avec le mariage, le manuel a été conçu pour convenir à la fois à l'usage personnel des fiancés et des mariés ; à l'animation, individuelle ou en groupe, de séances avec un pasteur/conseiller, mais aussi pour être un matériel de formation pour les écoles ou autres séminaires pour couples.

⁶⁹ Cf. GREZET G., *Les étapes de la vie de famille*, Syllabus, Faculté adventiste de Théologie de Collonges-sous-Salève, 2010.

⁷⁰ Vu l'espace limité dont nous disposons, l'analyse de ces manuels ne pourra être exhaustive, ni décrire un programme de préparation au mariage, et encore moins présenter et comparer intégralement les méthodes et les résultats.

⁷¹ Ont participé à l'élaboration de cet ouvrage, outre que le personnel de la rédaction, un aumônier et directeur des religions publiques, un pasteur de l'Eglise adventiste, une conseillère familiale, le chef du service d'Education et Formation des infirmiers d'un centre médical militaire, une maîtresse de maison, une gynécologue obstétricienne, un professeur associé du développement de l'homme à l'Institut d'Ecologie Humaine, un responsable du département mariage et conseils familiaux.

⁷² L'ouvrage a été traduit, adapté, corrigé et mis en page grâce à la collaboration des membres de la commission de travail sur la préparation au mariage de l'Union Franco-Belge. Sa parution en 1980 s'est faite sous le titre de *Le Manuel de préparation au mariage pour le pasteur. Le manuel de préparation au mariage pour le couple* quant à lui a été intitulé « Etre heureux ensemble » (EHE).

Toutefois ce qui a réellement contribué au succès de ce manuel, c'est l'approche de base qu'il propose. En effet, pour atteindre les objectifs qu'ils se fixaient, c'est-à-dire aider le couple à construire un mariage sur des bases chrétiennes, le préparer à entrer dans la vie conjugale, l'aider à développer les qualités nécessaires dans le mariage, et à renforcer sa décision de se marier, les auteurs d'*Education Marriage* ont surtout cherché à mettre l'accent sur des sujets réalistes⁷³ par des méthodes pratiques⁷⁴.

Cependant, ce matériel a aussi révélé certaines carences. C'est ce qu'a révélé un sondage qui a donné lieu à des suggestions pour l'amélioration de l'ouvrage. En 1985, il a été révisé et environ vingt pour cent de son contenu a été mis à jour⁷⁵.

2. « Le Mariage, aventure d'amour »

Le mariage : aventure d'amour publié en 2006 par le département des Ministères de la Famille de la Division Eurafrique⁷⁶ est une version française du manuel anglais *Beginnings : A pre-marital Counselling Ressource for Pastors*, cours de préparation au mariage édité en 1994 par la Commission Family Life de la Division du Pacifique Sud.

Bien que le principe de la préparation au mariage dans l'Eglise adventiste n'a pas changé, cet ouvrage, conçu une quinzaine d'années plus tard, présente bien sûr quelques différences par

⁷³ Quelques exemples de sujets : le choix du conjoint, les valeurs et les buts du couple, les croyances religieuses, les rôles et les responsabilités dans la vie conjugale, la communication et la résolution de conflits, les finances, les relations avec la belle-famille, la sexualité et la planification des naissances, la santé, etc. Des sujets sensiblement les mêmes que ceux abordés dans les écrits adventistes du 19^e s. sur le mariage. Voir *supra* p. 12. Mais aussi des sujets qui, dans l'enquête menée auprès de deux mille adventistes par Charles Crider et Robert Kistler en 1979, font partie d'une liste répertoriant les premières sources de conflits majeurs dans les relations conjugales conduisant souvent au divorce. Cf. CRIDER C. C., KISTLER C. R., *The seventh-day adventist family. An empirical study*, p. 207.

⁷⁴ On retrouve dans le manuel trois tests : 1) un questionnaire « Inventaire de la vie conjugale » qui a pour but de pénétrer réellement dans la vie du couple, rendant plus efficace le travail du pasteur/conseiller. Le test étant divisé en thèmes, il est exploité en fonction des séances ; 2) un test « Classification des tempéraments » élaboré par deux psychologues de l'Université Andrews, Robert J. Cruise et W. Peter Blitchington, qui permet aux partenaires de découvrir leur tempérament à chacun, ceci en vue d'une compréhension et analyse de soi dans une vision chrétienne ; 3) Un test d'aptitude au mariage de Burgess-Cottrell qui sert à évaluer le degré d'adaptation ou de réadaptation des conjoints face aux changements de structure familiale susceptibles de se répercuter sur les rôles et les attentes de chacun. Cf. ZAY N., *Dictionnaire de gérontologie sociale*, Québec, Presse de l'Université Laval, 2002 p. 179 ; *Le Manuel de préparation au mariage pour le pasteur et pour le couple*, Le Mée-sur-Seine, Union franco-belge des églises adventistes, Le Mée-sur-Seine, 1991.

⁷⁵ En effet, bon nombre d'additions ont été faites. Le questionnaire « Inventaire de la vie conjugale » a été renommé « Et si...on en parlait avant » et complété afin d'y inclure des éléments sur « l'arrière-plan familial » et « la préparation au remariage ». Des fiches supplémentaires ont été prévues pour le pasteur/conseiller pour qu'il puisse conduire les différentes séances. En ce qui concerne les fiches de travail pour le couple, un effort a été fait pour éliminer le double empli, tout en retenant une grande variété de thèmes. Des documents annexes ont été rajoutés, la bibliographie augmentée et quatre cassettes ont remplacé la série originale de trois.

⁷⁶ Cf. DEPARTEMENT DES MINISTERES DE LA FAMILLE, DIVISION EURAFRIQUE, UNION FRANCO-BELGE, FEDERATION DE LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN, *Le Mariage, aventure d'amour. Cours de préparation au mariage*, 2 vol., Berne, Division Eurafrique, 2006.

rapport au premier. Les sept objectifs que se fixent les auteurs au travers de ce cours de préparation au mariage⁷⁷, sont plus nombreux car plus spécifiques que les quatre mentionnés dans le précédent, ce qui, probablement, explique l'augmentation des séances, qui passe de six à neuf. De plus, un chapitre est exclusivement consacré aux multiples responsabilités (rappel des lois civiles, des règles ecclésiastiques, de l'engagement relationnel envers le couple) du pasteur par rapport au mariage.

En outre, l'ouvrage a une présentation plus sobre et semble avoir un contenu textuel plus dense que le précédent, avec une part théorique plus importante, un style plus directif et explicatif et bon nombre d'exemples et de suggestions. Il semble viser la formation continue des pasteurs/conseillers à la pratique du conseil préconjugal, tout en leur servant de support et de guide pour la préparation des couples au mariage.

Enfin, *Le Mariage, aventure d'amour* propose aussi une version destinée aux fiancés. Beaucoup moins volumineuse, elle se présente sous forme simple de fiches distribuées progressivement au couple en fonction des thèmes abordés par le pasteur/conseiller.

Conclusion

Nous avons pu ci-dessus découvrir la valeur que l'Eglise adventiste accorde au mariage qui, pour elle, représente encore aujourd'hui l'union conjugale par excellence. Cette conception et plus encore le changement des mentalités, les mutations sociologiques de ces quarante dernières années, qui ont mis à mal l'idéal divin tout comme la pérennité des mariages, ont poussé les administrateurs adventistes à porter à la préparation au mariage un intérêt bien plus grand qu'auparavant. Devenue désormais dans le milieu adventiste, une étape fortement recommandée avant le mariage, la préparation au mariage fait prioritairement intervenir les pasteurs formés à ce qui représente pour les couples une formation à la vie conjugale.

Cette partie nous donne l'occasion d'être au clair sur les ambitions de l'Eglise adventiste dans sa préparation au mariage ; mais aussi d'être au clair sur le statut que celle-ci accorde

⁷⁷ En effet, dans cet ouvrage il est question de : 1) Clarifier les attentes des fiancés et corriger d'éventuelles fausses conceptions à l'égard de la vie commune ; 2) Enrichir la communication du couple en lui apprenant à communiquer plus efficacement en fonction de la personnalité de chacun ; 3) Aider à surmonter l'anxiété et les inhibitions relatives à l'engagement du mariage ou autres questions personnelles et intimes ; 4) Préparer à la gestion des conflits en apprenant au couple à évaluer leur degré de gravité et importance tout en parvenant à les dépasser sans mettre en danger la relation de couple ; 5) Favoriser la découverte mutuelle, ainsi que la croissance personnelle et spirituelle de chacun des partenaires ; 6) Créer un climat de confiance entre les fiancés et le pasteur afin qu'en cas de conflit ou de crise éventuels, les futurs époux sachent vers qui ils peuvent se tourner pour obtenir des conseils ou de l'aide ; 7) Préparer la cérémonie de mariage en s'assurant que toutes les formalités civiles sont respectées et les arrangements pris en conformité avec les désirs du couple et les attentes de l'Eglise.

théoriquement à la préparation au mariage. Nous souhaitons maintenant percevoir, au travers des témoignages de pasteurs et de membres, l'application concrète de la préparation au mariage sur le terrain dans les Eglises locales adventistes. Notre investigation nous aidera probablement, grâce à des observations opportunes, à évaluer la pratique de la préparation au mariage dans l'Eglise adventiste. Pour ce faire, nous nous référerons aux résultats d'une enquête qualitative.

CHAPITRE II
ENQUETE QUALITATIVE
SUR LA
PREPARATION AU MARIAGE
EN FRANCE ET EN SUISSE ROMANDE

A la suite d'une partie plutôt descriptive autour de la préparation au mariage dans la pastorale adventiste, partie que nous avons d'ailleurs voulue la plus objective possible, il nous a paru intéressant d'en découvrir une perception plus concrète de la réalité au travers d'une enquête. L'objectif de ce sondage, pour la première fois entrepris dans l'Eglise adventiste en France et en Suisse⁷⁸, est donc d'une part, de donner l'occasion aux pasteurs de s'exprimer sur la valeur et la pratique de la préparation au mariage ; et d'autre part de permettre aux autres membres d'Eglise de ces deux régions de se prononcer sur sa valeur et sa qualité. Le tout étant d'obtenir, de part et d'autre, un regard critique sur la formation au mariage proposée par l'Eglise adventiste. Elément sur lequel nous pourrions nous baser plus tard pour certaines propositions. Ainsi, après une présentation des modalités de notre enquête, nous présentons les résultats obtenus et proposons en dernier lieu une synthèse de nos observations.

I. MODALITES DE L'ENQUETE

L'enquête réalisée pour ce mémoire s'est étalée sur quatre mois, de novembre 2010 à février 2011. Les deux premiers mois ont été consacrés à l'envoi des questionnaires destinés aux pasteurs ; les deux autres, à l'envoi des questionnaires destinés aux membres. Grâce à un soutien de l'Union Franco-belge formulé par courrier aux pasteurs ; et aussi grâce au soutien du Président de la Fédération France Nord lors d'une pastorale organisée en novembre 2010, 39 pasteurs de l'Union ont donné suite au questionnaire. Aussi, 66 membres des Fédérations France Nord et France Sud (FFN et FFS) ainsi que de la Fédération Suisse Romande et du Tessin (FRST) ont répondu dont : 35 couples mariés⁷⁹ ; 20 personnes célibataires et 11 personnes ayant divorcé.

Deux séminaires, qui se sont tenus sur le thème de la famille en Suisse, et sur le thème de la sexualité à Paris, nous ont donné l'occasion de soumettre nos questionnaires aux personnes présentes. Ainsi, 20 questionnaires ont été remplis par voie directe. Autrement, les autres questionnaires, pour les pasteurs et les membres, ont été expédiés par courrier électronique qui présentait le sujet de l'enquête et en précisait les modalités. De sorte que la majorité des réponses nous ont ainsi été renvoyées par ce même biais ; sauf trois, qui nous sont parvenus par envoi postal.

⁷⁸ Selon nous, il serait intéressant que l'Eglise adventiste réalise plus systématiquement des enquêtes qualitatives et/ou quantitatives (ou un autre procédé) qui lui permettrait de détenir des données précises dans le domaine de la famille.

⁷⁹ Une précision est à faire ici : le questionnaire qui était destiné aux mariés devait être rempli par les deux conjoints. Nous pouvons donc supposé que soixante-dix personnes mariées ont répondu aux questions.

Chaque catégorie a eu la liberté de répondre ou non aux questionnaires proposés. Une date butoir a été imposée aux membres leur accordant un délai de quinze jours à compter de la date d'envoi.

En plus des questions signalétiques⁸⁰ soumises à chaque groupe de répondants, 12 questions de fond ont été posées aux pasteurs, 14 aux personnes célibataires⁸¹, 21 aux personnes ayant divorcé et 22 aux couples mariés⁸². Les informations recherchées auprès des différentes catégories expliquent les variantes observées au niveau de la formulation des questions et de leur nombre. Quoi qu'il en soit, pour chaque questionnaire, nous avons fait le choix de formuler des questions ouvertes, afin d'offrir aux interrogés une liberté d'expression maximale sur le sujet. Un procédé qui présente, nous l'admettons, autant d'avantages que de contraintes.

En effet, nous avons rencontré quelques difficultés, principalement lors de la collecte et du traitement des questionnaires :

- 1) La collecte, car elle s'est avérée délicate et au final minime. Il n'y a eu que 39 retours de questionnaires chez les pasteurs sur 103 sollicités. Un fait que nous expliquons par la probabilité que face à des questions ouvertes, les personnes interrogées⁸³ éprouvent souvent une réticence à devoir rédiger des phrases pour répondre. Et dans notre cas, il se pourrait aussi qu'un nombre d'entre elles se soient senties bloquées face au sentiment de s'engager en exprimant leur opinion par écrit.
- 2) Le traitement des réponses, parce que la procédure de dépouillement s'est avérée très lourde. Elle a impliqué le post-codage et l'analyse de contenu de type lexical, communément appelé la lexicométrie⁸⁴. Nous n'ignorons pas les inconvénients de cette technique, car elle a fait intervenir notre subjectivité dans un délicat travail de codification. Ce qui suppose un résultat imparfait. En

⁸⁰ Des questions cherchant à obtenir des informations descriptives sur les interrogés (âge, sexe, origine culturelle, ect.).

⁸¹ Ce questionnaire pouvait aussi être rempli par des couples fiancés.

⁸² Cf. Annexe 1 pour plus de détails sur le contenu des différents questionnaires.

⁸³ Nous reconnaissons que les interrogés n'ont pas été égaux devant les questions ouvertes. Certains, parce qu'ils sont intéressés par le sujet ou habitués à prendre la parole, habitués à rédiger, se sont acquittés de la tâche plus facilement que d'autres. Par ailleurs, beaucoup de réponses se sont avérées superficielles voire inutilisables quand elles étaient floues et/ou tout simplement hors-sujet.

⁸⁴ Effectivement, pour l'exploitation des données recueillies, nous avons appliqué la méthode post-codage qui constitue une pratique courante pour ce type de questionnaire. La procédure repose sur un travail pointu de classification. L'ensemble des réponses à la question ouverte sont lues. Les réponses sont repérées. Celles qui paraissent proches sont définies par des catégories permettant de les regrouper. La liste des catégories répond à la double exigence : de classer toutes les réponses et également proposer une liste synthétique de réponses (cinq à dix catégories environ). Cette liste est élaborée pas à pas, avec des corrections successives. Lorsqu'elle est suffisante, l'ensemble des réponses sont relues et chacune d'entre elles est affectée à une catégorie procédant d'un codage. Le résultat s'apparente dès lors à ce que l'on obtient avec pour la classification d'un questionnaire à questions fermées *à posteriori*. Cf. FENNETEAU H., *Enquête : Entretien et questionnaire*, 2^e éd., Paris, Dunod, 2007, p. 60.

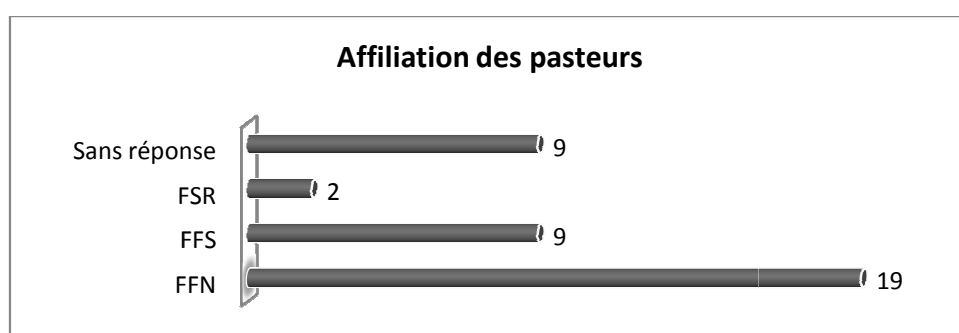
outre, la codification impose une perte d'information et d'indications apportées par le vocabulaire et la syntaxe des réponses et suppose une représentation limitée des réponses rares⁸⁵.

Toutefois, malgré ces quelques contraintes, le post-codage a eu le grand atout, grâce au logiciel SPSS, de nous fournir des réponses synthétiques, facilement exploitables. Ainsi nous bénéficions des avantages des questions fermées, sans pour autant avoir préalablement imposé une grille d'analyse aux répondants. De plus, nous héritons d'informations diverses et riches. Bien que celles-ci ne puissent être généralisées⁸⁶, nous pouvons tout de même dégager des réponses des tendances d'opinions chez les interrogés. Réponses qui peuvent être exploitées sous plusieurs angles, ceci en définissant une autre codification pour de multiples autres croisements de données.

II. RESULTATS DE L'ENQUETE⁸⁷

A. Réponses des pasteurs

Près de la moitié des 39 pasteurs ayant répondu au questionnaire est issue de la FFN La participation des pasteurs suisses reste très minimale⁸⁸. Toutes les tranches d'âge sont représentées. Cependant, une participation plus élevée s'observe chez les pasteurs âgés de plus de 45 ans et ayant plus de 20 ans d'ancienneté. Reste tout de même relative la participation de pasteurs âgés de moins de 45 ans avec une ancienneté n'excédant pas 5 ans.



⁸⁵ Un déficit que nous avons souhaité limiter en citant dans notre présentation en guise d'illustrations certaines réponses jugées de valeur, à cause de leur pertinence, de leur portée synthétique ou à cause de leur rareté.

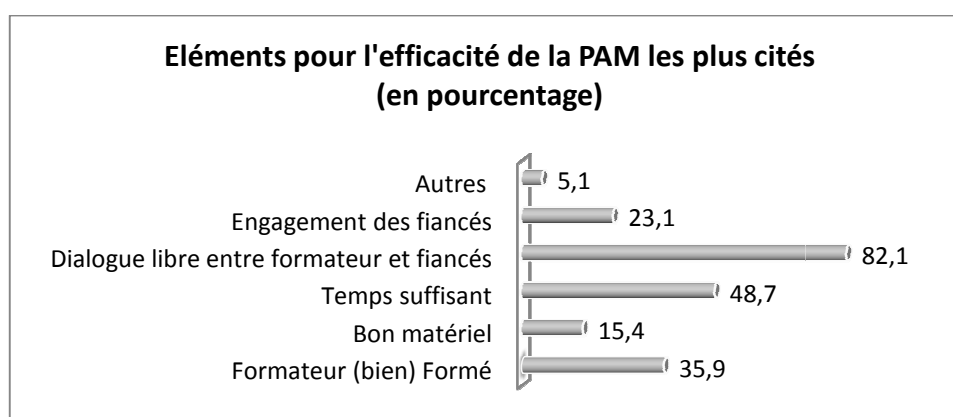
⁸⁶ En effet, nous sommes d'avis à dire qu'un tel sondage mériterait largement d'être complété par des investigations plus quantitatives et qualitatives pour des conclusions plus scientifiques et généralisées.

⁸⁷ Introduire l'ensemble des questionnaires de notre enquête dans ce travail aurait exigé un espace bien trop important. Nous avons donc fait le choix d'introduire quelques extraits les plus indicatifs à nos yeux, de questionnaires des quatre catégories de personnes interrogées. Les autres questionnaires restent, bien sûr, à disposition pour d'éventuelles consultations. Cf Annexe 2.

⁸⁸ Nous nous interrogeons sur les causes de cette faible participation des pasteurs suisses. S'agit-il d'un manque d'intérêt pour le sujet et/ou pour l'enquête ? Ou cela révèle-t-il que les pasteurs suisses pratiquent peu la préparation au mariage et par conséquent ne pouvaient se prononcer ?

A propos de l'opinion générale : Bien que certains aient clairement émis un avis défavorable, l'opinion des pasteurs sur la préparation au mariage adventiste reste majoritairement favorable. Un résultat pour lequel nous gardons tout de même des réserves⁸⁹. Quoiqu'il en soit, l'impact de celle-ci sur la réussite des mariages paraît réel et total pour 14 pasteurs ; pour 12 autres, il apparaît partiel et conditionnel, et pour 8 pasteurs, il reste incertain⁹⁰.

Quant à ce qui contribue à l'efficacité d'une préparation au mariage, les pasteurs sont unanimes à faire mention du dialogue libre entre le formateur et les fiancés ; celle d'une durée suffisante ainsi que celle de l'intervention d'un bon formateur et le support d'un bon matériel. Quelques-uns, comme l'indique le tableau⁹¹, évoquent aussi l'engagement des fiancés comme élément important pour une préparation au mariage.



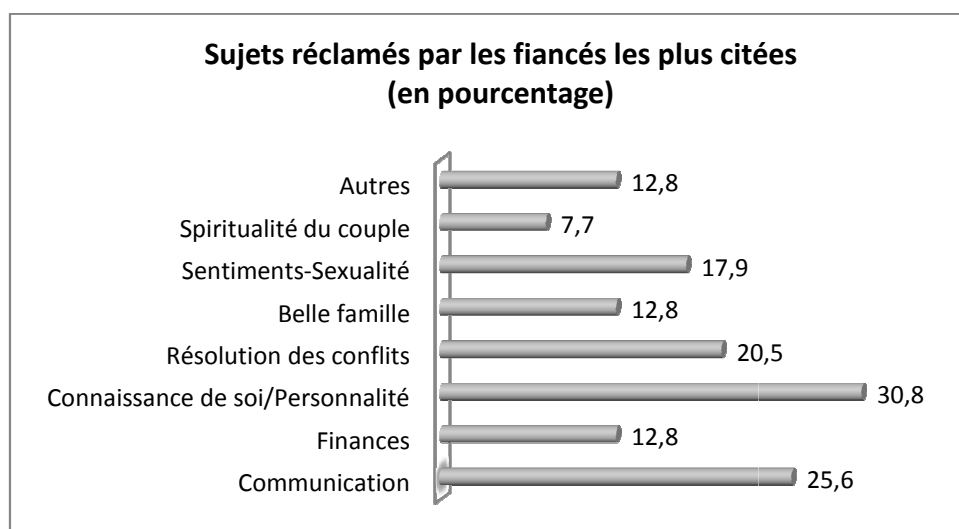
A propos de la méthode : c'est la méthode officielle de l'Eglise adventiste qui est généralement suivie par les pasteurs pour la formation. Toutefois, plusieurs évoquent l'application d'autres pratiques notamment celle de l'écoute active ou celle d'ateliers en groupe. S'il est vrai que le manuel adventiste de préparation au mariage est très largement utilisé par les pasteurs, néanmoins, les pasteurs reconnaissent se référer soit, à d'autres manuels de préparation au mariage,

⁸⁹ Celles-ci viennent de notre observation lors du dépouillement. Les pasteurs n'ont pas clairement jugé la pratique de la préparation au mariage de l'Eglise adventiste. La grande majorité a fait part de son avis sur le principe de la préparation au mariage en général. En revanche, les 4 pasteurs qui ont émis un avis défavorable l'ont fait en faisant clairement référence à la pratique adventiste de la préparation au mariage.

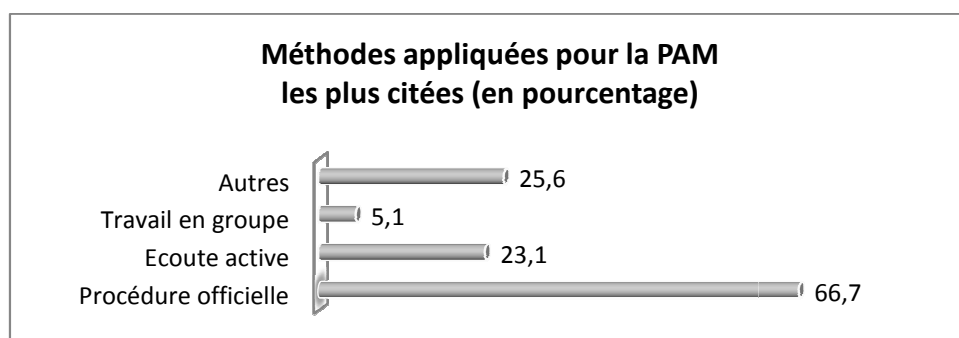
⁹⁰ Les pasteurs les plus âgés sont largement plus nombreux à penser que l'impact de la formation préconjugale est réel, suivis de moitié par ceux qui sont les plus jeunes. Ce sont aussi ceux dont l'âge est compris entre 45 ans et plus qui sont plus nombreux à voir des conditions pour que cet impact de la formation préconjugale soit réel dans la réussite des mariages. En outre, les pasteurs ayant moins de 10 ans d'ancienneté sont plus nombreux à avoir un avis favorable sur la préparation au mariage. Conséquent aussi, est le nombre de ceux qui ont plus de 20 ans d'ancienneté et qui gardent une opinion positive de la préparation au mariage. Mais un extrême s'observe. Ce sont ceux qui ont moins de 5 années et plus de 20 ans d'ancienneté qui émettent clairement un avis défavorable sur le sujet. Il est question du nombre d'années pour ceux qui sont sans avis sur la question. Nous concluons donc que l'opinion que peuvent avoir les pasteurs sur la préparation au mariage ne dépend pas tant que cela de leur ancienneté, ni de leur âge, mais selon nous, il dépend de leur expérience ou de leur conviction /observation personnelle. Quoiqu'il en soit, une formation qualifiante dans le domaine de la famille ne semble pas influencer sur l'opinion favorable des pasteurs sur la préparation au mariage, puisque la grande majorité des pasteurs approuvant la préparation au mariage n'en ont pas bénéficié.

⁹¹ Nous faisons remarquer au lecteur que certains tableaux affichent la fréquence en pourcentage des réponses obtenues à une question. D'autres, par contre, affichent simplement le nombre de réponses à une question.

soit à d'autres livres traitant des thèmes le plus souvent réclamés par les fiancés (voir tableau ci-dessous).

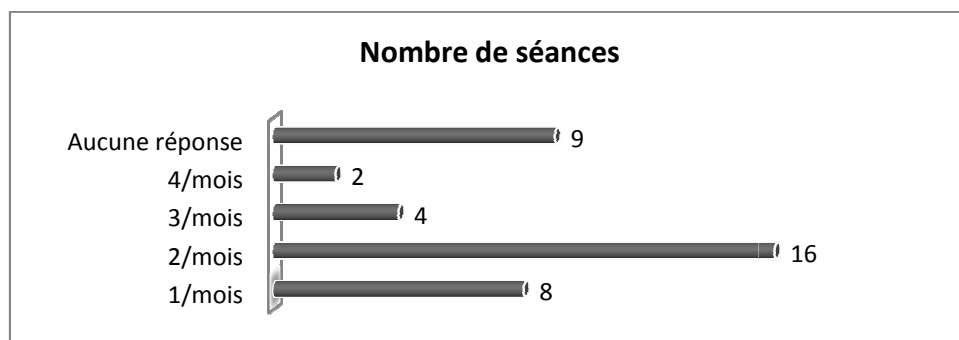


En outre, seulement 2 pasteurs affirment faire toujours intervenir d'autres personnes dans leur préparation ; et 9 disent y avoir recours si le besoin s'en fait sentir. La participation de ces personnes se concrétise pour ces pasteurs dans le fait de diriger les fiancés vers des professionnels, de faire appel à leur épouse ou à des responsables d'église.

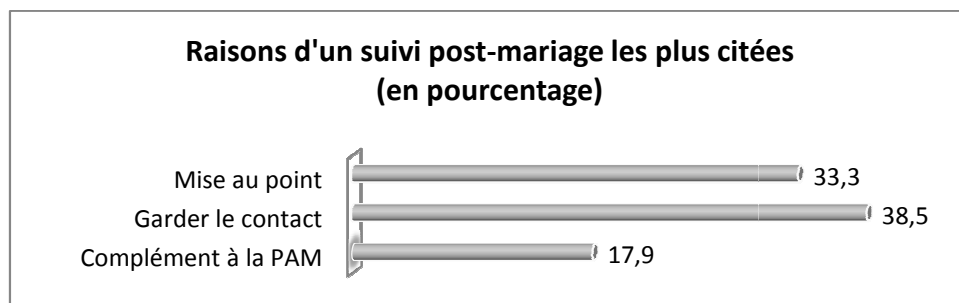


A propos de la durée : 13 pasteurs attestent que leur préparation au mariage dure entre 3-6 mois ; et 11 affirment qu'elle dure entre 6-9 mois. Pour le reste des pasteurs, les extrêmes se constatent avec un groupe pour lequel la préparation dure moins de 3 mois et un autre groupe pour qui la préparation dure entre 9 mois et un an, voire plus. Mais, pour ce qui serait de la durée idéale d'une préparation au mariage, les pasteurs qui pensent qu'elle se situerait entre 6-12 mois sont 8 et donc plus nombreux que les 3 qui proposent une durée entre 3-6 mois. Toutefois, 5 pasteurs pensent que la durée devrait idéalement s'étaler de l'adolescence jusqu'à la cérémonie du mariage. Pour ce qui concerne la fréquence des rencontres, 16 pasteurs disent proposer en moyenne 2 séances par mois ; pour 8 autres, il est question d'une séance par mois. Le reste propose en moyenne entre 3 et 4

séances par mois⁹². En revanche, 2 séances par mois est le nombre de séances idéal le plus fréquemment proposé par les pasteurs⁹³.



A propos du suivi post-mariage : 19 des pasteurs affirmant assurer un suivi⁹⁴ après le mariage, disent le faire pour diverses raisons d'accompagnement (voir tableau ci-dessous). La plupart des pasteurs propose ce suivi de façon systématique. Celui-ci se concrétise par une rencontre après quelques mois de mariage en vue d'une mise au point. Pour une autre partie des pasteurs, le suivi se fait occasionnellement, en d'autres termes à la demande, et consiste en des rencontres, discussions non formelles (appels téléphoniques, repas, visites ponctuelles ou sporadiques). Les 13 pasteurs affirmant ne jamais ou très rarement faire un suivi après le mariage, évoquent comme inconvénients des problèmes d'organisation, de distance, de temps ou la peur de s'immiscer dans la vie du couple.



A propos de l'amélioration de la préparation au mariage : pour accroître la qualité de la formation préconjugale, la proposition la plus fréquemment faite par les pasteurs est celle d'une formation plus conséquente de ces derniers⁹⁵. Puis, vient celle de l'actualisation du manuel. En

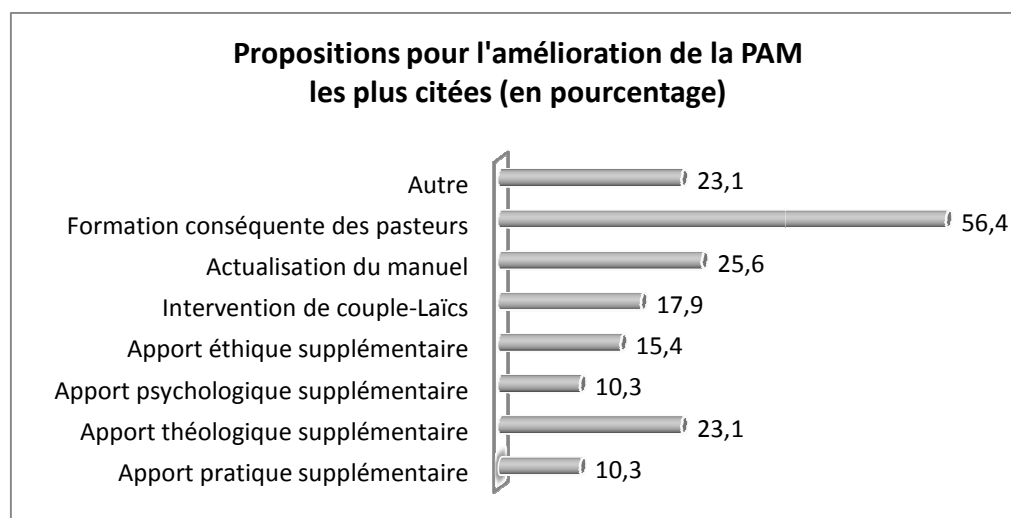
⁹² Nous avons constaté que les pasteurs croyant dans un impact réel et total de la formation préconjugale dans les unions sont plus nombreux à proposer 6-9 mois de formation. Ceux qui proposent plus d'un an de formation sont tous convaincus d'un impact réel et total. En revanche, ceux qui doutent dans cet impact de la formation sur les mariages sont majoritairement ceux qui proposent moins de 6 mois de formation ou entre 3-6 mois de formation.

⁹³ Rares sont les pasteurs qui proposent une formation débutant dès l'adolescence ou une formation préconjugale qui, débutant dès l'annonce du mariage, se déroulerait entre 3 ou 4 séances par mois. Pourtant, nous ne pensons pas que ces derniers sont contre une préparation précoce. Nous croyons que leur position s'explique par le fait qu'en évaluant cette question, la plupart a avant tout considéré la réalité du terrain et la charge que leur incomberait une telle pratique. Voulant rester réalistes, ils font les propositions ci-dessus.

⁹⁴ Douze de ces pasteurs sont de la FFN, six de la FFS et un de la FSRT.

⁹⁵ En mentionnant cette proposition sur la formation des pasteurs, nous avons constaté que les interrogés faisait une distinction entre une formation intensive d'une semaine telle que peut la proposer la Faculté adventiste de théologie (cf.

effet, 21 pasteurs ont avoué que la préparation au mariage manifeste des carences. Ils précisent l'inaptitude du manuel à accompagner une préparation pour des « couples non-conventionnels », c'est-à-dire celle de couples mixtes (au niveau des croyances religieuses), des couples se remariant, de couples déjà en cohabitation⁹⁶, ou plus singulièrement l'accompagnement de couples souhaitant renouveler leurs vœux. Pour certains, elle se constate dans le fait que le manuel n'assiste pas les utilisateurs pour un suivi post-mariage. Autrement, pour l'amélioration de la préparation, nous retrouvons assez souvent citée la proposition d'un apport supplémentaire à la fois théologique et éthique, et celle de la contribution pendant la formation de couples laïcs.



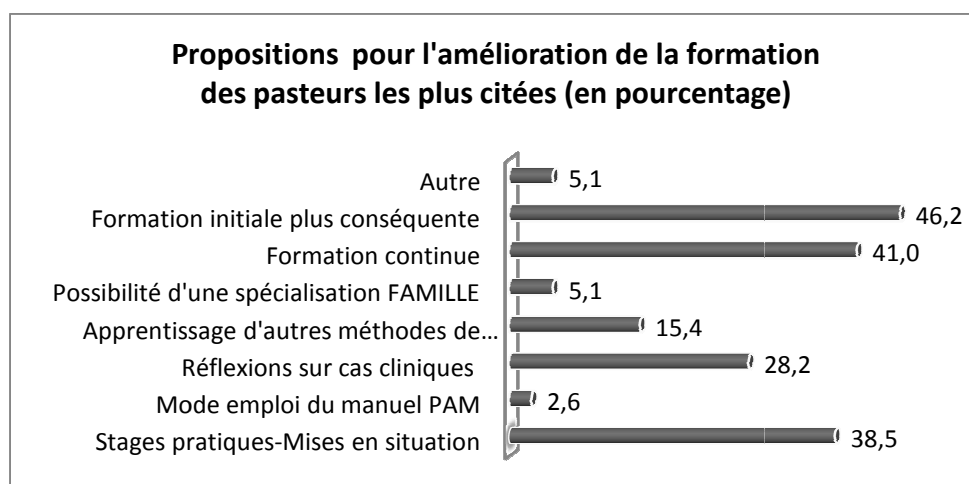
En ce qui concerne les éléments pouvant contribuer à l'amélioration de la formation des pasteurs⁹⁷, la suggestion d'une formation plus conséquente lors des études théologiques des pasteurs revient en majorité. Ensuite, les pasteurs insistent sur la formation continue pendant le ministère. Nombreux sont ceux qui proposent d'intégrer des stages ou des mises en situation dans la

note 62, *supra* p. 23) et une formation intense qui elle semble supposer un enseignement plus complet et plus solide dans le contenu et dans la forme.

⁹⁶ Les pasteurs soulignent la recrudescence à la fois du nombre de couples se remariant (en estimant le nombre de divorces dans l'Eglise, ce fait n'est pas surprenant) et du nombre de couples cohabitant avant de se marier. Il y faut voir, probablement, une caractéristique de la société postmoderne, où de plus en plus de couples choisissent de vivre ensemble pour des raisons personnelles et/ou économiques. Par exemple, Alfred Dittgen, sociologue, fait remarquer qu'à la fin des années soixante, la constitution d'un premier couple (avant 30 ans) se faisait en France par mariage dans quatre cinquièmes des cas, et donc par cohabitation dans seulement un cinquième des cas. Au milieu des années quatre-vingt, ces proportions étaient estimées respectivement à un tiers et deux tiers. Il précise que ce nouveau mode d'entrée en union s'est diffusé dans tous les milieux sociaux et toutes les aires géographiques, n'épargnant ni les milieux croyants ni les régions les plus traditionnelles. Seule la pratique religieuse, selon qu'elle soit absente, régulière ou irrégulière, fait la différence. L'Eglise adventiste ne semble pas ignorer la réalité sur ces sujets. Elle propose à ses pasteurs et membres diverses réflexions théologiques et éthiques aidant à faire face aux défis posés par les nouvelles formes d'unions et les expériences d'échec. Toutefois, le manuel de préparation au mariage reste encore déficient sur ce point. Cf. DITTEGEN A., « Les mariages religieux en France. Comparaison avec les mariages civils » in HIBERT T., ROUSSEL L. (éd.), *La nuptialité. Evolution récente en France et dans les pays développés*, Paris, I.N.E.D., 1991, p. 145.

⁹⁷ En parlant de la formation des pasteurs, il est question de faire référence à tout ce qui contribue à accroître les compétences des pasteurs comme guide et animateur d'une formation préconjugale.

formation, et réclament des réflexions sur des cas cliniques. L'évocation de l'apprentissage d'autres méthodes est aussi récurrente.



B. Réponses des couples mariés⁹⁸

Dans notre enquête, des couples⁹⁹ des trois fédérations sont représentés. Sur les 35 couples interrogés, 13 disent être rattachés à la FSRT, 11 à la FFS et 11 aussi à la FFN. La tranche d'âge allant de 25-44 ans reste la plus représentative suivie de la tranche d'âge comprise entre 45- 54 ans. Aussi, toutes les professions apparaissent, en distinguant toutefois une prédominance pour les professions de cadre supérieur, du secteur administratif et médical. La France hexagonale, les Antilles et l'Europe de l'Ouest sont les régions d'origines culturelles les plus souvent citées. 26 des interrogés confirment avoir suivis une formation préconjugale. Des 9 qui déclarent n'en avoir pas suivis 8 viennent de Suisse¹⁰⁰.

A propos de l'opinion générale : la majorité des couples pensent que la formation au mariage est bénéfique et importante ; en ce sens elle est une initiative positive entreprise par l'Eglise. En revanche, sa mise en application dans les églises locales semble pour beaucoup

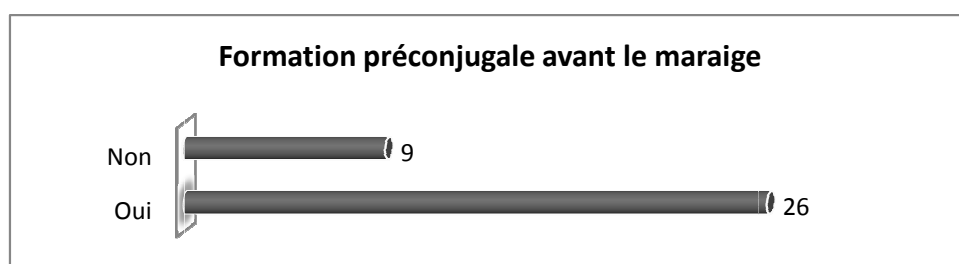
⁹⁸ Les couples ont été sélectionnés en se référant au seul critère de leur statut de membres mariés au sein de l'Eglise adventiste. Nous n'avons pas souhaité interroger, uniquement, des couples mariés ayant suivi une préparation au mariage. Un choix qui a été fait dans le but, d'une part, d'évaluer plus ou moins la moyenne de couples qui bénéficient en général d'une formation préconjugale dans les églises locales, et d'autre part, dans le but de donner la parole à tous les couples sur ce sujet, quelque soient leurs caractéristiques.

⁹⁹ Si nous faisons la mention de « couples mariés » c'est parce que nous souhaitons souligner le fait que nous avons réclamé que le questionnaire destinés aux mariés soit rempli par les deux partenaires. Ainsi, chaque questionnaire résume l'avis, non pas d'une personne mariée, mais de deux personnes mariées.

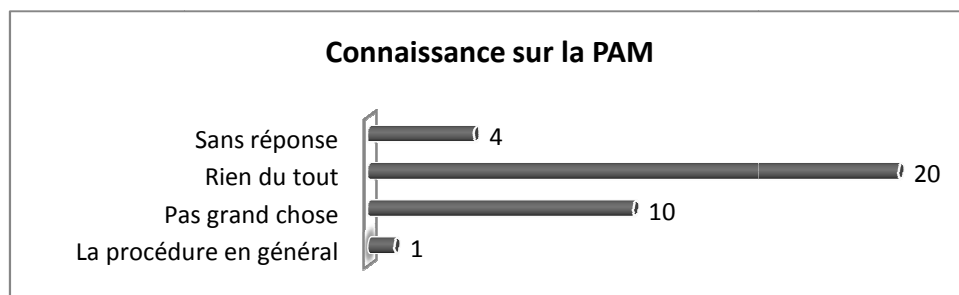
¹⁰⁰ Bien qu'ils n'aient pas été en mesure de se prononcer sur la pratique de la préparation au mariage adventiste, les témoignages des couples n'ayant pas suivi de préparation au mariage ont tout de même été bénéfiques dans cette enquête. Ils nous ont permis plus ou moins d'évaluer les causes et conséquences d'une absence d'une préparation au mariage, d'évaluer l'intérêt d'une formation préconjugale (dans le principe) et d'évaluer le désir et les raisons d'un suivi post-mariage.

superficielle et incomplète. Et pour plusieurs, elle reste inconnue¹⁰¹. Cela n'empêche pas que la plupart des couples croient en un impact de la préparation au mariage sur la réussite des mariages, même si 14 pensent que cet impact est partiel et conditionnel contre 9 qui le considèrent comme total et réel. Les autres couples manifestent des réserves en signifiant leur doute ou en n'émettant pas d'avis sur la question.

A propos de la formation : Sur les 35 couples, 26 attestent avoir suivi une formation préconjugale¹⁰². 23 confirment avoir connu l'existence d'une préparation au mariage dans l'Eglise adventiste avant de se marier¹⁰³. Une information qui leur est parvenue le plus souvent par l'intermédiaire de l'Eglise (au travers d'annonces, de programmes sur la famille, etc.) ; sinon, par l'intermédiaire d'amis et de parents.



Cependant, 20 couples ont avoué ne rien connaître au préalable du principe/modalités de la formation. 10 précisent n'en avoir eu qu'une vague idée. En outre, ils ne sont que 15 couples à affirmer avoir réclamé en premier cette formation, sans que la proposition soit faite par le pasteur à l'annonce de leur désir de se marier.



A propos de la durée de la formation : la durée de la préparation au mariage évolue chez les mariés entre 6-9 mois, pour une quantité minimale des couples, et entre 3-6 mois, pour une quantité plus importante d'entre eux. Mais pour la plupart, cette formation a consisté à quelques séances sur l'ensemble de la durée indiquée. Une durée que la majorité des couples a jugée

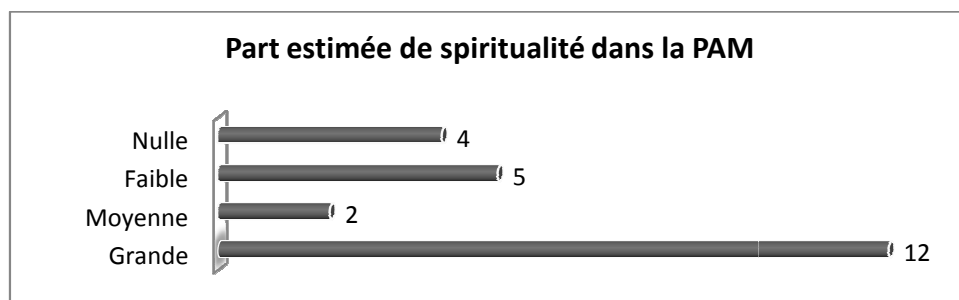
¹⁰¹ Ce sont les membres mariés de la FFS qui témoignent le plus fréquemment d'insatisfaction. Cette insatisfaction se justifie souvent par le sentiment de superficialité ressentie lors de la formation. Quoiqu'il en soit, ce sont les membres des deux fédérations françaises qui soulignent l'aspect incomplet de la formation préconjugale.

¹⁰² Des chiffres qui confirment les propos des pasteurs. Ils affirment qu'entre 80% à 90% des fiancés acceptent de suivre une préparation avant le mariage.

¹⁰³ Ce sont les membres de la FSRT qui sont les plus nombreux à affirmer n'avoir pas eu connaissance de l'existence de la préparation au mariage dans l'Eglise. Ce sont eux aussi qui font le plus fréquemment remarquer que la formation est trop peu connue au sein de l'Eglise.

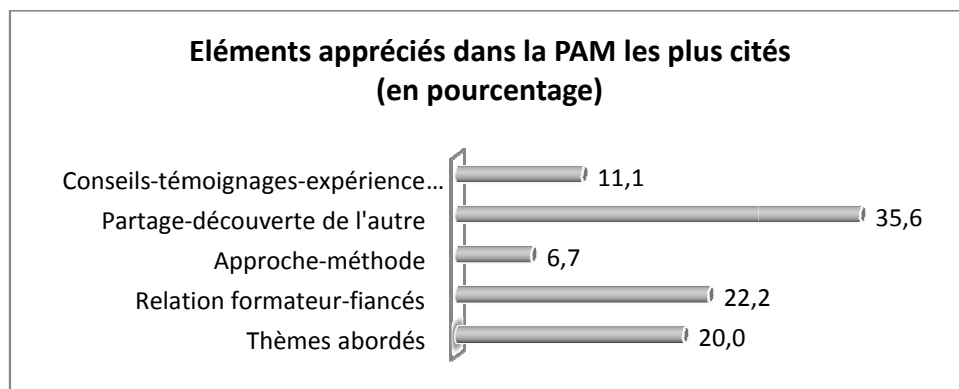
insuffisante. Le temps est par conséquent la mention qui revient le plus dans les réponses des couples qui avouent les carences de leur préparation au mariage. En revanche, pour ce qui concerne la durée idéale de la préparation au mariage, 11 des couples répondants pensent qu'elle devrait débiter dès les fiançailles (autrement dit, dès que la décision de se marier est prise par les amoureux). 7 pensent que la formation devrait idéalement débiter pendant les fréquentations. Et 5 pensent que celle-ci devrait s'entamer dès l'adolescence ou dès l'enfance.

A propos de la méthode : pour une large majorité des couples, la préparation a été assumée par le pasteur. Quelques-uns affirment que celle-ci a été assumée par des responsables de la famille ou des couples d'anciens ou alors par leurs parents. Aussi pour la plupart des couples, c'est la méthode officielle qui a été proposée. Parmi les 23 couples ayant suivis une formation, 12 couples jugent que la part spirituelle a occupé une grande part ; pour 2, elle a été moyenne ; pour 5 elle a été faible ; et pour 4 d'entre eux, elle a été inexistante¹⁰⁴. Pourtant, les couples sont unanimes à dire que la part spirituelle est importante dans une formation préconjugale.

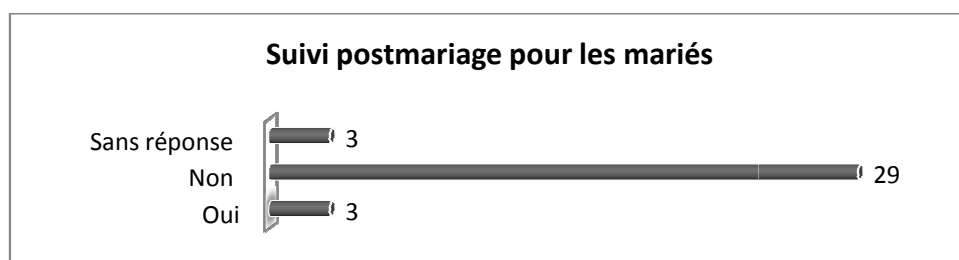


En revanche, ce qui leur est apparu appréciable lors des séances, c'est avant tout la dimension du partage et celle de la connaissance de soi et de l'autre ; ensuite est mentionnée celle de la relation entre le formateur et les fiancés et enfin celle de la diversité des thèmes abordés. Enfin, les couples estiment que l'efficacité d'une formation au mariage dépend respectivement de l'apport d'une bonne formation, celui de conseils/interpellations, d'une durée suffisante de formation et d'un apport spirituel et théologique conséquent.

¹⁰⁴ En jugeant la part de spiritualité dans la formation préconjugale, les couples n'intègrent pas les prières généralement faites avant et après les rencontres, ni les succinctes évocations de Dieu. Ils jugent la part des réflexions théologiques, des méditations bibliques, des séances conséquentes de prières.



A propos de la réalité post-mariage : Les mariés disent ressentir l'intérêt de la PAM dans leur expérience concrète en ce sens qu'elle les a aidés à mieux se connaître, à pouvoir régler les conflits, ou à anticiper et à affronter les réalités de la vie à deux, et enfin à mieux dialoguer et réfléchir ensemble. 29 couples attestent n'avoir pas bénéficié d'un suivi post-mariage. 14 affirment qu'ils auraient souhaité un suivi systématique. Pour 2 couples ce suivi serait concevable en cas de besoin. Ce dernier est souvent envisagé en vue de poursuivre ou d'entamer une préparation au mariage (si elle n'avait pas été faite avant le mariage), en vue aussi d'améliorer la relation et de gérer les conflits du moment.



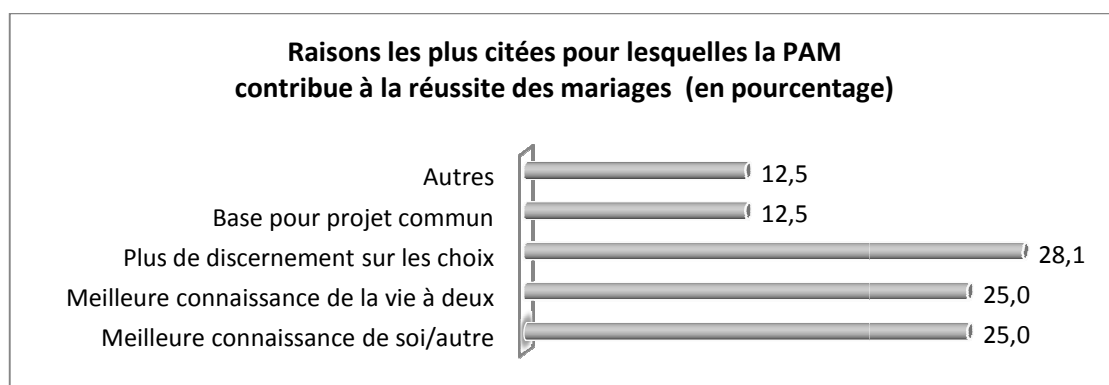
A propos de l'amélioration de la formation : sur ce point, les mariés disent le plus souvent aspirer à un approfondissement des thèmes abordés, à un suivi post-mariage, à un apport théologique et spirituel supplémentaire, à plus de séminaires/débats sur le couple et la famille, à une sensibilisation auprès des jeunes et enfin à une modernisation de la méthode de la préparation au mariage.

C. Réponses des personnes célibataires

15 des 20 célibataires ayant répondu à notre questionnaire sont rattachés à la FFS Les 5 autres sont partagés entre la FFN et la FSRT. L'âge moyen des répondants se situe entre 25-34 ans pour 9 d'entre eux ; entre 18-24 pour 8 autres. Les 3 autres sont âgés de moins de 18 ans. La moitié des célibataires interrogés sont étudiants, l'autre moitié exerce dans divers secteur d'activités notamment l'éducation et la santé. Une équité parfaite se retrouve au niveau du sexe des

répondants. Les origines culturelles se partagent entre la France hexagonale, les Antilles, et l'Europe de l'Ouest.

A propos de l'opinion : les célibataires jugent le plus souvent le principe de la préparation au mariage comme étant une chose importante et bénéfique pour le couple¹⁰⁵. Pour 8 des répondants son impact serait réel et total ; pour 6 autres, il ne serait que partiel. Quant au reste d'interrogés, il demeure incertain ou sans avis sur la question. Toutefois, pour une bonne moitié, la préparation au mariage contribuerait à la réussite des mariages, car de l'avis des répondants, elle aiderait premièrement à une meilleure connaissance de soi et de la vie conjugale ; deuxièmement, elle peut offrir un meilleur discernement des intentions et des attentes des partenaires ; troisièmement, elle aiderait à fonder de bonnes bases pour un projet de couple solide¹⁰⁶. Ceux qui restent plutôt sceptiques sur son impact avancent l'argument qu'elle serait insuffisante ou faite trop tardivement.



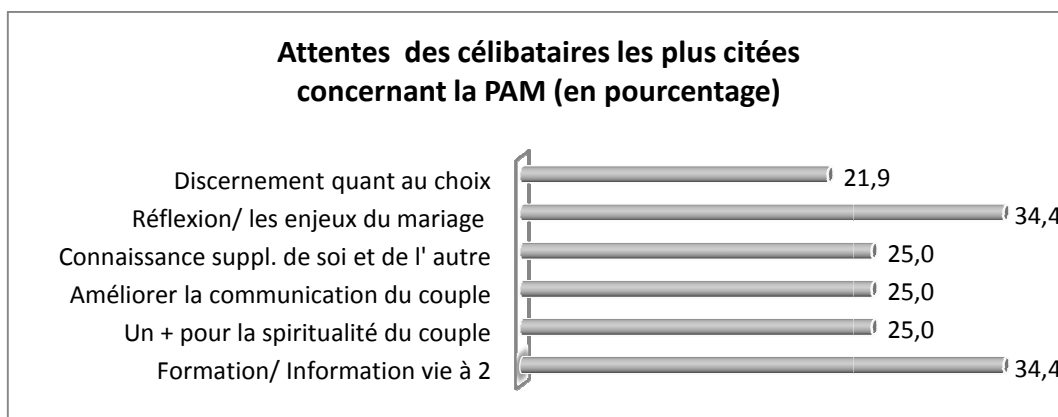
A propos des attentes : d'après les célibataires, l'efficacité d'une formation au mariage dépend d'une bonne formation (supposant une diversité des thèmes abordés, une qualité de l'information transmise et celle des conseils donnés). Elle résulterait aussi d'une capacité à permettre le discernement dans le choix de se marier, de l'engagement réel des fiancés et d'un apport spirituel conséquent. 17 des célibataires interrogés aspirent d'ailleurs à une grande part de spiritualité dans la formation, car elle est pour eux un élément essentiel voire capital. En outre, les célibataires s'attendent fortement à ce que la formation les conduise à réfléchir sur les enjeux du mariage, et qu'elle leur transmette l'information/formation sur les réalités de la vie à deux¹⁰⁷. Aussi, les besoins se manifestent sensiblement au niveau d'une meilleure connaissance de soi et de l'autre,

¹⁰⁵ L'âge ne semble pas influencer l'avis des célibataires sur ce point.

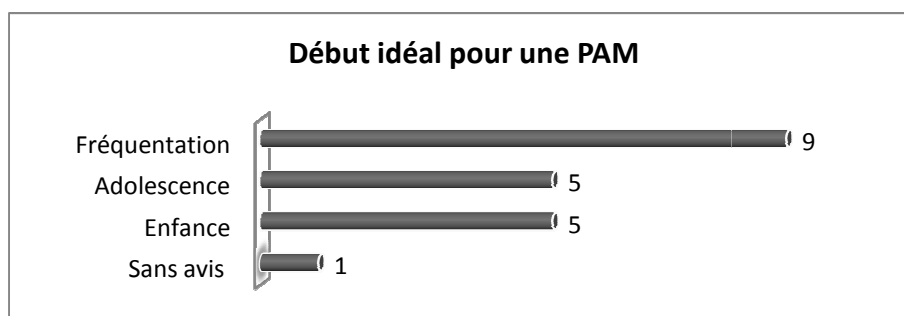
¹⁰⁶ Les célibataires de notre enquête tiennent un discours qui rejoint celui retenu dans une enquête faite en 1999 sur les valeurs de jeunes français de 18-29 ans. Elle a révélé que 60% des jeunes considéraient le mariage comme 'non-démodé'. Il contribuerait, selon eux, à l'exaltation de l'amour. Cependant, un pourcentage croissant de ces jeunes manifestaient une prise de conscience des difficultés que soulève l'union conjugale. Cf. GALLAND O., ROUDET B., *Les valeurs des jeunes. Tendances en France depuis 20 ans*, Paris, L'harmattan, 2001, p. 207-209.

¹⁰⁷ Ces attentes des célibataires s'harmonisent avec l'observation du sociologue Jean-Claude Kaufmann : « Le couple a changé. Autrefois institution dans laquelle on entrait pour la vie sans trop se poser de questions, il est devenu un système mouvant d'ajustements permanents de la vie à deux et requiert désormais un véritable travail de compétence de la part de ceux qui tentent l'expérience. C'est pourquoi des connaissances sur le fonctionnement conjugal sont et seront de plus en plus réclamés ». KAUFMANN J.-C., *Sociologie du couple*, Que sais-je ?, 4^e éd. (1^{ère} éd. 1993), Paris, P.U.F, 2007, p. 125.

d'une communication développée et d'une spiritualité au sein du couple améliorée. Le discernement au niveau du choix du partenaire se révèle être une attente de plus¹⁰⁸.



A propos de la durée et méthode : Les célibataires sont 9 à penser que la préparation au mariage devrait débuter pendant les fréquentations. 5 pensent qu'elle devrait débuter à l'adolescence, et 5 autres suggèrent qu'elle débute dès l'enfance. 16 des 20 célibataires questionnés souhaiteraient que leur formation s'entame un an et/ou plus avant la cérémonie de mariage¹⁰⁹. Et le même nombre des interrogés se disent être prêts à solliciter spontanément une formation, le moment venu. Pour cette préparation au mariage, le pasteur comme accompagnateur est la réponse la plus fréquemment donnée, puis vient celle des professionnels, ensuite celle de couples d'anciens et enfin celles des parents comme conseillers. La plupart parlent d'interventions relayées de chacun.

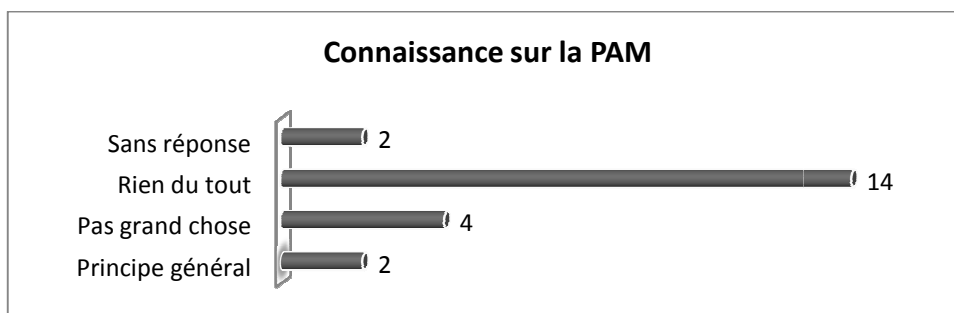


A propos de la formation : trois quart des interrogés disent avoir connu l'existence d'une préparation au mariage, et ce avant que le questionnaire ne leur soit soumis. Les autres en ignoraient

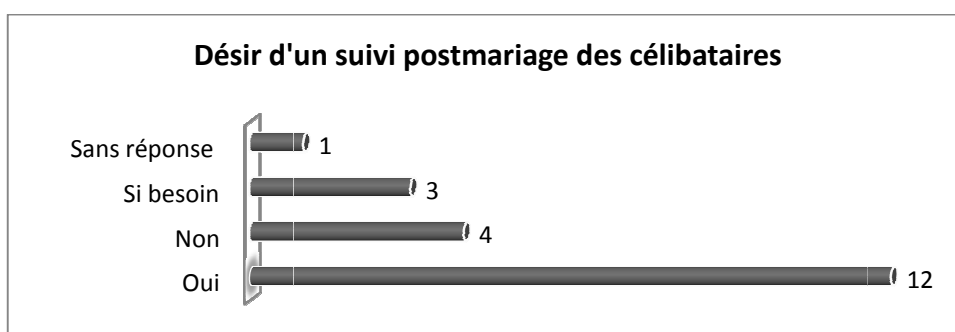
¹⁰⁸ Intéressant de constater que les attentes le plus souvent signifiées par les célibataires dans cette enquête (c'est-à-dire une meilleure connaissance de soi et de l'autre et une communication améliorée dans le couple) sont aussi les mêmes sujets que les pasteurs reconnaissent, en général, être le plus souvent réclamés par les fiancés. Interpellant par contre de remarquer que ce sont aussi les mêmes sujets qui sont mentionnés par les pasteurs comme étant à l'origine des difficultés rencontrées par les mariés après quelques mois de mariage ou pendant les premières années de mariage. Nous nous interrogeons sur ce fait. Est-ce que cela tend à mettre en relief des failles au niveau de la transmission de l'information (formateur et temps) ? Ou des failles dans la maturation de l'information chez les fiancés ?

¹⁰⁹ Dans une étude, Martine Segalen, sociologue, souligne cette tendance des fiancés à vouloir préparer des mois, voire un an à l'avance, leur mariage. Bien que pour elle il soit question de préparatifs au mariage, il nous semble voir une tendance similaire chez nos célibataires. Cf. SEGALEN M., *Sociologie de la Famille*, Paris, Armand Colin, 2010, p. 102.

totallement l'existence¹¹⁰. La moitié de ceux qui en connaissaient l'existence l'ont été par l'intermédiaire de leur église locale (annonce, études de l'école du sabbat, séminaire famille, etc.). Les autres ont été mis au courant par l'intermédiaire des parents et amis, au travers des programmes J.A., ou grâce à notre questionnaire. Par ailleurs, 14 célibataires ont avoué ne rien connaître du principe/modalités de la formation ; 4 ont affirmé n'en avoir qu'une vague idée. Seul 2 ont attesté en connaître assez bien le principe général.



A propos du suivi post-mariage : L'idée d'un suivi après le mariage est souhaitée par 12 célibataires comme un principe systématique ; 3 la souhaitent comme un simple recours à la demande. Ce suivi consisterait soit en un accompagnement suivi (sorte de parrainage) d'un pasteur (généralement celui qui a célébré le mariage) ; soit comme un échange/partage avec d'autres couples expérimentés ; ou alors comme un accompagnement assuré par un professionnel ; ou bien comme un suivi rendu possible grâce aux séminaires sur la famille et le couple¹¹¹. Les célibataires affirmant ne pas vouloir de suivi après le mariage évoquent le désir d'intimité et d'autonomie comme raisons de ce refus.



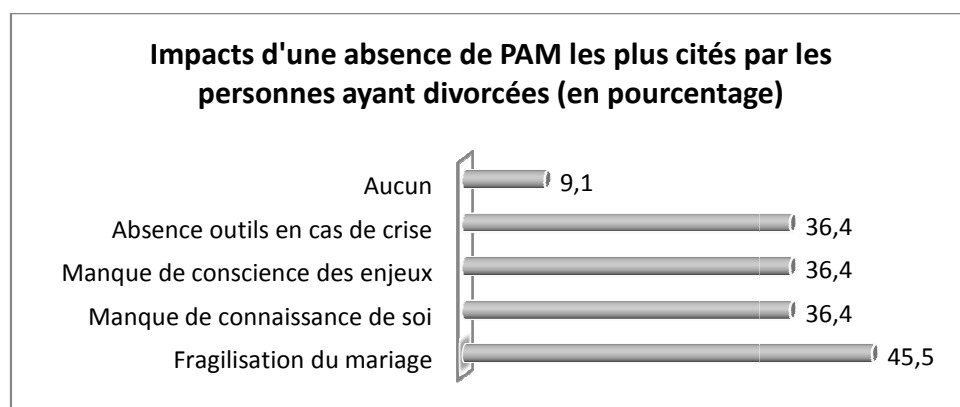
¹¹⁰ Concernant les modalités de la formation préconjugale, le niveau de connaissance des célibataires ne semble pas différent de celui des couples mariés avant leur mariage. Sur ce point la situation n'a pas évolué.

¹¹¹ Le désir affiché des célibataires de notre enquête et les raisons évoquées par les mariés de bénéficier de l'avantage d'un suivi après le mariage (afin de faire face aux réalités du mariage, d'entamer ou compléter une préparation au mariage) semblent confirmer une volonté de pérenniser l'union conjugale. Une tendance qui paraît aller dans le sens contraire que celle observée par François de Singly. Selon lui, les couples ne cherchent plus vraiment à surmonter une crise conjugale, car le divorce et la séparation font partie de l'horizon probable de l'union. Ce changement viendrait de la dévalorisation relative de l'idée d'un mariage stable. Ainsi, la séparation serait devenu une réalité « normale », car le mariage serait pour les contemporains avant tout contractuelle et inclut la possibilité de la séparation. Cette comparaison nous interpelle. Existerait-il une corrélation entre la position de nos interrogés et leur conception religieuse ? Cf. DE SINGLY F., *Sociologie de la famille contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, p. 65-67.

D. Réponses des personnes ayant divorcé

Nous avons questionnés 11 personnes ayant fait l'expérience du divorce. 7 d'entre elles sont des femmes et 3 sont des hommes. La plupart, âgée le plus souvent entre 34-44 ans, est rattachée à la FFS. Toutes ces personnes exercent dans des secteurs d'activités diverses et sont originaires des Antilles, de l'Afrique du Nord/Noire et de l'Europe. 5 de ces personnes interrogées disent avoir vécu jusqu'à 10 ans de mariage avant de divorcer ; pour 4 personnes, il est question de plus de 10 ans de vie commune. 6 des interrogés disent avoir eu une formation préconjugale contre 5 qui nient en avoir eu.

A propos de l'opinion générale : 2 personnes ayant divorcé jugent, partiel et conditionnel, l'impact de la préparation au mariage, contre 6 qui l'estiment réel et total¹¹². Car selon ces dernières, la formation au mariage contribue à une approche plus réaliste de la vie à deux, et aide à construire une vie de couple en permettant de mieux faire face aux crises et aux conflits¹¹³. L'absence d'une telle formation entraînerait, d'après elles, la fragilisation du mariage, une mauvaise connaissance de soi, et une mauvaise connaissance des enjeux du mariage. Les personnes ayant divorcé émettent donc en grande partie un avis favorable sur le principe de la préparation au mariage. Celle pratiquée par l'Eglise adventiste apparaît à la fois comme bénéfique et satisfaisante mais aussi incomplète.



A propos de la méthode : au regard des personnes ayant fait l'expérience du divorce, les éléments nécessaires à l'efficacité de la formation sont majoritairement une maturité du couple¹¹⁴, un formateur formé et compétent, une formation solide supposant une part importante de

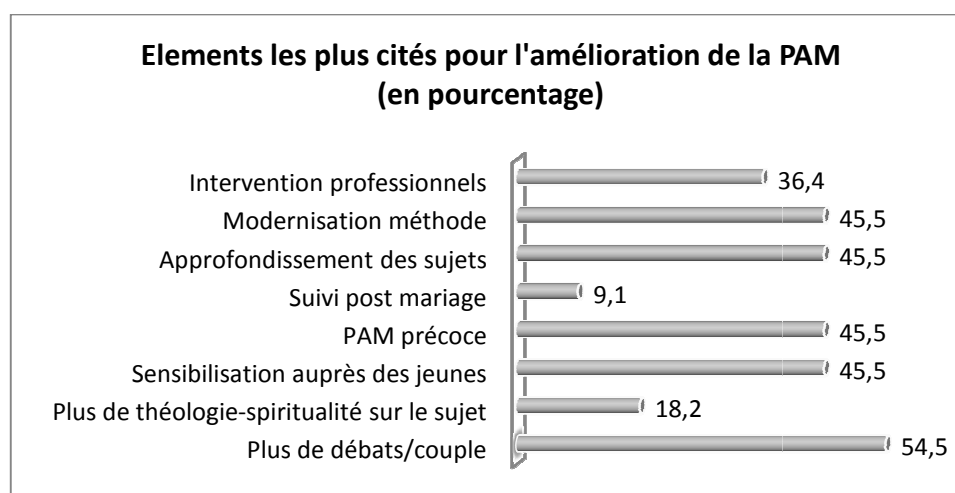
¹¹² Nous remarquons que les personnes ayant divorcé et n'ayant pas suivi de formation préconjugale ont tendance à manifester une réserve voire du scepticisme quant à un éventuel impact de la préparation au mariage sur la réussite des unions.

¹¹³ Il est intéressant de remarquer que l'intérêt d'une formation de couple avant le mariage est sensiblement le même pour les personnes ayant divorcé que pour les célibataires.

¹¹⁴ Ce paramètre n'est pas cité par les autres catégories d'interrogés. Néanmoins, nous remarquons que dans l'ensemble, les éléments participant à l'efficacité de la formation sont en grande partie les mêmes pour toutes les catégories.

spiritualité. Pour 6 d'entre elles, la formation, idéalement, devrait commencer à l'adolescence ; autrement, certaines proposent le temps des fréquentations comme période propice.

A propos de l'amélioration de la formation : Dans ce qui contribuerait à l'amélioration de la préparation au mariage, les personnes ayant divorcé proposent le plus souvent : la mise en place d'une préparation au mariage avancée, la multiplication des séminaires/débats sur le couple, l'approfondissement des thèmes sur les couples lors de la préparation au mariage, la modernisation de la méthode de la préparation au mariage et l'intervention de professionnels.



III. SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE¹¹⁵

Notre enquête montre un atout majeur pour l'Eglise adventiste : ses pasteurs et les membres d'Eglise ont dans l'ensemble un regard positif sur le concept de la préparation au mariage. Ils apprécient l'initiative de l'Eglise de proposer une telle formation, car sa nécessité est globalement reconnue. Néanmoins, ses limites ne sont pas ignorées. C'est pourquoi, la préparation au mariage n'est perçue que comme une valeur ajoutée et non comme une solution miracle pour la réussite des mariages.

Cependant, notre enquête démontre aussi, en mettant en relief certaines insuffisances, que la formation préconjugale telle que pratiquée dans le milieu adventiste est perfectible. Les suggestions

¹¹⁵ Nous rappelons au lecteur que notre enquête n'est pas représentative d'un point de vue quantitatif vu le peu de personnes interrogées, toutes catégories confondues. Par conséquent, l'analyse que nous faisons n'a pas pour but d'être généralisée. Elle cherche à dégager certaines tendances d'opinions et d'illustrer certains raisonnements.

faites nous amènent à penser qu'une amélioration dans ce domaine est souhaitée. Cette amélioration devrait au mieux prendre en compte :

Le besoin au niveau de la pratique des pasteurs : en constatant la diversité des méthodes que les pasteurs interrogés ont affirmé utiliser, il semble que l'uniformité n'existe pas chez les pasteurs adventistes dans la pratique de la préparation au mariage. Cette singularité est compréhensible et certainement avantageuse, puisqu'elle peut laisser place à l'originalité et à la sensibilité de chacun. Mais, d'après les dires de certains pasteurs, cette situation s'expliquerait surtout à cause de la diversité des conceptions qu'ont les pasteurs sur le mariage :

« Je m'aperçois qu'il n'y a généralement pas de pratique habituelle, mais plus une pratique personnelle à chaque pasteur. L'idée même du mariage n'est pas si uniforme que cela au sein du corps pastoral, à plus forte raison, l'approche pratique. »

« Auprès des pasteurs, une bonne théologie du mariage, de la cérémonie religieuse, serait nécessaire. Par exemple, pour traiter de l'ambiguïté existant autour de l'expression « mariage religieux » (qui veut dire quelque chose aux Etats-Unis, parce que le pasteur est officier d'état civil, ou chez les catholiques qui ont une théologie sacramentelle du mariage, mais qui est un non sens en France). Mais combien sont au clair sur cette question ? Elle est quand même un point important à discuter avec les fiancés, ne serait-ce que pour la préparation liturgique de la cérémonie ».

Pour autant, cette diversité des pratiques dans la préparation au mariage semble aussi mettre l'accent sur le désir des pasteurs de diversifier les méthodes de préparation au mariage, qui jusqu'ici se résume à une approche.

Par conséquent, le besoin de réflexions théologiques entre les pasteurs s'avère nécessaire, et, probablement aussi, celui d'orienter et d'encadrer la pratique de la préparation au mariage en respectant la diversité.

Le besoin au niveau des méthodes proposées : bien que la méthode donnée dans le manuel officiel ne soit pas critiquée négativement, les témoignages des interrogés révèlent des attentes concernant l'actualisation du contenu de la préparation au mariage et la diversité des méthodes (nous le disions plus haut). Se ressent donc la nécessité de mettre en place une formation modernisée, théorique et pratique, qui propose un accompagnement à la fois individuel, en couples et en groupe. Le témoignage de ce célibataire le confirme :

« Je souhaiterais un schéma d'une approche structurée dynamique, centrée sur le couple qui définisse l'aspect théorique à partager bien sûr, mais aussi et surtout des points essentiels à approfondir dans une approche interactive, et qui va aider le couple à s'installer dans la durée. »

Le besoin au niveau des intervenants : même si le pasteur reste privilégié pour la dimension spirituelle qu'il apporte à la formation, les membres réclament l'intervention d'autres intervenants. Le besoin de bénéficier à la fois d'une formation de qualité, d'informations variées et

de regards/témoignages divers, les pousse à aspirer à la contribution complémentaire de couples laïcs, de professionnels et autres personnes compétentes dans ce domaine.

Des pasteurs abondent dans ce sens, comme celui-ci :

« L'idéal pour moi serait, des couples d'expériences formés par des stages réguliers (auprès de professionnels chrétiens en plus du matériel adventiste) qui auraient ce ministère à charge dans l'église locale. L'avantage c'est qu'il pourrait y avoir un réel suivi des couples préparés et une formation qui pourrait être régulière et beaucoup plus pointue. »

Des membres aussi abondent dans ce sens, comme cette personne divorcée :

« Il faudrait faire appel à des personnes qui puissent témoigner de leur expérience positive dans la préparation au mariage »

Le besoin au niveau de la formation du guide/formateur : une bonne formation apparaît essentiel aux yeux des pasteurs, à la fois dans ce qui permettrait d'améliorer la qualité de la préparation au mariage et dans ce qui permettrait d'augmenter les compétences des pasteurs dans l'animation d'une préparation au mariage. Le désir se manifeste clairement chez les pasteurs qui sont nombreux à en faire part. Et parallèlement, c'est une des attentes des membres qui mentionnent régulièrement le savoir être et le savoir-faire du formateur comme un élément important pour l'efficacité d'une formation préconjugale.

Voici, le témoignage d'un pasteur :

« Il faudrait mettre en place un certificat en conseil conjugal pour être réellement efficace. Il faudrait prévoir des sessions de formation chaque deux ans pour les pasteurs pour leur permettre d'acquérir d'autres compétences. Il faudrait organiser des jeux de rôle à l'occasion d'une formation, pas seulement de la théorie. »

Celui d'un couple marié :

« Nous aurions voulu être accompagné par un pasteur qui soit aussi qualifié dans d'autres domaines...psychologique, familial et financier. »

Le besoin au niveau de la durée : en comprenant les enjeux du mariage et le temps de la réflexion que peut exiger une formation préconjugale efficace, les membres réclament idéalement la mise en place d'une préparation précoce pour une sensibilisation adaptée auprès des jeunes avant le choix du conjoint. Bien que les pasteurs ne semblent pas unanimes à penser ainsi, voici le témoignage d'un pasteur :

« En fait, souvent, lorsque les personnes viennent nous voir pour se préparer, c'est qu'elles se sentent déjà bien engagées. Nous arrivons donc en fin de course, en quelque sorte. On perd en efficacité car, une préparation efficace contient aussi beaucoup d'élément sur le choix de la personne avec laquelle on aimerait vivre. Mais si on vient nous voir alors que le choix est déjà fait, alors, il ne reste plus, effectivement, qu'une préparation au

mariage. Pour être plus efficace, il faut donc conduire la réflexion en amont, avant que les jeunes (ou les moins jeunes) se rencontrent, au moment où la réflexion se construit autour d'un désir de projet. »

Le besoin au niveau de la part théologique dans la formation : les pasteurs et les membres ont été nombreux à évoquer l'importance de l'enseignement biblique dans la préparation au mariage et nombreux à aspirer à une amélioration dans ce domaine. Il y aurait donc nécessité d'intégrer une place plus large à la dimension théologique et spirituelle dans la formation. Témoignages d'un pasteur, d'un couple marié et d'un célibataire :

« Je fais le constat que la société d'aujourd'hui met l'accent plus sur l'affectif qui anime les relations interpersonnelles que sur le cognitif, les principes de vie et ses orientations. Il me paraît nécessaire de fonder nos valeurs sur celles que nous enseignent la Bible (l'égalité des individus, les particularités et responsabilités des hommes (père) et femmes (mère), la vie spirituelle individuelle et commune nécessaire et régulière, la recherche du pardon, le dialogue et l'apprentissage de la communication, etc.). Il existe ainsi une fragilité de la vie de couple, face aux conflits, aux difficultés inhérentes de la vie ; nous devons renforcer la vie spirituelle, affective, la façon de concevoir la vie avec ses défis et ses luttes pour faire avancer le bien être d'une vie de couple à long terme. »

« Il est important que les sujets abordés lors d'une préparation au mariage le soient aussi avec un enseignement biblique qui met Dieu soit au centre »

« La dimension spirituelle doit être centrale, sinon autant aller voir des professionnels extérieurs. Elle est fondamentale !!! »

Le besoin au niveau de l'information sur la préparation au mariage : Avant le mariage, généralement les membres interrogés ont su qu'elle existait, quoique pour certains couples mariés, cela s'est fait à l'annonce du mariage, par le pasteur. Mais quelque soit les catégories, il apparaît que la préparation au mariage reste très peu connue en ce qui concerne son contenu, sa forme et ses modalités. Une meilleure information sur le sujet s'impose donc (surtout en Suisse romande). Un membre le formule en ces termes :

« Une politique d'information au niveau des églises locales, auprès des jeunes pour les informer de l'existence de cette préparation et de son importance. Faire savoir qu'un mariage ne se décide pas au dernier moment et que si les fiancés veulent une cérémonie religieuse à cette occasion, et la collaboration d'un pasteur il doit le prévoir longtemps à l'avance (à mon avis 6 mois est un minimum)

Le besoin au niveau du suivi après le mariage : les pasteurs sont assez nombreux à affirmer avec regrets ceci :

« Le problème du suivi provient aussi du fait que le pasteur adventiste est un généraliste, dans tout ce que cela peut comporter de merveilleux mais aussi d'insuffisant. Il n'est pas simple de gérer une église, une association d'église, des activités, de l'évangélisation, des conflits, de prendre du temps pour l'étude, aussi pour la spiritualité personnelle, du temps pour la famille, visiter les familles. Et prendre du temps pour visiter les couples une fois mariés. »

Malgré cette réalité compréhensible des pasteurs, les membres manifestent clairement des attentes au niveau d'un suivi après le mariage. Ainsi, comme ils le précisent, la nécessité se fait

sentir de mettre en place un suivi qui soit garanti à la fois par des pasteurs, professionnels ou autre ; un suivi qui soit systématique, régulier ou occasionnel. Les célibataires s'expriment ainsi sur la question :

« Ouais, j'aime cette idée ! Je ne veux pas attendre les premières crises pour demander conseil. C'est dans la réalité de la vie en couple que surviennent les difficultés. Un suivi d'un an maximum me plairait bien ! »

« Un suivi ? Uniquement si le couple vit des difficultés particulières. Il faut aussi voler de ses propres ailes !!! Par contre, il serait bon que les églises organisent chaque année des conférences, séminaires sur le thème de la vie conjugale ».

« Pour un suivi, il me semble intéressant de partager son vécu en tant que couple avec d'autres pour apprendre des autres... »

« Oui, car le couple évoluant avec le temps, il est parfois nécessaire de réajuster certains aspects et / ou comportements, et certaines barrières peuvent s'être dressées bloquant l'épanouissement du couple, ou seule une tierce personne « neutre » peut aider à redresser la situation. Au niveau de la forme, il faudrait peut-être envisager de commencer par un premier point de situation au bout d'un an de mariage, entretien en couple. Et prévoir d'autres points de manière régulière, par exemple tous les 3 ans. Il serait également intéressant de participer régulièrement à des séminaires et ateliers de couples, pour compléter. »

Conclusion

En définitive, nous pensons que notre enquête a atteint son objectif initial. Elle nous permet de percevoir plus ou moins l'opinion des pasteurs et des membres sur la valeur et la qualité de la pratique de la préparation au mariage adventiste. L'analyse des témoignages a fait émerger des attentes qui soulignent le besoin d'une amélioration sur le fond et sur la forme. Ainsi, en avançant dans notre réflexion, nous chercherons à faire des propositions concrètes qui pourraient répondre au mieux aux diverses attentes, et qui pourraient permettre à la préparation au mariage de l'Eglise adventiste d'accroître son efficacité.

CHAPITRE III

PROPOSITIONS

**POUR UNE PERSPECTIVE NOUVELLE
DE LA PREPARATION AU MARIAGE
DANS L'EGLISE ADVENTISTE
EN FRANCE ET EN SUISSE ROMANDE**

Nous pouvons désormais aboutir à l'étape sur laquelle débouche en principe l'analyse d'une enquête. Cette dernière partie est donc consacrée à la présentation d'éléments de réforme et d'innovation qui, selon nous, contribueraient à l'expansion d'une pratique nouvelle et repensée de la préparation au mariage au sein de l'Eglise adventiste en France et en Suisse romande. Toutefois, avant de les exposer en détail, nous détaillons la vision nouvelle, préventive et conceptuelle, qui est à l'origine de toutes nos propositions.

I. POUR UNE NOUVELLE VISION DE LA PREPARATION AU MARIAGE

A. Vers une vision préventive de la préparation au mariage

L'importance qu'accordent manifestement les pasteurs et les membres d'église au mariage et à la préparation au mariage, mais aussi les insuffisances de sa pratique ci-dessus observées, justifient la nécessité d'une amélioration dans ce domaine. Aux regards des diverses attentes formulées dans notre enquête par les concernés, il semble nécessaire pour l'Eglise adventiste de France et de Suisse romande de repenser sa préparation au mariage. En d'autres termes, si l'Eglise adventiste dans cette région souhaite aider les jeunes et les couples chrétiens à atteindre l'idéal divin dans leur expérience maritale actuelle ou à venir, il devient essentiel pour elle de réviser son programme de préparation au mariage pour que ce dernier apparaisse plus adéquat aux besoins des membres et donc plus efficace. Et, selon nous, cela réclame qu'elle se concentre non pas uniquement sur quelques modifications d'ordre structurel, mais qu'elle ambitionne une innovation qui l'oriente vers une vision nouvelle en ce qui concerne la préparation au mariage. Cette vision implique avant tout un changement d'état d'esprit dans le regard porté sur la préparation au mariage¹¹⁶.

En effet, l'observation que nous faisons des actions ecclésiales menées par l'Eglise adventiste en France et en Suisse dans le domaine de la famille durant les trente dernières années, démontre que la préparation au mariage est loin d'être vue comme un moyen efficace de prévention dans la gestion des problématiques posées par la famille. Bien que la préparation au mariage à ses débuts ait été abordée par l'Eglise adventiste comme un moyen d'actions

¹¹⁶ Ce que nous affirmons croire, c'est que toute innovation, qui induit au final des changements structurels, passe préalablement par un changement dans le fond ou de fond, que nous nommons ici changement d'état d'esprit.

préventives face aux fléaux touchant de plein fouet les familles¹¹⁷ (baisse du taux de mariage, augmentation du concubinage, séparations, divorces), l'accent semble avoir pourtant été plutôt mis sur des actions à caractère thérapeutiques¹¹⁸, puisque s'adressant à des couples déjà mariés et vraisemblablement déjà en difficultés. Nous le déduisons au regard des nombreux séminaires abordant différents thèmes en rapport avec le sujet familial ; au regard de la diffusion de diverses émissions radiophoniques traitant les différents aspects de la question ; au regard enfin de la publication massive d'études, de revues et vente de livres qui apportent nombre de conseils aux couples tout en promouvant un avenir plein d'espoir¹¹⁹. En revanche peu a été fait, dit, édité¹²⁰, à notre connaissance, qui donne à penser que la préparation au mariage dans l'Eglise adventiste en France et en Suisse est bien plus qu'un simple programme de formation conjugale, plus ou moins impératif, précédant de peu la célébration d'un mariage.

Il nous semble que l'Eglise adventiste dans cette région gagnerait à changer d'orientation dans sa lutte pour la pérennité et la prospérité des familles, en adoptant une vision bien plus préventive qui ferait de la préparation au mariage l'une de ses premières « armes » ou ressources, et pas des moindres¹²¹. Le terme de prévention désigne toutes les actions fondées sur la connaissance

¹¹⁷ Cf. *supra* p. 18

¹¹⁸ Cette observation, que Philippe Augendre soutient aussi, est valable pour la pratique de la préparation au mariage dans l'Union Franco-Belge et Suisse romande et du Tessin. Elle ne peut donc avoir une portée générale. Car la réalité de la préparation au mariage au sein de l'Eglise adventiste mondiale diffère selon les régions. Par exemple, dans la Division de l'Amérique du Nord, un grand intérêt semble être accordé à la formation préconjugale dans son ensemble. Selon nous, cette situation relative à la France et à la Suisse peut s'expliquer par le fait que le modèle de mariage français, basé sur le mariage civil obligatoire, n'encourage pas à accorder à la préparation au mariage un intérêt autre que l'intérêt religieux, intérêt que ne lui reconnaît pas l'Etat français qui n'accorde pas de valeur au mariage religieux. Cf. AUGENDRE P., « De l'alliance à la conjugalité : essai sur l'éthique du mariage », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Questions bibliques et théologiques*, vol. 1, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2007, Inter-American Division Publication Association p. 402 ; FAMILY MINISTRIES OF THE SEVEN-DAY ADVENTIST IN NORTH AMERICA, *Premarital preparation*, [en ligne], disponible sur <<http://www.adventistfamilyministries.com/article.php?id=66>> (consulté le 12 mai 2011).

¹¹⁹ Bien sûr, nous ne pourrions ici faire mention de tous les titres d'articles de revues ou d'études, encore moins tous les titres de livres publiés ou vendus ces trente dernières années sur ce sujet. Néanmoins, nous souhaitons citer les plus significatifs dans le milieu adventiste et les plus connus : la revue *L'espoir de la famille*, les livres : *Vivez, Communiquez* et *Pour le meilleur et pour le pire : guide de l'harmonie conjugale* de Nancy Van Pelt, *Seigneur, sauve ma famille avant qu'il ne soit trop tard* de Richard W. O'Ffill, *Les langages de l'amour, Couples Complices* et *L'amour dans l'impasse. Quand l'avenir du couple semble compromis, Les saisons du mariage* de Gary Chapman. Pour les détails d'édition, se référer à la bibliographie générale *infra* p. 146.

¹²⁰ Dans l'adventisme francophone, un livre répondant aux préoccupations des jeunes sur les fréquentations, les fiançailles et le mariage a été écrit par le pasteur Daniel Milard. Ce dernier a aussi écrit sur le sujet un livre sur la victoire sur les craintes face au mariage. Publiés en 2009 par le département de vie de Famille de la Fédération des Eglises adventistes du septième jour de la Martinique, ces livres restent en grande partie inconnus, ou presque, par les adventistes en France. En novembre 2010, la revue *Signes des Temps* a consacré un numéro spécial sur la vie de couple, en y abordant des thèmes tels que la sociologie de la famille, l'état amoureux, l'engagement (qui comprend un article sur la préparation au mariage), la sexualité. Cf. MILARD D., *Fréquentations, Fiançailles, Mariage !*, Martinique, Département de vie de Famille de la Fédération des Eglises adventistes du septième jour de la Martinique, 2009 ; MILARD D., *Comment vaincre vos craintes face au mariage ?*, Martinique, Département de vie de Famille de la Fédération des Eglises adventistes du septième jour de la Martinique, 2009 ; « Mieux se comprendre pour mieux s'aimer. L'amour » *Signes des temps* 1598 (novembre –décembre 2010).

¹²¹ C'est le Docteur Hervé Aarone Mimoun qui nous a interpellés sur l'importance de cet esprit de prévention. Dans son livre *Notions de Santé et de Prévention dans la Tradition Hébraïque* (Sarcelles, Otsar, 1985), il aborde l'aspect médical de la prévention qu'enseigne la Torah. Mais il soutient surtout la thèse que dans et pour tous les autres domaines qui

de la genèse des troubles. Elle a pour but d'éviter l'éclosion de ses troubles ou d'en réduire l'extension et la gravité. L'accent est mis sur la préparation au mariage comme phase décisive en amont de toute union conjugale. Ainsi, cette nouvelle perception devrait conduire l'Eglise vers une ré-estimation de la préparation au mariage, non plus comme une démarche ponctuelle et facultative dans le parcours d'un individu, mais comme une phase d'une importance notable qui, entamé bien en aval du mariage participe à sa qualité. Bien plus encore, elle devrait être comprise comme un processus à long terme basé sur un concept profond, large et global.

B. Vers une vision conceptuelle de la préparation au mariage

Nous pensons que cette démarche d'innovation pour une préparation au mariage plus pertinente et perspicace, donc plus efficace, implique aussi pour l'Eglise l'adoption d'une vision conceptuelle de la préparation au mariage.

Pour parler de *vision conceptuelle*, précisons notre compréhension du mot *concept*. Bien que sa définition soit fondamentalement théorique et son utilisation vaste¹²², nous employons le terme, ici, dans sa dimension essentiellement pragmatique. C'est-à-dire dans un sens qui ne porte pas sur la constitution ou la nature du mot en lui-même, mais sur ce qui est le principe que représente en général l'application d'un concept ; en d'autres termes sur le rôle qu'il joue dans une explication théorique. Ainsi, pour nous, le concept fonde une pensée, oriente une analyse et la présentation d'un domaine (en l'occurrence celui de la préparation au mariage), permettant de le lire et de le

touchent les sociétés modernes (travail, environnement, famille, alimentation, rapports sociaux, etc.), un esprit préventif devrait s'appliquer pour traiter des fléaux qui touchent ces dernières. C'est là une approche que nous avons jugé congruente d'autant plus qu'elle se révèle, au travers des textes bibliques du Pentateuque, comme étant une préoccupation essentielle pour Dieu. C'est aussi une position que défendent, dans un article de la revue Dialogue universitaire, Willie et Elaine Oliver (l'un dirige les ministères de la Famille dans la Division nord-américaine de l'Eglise adventiste du septième jour, et l'autre est consultante en mariage et famille). Cf. OLIVER W., OLIVER E., *Avant de fixer la date mariage* [en ligne], disponible sur <http://dialogue.adventist.org/articles/19_1_oliver_f.htm>, (consulté le 28 février 2011).

¹²² En effet, le terme « concept » est défini comme une représentation générale et abstraite d'une réalité. Il vient du participe passé latin *conceptus* du verbe *concupere*, qui signifie « contenir entièrement », « former en soi ». Le concept se distingue aussi bien de la chose représentée par ce concept, que du mot ou de l'énoncé verbal, qui est le signe de ce concept mental. Les philosophes ne sont pas nécessairement d'accord sur ce qu'est exactement un concept, au-delà de cette définition générale, bien que des lignes centrales puissent être dessinées. Ainsi, un concept est souvent une idée générale (le concept de chien rassemble tous les chiens existants et possibles), mais pas nécessairement. L'utilisation du mot s'étant fortement étendue (et, selon plusieurs, par abus) aux milieux psychologique, informatique, et commercial, il désigne plus ou moins par extension une idée novatrice : la décoration, tout comme l'idée commerciale de base, d'un commerce franchisé, le design et la fonction d'un objet sont parfois désignés comme des concepts. Une définition très contestée du mot. Cf. WIKIPEDIA, *Concept* [en ligne], disponible sur <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Concept>>, (consulté le 20 février 2011).

comprendre, de le penser et de le structurer¹²³, de l'examiner et de le juger crédible ou pas, raisonnable ou pas. Cette valeur pratique attribuée au mot nous paraît centrale dans notre étude. C'est l'élément clé qui, selon nous, permet de développer une vision de façon adéquate et cohérente.

Bien sûr, il s'agit de délimiter ce concept, tout comme l'explication qu'on entend en donner. C'est précisément ce à quoi nous faisons allusion précédemment lorsque nous évoquons l'idée de concept étendu, profond, large et global pour soutenir une orientation nouvelle de la préparation au mariage au sein de l'Église adventiste. Il devient donc opportun maintenant de clarifier chacune des caractéristiques du concept que nous soumettons.

1. Un concept profond basé sur une dimension spirituelle

Evoquer la profondeur du concept sur laquelle devrait se baser une préparation au mariage dans l'Église adventiste consiste, pour nous, à traiter de la dimension doctrinale qui s'y rattache. Une dimension qui revêt un caractère primordial et qui nous amène à nous poser les questions fondamentales au sujet du mariage. Deux questions précisément :

- 1) Pourquoi Dieu a-t-il créé le mariage ? Une question qui met en relief les causes et motivations de l'instauration du mariage sur la Terre.
- 2) Pourquoi le mariage existe-t-il ? Une question qui fait référence aux enjeux et finalités de l'institution du mariage dans notre monde.

Affirmer, pour répondre à la première question, que le mariage a été créé « parce qu'il n'est pas bon pour l'homme de rester seul [...] », comme l'affirme le texte biblique en Gn 2.18,24 ; et dire, pour répondre à la deuxième question, que le mariage a pour objectif d'assurer la procréation de la race humaine selon Gn 1.28, nous semble, certes, des réponses sociologiques et anthropocentriques justes, car fidèles à la pensée divine et biblique. Néanmoins, ce sont des réponses qui, selon nous, demeurent insuffisantes dans le fond.

¹²³ Dans le domaine de l'art, le terme *concept* est compris comme l'idée qui est à la base d'un projet de création et qui guide l'artiste jusqu'au produit final. Il arrive parfois que les artistes exposent le travail préparatoire, c'est-à-dire les recherches, photographies et enregistrement vidéo avec le résultat final, et même n'exposent que ce travail préparatoire. Pour eux, le concept, l'idée ou le processus compte autant que le résultat. On emploie aussi l'expression *process art* pour expliquer le principe du concept. C'est une perception qui correspond ici à notre compréhension du mot. Cf. MUSEE D'ART DE JOLIETTE, *Itinéraire en art contemporain* [en ligne], disponible sur <<http://www.itinerart.ca/fr/comprendre/glossaire.jsp#concept>>, (consulté le 20 février 2011).

L'Eglise adventiste, comme l'ensemble des communautés que compte la chrétienté, reconnaît la validité de ces réponses. Nous l'avons vu dans la première partie de notre recherche¹²⁴. Mais, au travers de sa perception cosmique des raisons de la création du monde, elle est, nous semble-t-il, en mesure d'apporter d'autres idées pour répondre plus largement à ces deux questions fondamentales sur l'instauration du mariage. Cette approche d'ailleurs contribue à la singularité de cette Eglise en tant qu'Eglise chrétienne et devrait contribuer aussi à sa singularité dans sa vision et sa pratique de la préparation au mariage.

En effet, l'Eglise adventiste croit que le monde a été créé, tandis qu'un vaste conflit avait déjà éclaté au ciel entre Satan et le Christ¹²⁵. En plus d'éclairer les causes du péché et les raisons du salut, cette doctrine du grand conflit, qui met directement en cause le caractère de Dieu, sa loi et sa souveraineté sur l'univers, vient aussi expliquer les raisons et le but de la création et de l'existence de la race humaine sur cette Terre. Elle vient donner du sens à l'ensemble des réalités qui concernent l'être humain. Ainsi, pour l'adventisme, chaque individu est concerné d'une manière ou d'une autre par cette controverse et y participe au travers de chacune des dimensions de sa vie¹²⁶, qui vise fondamentalement à restaurer l'image et l'honneur du Dieu d'Amour.

C'est là une doctrine qui pour nous est un fil conducteur dans la théologie adventiste et permet de saisir l'importance et les enjeux de toutes les vérités bibliques et réalités humaines. C'est pourquoi nous pensons qu'elle permet aussi d'entrevoir les causes et les motivations, tout comme les enjeux et les finalités divino-centriques de la volonté de Dieu d'instaurer le mariage sur Terre. Par conséquent, le mariage doit être présenté comme un bienfait physique, moral, social offert par Dieu à l'homme ; et comme un engagement envers le bien-aimé ou la bien-aimée, mais il devrait plus clairement être défini comme un engagement envers le Bien-aimé, l'engagement de révéler la personne et le caractère de Dieu au monde visible et invisible à travers la qualité de l'union manifestée par les époux. Le mariage, en somme, devrait être présenté comme le moyen, le temps,

¹²⁴ Cf. *supra* p. 8, 9.

¹²⁵ En se servant des rois de Tyr et de Babylone comme figures de Lucifer, la Bible jette une lumière sur l'origine de ce conflit (Ez 28.12-16). Il éclata donc dans le ciel lorsqu'un être créé, Lucifer, doté de la liberté de choisir, devint, par une exaltation de sa personne (Es 14.12-17), l'ennemi de Dieu, Satan, en entraînant dans sa révolte une partie des anges (Ap 12.4). Il introduisit l'esprit de rébellion lorsqu'il incita Adam et Eve à pécher (Gn 3). Ce péché eut pour conséquence l'altération de l'image de Dieu dans l'humanité, la perturbation du monde créé [...]. Il est clair que nous ne pouvons dans notre étude développer plus largement cette doctrine sans risquer de trop nous écarter de notre sujet. Un exposé plus complet peut s'avérer nécessaire pour le lecteur. Nous l'invitons donc, pour plus de détails, à consulter l'ouvrage faisant état des croyances fondamentales adventistes. Cf. CONFERENCE GENERAL OF SEVENTH-DAY ADVENTISTS, *Ce que croient les adventistes...*, p. 106-113.

¹²⁶ La perspective cosmique du livre de Job fournit des détails intéressants sur l'existence d'une grande controverse qui oppose le Christ à Satan et confirme que notre planète est la scène sur laquelle se déroule la lutte dramatique qui se joue entre le bien et le mal.

l'espace où se joue une cause bien plus grande que celles des intérêts actuels, terrestres et humains, habituellement considérés¹²⁷.

Souligner cette dimension du mariage, c'est vouloir dans cette perspective insister sur l'idéal du mariage que l'Eglise adventiste propose. Et c'est aussi vouloir insister sur la dimension missionnaire du mariage qui en découle¹²⁸. Comme cherche à l'affirmer Adrian Bocaneanu « chaque famille a une mission : [...] une cause qui les relie à l'histoire et à l'avenir de l'humanité rachetée [...] Le mariage vécu à l'intérieur d'une cause plus grande ne diminue pas la valeur de l'amour et des affections, mais les préserve dans l'amour de Dieu comme une bénédiction pour l'humanité¹²⁹ ».

Il est donc important que les couples soient sensibilisés par l'Eglise adventiste à ces deux réalités, cosmique et missionnaire du mariage, en vue d'une adhésion libre et éclairée à la mission¹³⁰. Il apparaît essentiel que la préparation au mariage¹³¹ de l'Eglise adventiste participe à cette sensibilisation et mette en relief pour les fiancés les enjeux macroscopiques et microscopiques de l'union conjugale de deux êtres dans la lutte cosmique entre le Bien et le Mal, entre Satan et Dieu. Cette préparation au mariage chercherait donc à mettre clairement en lumière pour les couples les implications spirituelles et cosmiques, d'un amour conjugal¹³² basé sur

¹²⁷ Ce que nous affirmons avec plus d'insistance, ici, rejoint ce qui a été développé en substance dans le paragraphe traitant de la perception théologique de l'Eglise adventiste concernant le mariage. Voir *supra* p. 5.

¹²⁸ En effet, bien que la dimension missiologique du mariage ne soit pas ignorée par l'Eglise adventiste, qui reconnaît que les familles participent à la proclamation de la Bonne Nouvelle du Salut (voir *supra* p. 8, 9), pour autant, il nous semble que l'on insiste suffisamment, ni assez clairement faite sur la mission des familles dans ce qui est l'œuvre de glorification de Dieu et de réhabilitation de Son image, de Sa Loi d'Amour et de Son autorité. A notre avis, il est important que la compréhension de la mission de la famille au travers du mariage se fasse dans l'Eglise adventiste au regard de la mission chrétienne mais spécifique dont elle se réclame (Dn 8.14 ; Ap 14.7 ; Es 58.12). Cf. CONFERENCE GENERAL OF SEVENTH-DAY ADVENTISTS, *Ce que croient les adventistes...*, p. 160-175.

¹²⁹ Et nous de rajouter, sur la base de notre foi adventiste, qu'il s'agirait d'une bénédiction pour l'humanité, mais aussi pour l'univers céleste et surtout pour la cause de Dieu. Cf. BOCANEANU A., « Aide pastorale dans la préparation au mariage », p. 102-103.

¹³⁰ L'Eglise adventiste se réfère à sa doctrine sur le Conflit cosmique pour justifier la mission des familles ; tandis que l'Eglise Catholique se réfère à sa doctrine sacramental du mariage pour justifier aussi la mission des familles. Ainsi, les deux Eglises, malgré des références de base différentes, attribuent finalement au mariage une importance forte et une finalité similaire. Car quoiqu'il en soit, le mariage est pour la première le moyen, et pour la deuxième le signe par lequel l'amour de Dieu (celui symbolisé par l'amour entre Lui et son peuple dans l'AT, entre le Christ et l'Eglise dans le NT) est manifesté sur Terre et sa Personne-caractère révélée au monde.

¹³¹ A vrai dire, toute préparation devient nécessaire quand les hommes interviennent dans la mission divine, la *Missio Dei*. Mt 28.19 le confirme : tout chrétien souhaitant être baptisé doit préalablement être fait disciple du Christ. Ce faisant, il est rendu conscient de l'existence d'une mission initiée par Dieu. Il est dès lors convié à y participer en portant la Bonne Nouvelle de la connaissance de Dieu, de sa Loi et de son Amour aux quatre coins du monde. De même, sommes-nous tentés de penser que ceux qui décident de se marier devraient aussi être rendus conscients de leur mission et devraient être conduits, sans contrainte aucune, à s'engager à témoigner des vérités sur Dieu au travers de la qualité, de la pérennité et de la fécondité spirituelle de leur union.

¹³² Dans le manuel de préparation au mariage, *Le mariage. Une aventure d'amour*, le thème de l'amour est abordé par Roberto Badenas. Il traite des quatre mots grecs utilisés pour définir l'amour et décline les distinctions que fait la Bible. Cette réflexion n'est pas nouvelle dans le milieu chrétien et adventiste et s'accorde parfaitement avec ce que nous disons. Mais dans cette réflexion, il serait bon, selon nous, d'insister sur les enjeux réels et cosmiques relatifs à ces distinctions de l'amour. Cf. DEPARTEMENT DES MINISTERES DE LA FAMILLE, DIVISION EURAFRIKAINE, UNION FRANCO-BELGE, FEDERATION DE LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN, *Le Mariage, aventure d'amour*, p. 161-165.

l'agapè de soi où règne le principe non divin et terrestre de l'intérêt de soi (Es 47.8 ; 2 Tm 4.9,10 ; 1 Jn 2.15), en comparaison avec un amour conjugal basé sur l'agapè de l'autre où règne le principe divin et céleste du don gratuit de soi (Mt 5-7 ; Ac 20.37 ; 1 Co 13.1)¹³³.

Enfin, comme nous l'avons dit précédemment, c'est une caractéristique du concept que nous pensons déterminante pour l'Eglise adventiste, si elle aspire à une préparation au mariage perspicace et si, elle souhaite, au travers d'une telle préparation, permettre aux couples d'atteindre l'idéal concernant le mariage. Cette caractéristique est sous-jacente à la deuxième caractéristique du concept que nous allons développer dans ce qui suit.

2. Un concept large basé sur une dimension missionnelle¹³⁴

Une préparation au mariage basée sur un concept profond induit, selon nous, une conception plus large de celle-ci, c'est-à-dire une conception plus évangélique de la préparation au mariage.

Il est certes souhaitable qu'une préparation au mariage, comme celle qui est pratiquée dans l'Eglise adventiste, ait pour but d'aider les couples à approfondir leur relation en proposant de les accompagner dans la recherche commune d'une union saine et stable. C'est là une finalité qui répond à une des attentes des fiancés¹³⁵. Mais, pour nous, c'est une finalité qui tend malgré tout à mettre l'accent presque exclusivement sur la portée psychologique et pratique de la préparation au mariage, et pas suffisamment, voire pas du tout, sur la portée évangélique qu'elle peut avoir.

¹³³ C'est un point important que nous ne pourrions développer comme nous l'aurions souhaité, mais disons tout de même qu'il induit une vraie éthique chrétienne du mariage. Nous croyons que la vie du mariage est le lieu de la manifestation concrète de la vie de l'Agapè des autres, c'est-à-dire la Quénose (Ph 2.4-11). En d'autres termes, présenter tous les aspects du mariage (communication, sexualité, etc.) en les fondant, les enracinant, et les structurant de et à travers les profondeurs de l'Incarnation et de l'Agapè de la Croix et montrer la nécessité de s'engager dans le mariage avec un état d'esprit de service et de don de soi, représentent le défi que doit se fixer une préparation chrétienne au mariage. En effet, la réussite dans le mariage, comme dans tout autre domaine de la vie, passe par la contemplation, l'adoption, l'identification et la conformation à ce principe de vie révélé et vécu par Christ sur Terre.

¹³⁴ Ce terme a émergé dans les années 1990 avec plusieurs intentions. D'abord, il reflète une sorte d'embarras à propos du terme missionnaire souvent connoté négativement. Ensuite, il s'est voulu porteur d'une troisième voie entre libéraux et conservateurs. Car en simplifiant les choses quant à l'œuvre missionnaire, les conservateurs sont principalement concernés par le Sauveur personnel et peu désireux de prendre en compte le contexte dans lequel la foi est vécue. A l'inverse, les libéraux mettent l'accent sur l'adaptation au contexte et à la rationalité ambiante. Mais surtout ce terme est porteur d'une vision de la missiologie qui amène à repenser les rapports entre Royaume de Dieu, Eglise de Dieu où l'on parle de la mission de l'Eglise comme étant la mission de Dieu, dans laquelle l'Eglise est un agent. Ainsi, cette vision de la mission oblige l'Eglise à adopter une attitude *missionnelle*, c'est-à-dire une vision qui l'oblige à sortir du schéma : « Venez à nous », pour finalement entrer dans un schéma : « Va », expression très présente dans la Bible. Ce faisant, il n'y a donc plus de dichotomie entre l'évangélisation et l'action sociale. L'Eglise n'existe plus pour elle-même mais pour Dieu bien sûr, et pour le monde. Cf. MONET G., « *A monde nouveau, Eglise nouvelle ?* » [en ligne], 03 décembre 2008, disponible sur <<http://www.erf-rp.org/modele.php?rub=1&id=2&tag=3582>>, (consulté le 28 février 2011).

¹³⁵ Cependant, notre enquête nous l'a montré, l'une des grandes attentes des célibataires, est que la préparation les aide à évaluer et juger, bon ou pas, le choix de s'engager ou pas avec le partenaire en question.

En effet, parce que la période des fiançailles peut constituer un temps de questionnement mais aussi un temps providentiel et privilégié d'approfondissement de la foi, et, par là même, un temps particulier permettant d'entamer ou développer une spiritualité personnelle et interpersonnelle, il ne paraît saugrenu de penser à la préparation au mariage comme une autre forme d'évangélisation auprès des familles futures.

Soulignons notre prudence dans l'usage que nous faisons du mot *évangélisation*. Celui-ci n'est absolument pas envisagé comme le moyen qui profiterait d'un temps privilégié comme celui des fiançailles pour procéder à une « préparation au baptême »¹³⁶ en vue de recruter de nouveaux membres pour l'Eglise adventiste. Elle est uniquement envisagée comme l'occasion supposée offerte par Dieu aux pasteurs d'aider les fiancés, chrétiens ou pas, adventistes ou non, à voir clair dans leur expérience spirituelle présente, à entrevoir autant qu'il leur est possible, l'intérêt de Dieu pour le mariage et son projet divin pour eux au travers du mariage.

De ce fait, la préparation au mariage devrait aussi se présenter comme le moyen, le temps, et l'espace d'une formation spirituelle s'adressant à la fois, aux membres d'église et aux autres personnes non rattachées à la communauté adventiste.

❖ **La préparation au mariage ou évangélisation interne**

Il n'est pas rare de rencontrer des membres, ayant grandi dans un milieu chrétien et ayant reçu une instruction spirituelle dès leur plus jeune âge au sein de leur famille et de l'Eglise, fiancés ou pas d'ailleurs, dont la foi se révèle faible ou immature. La préparation au mariage devrait se présenter dans ce cas et dans d'autres, comme l'occasion d'un réveil spirituel grâce à la présentation des vérités chrétiennes vues à la lumière du mariage. Pour les fiancés, c'est aussi l'occasion d'une maturation de la foi acquise avant le baptême. De cette façon, ils pourront être davantage en mesure de reconnaître et d'accueillir librement leur mission en tant qu'époux.

❖ **La préparation au mariage ou évangélisation externe**

La préparation au mariage dans l'Eglise adventiste gagnerait répondre à une forme d'évangélisation s'adressant aussi à un « public extérieur » à la communauté, un public qui se

¹³⁶ Nous précisons tout de même nos propos. A nos yeux, la préparation au mariage apparaît néanmoins comme une sorte de préparation au baptême, quand celle-ci se présente comme une formation spirituelle permettant aux participants d'acquérir une éthique du mariage à la lumière de l'Incarnation, Sacrifice, Mort et Résurrection de Christ, qui ne sont autres que les bases de la foi dans la Révélation divine et les croyances chrétiennes.

comprend au travers de la postmodernité prédominant dans notre société européenne, et qui exige que l'on prenne en compte les paramètres propres au phénomène de sécularisation. Comme l'a fortement souligné Danièle Hervieu-Léger, l'apparente déchristianisation et la crise des valeurs morales spécifiques à notre société postmoderne ne s'interprète pas par un diagnostic radical de perte : perte d'intérêt des individus pour les choses religieuses, ou recul et déclin de la religion sur la vie sociale. En fait, précise-t-elle, « la sécularisation opère bien plutôt une profonde mutation du champ religieux, à la fois par l'indétermination de ses frontières, devenues floues et poreuses et par la production de figures nouvelles »¹³⁷. Et Gérard Delteil et Paul Keller d'ajouter, « les églises ont beaucoup perdu de leur pouvoir et de leur poids, mais, pour autant, il n'est pas certain qu'il y ait moins de chrétiens dans le monde [...] Nombre d'entre eux sont ailleurs [...] chrétiens autrement »¹³⁸.

Ainsi, il serait bon pour l'Eglise adventiste de garder en mémoire, en ce qui concerne le versant du christianisme que nous prenons ici en considération, que les Européens et les Européennes visiblement sans attache avec une Eglise, ont tout de même « plus ou moins la conscience et le désir d'appartenir à un peuple, au peuple d'une tradition religieuse et culturelle. Ils s'identifient ou se reconnaissent dans une histoire d'où émergent, dans leur souvenir des figures bibliques, des récits de l'Ancien Testament, quelques textes du Nouveau [...] C'est une identité collective qui les intéresse dans laquelle ils peuvent puiser ou se situer personnellement »¹³⁹.

C'est là un constat qui devrait encourager l'Eglise à adopter une attitude plus *missionnelle* lui permettant d'aller à la rencontre de ces hommes et de ces femmes. Ce constat, par conséquent, devrait aussi l'inciter à croire en la pertinence d'une préparation au mariage à caractère missionnel. Missionnel parce que cette dernière chercherait à être en phase avec les aspirations spirituelles des nouvelles générations, en ayant pour projet d'éveiller une conscience religieuse chez les « athées »¹⁴⁰, de sensibiliser et d'accompagner les « pseudo-athées », les « chrétiens sans Eglises » dans leurs interpellations, dans leur quête de sens, dans leurs questionnements relatifs à la foi et dans leur cheminement personnel en considérant en particulier l'étape du mariage.

En somme, la vision de la préparation au mariage s'élargit, selon nous, quand cette dernière cherche à s'adresser à un plus large public et s'inscrit dans un processus d'évangélisation bien

¹³⁷ Cf. HERVIEU-LEGER D., « Permanence et devenir du religieux dans les sociétés européennes », *Autres temps* 38 (juin 1993), p. 38.

¹³⁸ Cf. DELTEIL G., KELLER P., *L'Eglise disséminée. Itinérance et enracinement*, Paris, Genève, Cerf, Labor et Fides, 1995, p. 226.

¹³⁹ *Ibid.*, p. 229.

¹⁴⁰ La postmodernité, certes, ne suppose en rien l'absence chez nos contemporains de quête de spiritualité et d'expérimentation de la foi. Pour autant, bon nombre de ces derniers manifestent une indifférence ou une opposition religieuse totale. Ceux là aussi méritent l'intérêt de l'Eglise dans la préparation au mariage.

pensé et adapté aux diverses attentes d'un public hétéroclite. Mais la préparation au mariage suppose aussi, d'après nous, un processus plus étendu dans le temps.

3. Un concept étendu basé sur une dimension temporelle

C'est en effet à la notion du temps que nous pensons lorsque nous évoquons l'idée d'une préparation au mariage élaborée sur la base d'un concept étendu. Nous l'avons observé dans notre enquête, les pasteurs interrogés sont majoritaires à penser qu'une formation à la vie conjugale de six mois à neuf mois, à raison de deux séances par mois, est une durée idéale pour une bonne préparation au mariage. Mais nous ne sommes pas de cet avis. Comme certains des sondés, nous pensons que cette durée est insuffisante. Ce que nous appelons ici préparation au mariage suppose pour nous un processus à long terme d'éducation à la vie conjugale considérant l'ensemble de ses valeurs.

Nous parlons bien ici d'un processus d'éducation à la vie et à la vie conjugale, et non pas uniquement d'une initiation à la vie conjugale dispensée juste avant la cérémonie de mariage. En d'autres termes, nous affirmons notre conviction que c'est dès l'enfance que l'on apprend, sous l'influence de l'éducation reçue, à devenir de bons époux et de bons parents¹⁴¹. Adopter une conception plus étendue de la préparation au mariage implique donc, pour les dirigeants et les membres de l'Eglise, une vision plus holistique et évolutive de la préparation au mariage. Celle-ci se présente bien plutôt comme un principe, principe d'éducation en l'occurrence, que comme une étape ponctuelle.

Cela ne signifie pas que, dès l'enfance ou l'adolescence, une formation spécialisée, devrait être prodiguée par l'Eglise en vue d'un mariage encore incertain et en tout cas lointain; mais que, en fonction de cet avenir possible, l'Eglise et les autres éducateurs (en premier lieu les parents) veillent à faire acquérir en temps opportun les qualités et les connaissances utiles aux jeunes pour qu'ils s'engagent bien dans cette voie, le cas échéant, et qu'ils y cheminent heureusement¹⁴².

Par conséquent, la préparation au mariage devrait plutôt se comprendre comme débutant dès le plus jeune âge et se réalisant d'une façon permanente. C'est en effet à chaque jour de sa vie qu'un

¹⁴¹C'est là une conviction que nous partageons avec François VEYRON LACROIX (Responsable d'un Centre de Préparation au Mariage dans le diocèse de Lyon, Médiateur et Conseiller Conjugal) avec qui nous nous sommes longuement entretenus sur le sujet la préparation au mariage. Pour la lecture intégrale de cet entretien. Cf. Annexe 3.

¹⁴² Le Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale a publié, en 2004, un manuel pédagogique à l'intention des parents, des enseignants, des responsables d'Eglise chargés de l'éducation des enfants et des jeunes qui présente les concepts sur le beau dessein de Dieu pour la sexualité humaine, ainsi que les moments qui conviennent pour le faire. Cf. FLOWERS K., R., *Sexualité humaine. Pour partager la merveille de l'excellent don de Dieu avec vos enfants*, Silver Spring, Conférence générale des adventistes du septième jour, 2004.

enfant, qu'un jeune, qu'un adulte se prépare à la vie et à la vie à deux. Cette préparation ne peut se faire artificiellement et donc en dehors de son quotidien, de ses diverses activités, de ses relations familiales, amicales et professionnelles au travers desquelles, il apprend la connaissance de l'autre, les réalités et exigences d'une vie avec l'autre et les valeurs fondamentales indispensables pour et dans le mariage. De fait, la préparation ne peut guère être envisagée fructueusement sans considérer l'ensemble de toute la vie d'un individu : elle commence bien avant le choix du conjoint et le mariage ne peut en être une sorte de point final¹⁴³.

Certains auteurs, comme Ivan Gobry, justifient la nécessité d'une préparation au mariage et distinguent deux préparations : celle qui a lieu avant tout choix de conjoint, non seulement d'un conjoint mais aussi celui d'un état de vie ; et celle qui a lieu quand les conjoints se sont déjà choisis, époque des fiançailles où il est plutôt question de projet de mariage. Or, à son avis, la première conditionne la seconde et doit prendre une grande importance dans l'Eglise et pour les éducateurs¹⁴⁴. Ces deux préparations essentielles devraient pouvoir s'articuler sur un parcours comprenant trois phases : *la préparation lointaine* (dite aussi générale), *la préparation proche* et *la préparation immédiate*.

▪ La préparation lointaine

La préparation éloignée au mariage serait la phase qui embrasserait la petite et la moyenne enfance, ainsi que l'adolescence. Elle se définirait comme ayant lieu surtout au sein de la famille, mais aussi à l'école et dans les groupes de formation, qui peuvent y contribuer de façon valable¹⁴⁵.

Des objectifs spécifiques seraient visés au cours de cette période :

¹⁴³ Ainsi, le terme « préparation au mariage » se définit d'une façon large à nos yeux. Bien qu'il soit tout à fait juste de comprendre ce dernier dans le sens d'une étape avec un programme prédéfini, dispensé à un public spécifique pendant une période donnée, nous lui attribuons, au travers de notre réflexion, un sens holistique. Ainsi, la préparation au mariage est perçue comme un événement permanent qui concerne toute la vie d'un individu et ce dès sa naissance. Il s'agit donc pour nous d'un principe, d'une condition de vie, celle d'un individu constamment en train, dans son expérience, de se préparer au mariage, qu'il en soit conscient ou pas (au même titre qu'un chrétien se prépare dès sa conversion à vivre la vie du ciel, au travers de chaque aspect de sa vie, théoriquement et pratiquement). Dans la notion de préparation au mariage, il est aussi question pour nous d'un état d'esprit, celui de concevoir qu'un individu par définition est toujours en train de *faire* une préparation au mariage : car il la fait forcément au sein du foyer et à l'école ; il la fait aussi, en principe, lors d'une formation spécifique précédant de peu la date du mariage (et qui se complète pendant le mariage), mais il la fait encore quand, au travers de la qualité de sa propre vie de famille, il dispense forcément à ses enfants une préparation à la vie à deux. En somme, nous pensons que la préparation au mariage est un élément constitutif de la vie de tout individu tandis qu'il la reçoit au départ en tant qu'enfant par des adultes ; il la poursuit personnellement avant son mariage et il la dispense en tant qu'adulte à ses enfants, s'il lui est donné d'en avoir. Plus bas, nous développons plus largement certains éléments de cette note. Cf. *infra* p. 73-74.

¹⁴⁴ Cf. GOBRY I., *Amour et Mariage*, p. 121.

¹⁴⁵ Cf. CONSEIL PONTIFICAL POUR LA FAMILLE, *Préparation au sacrement du mariage – Partie II – Les étapes, ou moments, de la préparation* [en ligne], 13 octobre 2009, disponible sur <<http://www.fiancailles.org/index.php/se-preparer-au-mariage/243-preparation-au-sacrement-du-mariage-partie-ii-les-etapes-ou-moments-de-la-preparation>>, (consulté le 03 mars 2011).

- b) **Des objectifs concernant la formation spirituelle** : en effet, la préparation éloignée devrait comporter une solide formation spirituelle (en particulier pour les chrétiens) qui en somme correspondrait à une préparation au baptême, c'est-à-dire une préparation à une nouvelle naissance. Dans ce sens, il convient de rappeler que, même lorsque cette préparation s'arrêterait sur les contenus doctrinaux bibliques, elle devrait toujours veiller à le faire à la lumière de la Croix du Christ. L'objectif serait donc double, percevoir le dessein de grâce de Dieu et le mystère de son amour rédempteur soient perçus par tous ; et saisir que « la loi de l'amour (Agapè) qui renonce à soi-même est la loi de la vie pour la terre et pour le ciel ; que l'amour qui « ne cherche pas son intérêt » a sa source dans le cœur de Dieu »¹⁴⁶. Par cette formation, il serait ainsi donné à chacun le moyen de comprendre pleinement le but de l'existence humaine, et parallèlement celui du mariage, qui sont appelés à être vécus dans l'Agapè, dont la source et le but sont en Dieu¹⁴⁷.
- c) **Des objectifs concernant la formation personnelle** : la formation spirituelle se concrétise par une formation du caractère. C'est pourquoi, la préparation éloignée consisterait aussi à transmettre et inspirer l'estime pour toute valeur humaine authentique, aussi bien dans les rapports interpersonnels que dans les rapports sociaux, avec ce que cela comporte de maîtrise et d'estime de soi, de droiture dans la gestion de ses propres inclinations et de respect à l'égard des personnes de l'autre sexe. De plus, elle tendrait à forger une mentalité mûre, capable de porter un jugement critique sur le style de vie contemporain, et d'adapter correctement les principes bibliques et autres facteurs importants, qu'un chrétien se devrait de prendre en compte dans ses choix de vie¹⁴⁸.

▪ La préparation proche

La préparation proche au mariage, elle, s'adresserait à des couples déjà fiancés et à des couples envisageant à plus long terme un mariage. Cette préparation se dispenserait bien plus avec des cours spécifiques qui se fixeraient deux groupes d'objectifs¹⁴⁹ :

- a) **Objectifs d'ordre spirituel** : en vue du nouvel état de vie pour le couple, elle offrirait l'occasion d'approfondir la vie de foi initiée lors de la préparation lointaine. Dans cet approfondissement, il

¹⁴⁶ Cf. WHITE G. E., *Jésus-Christ*, (1^{re} éd. américaine 1898), Dammarie-lès-Lys, S.D.T, 1975, p. 9.

¹⁴⁷ Cf. WHITE G. E., *Education*, (1^{re} éd. américaine 1903), Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1986, p. 15-21 ; 33-36.

¹⁴⁸ Rappelons-nous que c'était là l'objectif principal de la formation M.A.Y.M., dispensée en 2006, et qui visait à offrir aux leaders adventistes les moyens spirituels et psychologiques qui les aideraient à permettre à la jeunesse d'obtenir ces capacités mentales et critiques. Cf. *supra* p. 24.

¹⁴⁹ Cf. CONSEIL PONTIFICAL POUR LA FAMILLE, *Préparation au sacrement du mariage – Partie II – Les étapes, ou moments, de la préparation*.

serait donc possible de considérer à nouveau les croyances de l'Eglise et d'identifier les difficultés éventuelles à vivre une vie chrétienne authentique. Cette préparation proche, dans son caractère spirituel, se présenterait aux futurs époux comme le temps pour réfléchir plus spécifiquement au sens, aux valeurs du mariage, à l'écoute de la Parole de Dieu, et pour mieux comprendre ses enjeux et ses implications spirituelles. C'est l'étape qui intégrerait la dimension de l'évangélisation à la préparation au mariage.

- b) **Objectifs d'ordre humain** : la préparation proche serait aussi le temps de vérifier et d'accroître la maturité des fiancés, maturité personnelle en vue d'une aptitude à la vie conjugale. Elle viserait donc à ce que ces derniers possèdent les éléments de base de caractère psychologique, pédagogique, légal et médical relatifs au mariage et à la famille. Durant cette période, les fiancés seraient sensibilisés aux exigences naturelles liées dans le rapport interpersonnel homme-femme, aux aspects humains de la sexualité conjugale, à l'acte conjugal avec ses exigences, aux implications de la paternité et de la maternité, à l'éducation des enfants et aux différentes réalités de la gestion du foyer¹⁵⁰. Tous ces aspects seraient étudiés en relation avec l'éthique chrétienne et la vision du mariage.

▪ Préparation immédiate

Là où un itinéraire convenable et où des cours spécifiques auraient pu être suivis durant la période de la préparation éloignée et proche du mariage, la préparation immédiate au mariage se concentrerait sur la courte période qui précède le mariage et s'organiserait en séances d'information et rencontres spéciales à caractère intensif¹⁵¹. Ses objectifs seraient les suivants :

- 1) remédier à des carences d'information doctrinale, morale et spirituelle ;
- 2) inviter les époux à vivre des expériences nourrissant leur relation avec Dieu et celles avec leur famille et belle-famille ;

¹⁵⁰ A une époque où, dans notre société l'on ne ménage pas ses efforts pour acquérir une formation et une compétence professionnelle solides, rendues plus que nécessaires pour *réussir dans la vie*, il paraîtrait paradoxal de laisser des jeunes s'improviser époux et parents, comme si, en ces domaines, seule la bonne volonté de chacun suffisait. Nous l'avons dit dans l'analyse de notre enquête (cf. *supra* p. 41, note 102), les célibataires ne se méprennent pas sur ce point. Ils pressentent les responsabilités et les difficultés qu'impliquent la vie conjugale et la parentalité et souhaitent les découvrir avant le mariage. Parents, éducateurs et l'Eglise sont donc appelés, encore plus qu'avant, à accompagner les jeunes femmes et les jeunes hommes à saisir les dimensions et le sens profond de la vie (vie conjugale aussi) pour qu'ils soient en mesure de *réussir leur vie*.

¹⁵¹ Cf. CONSEIL PONTIFICAL POUR LA FAMILLE, *Préparation au sacrement du mariage – Partie II – Les étapes, ou moments, de la préparation*.

3) préparer la cérémonie religieuse du mariage¹⁵².

En définitive, la préparation au mariage vue sous cet angle offre une vision plus progressive de celle-ci. Dans ce cas, il est offert à l'Eglise et les éducateurs la possibilité de structurer des itinéraires formatifs qui permettraient de saisir toutes les occasions (même pour ceux qui n'ont pas suivi toutes les étapes de la préparation) pour approfondir le sens du mariage. Une telle vision de la préparation au mariage repose sur une conceptualisation globale de celle-ci.

4. Un concept global basé sur une dimension organisationnelle

Affirmer que la préparation au mariage, comme la célébration religieuse du mariage, est du ressort de l'Eglise, nous semble indéniable. L'Eglise, en tant que communauté religieuse, peut et doit s'affirmer comme responsable. Pour autant, contrairement à l'opinion courante dans l'Eglise, nous ne pensons pas que la préparation au mariage revienne tout entière à la charge du pasteur.

Nous l'avons vu, dès les débuts de la préparation au mariage dans l'Eglise adventiste, le pasteur apparaît clairement comme en étant le seul guide/animateur. C'est là d'ailleurs un choix assumé par l'Eglise qui s'en justifie¹⁵³. Mais, nous l'avons démontré, la préparation au mariage, qui consiste en un long processus d'éducation à la vie conjugale et non en une simple initiation, fait appel à d'autres compétences et suppose l'intervention d'autres intervenants que celle du pasteur seul.

C'est la raison pour laquelle nous pensons qu'il serait profitable pour l'Eglise adventiste « d'élargir l'espace de sa tente »¹⁵⁴ en ce qui concerne la préparation au mariage, pour désormais la faire reposer sur une organisation plus globale recourant aux compétences d'autres personnes directement ou indirectement concernées. La préparation au mariage en effet ne touche pas

¹⁵² La charte de célébration des mariages éditée par la Fédération France Nord de l'Eglise adventiste rappelle la responsabilité du pasteur concernant la cérémonie religieuse. Une concertation entre le pasteur et les futurs époux est vivement souhaitée que ne soit pas dénaturer la philosophie de l'Eglise adventiste en ce qui concerne les événements ayant lieu dans ses locaux ou ailleurs, tant dans leur contenu musical et liturgique. Nous pensons qu'il y a là l'occasion d'une ou plusieurs réflexions à engager avec les époux sur le sens d'une cérémonie religieuse de mariage, et sur l'orientation la plus convenable qu'ils peuvent lui donner, sans rien imposer dans le respect des singularités. La réflexion de Doris Vargas-Hordosch sur cet aspect peut s'avérer un bon support pour le pasteur. Cf. VARGAS-HORDOSCH D., « Les bases bibliques pour une cérémonie religieuse du mariage : vers une liturgie adventiste », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Etudes historiques, sociologiques et pastorales*, vol. 2, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2010, p. 117-140.

¹⁵³ Cf. *supra* p. 21.

¹⁵⁴ Une expression empruntée d'Es. 54.2 qui dit ceci : « Elargis l'espace de ta tente ; qu'on déploie les couvertures de ta demeure : Ne te retiens pas ! Allonge tes cordages et affermis tes pieux ! ».

seulement au domaine spirituel, elle touche aussi aux domaines médical, psychologique, familial et conserve divers aspects techniques et pratiques.

Ainsi, lorsque nous sollicitons une préparation au mariage basée sur un concept plus global, nous proposons de reconsidérer l'aspect structurel de la préparation au mariage. Cela en proposant que l'ensemble de la communauté soit intégré dans l'organisation de celle-ci. C'est souhaiter mettre à disposition des fiancés (comme ils le souhaitent) les connaissances propres à chacun et les compétences professionnelles divers et utiles à la formation au mariage. Ainsi, conseillers, thérapeutes et éducateurs diplômés en vie familiale, médecins, parents, couples expérimentés et engagés dans leur propre relation, devraient désormais être vus comme d'excellentes ressources pour un travail d'équipe qui vise la préparation efficace de mariages chrétiens¹⁵⁵.

En définitive, c'est une vision plus préventive certes, mais surtout plus conceptuelle de la préparation au mariage que nous soutenons. Nous l'avons observé et nous le soulignons ici, ces deux visions prennent en compte différents enjeux relatifs à la préparation au mariage. L'enjeu social, nous l'avons vu en traitant de la portée préventive de la préparation au mariage. L'enjeu spirituel, nous l'avons découvert surtout en traitant de la dimension profonde car doctrinale de la préparation au mariage. L'enjeu culturel, qui a été quelque peu discuté en traitant de la dimension large car évangélique de la préparation au mariage. L'enjeu pédagogique, nous l'avons considéré en traitant de la dimension étendue de la préparation au mariage. Enfin, l'enjeu organisationnel, nous l'avons survolé en traitant de la dimension globale de la préparation au mariage. Ainsi, parce que les enjeux de la préparation au mariage sont nombreux ; parce que sont engagées de lourdes responsabilités et parce que sont nécessaires technique et compétences, la préparation au mariage ne peut laisser place ni à l'improvisation, ni à la négligence. Elle exige une réflexion permanente, certainement pointue, longue et complexe, mais indispensable pour garantir son efficacité. La prise en considération des enjeux relatifs à la préparation au mariage justifie toutes les initiatives novatrices, qui elles-mêmes mettent en lumière d'autres enjeux.

¹⁵⁵Cf. OLIVER W., OLIVER E., *Avant de fixer la date mariage* [en ligne], disponible sur <http://dialogue.adventist.org/articles/19_1_oliver_f.htm>, (consulté le 28 février 2011).

II. PROPOSITIONS POUR UNE INNOVATION DE LA PRÉPARATION AU MARIAGE

Par définition, toute innovation se fonde sur une conception nouvelle et originale qui répond à la prise de conscience d'un besoin d'amélioration dans un secteur d'activité donné. Bien que ce terme soit souvent rattaché au domaine technologique et économique¹⁵⁶, nous sommes ici conscients de parler d'innovation dans le domaine ecclésial et organisationnel, et ce en attribuant au terme bien plus le sens d'une démarche que celui d'un résultat. Cette démarche s'inscrit d'une part, dans une perspective applicative, impliquant une réforme des pratiques déjà existantes, mais aussi de proposer des initiatives tout à fait créatives, de pratiques encore non expérimentées par l'Eglise adventiste en France et en Suisse romande ; et exige d'autre part, des moyens techniques, financiers et humains.

Par conséquent, c'est en tablant sur la nouvelle vision que nous proposons de la préparation au mariage et sur le concept qui la caractérise, que nous souhaitons faire un certain nombre de propositions d'innovation. A travers ces propositions, nous cherchons au mieux à exploiter les ressources que nous a offertes notre enquête, mais aussi à suggérer des pistes d'actions qui soient fidèles au concept retenu et à ses différentes dimensions. Ce sont clairement les dimensions, profonde, large, étendue et globale, qui motivent substantiellement nos suggestions d'innovation.

A. Nécessité d'une réforme dans la formation des pasteurs

1. Pourquoi une réforme dans ce domaine ?

Il est vrai, nous l'avons vu en première partie, que le thème du mariage et de la famille n'est pas ignoré dans les études pastorales des écoles adventistes. Il reste aussi vrai que l'enseignement du mariage et de la famille dans son aspect dogmatique (traité sur la création), moral (problème de vie matrimoniale, rapports entre époux, entre parents et enfants, éducation), pastoral (pastorale de la famille, organisation de l'Eglise), sont des sujets qui ont été depuis quelques années de plus en plus

¹⁵⁶ Selon le dictionnaire de l'Académie française, le terme date du XIII^e siècle, et est emprunté au bas latin "innovatio", qui signifie renouvellement. Aujourd'hui, et sous l'influence de l'appropriation du terme par la pensée économique, le terme innovation est plus généralement utilisé et compris sous une forme restrictive. L'innovation caractérise l'acte de déploiement du potentiel économique d'un résultat produit dans le champ de la connaissance (invention, découverte, création). L'innovateur est alors plutôt "celui qui renouvelle l'économie".

abordés¹⁵⁷. Et assurément, la formation proprement pastorale - théorique et pratique - au ministère auprès des familles a pu bénéficier ces derniers temps d'avancements considérables. Il s'en suit que la préparation des futurs pasteurs aux tâches pastorales en ce domaine est devenue plus riche et plus réaliste que dans le passé. Mais à en juger par nos propres observations¹⁵⁸ et les diverses remarques recueillies dans notre enquête, une insatisfaction persiste. Insatisfaction qui tend à mettre en question la qualité de la formation au point de vue didactique, doctrinale, et pratico-pastorale. Il s'agit donc de remédier à cette situation.

Selon nous, la formation des pasteurs pour la préparation au mariage est un domaine qui est en lien direct avec la dimension profonde, donc spirituelle, du concept ci-dessus présenté. En ce sens, il apparaît comme essentiel et réclame un intérêt particulier. Cet intérêt repose sur la conviction que l'apport pastoral dans la préparation au mariage est incontournable. Dans une préparation au mariage, nous croyons que ce qui incombe aux pasteurs, c'est avant tout d'affirmer ou réaffirmer aux fiancés le caractère sacré et biblique du mariage, ainsi que son caractère missionnaire. En outre, ce qui incombe aussi aux pasteurs, c'est de permettre aux fiancés de s'engager dans un total, exclusif, permanent et grandissant engagement envers Dieu et envers leur partenaire tout au long du mariage¹⁵⁹. Nous pensons qu'à l'égard des jeunes avant toute décision de mariage, des futurs mariés pendant la préparation au mariage, la mission première du pasteur est de susciter une réflexion sur la foi chrétienne et son lien avec l'acte du mariage, afin que tout mariage chrétien soit contracté et célébré en « vérité ». C'est ainsi que se définit pour nous la responsabilité du pasteur dans toute préparation au mariage¹⁶⁰ ; c'est une responsabilité essentiellement spirituelle¹⁶¹.

C'est en considérant ces aspects importants que nous pensons que des améliorations et des changements au niveau de la formation initiale des pasteurs sont nécessaires. Toute avancée

¹⁵⁷ Nous en avons pour preuve les deux volumes traitant de questions bibliques, théologiques, éthiques, historiques et pratiques sur le mariage et ses corollaires qui ont été très récemment rédigés par le Comité de recherche biblique de la Division eurafricaine de la Conférence générale des adventistes du septième jour. Nous les avons déjà cités au cours de notre travail, surtout dans la première partie, car ils ont été pour notre réflexion une vraie source d'informations.

¹⁵⁸ En effet, nous jugeons nettement insuffisant la formation offerte aux futurs pasteurs et pasteurs sur la préparation au mariage. Quand à celle qui concerne le domaine de la famille en général, elle reste, à nos yeux, sommaire, très sommaire.

¹⁵⁹ BACCHIOCCHI S., « Christian Marriage : Social Contract or Sacred Covenant? » *Adventist Affirm* 2 (1988), p. 15.

¹⁶⁰ Un pasteur interrogé dans notre enquête affirme : « Je ne suis pas sûr que ce soit vraiment mon "job". Je le fais parce que l'on me demande de le faire et j'essaie de le faire au mieux. Nous sommes formés en tant que pasteur pour enseigner la Bible, nous n'avons pas les compétences d'un conseiller conjugal. »

¹⁶¹ Nous observons que les manuels de préparation au mariage tout comme la charte de célébration des mariages, qui s'adressent pourtant aux pasteurs, ne font pas clairement état de cette responsabilité spirituelle du pasteur dans une préparation au mariage. En effet, la charte par exemple s'étend largement sur la déontologie qui doit authentifier toute célébration de mariage ; elle parle globalement des objectifs de la préparation au mariage (transmission des valeurs conjugales et familiales encouragées par l'Église adventiste), toutefois, elle ne montre pas clairement l'aspect spirituel de la mission du pasteur dans une préparation au mariage. Cette responsabilité spirituelle est peut-être sous entendue ou comprise comme allant de soi. Nous souhaitons insister, car, de cette réalité, dépend toute la cohérence d'une préparation chrétienne au mariage sérieuse.

entreprise en ce sens devrait être guidée, selon nous, par la vision de l'ampleur de ce secteur dans le pastorat.

2. Des pistes susceptibles de rendre la formation pastorale plus complète et plus efficace

a) Plus de place au domaine du mariage et de la famille dans la formation des pasteurs

A notre avis, l'optimisation de la formation pastorale passe par une révision de l'organisation matérielle de l'enseignement dans la faculté de théologie en France, dans laquelle les étudiants accomplissent leurs études pour le pastorat. Il serait souhaitable que celle-ci affiche sa certitude, encore plus que maintenant, que le domaine du mariage et de la famille occupe une place incontournable dans le cahier des charges des pasteurs ; et que, par conséquent, ils ont besoin d'acquérir des connaissances et de développer de réelles compétences dans ce domaine afin qu'ils soient capables d'en faire état durant leur ministère.

Ainsi, s'il est vrai que les cours académiques de Master de théologie sont habituellement surchargés et s'occupent surtout de l'étude scientifique de matières théologiques principales (ce qui se comprend), il n'empêche qu'il revient à l'institut adventiste de théologie de veiller à insérer plus largement, et systématiquement, des programmes où les futurs pasteurs sont enseignés sur les principes doctrinaux, moraux et pratico-pastoraux concernant le mariage et la famille.

b) Un enseignement doctrinal, moral et pastoral dans le domaine du mariage et de la famille

En effet, devrait être dispensé *tout au long*¹⁶² du cursus de formation des futurs pasteurs un enseignement de :

- **Théologie dogmatique**

Elle viserait à enseigner de façon soutenue aux futurs pasteurs les croyances fondamentales bibliques et adventistes sur le mariage ; à projeter la lumière de la foi sur les causes et les finalités du mariage en les insérant dans le contexte de l'œuvre de la Création, de la Rédemption et de la Restauration-Glorification de l'image de Dieu. De cette manière pourra être plus généralement saisi

¹⁶² Nous faisons ici la distinction entre un enseignement permanent à long terme, comme c'est le cas des cours dispensés sur un semestre, et un enseignement ponctuel à court terme, comme c'est le cas des cours intensifs d'une semaine. De plus, la matière de ce premier est selon nous plus conséquente et l'assimilation de l'enseignement est meilleure pour les étudiants.

par les étudiants le rôle essentiel des familles chrétiennes dans l'ensemble de l'économie du salut avec toutes les implications qui en découlent¹⁶³.

- **Théologie morale**

Etroitement lié à l'enseignement de la dogmatique, elle viserait à traiter des questions d'éthique de la sexualité et du mariage, comme celles de l'homosexualité, du célibat, du divorce, de l'avortement, de la fécondation artificielle, etc¹⁶⁴. Mais s'y ajouteraient aussi des thèmes de caractère socioculturel (droits de la famille, travail de la femme, nouveaux modèles de la vie matrimoniale, changement des rôles dans la famille, position de la femme dans la société, etc.) pour être étudiés à la lumière des principes et des valeurs chrétiens¹⁶⁵.

- **Théologie pastorale**

La théologie pastorale dans le domaine de la famille viserait à permettre aux futurs pasteurs d'acquérir une « vision pastorale » très réaliste de la crise actuelle des familles qui tienne compte de certains de ses traits les plus typiques : augmentation des unions pacées, des unions libres, des difficultés relationnelles dans le mariage, influence des mass médias sur les foyers, etc. Concernant le mariage, outre le fait d'aborder la question de la liturgie de la cérémonie du mariage, cet enseignement pastoral aurait pour principal objectif de former avec un soin particulier les futurs pasteurs à dispenser une solide formation spirituelle, avant le mariage, en vue du mariage et après le mariage. Ainsi, l'enseignement d'un savoir et un savoir-être et faire dans l'animation d'une catéchèse sur le mariage, à l'intention de fiancés chrétiens et non chrétiens¹⁶⁶, devrait être initiés.

¹⁶³ Certaines facultés de théologie de la Division Euroafricaine, comme celle de Villa Aurora (Italie) et Sagunto (Espagne), ont inclus dans leur cursus de formation pastorale un cours de « Théologie de la famille », qui propose en partie la formation que nous proposons ci-dessous. Selon nous, il s'agirait de l'intensifier dans le contenu et dans la durée.

¹⁶⁴ La Faculté adventiste de théologie du Salève (France) propose déjà un cours d'Éthique de la Sexualité, de Bioéthique qui abordent et traitent de ces sujets. Là aussi, il s'agirait selon nous de proposer d'autres cours spécifiques sur la question de la famille.

¹⁶⁵ Cette discipline a de nombreux points communs avec la théologie pratique. Nous parlerions même de « pastorale sociale ». Elle requiert par conséquent une bonne coordination interdisciplinaire.

¹⁶⁶ Il serait intéressant de mettre en place des ateliers permettant aux pasteurs d'élaborer des formations spirituelles en vue d'un mariage. Ceci en imaginant des configurations différentes d'une préparation au mariage (temps, situation personnelle du couple, le degré d'implication dans la vie chrétienne, etc.)

c) Possibilité d'une spécialisation des pasteurs dans le domaine de la famille

En considérant les nombreuses et délicates problématiques relatives au mariage et à la famille, nous pensons que le besoin réel d'une pastorale sociale, plus spécifiquement d'une pastorale familiale, s'impose. Nous pensons que celle-ci devrait faire l'objet d'une option offerte en deuxième cycle¹⁶⁷, en vue d'une spécialisation dans le domaine de la famille¹⁶⁸. Ainsi, une vraie dynamique pastorale serait suscitée dans l'orientation familiale afin de répondre aux attentes des membres ; une pédagogie précise et active serait proposée pour garantir un accompagnement de qualité des familles, quelles qu'elles soient.

d) Formation continue des pasteurs

Durant leur ministère, il devrait régulièrement être proposé aux pasteurs (comme ils le réclament) des cours de remises à niveau, des séminaires thématiques de formation ou d'information sur le mariage et la famille en vue de maintenir l'intérêt, répondre aux attentes et développer l'efficacité de l'apport pastoral dans ce domaine.

En somme, en faisant ces propositions, nous cherchons à montrer notre conviction que le problème de la préparation au mariage dans l'Eglise adventiste est au fond aussi un problème de pastorale familiale. Tout progrès dans la préparation au mariage et dans les autres aspects concernant la famille, nécessite des progrès au niveau de la dynamique donnée à la pastorale familiale ; la première étant de lui accorder une place plus importante à l'intérieur du système éducatif des pasteurs. Mais, selon nous, la préparation des pasteurs au ministère familiale n'atteindra ses vraies finalités que lorsque administrateurs et formateurs feront effectivement de la famille la première et plus importante route du ministère pastoral.

¹⁶⁷ Toutefois, un enseignement doctrinal, moral et pastoral de base devrait être malgré tout maintenu pour l'ensemble des étudiants pasteurs, car forcément nécessaire pour leur ministère.

¹⁶⁸ Nous sommes conscients que la mise en place d'un tel projet n'est pas facile, surtout en prenant en compte les aspects administratifs, budgétaires, matériels et autres. Cependant des accords avec des instituts spécialisés dans le domaine de la famille pourraient plus facilement permettre de structurer académiquement une formation qualifiante de spécialisation dans la famille au sein de nos facultés.

B. Nécessité d'une réforme dans l'organisation de la préparation au mariage

Nous l'avons précédemment démontré, la préparation au mariage est un événement qui se définit avant tout comme un cheminement vers la vie conjugale et familiale. Dans cette perspective, il apparaît incontournable pour l'Eglise adventiste, qui étudierait sérieusement ce fait, d'opérer des changements au niveau de l'organisation même de sa préparation au mariage. Que celle-ci ne soit plus pensée et élaborée comme une simple formation de quelques séances avant la célébration du mariage devient inévitable. Dorénavant, pourrait être mis en place un itinéraire de formation qui développe une pédagogie active, une pédagogie réaliste et efficace qui vise clairement les objectifs des trois phases (éloignée, proche et immédiate). Les propositions que nous faisons ci-dessous vont dans cette dynamique. Elles considèrent à la fois la dimension étendue, large et globale de notre concept de la préparation au mariage.

1. Des pistes susceptibles d'améliorer la préparation lointaine au mariage

a) Une prise de conscience avant tout

L'organisation mondiale et locale de l'Eglise adventiste qui comporte plusieurs départements¹⁶⁹, offre, nous semble-t-il, la possibilité d'envisager un programme de préparation au mariage qui débute dès la petite enfance. En effet, au sein de l'Eglise adventiste, il existe deux départements qui consacrent un ministère aux enfants¹⁷⁰ et à la jeunesse¹⁷¹ adventistes. Il apparaît à

¹⁶⁹ Nous en avons succinctement parlé dans la note n°43. Cf. *supra* p. 18.

¹⁷⁰ Le département des Ministères en faveur des enfants est organisé pour promouvoir et coordonner le travail en faveur des enfants dans l'Eglise, mais aussi pour impliquer les enfants dans le service en faveur d'autrui. Il vise à répondre aux besoins des enfants de nourriture spirituelle, de contacts sociaux, d'adoration et de témoignage, mais aussi à donner à ces derniers la possibilité de participer, de réagir et d'être responsable dans plusieurs domaines, en l'occurrence religieux. Cf. GENERAL CONFERENCE OF SEVENTH-DAY ADVENTISTS, *Manuel d'Eglise*, p. 127.

¹⁷¹ C'est en 1907 que la Conférence Générale a organisé le Département de la Jeunesse adventiste. Il a été premièrement appelé : Département des Missionnaires Volontaires (M.V.). Sa devise est encore à ce jour : « L'amour du Christ nous presse ». En 1922, le programme des Cadets M.V. a été mis en route. C'est bien plus tard, en 1962, que le mouvement Tison connut le jour. En 1976, face à la nécessité de redéfinir les options pédagogiques et de former un nouvel encadrement, une nouvelle ligne directrice a été fixée et précisée en trois mots : nature, service, témoignage. Cette réflexion a conduit les responsables à transformer le sigle M.V. en J.A. (Jeunesse adventiste). Le terme cadet, à résonance péjorative, a été remplacé par celui d'Explorateur et la nécessité de créer une activité propre à la tranche d'âge de seize à dix-neuf ans s'est imposée : c'est la section des Compagnons. Aujourd'hui, la Jeunesse adventiste est constituée des Tisons (sept à onze ans), Explorateurs (douze à quinze ans), des Compagnons (seize à dix-neuf ans) des

nos yeux évident que les programmes qui sont proposés contribuent grandement à la préparation au mariage, dite éloignée, des jeunes adventistes. Rappelons-le, la préparation éloignée au mariage est supposée embrasser la petite et la moyenne enfance, ainsi que l'adolescence, et avoir lieu surtout au sein de la famille, mais aussi à l'école, et dans d'autres institutions pouvant y contribuer de façon valable. Et ceci en vue d'atteindre deux objectifs principaux: la formation spirituelle et personnelle des enfants et des jeunes. Telle est en effet la motivation de ces départements. Toutefois, il semble manquer une prise de conscience claire et la conviction forte chez les responsables, pasteurs, parents, enseignants, moniteurs que ces programmes contribuent de fait à la préparation au mariage.

La première action donc qui devrait être menée est une sensibilisation à cette conception de la préparation au mariage des équipes du Département de la Famille de l'Eglise adventiste mondiale et locale pour les amener à plus d'engagement sur ce point. Cette action devrait se poursuivre auprès des pasteurs, parents, enseignants, moniteurs pour la promotion et l'intégration dans les esprits de cette approche et ce principe de préparation chrétienne au mariage¹⁷².

Cette prise de conscience par le Département de la Famille de l'existence de la préparation éloignée du mariage et de son bien fondé devrait le conduire à collaborer avec les Départements des Enfants et de la Jeunesse afin d'améliorer les programmes proposés pour qu'ils soient mieux adaptés à la perspective du mariage.

b) Les propositions

1) Insister sur le rôle des parents dans la préparation au mariage

La préparation au mariage d'un individu, nous le réaffirmons, a d'abord lieu au sein du cercle familial au travers de l'éducation qu'il reçoit. Or, l'éducation d'un enfant commence dès avant la naissance¹⁷³, se développe dans le milieu où la nouvelle vie du bébé est attendue et

Ainés (vingt à trente-cinq ans). Le but de ce département est essentiellement de participer, au travers de diverses actions et d'une pédagogie active, à la formation des caractères des jeunes, de fournir des échanges sociaux, de former des animateurs et d'impliquer les plus jeunes dans le service chrétien. Cf. EYCHENNE J., FIGOLS J., BENEZECH C., *Afin qu'ils vivent ... Conseils spirituels, techniques et pratiques à l'intention des responsables de la Jeunesse Adventiste*, Berne, General Conference Of Seventh-Day Adventists, Youth Department, p. 8.

¹⁷² Ainsi, chacun pourra être en mesure d'adopter l'idée que pendant les mêmes longues années où l'on prépare les enfants à être de « bons citoyens » terrestres et célestes (dimension culturelle et sociale) ; où on les prépare au travers d'une éducation académique soutenue à avoir un « bon métier » (dimension professionnelle), on les prépare aussi et en fait à être de « bons époux et de bonne épouses » (dimension personnelle et privée). Selon nous, cette mentalité doit s'inscrire et se développer dans les esprits.

¹⁷³ Par l'éducation que les parents ont eux-mêmes reçu de leurs propres parents, par les influences prénatales, par leurs choix dans leurs vies personnelles et dans leur union. C'est cette réalité qui a poussé Danièle Starenkyj à affirmer que l'éducation d'un enfant commence au moins vingt ans avant sa conception. Par ailleurs, au 19^e s., Ellen White, dans ses écrits, s'étendait déjà beaucoup sur cet aspect de l'éducation en parlant des influences prénatales et de leurs conséquences. Cf. STARENKYJ D., *Le bébé et sa nutrition de la conception au sevrage*, Québec, Orion, 1987, p. 57-

accueillie ; puis se concrétise en un dialogue d'amour entre la mère et son enfant et se poursuit tout, au long de l'enfance, dans « un "libre don" d'humanité fait par les deux parents¹⁷⁴ qui communiquent ensemble leur humanité adulte à l'enfant¹⁷⁵ ».

Nous pensons donc qu'il est de la responsabilité de l'Eglise adventiste d'insister sur ce point quand elle présente la mission éducatrice des parents. Il est souhaitable d'insister toujours et encore sur le fait que les parents chrétiens sont les premiers témoins et formateurs de leurs enfants au mariage par l'attitude, l'affection et le respect qu'ils se manifestent l'un envers l'autre ; qu'ils sont dotés au sein du foyer d'un potentiel fondamental dans l'aspect affectif, émotionnel et relationnel de la préparation au mariage. En somme, il faudrait insister sur le fait que tous les parents sont les premiers et les principaux accompagnateurs dans la préparation au mariage, parce que tout simplement parents¹⁷⁶.

Dans cette perspective, devrait être préalablement admise l'idée que les parents auront toujours besoin d'aides appropriées de sensibilisation dès la préparation au mariage des parents eux-mêmes ; d'encouragement lors d'homélie et d'accompagnement au travers de séminaires et de formations organisés sur le thème de la famille. Des éléments qui peuvent être à la base de diverses actions.

2) Insister sur la formation humaine et personnelle générale

Parce que le mariage dans son vécu requiert une maturité de la personnalité, il convient avant tout engagement que les jeunes hommes et jeunes femmes chrétiens soient éduqués dans une

90, 159-176 ; WHITE G. E., *Rayons de Santé*, (5^e éd.) Dammarie-lès-Lys, S.D.T, 1957, p. 31-37 ; WHITE G. E., *Messages Choisis*, vol. 2, (1^{re} éd. Américaine 1890), Idaho, Pacific Press Publishing, 1971, p. 474-542.

¹⁷⁴ Une enquête du nom de Valuegenesis menée en 2007 auprès de jeunes adventistes en Europe en vue de développer des stratégies de suivi pastoral et d'évangélisation adaptées à leur culture, affirme que les jeunes ont été influencés à 57, 60% par leur mère et à 46,60% par leur père dans leur croissance spirituelle. Bien qu'il s'agisse ici du domaine spécifique de la foi, ces chiffres révèlent selon nous assez clairement le pouvoir d'influence des parents sur leurs enfants, du moins dans l'adventisme.

¹⁷⁵ Cf. CONSEIL PONTIFICAL POUR LA FAMILLE, *Préparation au sacrement du mariage – Partie II – Les étapes, ou moments, de la préparation*.

¹⁷⁶ Durant notre entretien sur la préparation au mariage, François VEYRON LACROIX (Responsable d'un Centre de Préparation au Mariage à Lyon, Médiateur et Conseiller conjugal) aura l'occasion d'affirmer ceci : « [...] on n'apprend pas à vivre à deux quand on fait appel à la paroisse. La préparation au mariage ne commence pas à ce moment là. Un enfant qui voit son papa et sa maman vivre ensemble, c'est déjà de la préparation à la vie à deux. Si un enfant voit son papa offrir des fleurs à sa maman, son papa aider sa maman à ranger la maison ; s'il voit la maman attentive au papa qui rentre fatigué le soir, s'il voit des gestes de tendresses...cela lui indique ce que c'est que la vie de couple. Mais s'il voit des parents qui s'engueulent tout le temps, qui sont dans le conflit, on peut se poser la question de savoir si cela lui donnera envie d'être en couple. Etre un homme, cela va être a priori, être comme papa ; être une femme cela va être a priori être comme maman. Donc la préparation à la vie à deux commence dès le plus jeune âge. C'est déjà des images de construction de la vie à deux [...]. Et nous de rajouter que ces images de la vie à deux formés et forgés chez l'enfant demeurent dans son esprit souvent tout au long de son parcours de vie, de l'adolescence à l'âge adulte. Les psychiatres et psychothérapeutes sont unanimes à le reconnaître. Pour la lecture intégrale de l'entretien cf. Annexe 3.

culture humaine et personnelle autant que religieuse¹⁷⁷. Ivan Gobry l'affirmera en ces termes : « De toute façon, l'amour [...] exige une personnalité formée. D'une part, on n'aime pas de la même façon à quinze ou à trente ans, quand on est cultivé ou illettré, quand on est résolu ou indécis. D'autre part, on ne peut prendre en main des responsabilités graves sans une certaine maturité qui apporte l'expérience et affine le jugement. En un mot, l'amour conjugal exige de chaque conjoint une certaine personnalité¹⁷⁸ ».

Or, l'ignorance des exigences et des lois propres à la nature humaine ainsi que l'absence d'une formation affective solide sont probablement à l'origine de bien des drames dans les couples et les familles. La plupart des fiancés, même s'ils mènent une vie commune depuis des mois, même s'ils ont une formation professionnelle solide, ne savent pratiquement rien des structures de la personne humaine, de ses mécanismes physiologiques, psychologiques et affectifs. Beaucoup n'ont pas encore une conscience d'eux mêmes (quoiqu'ils affirment le contraire et bien que l'on acquière cette conscience progressivement) ; beaucoup n'ont pas encore totalement acquis une volonté qui leur est propre. En somme, la personnalité n'est pas encore formée¹⁷⁹.

Une véritable anthropologie chrétienne du mariage pourra offrir aux fiancés la liberté d'aimer, leur permettra de poser des actes de bon sens. Une anthropologie chrétienne leur permettra d'accueillir avec bienveillance l'enseignement moral que l'Eglise leur donne pour leur bonheur. C'est donc une autre responsabilité qui incombe à l'Eglise de proposer aux fiancés cette formation. Car, il n'y pas d'évangélisation des couples qui puisse faire l'économie d'une réflexion sur le corps, la masculinité et la féminité, la vie sexuelle et les réalités concrètes de la vie familiale¹⁸⁰.

Nous l'avons vu, la Jeunesse adventiste est répartie par tranches d'âge allant de sept ans à trente-cinq. Des objectifs sont fixés et des activités menées en fonction de chaque stade et de l'évolution psychologique du jeune. Toutes sont l'occasion d'une éducation humaine et personnelle.

¹⁷⁷Ivan Gobry fait observer que c'est surtout la maturité psychologique et morale qui est importante pour les deux époux. Celle-ci se définit par un dépassement de l'égoïsme, la sûreté du jugement et l'équilibre affectif. Pour cela, les deux époux doivent avoir assez de finesse et d'objectivité pour se connaître [personnellement] et connaître l'autre afin de contracter leur union en toute lucidité, sans avoir à le regretter l'année suivante. Chacun doit pouvoir à la fois compter sur la stabilité de ses propres sentiments et des sentiments de l'autre. Pour lui, on évolue beaucoup entre dix-sept et vingt ans au point de dire après quelques années de vie conjugale, que si la chose était à refaire, on ne la referait pas. Le résultat visible est que la plus lourde proportion des divorces atteint les ménages qui se sont mariés avant l'âge de vingt-trois ans. Cf. GOBRY I., *Amour et Mariage*, p. 109.

¹⁷⁸*Ibid.*, p. 108.

¹⁷⁹Nous faisons encore référence à Ivan Gobry quand il définit la notion de personnalité : « Objectivement, et selon un point de vue statique, la personnalité est la réalité singulière et unique de chaque être humain, constituée de ses qualités corporelles (on est grand ou petit, beau ou laid, agité ou placide) et surtout mentales (on est rationnel ou imaginaire, hardi ou prudent, expansif ou secret), dans ce sens tout le monde à une personnalité qui le distingue des autres. Subjectivement, et d'un point de vue plus dynamique, la personnalité est en chacun de nous cette puissance spirituelle grâce à laquelle il se connaît personnellement, en sachant se distinguer du monde et des autres (c'est la conscience de soi) et décide de son propre gré, en sachant surmonter le déterminisme du monde et l'influence des autres (c'est la volonté). Dans ce sens, chacun a plus ou moins de personnalité ; et il commence par ne pas en avoir, pour en acquérir progressivement ». *Ibid.*

¹⁸⁰VILLEMENOT J., *Guide de l'Accompagnateur*, Coll. Promesse d'amour, Paris, Edifa Mame, 2005, p. 35.

Mais selon nous, un intérêt supplémentaire devrait être porté par l'Église au moment où l'enfant sort du stade de la grande enfance pour entrer dans celui de la préadolescence, de l'adolescence pour atteindre celui de jeune adulte et d'adulte. Nous faisons référence ici à la catégorie des Explorateurs, des Compagnons¹⁸¹ et des Aînés. En complément de ce qui est généralement prodigué au foyer, à l'école et dans d'autres programmes ecclésiastiques, nous proposons que la formation humaine et personnelle, en vue d'une préparation à la vie et à la vie à deux, se fasse par le truchement de diverses activités et par le recours à de multiples moyens pour assurer une formation permanente des jeunes pendant la période précédant les fiançailles. Ces moyens sont à mettre en place et à exploiter au cours de l'initiation chrétienne propre à chaque âge. Dans ce contexte, il est d'une grande utilité que les responsables s'informent mutuellement des expériences les plus adaptées à ce but.

3) Des moyens pédagogiques¹⁸², matériels et humains

Nous proposons donc une réforme à ce niveau en :

- a) Elaborant dans l'Église adventiste un programme d'éducation humaine et personnelle chrétien adapté aux différentes tranches d'âges qui les conduise à :
 - i. découvrir la personne comme :
 - **corps** : les sens et les organes, leurs significations spirituelles et morales, les droits et devoirs qui en découlent ;
 - **affectivité et passion** : la mémoire, les sentiments et les tempéraments ;
 - **esprit** : sagesse et volonté, la spécificité de l'homme dans la Création, relation avec Dieu, les droits et les devoirs qui en découlent ;
 - **une** : la vocation de la personne humaine ;
 - **fragile** : les mécanismes et dysfonctionnements psychiques de l'homme.
 - ii. Comprendre l'altérité :

¹⁸¹ Dans leur ouvrage, *Afin qu'ils vivent... Conseils spirituels, techniques et pratiques à l'intention des responsables de la Jeunesse Adventiste*, Jacques EYCHENNE, José FIGOLS et Christiane BENEZECH distinguent les sections de la Jeunesse adventiste en précisant entre autres les spécificités psychologiques.

¹⁸² Nous ne pouvons manquer de faire référence une fois de plus au manuel adventiste, *Sexualité humaine*, qui représente un support pédagogique très intéressant à ce niveau. Il peut répondre aux attentes de chacun, en ce sens qu'il est élaboré selon le respect des croyances adventistes et développe des sujets clés se référant à des domaines généraux de l'éducation familiale dont la sexualité constitue une composante importante (développement humain, relations, aptitudes personnelles, comportement sexuel, santé sexuel, société et culture). Cf. FLOWERS K., R., *Sexualité humaine. Pour partager la merveille de l'excellent don de Dieu avec vos enfants*, Silver Spring, Conférence générale des adventistes du septième jour, 2004.

- **masculinité et féminité** : caractériser le masculin et le féminin et montrer le grand bien de cette altérité ;
 - **pour bien vivre l'altérité** : au-delà de toute caricature, ce que l'on peut observer sur le comportement masculin et féminin, sur le plan psychologique et sexuel¹⁸³ ;
 - **spiritualité de la vie affective** : les problèmes pouvant affecter l'harmonie du couple.
- b) Elaborant dans l'Eglise adventiste un programme d'éducation affective et sexuelle¹⁸⁴ chrétien qui conduise les jeunes à :
- comprendre comment l'image de soi se construit à travers la relation à l'autre ;
 - analyser les enjeux, les contraintes, les limites, les interdits et comprendre l'importance du respect mutuel¹⁸⁵ ;
 - comprendre en quoi consiste l'amour conjugal au travers d'une compréhension de l'amour vrai (Agapè).
 - aborder les différentes dimensions de la sexualité humaine ;
 - développer l'exercice de l'esprit critique, par l'analyse des modèles, des rôles sociaux véhiculés par les médias, en matière de sexualité ;
 - favoriser des attitudes responsables (prévention sexuelle).

¹⁸³ Que de médecins, éducateurs pourraient dire les dégâts consécutifs à une absence de préparation ou à une préparation insuffisante sur cet aspect. Elevé est le pourcentage des disharmonies sexuelles dans les cas de divorce, disharmonies dues bien souvent à un manque de connaissance ou, ce qui est pire, à des notions erronées.

¹⁸⁴ Dans un article publié en juin 2010, Fabrice Desplan fait le constat que bon nombre de membres de l'Eglise adventiste, quel que soient leur âge et leur condition sociale, se plaignent de ne pas pouvoir échanger au sein même de l'Eglise du besoin légitime d'échanger sur la question de la sexualité. Et bien que l'auteur semble vouloir reconnaître un tabou de la sexualité dans l'Eglise adventiste, il souligne malgré tout le fait que « les insatisfactions, mêmes légitimes, sur la place de la question sexuelle dans l'Eglise ne doivent pas faire passer sous silence les innovations adventistes. Car contrairement aux apparences, l'Eglise adventiste a une approche dynamique qui tente de prendre en compte la place de celle-ci dans notre société ». Nous rejoignons l'auteur sur ce point. En effet, dans notre première partie, nous avons pu démontrer l'intérêt que les pionniers adventistes ont très tôt accordé à la question du mariage et ses corollaires, comprenant bien sûr le sujet de la sexualité sur lequel des écrits, multiples pour l'époque, ont été publiés. Voir *supra* p. 14, 15. Aujourd'hui encore, des publications, des émissions radios et autres programmes sont nombreux sur le sujet. Mais, lorsqu'il s'agit de parler d'éducation affective et sexuelle des jeunes comme le moyen d'apporter aux jeunes les informations objectives, les connaissances scientifiques qui leur permettent de comprendre les différentes dimensions de la sexualité humaine (biologique, psychologique, affective, juridique, sociale, culturelle, morale, éthique), on ne peut que constater une carence de l'Eglise. Cette carence se confirme lorsqu'il s'agit aussi de parler d'éducation affective et sexuelle des jeunes comme le moment et le moyen de susciter chez les jeunes la réflexion en partant de leurs représentations et de leurs acquis, et en les aidant à développer des attitudes de responsabilité individuelle, familiale et sociale, au travers d'un programme construit sur le temps. C'est pourquoi, nous proposons que ce programme soit élaboré et dispensé dans les écoles et pendant des séminaires. Cf. DESPLAN F., « Parler de sexualité à l'Eglise », *Revue adventiste* (juin 2010), p. 10-12.

¹⁸⁵ L'amour est une relation de personne à personne. Il est important d'attirer l'attention des jeunes sur le respect de la personne et de la personnalité qu'ils doivent épanouir. C'est dans cette perspective de respect de l'autre, qu'il faut selon nous aborder devant eux les problèmes de la vie charnelle.

- c) En dispensant ces informations¹⁸⁶ aux jeunes grâce aux :
- Sermons, pendant les célébrations liturgiques¹⁸⁷ ; lors d'échanges avec les parents ; pendant les rencontres personnelles avec le pasteur, les enseignants et les moniteurs¹⁸⁸ ;
 - Activités J.A. : (journées ou semaines spéciales Jeunesse, retraites spirituelles, camp-meeting, séminaires thématiques)¹⁸⁹ ;
 - Débats : une méthode d'enseignement ludique et efficace qui invite à la réflexion et l'échange dans la confrontation des idées sur des sujets dits tabous et voire officiellement interdits (homosexualité, pédophilie, pornographie, masturbation, rapports sexuels avant le mariage, etc.)¹⁹⁰ ;
 - Supports pédagogiques audio-visuels¹⁹¹ : une part importante dans le processus éducatif des jeunes peut être assumée par les moyens de

¹⁸⁶ Nous parlons bien ici d'informations et pas de connaissances, car nous l'avons appris du Docteur Hunstix, en langue néerlandais, informer signifie instruire, indiquer comment il faut agir, utiliser quelque chose ou réfléchir sur quelque chose. Cela correspond aux options françaises d'information, d'enseignement, d'orientation et en quelque sorte d'éducation. De plus, pour le Professeur Linschoten, l'information a pour objectif une action et non simplement accroissement de la connaissance. La connaissance seule a plutôt tendance à paralyser l'action. L'information ainsi conçue fournit une orientation, générale et spécifique, qui permet au sujet de choisir et de suivre la voie qu'il recherche mais que, faute d'orientation, il ne pourrait trouver par lui-même. L'information vise donc à un changement de conduite. Si le changement ne se produit pas, le travail de l'information est alors vain. Or, fait-il remarquer, le comportement humain est davantage déterminé par des motivations et des tendances inconscientes que par les connaissances et les conclusions précises d'un expert. Cf. HUNSTIX A., « Point de vue psychologique et psychiatrique sur la préparation au mariage », in BRACELAND F.-J., LEON-DUFOUR X., MAILLOUX N. et *al.*, *Mariage et Célibat*, Paris, Cerf, 1965, p. 160-165.

¹⁸⁷ Dans cette même enquête, Valuegenesis, 39 % des jeunes affirment que les prédications sont *toujours* ou *habituellement* utiles dans leur vie quotidienne et 41% attestent qu'elles le sont *parfois*. Certainement, en adaptant les homélies à leurs divers besoins, ces chiffres révélateurs évolueraient dans le bon sens pour atteindre, nous osons le croire, des chiffres qui à 80% affirmeraient que les jeunes sont toujours influencés dans leur quotidien par les homélies.

¹⁸⁸ Pour nous, l'influence des instituteurs et moniteurs J.A est incontestable, car ils sont souvent proches des jeunes et restent convaincants dans leurs discours.

¹⁸⁹ Grâce à l'enquête Valuegenesis, on sait maintenant que des jeunes se disent à 43, 40% *beaucoup* influencés par les activités J.A de la Fédération et de l'Union et 24,80% s'en disent *un peu* influencés ; 39 % se considèrent *beaucoup* influencés par les Activités Explos et 24, 80% se considèrent en être *un peu* influencés ; 34, 20% déclarent que les activités Compagnons ont *beaucoup* d'influence sur eux et 36 % déclarent qu'elles en ont *un peu* ; 35% avouent que les classes de l'Ecole du Sabbat ont *beaucoup* d'impact sur eux et 36% *un peu* d'impact ; enfin, 28,70% attestent que les retraites d'un week-end les influencent *beaucoup* et 28, 20% attestent qu'ils le sont *un peu*. Voilà des données qui, selon nous, sont à exploiter pour une réflexion qui considère les implications d'une stratégie pertinente et efficace d'éducation humaine et personnelle des jeunes.

¹⁹⁰ Souvent ce qui est bénéfique dans ces débats ce n'est ce que l'on dit (naturellement, l'information doit être de bonne qualité et peut exiger qu'elle soit donnée par des experts) mais le fait d'apprendre aux jeunes que l'on peut traiter de tous les sujets. Qu'il ne s'agit pas de choses secrètes et obscènes, mais qu'on peut et doit même en parler avant que la situation se présente. Cette méthode d'enseignement en vaut la peine. La technique et la théorie seront souvent trop difficiles à mettre en place et resteront souvent en second plan. Ce qui comptera, ce sera l'atmosphère de franchise, d'honnêteté et le fait, sur lequel nous avons insisté, que les jeunes, plus tard les fiancés et les époux seront à même d'entamer ensemble ces discussions et même de découvrir leurs besoins.

¹⁹¹ Des matériels infographiques sont déjà confectionnés, mais pour beaucoup ne sont pas forcément conçus pour un auditoire chrétien. Quand bien même l'optique serait spiritualiste, ce type de matériel ne doit pas, selon nous, être considéré comme une panacée merveilleuse pour résoudre les difficultés, mais comme un simple instrument, fort propice à une utilisation personnalisée où des précisions, nuances, montages sont possibles. De plus, nous pensons qu'il est nécessaire pour les parents et animateurs d'apporter explicitement, par des commentaires étudiés, la vision

communication sociale qui devraient aider de façon positive la famille, les éducateurs et autres intervenants.

- d) En s'appuyant sur le savoir faire et l'expérience des professionnels pour la transmission¹⁹².

Bien que le rôle du pasteur reste indispensable et son influence indéniable de façon générale¹⁹³ et, bien sûr, dans une préparation au mariage, qu'elle soit éloignée, proche ou immédiate, il n'est pourtant pas en mesure de tout faire et de tout faire bien. Une collaboration avec des professionnels chrétiens de compétences diverses, coordonnant leurs efforts dans une perspective précise et commune pour la formation humaine et personnelle des jeunes, est, selon nous, bénéfique pour tous. L'Eglise devrait s'entourer et œuvrer avec entre autres de(s) :

- Médecins : ils jouent un grand rôle auprès des parents et des jeunes. Ils ont généralement une bonne vue sur les problèmes familiaux ;
- Psychologues et psychiatres : ils sont souvent très qualifiés car ayant eu une bonne formation dans le domaine de l'information et de la transmission de connaissances théoriques ;
- Les conseillers conjugaux et familiaux (C.C.F.): contrairement aux assistants sociaux, ces derniers ont été formés en matière d'éducation affective et sexuelle. Leur champ d'action au niveau de la famille est large¹⁹⁴.

adventiste. Bien sûr, le support audio-visuel doit être complété par des témoignages. Le témoignage direct, humain est indispensable.

¹⁹² Dans cette transmission, il n'est pas question pour nous de transmettre des connaissances purement théoriques, mais bien de transmettre en permettant aux participants d'acquérir une formation profonde et personnelle. A notre avis, trois orientations principales devraient influencer la qualité de la transmission : la réflexion doctrinale, morale et scientifique. Toutefois, en matière de morale, nous restons convaincus qu'il ne s'agit pas tant de fournir des réponses précises à des questions déterminées que d'ouvrir les chrétiens à des perspectives de morale fondamentale. Il faut donc une transmission qui soit dynamique, personnalisante et soucieuse de la totalité de l'être humain.

¹⁹³ Pour nous, c'est aussi le cas des instituteurs et professeurs qui sont souvent proches de jeunes et restent convainçants dans leurs discours.

¹⁹⁴ En effet, ayant une connaissance suffisante en psychologie clinique, en psychiatrie fondamentale ; une connaissance de la biologie humaine ; une connaissance en psychologie des sexes, en sociologie du mariage et de la famille ; une connaissance dans le domaine du droit de la famille et du mariage, en technique du conseil, en théologie du mariage, en philosophie de la nature de l'homme, des problèmes économiques du mariage, les C.C.F sont des ressources humaines précieuses. Cf. THOMAS BENESSE A., *Le conseil conjugal. Contribution à l'analyse de son champ d'activité et réflexion sur la formation à sa pratique*, Mémoire, Sciences de l'Education, Paris 8, 1988.

2. Des pistes susceptibles d'améliorer la préparation proche du mariage

La préparation pour le mariage s'adressant aux fiancés envisageant prochainement le mariage, devrait être structurée de sorte qu'elle puisse encore contribuer à la progression de la maturité spirituelle et personnelle des futurs mariés. Elle chercherait de plus à les conduire dans une découverte et réflexion plus poussée sur les réalités pratiques du mariage.

Mis à part certains fiancés qui se sont intéressés à lire ou à réfléchir sur la question, beaucoup à ce stade ont sur l'amour et la vie conjugale des notions ou incomplètes ou inexactes, et très rarement unifiées. Il convient de les aider à compléter, rectifier, et surtout réussir une synthèse harmonieuse groupant tous les éléments en jeu : éléments psychoaffectifs, éléments charnels, éléments sociaux et éducatifs, éléments matériels et spirituels et juridiques¹⁹⁵. La tâche d'information est primordiale ainsi que la méthode de transmission. C'est pourquoi nous proposons que :

- i. Des professionnels continuent à intervenir auprès des fiancés pour la transmission d'information¹⁹⁶ : s'ajouterait donc à la précédente liste, l'intervention de juristes ou d'avocats pour présenter les aspects juridiques du mariage¹⁹⁷.

¹⁹⁵ En considérant le contenu des manuels de préparation au mariage de l'Eglise, nous pensons que l'Eglise adventiste a une bonne base de travail qu'il s'agit de compléter et d'adapter continuellement.

¹⁹⁶ Cependant à ce stade, la transmission de l'information exigerait deux adaptations : **1)** La méthode. Nous l'avons vu, pour la préparation au mariage, l'Eglise adventiste donne la priorité à l'entretien personnel du pasteur avec les fiancés. Ce qui en soit n'est pas une mauvaise chose. Mais tout comme Adrian Bocaneanu, nous préférons une préparation groupale des fiancés qui au final parait plus bénéfique. Il affirme que l'aspect économique de la préparation au mariage en groupe serait remarquable au niveau temps et de la possibilité donnée au couple d'apprendre des uns des autres au cours des discussions de groupe. Les couples seraient aussi plus détendus et auraient plus de temps pour gérer les informations reçues et leurs propres réactions face à ce qu'ils apprennent. De plus, dit-il, du fait que les couples participeraient ensemble au même séminaire de préparation au mariage, ils tendraient à maintenir des relations étroites en tant que familles. Ils fonctionneraient comme groupe de soutien et fortifieraient leur vie d'Eglise. Il pense possible de combiner aussi des sessions individuelles pour des couples avec des conseils par groupe. Cette méthode active éviterait la passivité des fiancés, les permettrait de s'ouvrir, de s'exprimer, d'échanger sur leurs expériences, leurs conceptions et leurs aspirations. Le monologue classique d'un conférencier est progressivement réduit au profit de structures de dialogue sous forme de carrefour avec la participation d'une douzaine de couples sensibilisées par des questionnaires préparés et adaptés aux différents thèmes de la session. Pour nous, une telle pratique dans la préparation au mariage (déjà très répandue, entre autres, pour les préparations en C.P.M) ne peut toutefois pas dispenser d'un entretien pastoral entre le pasteur et les fiancés, soit les deux ensemble, soit séparément. Sur ce point, c'est Philippe Augendre qui interpelle les pasteurs adventistes sur la nécessité de pratiquer l'écoute active. Ce principe a fait ses preuves et s'avère très satisfait, car il permet au couple de laisser émerger les questions qui se révèlent nombreuses au cours des discussions. Grâce à cette approche de la part du pasteur, les couples découvrent d'eux-mêmes au travers de leurs propres questions, leurs réels besoins et décident de consacrer du temps à l'approfondissement de ces derniers dans la préparation au mariage. **2)** Le temps. Les objectifs et efforts pédagogiques impliquent une durée (idéalement un an avant la cérémonie) et un rythme de rencontre avec les fiancés. Il ne peut y avoir réflexion, remise en cause, effort de dialogue que dans une durée. Les fiancés ont besoin de temps pour assimiler, réviser, parler. Nous pensons que si l'on souhaite que les fiancés soient « concernés » par et « actifs » dans leur préparation au mariage, il faut leur en donner le temps. Bien sûr, il est toujours possible, en quelques heures consécutives, de présenter l'essentiel de la vie conjugale : une stricte information dont des « oreilles » plus ou moins attentives ne retiendrait que quelques éléments, mais nous n'oublions pas que les spécialistes remarquent qu'un auditoire averti perd 50% d'une conférence. Ainsi, nous pensons que si l'on veut aider des fiancés à se préparer sérieusement à leur vie de foyer, il ne faut pas négliger le facteur temps.

- b) Des espaces de paroles soient organisées avec les beaux-parents, qui permettront de :
 - i. Favoriser les échanges entre les parents et beaux parents sur des sujets conflictuels qui souvent rendent et rendront les relations difficiles, s'ils ne sont pas abordés¹⁹⁸ ;
 - ii. Libérer la parole ;
 - iii. Redéfinir les représentations négatives grâce à un accompagnement approprié ;
- c) Des couples mariés, dits foyers témoins¹⁹⁹, témoignent de leur expérience conjugale :

Au seuil d'une nouvelle vie, nous croyons que les fiancés ont besoin de rencontrer des gens qui ont rêvé comme eux et qui y croient encore ; qui se sont heurtés à des difficultés mais qui ne les ont pas abattus ; des gens pas meilleurs que les autres certes, mais qui restent frères de ces fiancés parce qu'ils croient toujours à l'amour que ces jeunes sont en train de découvrir. Les fiancés ont besoin de témoignages. Dans une collaboration avec le pasteur et les autres intervenants, les couples mariés participeraient à la prise de conscience des jeunes et les aideraient à cheminer dans la foi. Toutefois, des critères de sélection devraient être définis. Les couples devraient :

- i. Etre reconnus par l'Eglise comme témoins d'une qualité d'union conjugale ;

Par expérience, François Veyron-Lacroix, guide à la préparation au mariage, affirmé : « nous avons constaté un fait paradoxal : plus le parcours est exigeant en terme de temps, plus les gens sont fidèles au parcours ». Pourtant, tous les couples ne peuvent pas suivre une session et beaucoup s'y prennent trop tard. Nous croyions qu'il faut les aider, aider tous ceux qui, pour des raisons diverses, disposent de moins de temps. Des sessions réduites devraient leur être proposées. Mais, pour être honnêtes avec eux, nous proposons que le programme soit nommé par exemple, « rencontres d'éveil ». Car l'expérience de certains montre qu'il ne faut surtout pas copier une session normale et la réduire. Le caractère d'éveil qui a tout son sens implique une pédagogie particulière qui donnera aux fiancés la priorité absolue au dialogue afin de les amener simplement à se poser quelques questions. Cela exige bien sûr une approche et une discipline rigoureuse. Cf. BOCANEANU A., « Aide pastorale dans la préparation au mariage », p. 109, 110 ; AUGENDRE P., « "Laissez...venir..." : paradigme pour une écoute pastorale. Application au counseling pré-conjugal », *Sciences pastorales* 19 (2000), p. 144-153 ; Cf. HUNSTIX A., « Point de vue psychologique et psychiatrique sur la préparation au mariage », in BRACELAND F.-J., LEON-DUFOUR X., MAILLOUX N. et al., *Mariage et Célibat*, p. 159-165 ; Annexe 3.

¹⁹⁷ Comme l'affirme le célèbre adage, « nul n'est censé ignorer la loi ». De nombreux changements liés à l'état s'opèrent après le mariage ; des droits et devoirs s'imposent juridiquement aux époux. Il est nécessaire de les évoquer lors d'une préparation au mariage pour la gouverne des futurs époux.

¹⁹⁸ L'enquête de Charles Crider et Robert Kistler auprès de deux mille adventistes permet de constater que les rapports avec les beaux-parents sont la quatrième source de conflits dans les relations conjugales conduisant au divorce. Cette enquête date de 1979, mais nous pensons que ce fait reste plus que jamais d'actualité. Les psychologies très différentes de chacun des membres continuent à être souvent l'occasion de difficultés, de heurts et d'incompréhensions. Si l'on considère, de plus, les traditions, les idées bien arrêtées, les conceptions peu réfléchies de l'autorité et de la liberté de chacun, on constate que les différences entre les générations vont en s'accroissant très rapidement et le dialogue parents-jeunes n'est guère plus facile. Nous pensons donc que ce n'est pas seulement aux fiancés qu'il faut parler de ces relations souvent problématiques mais également aux parents et futurs beaux-parents. Un point à ne pas négliger est celui de l'information des parents des fiancés qui suivent une préparation imminente au mariage. Elle est l'occasion de les réunir pour permettre l'échange et l'orientation des pensées. Cf. CRIDER C. C., KISTLER C. R., *The seventh-day adventist family. An empirical study*, p. 207.

¹⁹⁹ Des foyers heureux et des mariages réussis, cela existe et cela n'est pas aussi rare qu'on le croit généralement. Le plus souvent rien de spectaculaire n'attire l'attention sur eux : les gens heureux ne font pas de bruit à-t-on coutume de dire. Pour autant, ce ne sont pas des foyers exceptionnels, des foyers qui n'ont pas eu d'histoires, des foyers qui ont eu de la chance. Leur route ressemble à celle de beaucoup d'autres ; les difficultés n'ont pas manqué, les épreuves non plus, mais tout cela a été vécu ensemble, surmonté ensemble tout cela a fait grandir l'amour initial. Ils ont su et pu faire face, toujours et de plus en plus unis.

- ii. Etre intéressés à accompagner les fiancés de cette façon ;
- iii. Avoir suivi une formation de préparation au mariage pour accompagnateurs²⁰⁰ : ceci afin qu'ils apprennent à faire la différence entre « se raconter » et « témoigner » ; mais qu'ils soient en mesure de comprendre les enjeux de la préparation au mariage, les orientations de celle-ci et la portée de leur implication.

3. Des pistes susceptibles d'améliorer la préparation immédiate au mariage

Parce que la préparation immédiate au mariage se concentre en principe sur une courte période précédant la cérémonie de mariage, nous faisons les propositions suivantes qui, selon nous, devraient garantir sa finalité :

- a) Programmer des séances pour répondre aux questions des fiancés sur des points spirituels, pratiques et autres (si le besoin s'en fait sentir) ;
- b) Programmer des retraites spirituelles de (re)consécration pour les couples fiancés leur permettant en groupe de vivre des moments spirituels intenses, où la prière aura une grande place avec l'accompagnement d'un pasteur et de couples laïcs.
- c) Organiser avec les fiancés des rencontres (week-ends spéciaux) avec les belles-familles pour accroître et optimiser les liens familiaux.

²⁰⁰ Nous avons nous-mêmes suivi un cycle de formation à la préparation au mariage organisé par la Pastorale des Familles de Lyon de l'Eglise Catholique. Elle est dispensée en six séances de deux heures pour un public d'horizon et de compétences divers, engagés tout de même auprès des couples et de la famille. Elle a été animée par une équipe pluridisciplinaire exerçant à la Faculté de Théologie de Lyon, au Service de Pastorale Sacramentelle et dans l'association CLER Amour et Famille. Son objectif a été de conduire les formateurs dans une réflexion sur les enjeux du mariage, sa célébration et sa préparation ; aussi de les initier à développer une pratique de qualité qui établie une relation de confiance avec les fiancés, une attitude compréhensive et objective, et écarte l'usage d'une pseudo omniscience et omnipotence de formateur pour laisser place à la prudence et l'humilité dans l'échange.

4. Des pistes susceptibles de développer l'accompagnement après le mariage

La préparation au mariage est un moyen préventif. Mais tout comme Willy et Elaine Oliver le pensent²⁰¹, nous croyons aussi que ses effets ne durent pas toute la vie et que les couples ont besoin de soutien continu pour maintenir cet effet préventif²⁰². C'est la raison pour laquelle la préparation au mariage chrétien peut-être qualifié d'itinéraire (de foi), qui ne finit pas avec la célébration du mariage mais se poursuit durant toute la vie de famille, en sorte que notre perspective ne se limite pas au mariage en tant qu'acte, au moment de la célébration, mais se réfère au mariage comme un parcours constant d'apprentissage. Nous proposons que l'Eglise adventiste organise un service permanent d'accompagnement conjugal²⁰³ en :

- i. Elaborant un parcours de suivi post-mariage
- ii. Organisant régulièrement des séminaires et retraites thématiques :
 - participant à la consolidation des couples ;
 - traitant de thèmes spirituels : l'amour, le pardon, la fidélité, confiance, etc. ;
 - traitant de thèmes pratiques : la communication, la sexualité, les conflits, l'éducation, etc.
- iii. Proposant des permanences²⁰⁴ comme :
 - Lieu de parole et d'écoute pour des personnes mariées, personnes séparées, divorcées, vivant en concubinage, veuves ; des personnes traversant des difficultés et épreuves dans leur vie conjugale ;
 - Lieu de réflexion et d'échanges sur les réalités de la vie conjugale et parentale ;

²⁰¹ OLIVER W., OLIVER E., *Avant de fixer la date mariage* [en ligne].

²⁰² C'est une vision qu'il serait nécessaire de soutenir auprès des jeunes, des fiancés et jeunes mariés qui souvent à cause de l'insouciance de l'âge, l'effervescence de l'amour ou simplement à cause d'une foi qui renverse toutes les montagnes (entendons par là, les difficultés) n'estiment pas utile un suivi après le mariage. Mais au travers d'une propagande, nous pensons qu'il faut parler du couple qui au mariage est un beau jardin fleuri auquel il faut accorder un soin continu, en arrosant les fleurs qui s'y trouvent, en arrachant les mauvaises herbes qui y poussent, en le prévenant des intempéries, afin que ce dernier ne devienne peu à peu un champ de ronce. Métaphore inspiré par les propos de François Veyron-Lacroix. Cf. Annexe 3.

²⁰³ Il nous semble en effet qu'il est du devoir de l'Eglise, dont la mission est de prendre soin des « brebis » du Seigneur, de répondre aux attentes spirituelles des membres, ceci grâce au soutien du pasteur ou de l'aumônier. Mais nous croyons, en considérant les diverses et nombreuses crises que connaissent les familles adventistes, qu'il est de même du devoir de l'Eglise d'être au service du couple en agissant concrètement (avec les ressources qu'elles disposent et elles sont nombreuses) et mettant à disposition divers moyens de soutien conjugal pour les couples qui en ont besoin et/ou le sollicitent.

²⁰⁴ De telles structures réclament la présence de pasteurs, psychologues, conseillers conjugaux et toutes autres personnes formées à l'écoute active, au conseil conjugal et à la relation d'aide.

- Lieu de soutien spirituel et de formation chrétienne solide pour les couples.

C. Nécessité d'accroître la promotion de la préparation au mariage

Que l'Eglise adventiste en France puisse s'orienter vers une restructuration de sa préparation au mariage pour en améliorer la pratique, nous semble bien sûr une démarche profitable pour tous. Mais celle-ci ne saurait l'être réellement sans un investissement dans la promotion de la préparation au mariage. Bien que la préparation au mariage soit proposée par l'Eglise adventiste mondiale depuis des années, des jeunes n'en connaissent pas l'existence et en ignorent le principe. Il s'impose donc à l'Eglise adventiste de France de tout faire pour remédier à cette situation. Pour cela, il faudrait interpeller les membres, les éducateurs et les pasteurs sur la nécessité impérieuse de parler de préparation au mariage (sans que forcément un mariage soit en vu) ; et procéder à une campagne de sensibilisation permanente pour attirer l'attention des personnes (membres ou pas de l'Eglise), susciter les besoins et réveiller l'intérêt²⁰⁵. Cela nécessite que l'Eglise recoure aux moyens publicitaires les plus larges, si elle veut toucher un nombre croissant de gens et répandre l'idée que la préparation au mariage est normale et hautement souhaitable. Pour cela, nous proposons de :

- a) Présenter et organiser plus souvent des homélies, des journées spéciales, des débats sur le sujet ;
- b) Elaborer et éditer une revue spécialisée sur le mariage adapté à un public jeune ;
- c) Réaliser des affiches et dépliants attrayants qui présentent succinctement le principe de la préparation au mariage (afficher en interne et en externe) ;
- d) Publier des pages publicitaires dans les revues adventistes ;
- e) Diffuser régulièrement des spots publicitaires sur les radios adventistes ;
- f) Réaliser des émissions radiophoniques « podcastées » sur le sujet de la préparation au mariage ;
- g) Créer un site internet sur le mariage qui fasse la promotion du mariage en mettant l'accent sur la préparation au mariage.

²⁰⁵ « Pourquoi donc se soucier d'une préparation au mariage ? ». Il n'est pas rare d'entendre ce type de remarques. Il est vrai que les personnes ne jugent pas toujours nécessaire une préparation préconjugale. C'est pourquoi, nous pensons que la première tâche de l'Eglise doit être celle d'informer clairement sur les raisons et le principe d'une préparation chrétienne au mariage afin de susciter l'intérêt général.

D. Nécessité de créer un centre du mariage

A ce stade de notre réflexion, nous comprenons deux choses :

- 1) La préparation au mariage est une responsabilité de l'Eglise
- 2) La préparation au mariage invite cette dernière à un élargissement radical des perspectives.

Dans ces conditions, que l'Eglise adventiste crée une structure consacrée au mariage et se préoccupant de sa préparation et de son suivi, se présente plus qu'une simple éventualité mais un projet digne de toutes les attentions. Ce projet viserait à mettre l'accent plus spécifiquement sur une forme d'action « collective et organisée » de l'Eglise dans le soutien à apporter à ce qu'il est convenu d'appeler la cellule première et vitale de l'Eglise comme de la société²⁰⁶.

L'élaboration et la création d'une telle structure ne seraient novatrices qu'au sein de l'adventisme en France, car sa mise en place et son expérimentation est déjà une réalité qui a fait ses preuves dans l'Eglise catholique en France, avec son Centre de Préparation au mariage (C.P.M.). Nous pensons que le modèle qu'offrent de tels centres devrait être exploité par l'Eglise adventiste comme élément de référence. Ce serait là, dans le domaine de la famille, mettre en pratique ce qu'affirme l'apôtre Paul : « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1Th 5.21).

La mise en place dans l'Eglise adventiste de ce que nous renommons un Centre Du Mariage (C.D.M) exigerait des réflexions approfondies²⁰⁷ dont le but essentiel serait de prendre en considération tous les aspects du mariage, de sa préparation et de son accompagnement que nous avons développé plus haut et d'autres encore probablement. La structuration et le fonctionnement de tels centres devront être précis et clair pour qu'ils soient pleinement en mesure d'apporter une aide de qualité aux diverses personnes concernées. Nous croyons que c'est à la communauté adventiste que revient ce privilège. C'est à elle qu'incombe la responsabilité de se doter de moyens financiers, humains, matériels, pour promouvoir et maintenir ce type de centre au service de ses membres et des autres citoyens.

²⁰⁶ « Le cœur de la société, de l'Eglise ou de la nation, c'est la famille. Le bien être de la société, les progrès de l'Eglise, la prospérité de l'Etat dépendent des influences familiales » affirme Ellen White. Cf. WHITE G. E., *Rayons de Santé*, p. 25.

²⁰⁷ Nous ne pouvons donc toutes les considérer et ni même y consacrer tout le développement que chaque piste exige sans abuser démesurément de l'espace qui nous est imparti pour notre étude. Il sera nécessaire de réfléchir, entre autres, au lieu géographique de son installation, à sa structure, à son organisation, à la composition de son équipe opérante, à ses modes de financement pour le maintien de son fonctionnement, etc.

Conclusion

En définitive, que l'Église adventiste s'engage dans la création d'un C.D.M serait une entreprise innovante dans son milieu et cohérente. Elle témoignerait de son intérêt pour les familles, de sa vision du mariage et de sa conception préventive, large, profonde, étendue et globale de sa préparation. Cette action lui permettrait dans ce domaine du conjugal et du familial d'assumer plus largement son rôle d'accompagnement spirituel et moral auprès d'un public hétéroclite. C'est pourquoi, nous espérons ardemment la formation des communautés et plus que jamais celle des pasteurs. En tenant compte de toutes les caractéristiques que nous avons abordées, l'on s'aperçoit que la préparation au mariage devrait être conçue à l'intérieur d'une pastorale familiale d'ensemble. Il s'avère difficile qu'elle puisse être efficiente autrement que dans une œuvre commune où toutes les instances entrent en jeu et s'unissent dans une synergie progressive, qui apprécie à leur juste valeur les enjeux spirituels, moraux, techniques, organisationnels, familiaux du mariage, sa préparation et son suivi.

CONCLUSION GENERALE

Que penser de la formation de préparation au mariage telle que proposée par l'Eglise adventiste en France et en Suisse romande ? Le programme élaboré aide-il aujourd'hui les jeunes et les couples chrétiens à atteindre, dans leur expérience maritale concrète, l'idéal conceptuel que lui propose l'Eglise adventiste en ce qui concerne le mariage ? Que dire sur le fond et la forme de la pratique de la préparation au mariage dans l'adventisme en France et en Suisse ? Ce sont là les questions qui ont été moteur de notre recherche et qui nous ont poussées à évaluer la qualité de la préparation au mariage dans l'Eglise adventiste dans ces deux régions.

Dans un premier temps, nous avons pu survoler les différentes dimensions, théologique, sacrée, pédagogique, sociale et légale du mariage qui contribuent jusqu'à maintenant à valoriser le mariage au sein de l'adventisme. Nous avons aussi pu découvrir comment la préparation au mariage a progressivement gagné en intérêt et ce qui a contribué à définir ses ambitions et son contenu.

Dans un deuxième temps, grâce à une enquête qualitative menée auprès de pasteurs, de couples mariés, de célibataires et de personnes ayant divorcé, nous avons été plus en mesure de percevoir la réalité de la préparation au mariage sur le territoire français et suisse. Ainsi, nous sommes parvenus à la conclusion que les pasteurs et les membres gardent globalement une opinion favorable quant au principe de la formation préconjugale. Mais, telle que proposée et dispensée par l'Eglise adventiste en France et en Suisse, la formation reste, aux yeux des interrogés, perfectible. Les divers besoins manifestés ont attesté de la nécessité d'une amélioration sur le fond et sur la forme du programme de préparation au mariage.

Enfin, dans un troisième temps, afin d'être en mesure de faire des propositions d'ordre organisationnel et structurel qui puissent répondre aux attentes et contribuer à accroître la perspicacité de la préparation au mariage en France et en Suisse, nous avons préalablement cherché à définir les avantages que peut représenter pour l'Eglise adventiste une vision plus préventive et conceptuelle de la préparation au mariage. Pour ce faire, nous avons détaillé chacun des aspects, spirituel, missionnel, temporel et organisationnel du concept lui-même.

En définitive, nous restons persuadés que parmi toutes les questions concernant l'administration de l'Eglise adventiste, celles qui touchent le mariage sont particulièrement importantes. Le mariage est une expérience humaine centrale et capitale à tout homme. Aussi sa réussite, avec toutes ses implications, reste (et restera toujours à nos yeux) un objectif fondamental :

celui de contribuer au bonheur de son prochain. Cela s'impose à fortiori quand on croit que cet objectif fait parti de la mission de l'Eglise dans le vaste plan de rédemption.

Nous reconnaissons que certains éléments abordés dans notre recherche, à cause de leur immensité, de leurs enjeux, de leurs difficultés, lancent un impressionnant défi aux instances de l'Eglise adventiste en France et en Suisse romande. Mais, nous croyons que celles-ci sont capables, par la réflexion et grâce au soutien divin, de relever ce défi : celui de mettre en œuvre une solide préparation au mariage des jeunes et accompagnement des mariés.

Au terme de notre réflexion, cette citation de Philippe Augendre, nous interpelle encore. Plus encore, elle confirme en nous notre volonté de nous engager dans cette voie du ministère.

« [...] Chaque retard met en péril la vague annuelle des jeunes couples qui, dans l'Eglise, s'élancent avec foi dans une belle aventure dont ils ne mesurent pas les lourdes implications, où la vague moins importantes de ceux qui, au contraire, mesurant fort bien le défi, peuvent reculer par sérieux, par honnêteté, par prudence, devant le choix conjugal et en sont réduits à vivre leurs amours dans une précarité plus ou moins clandestine.[...] La préparation au mariage ne peut plus se limiter à n'être qu'un enseignement. Il est certes utile, indispensable même, de parler de couple, de l'amour, de la communication, de la sexualité, de l'argent, etc. C'est le code de la route. Mais la conduite ? Il faut aux jeunes se préparant au mariage une formation, c'est-à-dire non l'entassement de connaissances mais un travail sur soi, en soi, en couple. Ce sera le long apprentissage d'un mode de vie, et d'un langage commun, de la gestion de la rencontre inter-sexe, interpersonnelle, inter-caractère, de la découverte et de la transmission à l'autre de son propre mode de fonctionnement, de la création du lien durable, avec ses joies, ses pièges, la force et les stratégies de leurs dépassements. Laisserons-nous aux médias- mondains le soin de présentation de « modèles » éhontés, délétères ; (dé)formation s'il en est ? L'éthique du mariage ne serait pas inutile, si de surcroit elle suscitait cette action renforcée²⁰⁸. »

²⁰⁸ AUGENDRE P., « De l'alliance à la conjugalité : essai sur l'éthique du mariage », p. 402-403.

ANNEXE 1
LES QUESTIONNAIRES



LA PREPARATION AU MARIAGE DANS L'ÉGLISE ADVENTISTE

ENQUÊTE AUPRES DES PASTEURS

*C'est dans le cadre d'une recherche visant à évaluer et à réfléchir à la pratique de la préparation au mariage dans l'Église adventiste, que nous nous intéressons à votre avis de praticien. D'ores et déjà, merci du soin que vous prendrez pour répondre à ces quelques questions ; merci aussi pour votre liberté de parole, sachant que vos réponses seront exploitées de manière totalement **anonyme** et non **nominative**.*

Francine Monder

1. Quels regards avez-vous sur la pratique habituelle de la préparation au mariage telle que pratiquée dans les Églises adventistes ? Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite et à la bonne marche des mariages ?
2. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?
3. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) utilisez-vous dans les préparations au mariage que vous animez ? Utilisez-vous un manuel ou du matériel ? Si oui, le(s)quel(s) ?
4. Avez-vous suivi une formation pour cette partie du ministère qu'est la préparation au mariage ?
5. A votre avis, quelle est la proportion approximativement de couples qui accepte de suivre une préparation au mariage ?
6. Combien de temps dure en moyenne les préparations au mariage que vous animez ? (préciser le nombre de mois et le nombre de séances par semaines/par mois). Et quelle serait selon vous la durée idéale ?
7. Il y a-t-il des besoins qu'évoquent les couples et pour lesquelles la préparation au mariage est bien adaptée selon vous ?
8. Il y a-t-il des situations où la préparation au mariage telle que proposée par l'Église adventiste est insuffisante voire inadaptée ? Comment gérez-vous ces situations ? Avez-vous recours au comité d'église, ou à d'autres méthodes d'accompagnement, ou encore faites-vous intervenir d'autres professionnels ?
9. Pour les couples que vous avez préparés au mariage, assurez-vous un suivi après le mariage ? Pourquoi ? Et si oui, sur quelle durée et en quoi cela consiste-t-il ?
10. Des problèmes de couples sont-ils décelés au cours du suivi ? Si oui, combien de temps en moyenne après le mariage ? Quels sont les plus significatifs et récurrents ?
11. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?
12. Qu'est-ce que pour vous une formation réussie des pasteurs pour la pratique de la préparation au mariage ?

Fiche interviewée:

Date : ___ / ___ / 2010

Lieu : _____

Age :

- de 18 ans [18 – 25[
 [25 – 35[; [35 – 45[
 [45 – 55[; + 55

Nationalité :

Lieu de naissance :

Diplômé en : _____

Autres formations

(Y compris Relation d'Aide, accompagnateur familial et social...) :

Ancienneté dans le district en année :

Profession du conjoint :

Nombre de d'enfants :

- 1 ; 2; 3; 4; 5; + de 5

Origine culturelle :



LA PREPARATION AU MARIAGE DANS L'ÉGLISE ADVENTISTE

ENQUÊTE AUPRES DES COUPLES MARIÉS

*C'est dans le cadre d'une recherche visant à évaluer et à réfléchir à la pratique de la préparation au mariage dans l'Église adventiste, que je m'intéresse à votre avis de couple. D'ores et déjà, merci du soin que vous prendrez pour répondre à ces quelques questions ; merci aussi pour votre liberté de parole, sachant que vos réponses seront exploitées de manière totalement **anonyme** et non **nominative**.*

Francine Monder

1. Avez-vous suivi une préparation au mariage ?

Votre avis général

2. Que pensez-vous de la préparation au mariage telle que pratiquée dans l'Église adventiste ?
3. Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite des mariages ? Pourquoi ?
4. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?
5. D'après vous, quand devrait commencer une préparation au mariage ?

Votre expérience

Attention : *Si vous n'avez pas suivi de préparation au mariage, merci de vous rendre directement à la fin n°21 du questionnaire et remplir la fiche signalétique.*

6. Avant votre mariage, étiez-vous au courant de l'existence d'une préparation au mariage au sein de votre église ?
7. Comment et quand avez-vous pris connaissance de l'existence de la préparation au mariage ?
8. Que connaissiez-vous de son principe ?
9. Est-ce vous qui avez en premier sollicité une préparation au mariage ? Si non, qui ?
10. Combien de temps avant votre mariage la préparation a-t-elle été entamée ?
11. Combien de temps a duré votre parcours de préparation au mariage ?
12. Selon vous, cette durée était-elle suffisante ? Si non, quelle durée aurait été souhaitable ?
13. Qui vous a accompagné pendant votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels..) ?
14. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) a (ont) été utilisée(s) pour l'animation (manuel, matériel...) ?
15. Dans votre préparation, quelle part a occupé l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? Vous semblent-ils nécessaires dans la préparation au mariage ?

16. Qu'avez-vous **le plus** apprécié dans votre préparation au mariage ?
17. A quels besoins immédiats de votre couple la préparation au mariage a-t-elle répondu ?
18. Qu'avez-vous **le moins** apprécié de votre préparation au mariage ?
19. Qu'estimez-vous avoir été des manques dans votre préparation au mariage ?
20. En quoi votre préparation au mariage se révèle-t-elle utile dans votre expérience ? En quoi se révèle-t-elle insuffisante ?
21. Avez-vous bénéficié d'un accompagnement après votre mariage ? Si oui, quels en ont été les avantages ? Si non, en auriez-vous souhaité et pour quelle(s) raison(s) ?

Vos propositions

22. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?

Fiche signalétique:	
Date : ___ / ___ / 2011	
Lieu : _____	
Votre âge : <input type="checkbox"/> – de 18 ans <input type="checkbox"/> 18 – 24 <input type="checkbox"/> 25 – 34 ; <input type="checkbox"/> 35 – 44 <input type="checkbox"/> 45 – 54 ; <input type="checkbox"/> + 55	Age de votre conjoint(e) <input type="checkbox"/> – de 18 ans <input type="checkbox"/> 18 – 24 <input type="checkbox"/> 25 – 34 ; <input type="checkbox"/> 35 – 44 <input type="checkbox"/> 45 – 54 ; <input type="checkbox"/> + 55
Votre lieu de naissance : _____	Lieu de naissance du conjoint(e) : _____
Lieu de mariage : _____	
Année de mariage : _____	
Nombre de d'enfants : <input type="checkbox"/> 0 <input type="checkbox"/> 1 ; <input type="checkbox"/> 2; <input type="checkbox"/> 3; <input type="checkbox"/> 4; <input type="checkbox"/> 5; <input type="checkbox"/> + de 5	
Votre profession : _____	Profession du conjoint(e) : _____
Origines culturelles :	
Vous <input type="checkbox"/> France hexagonale <input type="checkbox"/> Afrique du Nord <input type="checkbox"/> Afrique Noire <input type="checkbox"/> Antilles <input type="checkbox"/> Europe de l'Ouest <input type="checkbox"/> Europe de l'Est <input type="checkbox"/> Autre	Votre conjoint (e) <input type="checkbox"/> France hexagonale <input type="checkbox"/> Afrique du Nord <input type="checkbox"/> Afrique Noire <input type="checkbox"/> Antilles <input type="checkbox"/> Europe de l'Ouest <input type="checkbox"/> Europe de l'Est <input type="checkbox"/> Autre



LA PREPARATION AU MARIAGE DANS L'EGLISE ADVENTISTE

ENQUETE AUPRES DES CELIBATAIRES

*C'est dans le cadre d'une recherche visant à évaluer et à réfléchir sur la pratique de la préparation au mariage dans l'Eglise adventiste, que je m'intéresse à votre avis. D'ores et déjà, merci du soin que vous prendrez pour répondre à ces quelques questions ; merci aussi pour votre liberté de parole, sachant que vos réponses seront exploitées de manière totalement **anonyme** et non **nominative**.*

Francine Monder

Votre avis général

1. Que pensez-vous de la préparation au mariage ?
2. Pensez-vous qu'elle puisse contribuer à la réussite des mariages ? Pourquoi ?
3. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?
4. D'après vous, quand devrait commencer une préparation au mariage ?

Votre expérience

5. Connaissez-vous jusqu'ici l'existence d'une préparation au mariage au sein de l'Eglise adventiste ? Quand et comment avez-vous pris connaissance de l'existence de la préparation au mariage ?
6. Que connaissez-vous de ses modalités et son déroulement ?
7. Le temps venu, serez-vous prêt à solliciter (spontanément) une préparation au mariage ? Pourquoi ?
8. Combien de temps avant votre mariage souhaiteriez-vous entamer votre préparation ?
9. Combien de temps souhaiteriez-vous qu'elle dure ?
10. Qui souhaiteriez-vous qui vous accompagne dans votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels, parents, autres) ?
11. Quels pourraient être vos besoins ou attentes face à la préparation au mariage ?
12. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) vous conviendrait(en)t le mieux (ex : entretiens individuels et personnalisés, séminaires et réflexions en groupe, ateliers pratiques) ?
13. Dans votre préparation, quelle part souhaiteriez-vous que prenne l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? Ces éléments vous semblent-ils nécessaires pour la préparation au mariage ?
14. Souhaiteriez-vous un accompagnement conjugal après votre mariage ? Si oui, comment l'envisagez-vous ? Si non, pourquoi ?

Fiche signalétique :

Date : ___ / ___ / 2011

Lieu : _____

Votre Age :

- de 18 ans 18 – 24
 25 – 34 ; 35 – 44
 45 – 54 ; + 55

Votre sexe :

- Masculin Féminin

Lieu de naissance : _____

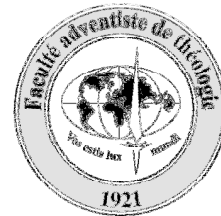
Votre formation académique :

- Brevet des collèges Bac BTS
 Licence Master Doctorat
 Autre : _____

Votre profession : _____

Votre origine culturelle :

- France hexagonale
 Afrique du Nord
 Afrique Noire
 Antilles
 Europe de l'Ouest
 Europe de l'Est
 Autre



LA PREPARATION AU MARIAGE DANS L'EGLISE ADVENTISTE

ENQUETE AUPRES DES DIVORCES

*C'est dans le cadre d'une recherche visant à évaluer et à réfléchir à la pratique de la préparation au mariage dans l'Eglise adventiste, que je m'intéresse à votre avis. D'ores et déjà, merci du soin que vous prendrez pour répondre à ces quelques questions ; merci aussi pour votre liberté de parole, sachant que vos réponses seront exploitées de manière totalement **anonyme** et non **nominative**.*

Francine Monder

Votre expérience

1. Lors de votre premier mariage, étiez-vous au courant de l'existence d'une préparation au mariage au sein de votre église ?
2. Avez-vous suivi une préparation au mariage ? *(si vous répondez NON, veuillez passer directement à la question n°16 et celles qui suivent)*
3. Comment et quand avez-vous pris connaissance de l'existence de la préparation au mariage ?
4. Que connaissiez-vous de son principe ?
5. Est-ce vous qui avez en premier sollicité une préparation au mariage ? Si non, qui ?
6. Combien de temps avant votre mariage la préparation a-t-elle été entamée ?
7. Combien de temps a duré votre parcours de préparation au mariage ?
8. Selon vous, cette durée était-elle suffisante ? Si non, quelle durée aurait été souhaitable ?
9. Qui vous a accompagné pendant votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels..) ?
10. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) a (ont) été utilisée(s) pour l'animation (manuels, matériels...) ?
11. Dans votre préparation, quelle part a occupé l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? A quel point ont-ils été profitables au cours de votre union ?
12. En quoi votre préparation au mariage a-t-elle pu répondre à vos besoins lors de votre premier mariage ?
13. En quoi votre préparation au mariage a-t-elle été utile dans les périodes de crises ?
14. Avec le recul, quelles ont été selon vous les insuffisances de votre préparation au mariage ?
15. Avez-vous bénéficié d'un accompagnement après votre mariage ? Si oui, quels en ont été les avantages ? Si non, pensez-vous qu'il aurait été souhaitable et pour quelle(s) raison(s) ?

Votre avis général

16. Aujourd'hui, quel est l'intérêt pour vous d'une préparation des couples au mariage ?

17. Considérez-vous que la préparation au mariage contribue à la réussite des mariages ? Pourquoi ?
18. Selon vous, quel impact l'absence de préparation au mariage peut avoir sur les mariages ?
19. Que pensez-vous de la préparation au mariage telle que pratiquée dans l'Eglise adventiste ?
20. En vous basant sur votre expérience, que suppose une préparation au mariage efficace?
21. Quand devrait commencer une préparation au mariage ?

Vos propositions

22. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?

Fiche signalétique:	
Date : __16_ / __0_ / 2011	
Lieu : _____	
Votre Age :	
<input type="checkbox"/> – de 18 ans <input type="checkbox"/> 18 – 24	
<input type="checkbox"/> 25 – 34 ; <input type="checkbox"/> 35 – 44	
<input type="checkbox"/> 45 – 54 ; <input type="checkbox"/> + 55	
Votre sexe :	
<input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> Féminin	
Lieu de votre 1^{er} mariage :	
Nombre d'années de mariage : ____	
Nombre de d'enfants issu de ce mariage :	
<input type="checkbox"/> 0 <input type="checkbox"/> 1 ; <input type="checkbox"/> 2; <input type="checkbox"/> 3; <input type="checkbox"/> 4; <input type="checkbox"/> 5; <input type="checkbox"/> + de 5	
Votre profession : _____	
Profession de votre ex-conjoint(e) : _____	
Origines culturelles :	
Vous	Votre ex-conjoint(e)
<input type="checkbox"/> France hexagonale	<input type="checkbox"/> France hexagonale
<input type="checkbox"/> Afrique du Nord	<input type="checkbox"/> Afrique du Nord
<input type="checkbox"/> Afrique Noire	<input type="checkbox"/> Afrique Noire
<input type="checkbox"/> Antilles	<input type="checkbox"/> Antilles
<input type="checkbox"/> Europe de l'Ouest	<input type="checkbox"/> Europe de l'Ouest
<input type="checkbox"/> Europe de l'Est	<input type="checkbox"/> Europe de l'Est
<input type="checkbox"/> Autre : _____	<input type="checkbox"/> Autre : _____

ANNEXE 2
EXTRAITS DE QUESTIONNAIRES

CONCERNANT LES PASTEURS

EXTRAIT N°1

1. Quels regards avez-vous sur la pratique habituelle de la préparation au mariage telle que pratiquée dans les Eglises adventistes ? Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite et à la bonne marche des mariages ?

Au sein de l'Eglise, nous avons toujours donné une place à la préparation au mariage. Pour nous, la dimension conjugale est essentielle à la pratique religieuse. Cependant, je ne crois pas que cette préparation contribue à la bonne marche des mariages. Cette situation s'explique d'une part parce que nous manquons de Pasteurs ayant le profil de conseiller conjugal et d'autre part, parce que cette préparation est insuffisante compte tenu des nouveaux défis liés à la vie conjugale.

2. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?
Il est clair qu'il est important d'aborder les thèmes comme la vie spirituelle du couple, la relation avec la Belle-famille, les caractères et les tempéraments, la communication, la gestion des conflits, la sexualité, les finances. Toutefois, il me semble que notre préparation au mariage n'est pas pragmatique. C'est-à-dire, qu'il serait judicieux de discerner les problèmes liés à la vie de couple et préparer les couples en fonction des problèmes les plus courants.
3. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) utilisez-vous dans les préparations au mariage que vous animez ? Utilisez-vous un manuel ou du matériel ? Si oui, le(s)quel(s) ?
Dans le cadre des préparations au mariage, mon approche est interactive et pragmatique. Il est vrai que la fédération met à disposition du matériel, mais je m'efforce de trouver d'autres outils me permettant d'être pragmatique.
4. Avez-vous suivi une formation pour cette partie du ministère qu'est la préparation au mariage ?
Dans le cadre du cours de théologie pastorale et du cours d'éthique de la sexualité, j'ai bénéficié d'une formation qui me semble est trop théorique.
5. A votre avis, quelle est la proportion approximativement de couples qui accepte de suivre une préparation au mariage ?
En règle général, il y a entre 70-80% des jeunes fiancés qui se préparent au mariage.
6. Combien de temps dure en moyenne les préparations au mariage que vous animez ? (préciser le nombre de mois et le nombre de séances par semaines/par mois). Et quelle serait selon vous la durée idéale ?
En règle générale, les préparations au mariage que j'anime durent 9 mois avec en moyenne une séance chaque 3 semaine. La durée idéale serait 12 mois à raison d'une séance chaque 3 semaine.
7. Il y a-t-il des besoins qu'évoquent les couples et pour lesquelles la préparation au mariage est bien adaptée selon vous ?
En effet, les besoins exprimés par les couples en matière de communication le plus souvent sont adaptés au vécu des fiancés.
8. Il y a-t-il des situations où la préparation au mariage ne vous est pas utile ? Comment gérez-vous ces situations ? (Méthodes d'accompagnement, intervention de d'autres professionnels, liens avec le comité d'église...)
Pour les couples mariés qui ont des difficultés, je fais appel à un psychothérapeute. Pour les fiancés, je conseille de se rapprocher d'un professionnel pour les éclairer davantage.
9. Pour les couples que vous avez préparés au mariage, assurez-vous un suivi après le mariage ? Pourquoi ? Et si oui, sur quelle durée et en quoi cela consiste-t-il ?

Il m'est très difficile d'établir un suivi car la vocation pastorale implique d'autres réalités. Toutefois, je prévois une rencontre après la première année de mariage, mais c'est insuffisant. De plus, il est très difficile de s'appuyer sur les Anciens d'Eglise car ils sont en règle générale peu formés pour ce type de suivi.

10. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?
Il faudrait mettre en place un certificat en conseil conjugal pour être réellement efficace. Il faudrait prévoir des sessions de formation chaque deux ans pour les Pasteurs pour leur permettre d'acquérir d'autres compétences.
11. Qu'est-ce que pour vous une formation réussie pour la pratique de la préparation au mariage ?
Ce serait un diplôme ou des stages diplômant dans ce domaine.

EXTRAIT N°2

1. Quels regards avez-vous sur la pratique habituelle de la préparation au mariage telle que pratiquée dans les Eglises adventistes ? Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite et à la bonne marche des mariages ?
C'est pour moi une pratique qui ne garantit pas à 100% le succès définitif d'un mariage mais sans elle, le résultat serait pire. Elle contribue donc bien à la réussite et à la bonne marche d'un mariage si les conseils sont vécus.
2. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?
Qu'on s'est posé toutes les questions auxquelles on n'aurait pas pensé tout seul, ou en tous cas la plupart des questions. Et qu'on ait prit le temps d'y répondre le plus honnêtement possible. L'amour fou parfois nous bouche les yeux et nous pousse à remettre à plus tard les questions essentielles (et c'est souvent trop tard).
3. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) utilisez-vous dans les préparations au mariage que vous animez ? Utilisez-vous un manuel ou du matériel ? Si oui, le(s)quel(s) ?
J'utilise le manuel « le mariage aventure d'amour » illustré par Guido.
4. Avez-vous suivi une formation pour cette partie du ministère qu'est la préparation au mariage ?
Pas vraiment, mais j'ai moi-même été préparé au mariage par un pasteur et cela me sert de support. Etant moi-même marié, les expériences de la vie sont souvent de belles illustrations ou anecdotes complémentaires.
5. A votre avis, quelle est la proportion approximativement de couples qui accepte de suivre une préparation au mariage ?
Je n'en sais rien mais j'espère plus de 80%.
6. Combien de temps dure en moyenne les préparations au mariage que vous animez ? (préciser le nombre de mois et le nombre de séances par semaines/par mois). Et quelle serait selon vous la durée idéale ?
Le manuel propose 10 rencontres mais c'est assez juste. Pour ma part cela varie entre 6 mois et un an en se voyant en fonction des disponibilités des couples. Parfois tous les 15 jours ou 3 semaines.
7. Il y a-t-il des besoins qu'évoquent les couples et pour lesquelles la préparation au mariage est bien adaptée selon vous ?
Ce serait merveilleux si toutes les questions trouvaient une réponse dans ce manuel. En général quand un couple expose un besoin c'est qu'il est en confiance, et à ce jour la grâce de Dieu a été suffisante pour combler ce besoin.
8. Il y a-t-il des situations où la préparation au mariage telle que proposée par l'Eglise adventiste est insuffisante voire inadaptée ? Comment gérez-vous ces situations ? Avez-vous recours au comité d'église, ou à d'autres méthodes d'accompagnement, ou encore faites-vous intervenir d'autres professionnels ?
Je n'ai pas encore rencontré de cas, mais les couples mixtes qui veulent s'unir posent à un moment la question de la durée de cette union voir la possibilité de celle-ci. Quand on met sur la balance le partage des convictions avec les futurs enfants, on sent bien le poids de la question...

9. Pour les couples que vous avez préparés au mariage, assurez-vous un suivi après le mariage ? Pourquoi ? Et si oui, sur quelle durée et en quoi cela consiste-t-il ?
On se revoit 6 mois après le mariage de manière officielle et quand l'occasion se présente, on prend des nouvelles les uns des autres.
10. Des problèmes de couples sont-ils décelés au cours du suivi ? Si oui, combien de temps en moyenne après le mariage ? Quels sont les plus significatifs et récurrents ?
Quand un problème survient c'est souvent qu'il était là avant et que les conseils donnés ont été quelque peu empoussiéré. On en parle, on prie, on en reparle et souvent cela suffit.
11. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?
En tant que pasteur adventiste, je suis sollicité pour des mariages mixtes ou des mariages non adventistes. Les visions divergent sur la question mais ce serait bien qu'il y ait un chapitre ou un complément à ce sujet.
12. Qu'est-ce que pour vous une formation réussie des pasteurs pour la pratique de la préparation au mariage ?
Une « formation réussie » ne dépend pas d'un manuel ou de quelques heures sur les bancs de Collonges. J'y vois plus un temps conséquent d'échanges sur la question en prenant en compte les expériences de différents intervenants de manière à donner aux futures accompagnateurs une panoplie assez large pour faire face à ce qu'ils pourraient rencontrer. Mais rien ne vaut le vécu...

EXTRAIT N°3

1. Quels regards avez-vous sur la pratique habituelle de la préparation au mariage telle que pratiquée dans les Eglises adventistes ? Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite et à la bonne marche des mariages ?
C'est utile pour faire réfléchir les couples. L'approche est informative. C'est donc un plus, je ne pense pas que cela influe à long terme sur la bonne marche du mariage.
2. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?
Un état de la situation, une information et enfin une « formation » surtout à la communication.
3. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) utilisez-vous dans les préparations au mariage que vous animez ? Utilisez-vous un manuel ou du matériel ? Si oui, le(s)quel(s) ?
Du matériel personnel constitué de certains éléments du manuel adventiste et d'éléments trouvés au fur et à mesure de mes recherches personnelles. J'essaie de favoriser le dialogue et la réflexion par des activités diverses interactives. (Jeux, questionnaires, tests, montages PowerPoint, mini film, échanges)
4. Avez-vous suivi une formation pour cette partie du ministère qu'est la préparation au mariage ?
Juste une pastorale d'union sur le sujet. C'est plus une auto formation.
5. A votre avis, quelle est la proportion approximativement de couples qui accepte de suivre une préparation au mariage ?
Dans ma communauté, la plupart des jeunes la demande quand leur décision est prise de se marier. Pour avoir eu à m'occuper de jeunes venant des Antilles, ils ne peuvent pas se marier si le pasteur n'a pas fait la préparation.
6. Combien de temps dure en moyenne les préparations au mariage que vous animez ? (préciser le nombre de mois et le nombre de séances par semaines/par mois). Et quelle serait selon vous la durée idéale ?
Je prévois 7 séances qui durent une heure trente en moyenne sans compter celle spécifique pour mettre en place la cérémonie du mariage. Parfois il arrive lorsque les échanges sont très fournis que l'on dépasse les 7 séances.
7. Il y a-t-il des besoins qu'évoquent les couples et pour lesquelles la préparation au mariage est bien adaptée selon vous ?
Souvent les couples veulent une préparation, mais ils ne savent pas ce que cela recouvre. Ils ont rarement des questions à priori. Les questions évoquées sont souvent plus terre à terre. S'ils ont vécu ensemble, couché

ensemble où se marient avec un(e) non adventiste la question est de savoir s'ils auront un « vrai » mariage ou un mariage au rabais...

8. Il y a-t-il des situations où la préparation au mariage telle que proposée par l'Eglise adventiste est insuffisante voire inadaptée ? Comment gérez-vous ces situations ? Avez-vous recours au comité d'église, ou à d'autres méthodes d'accompagnement, ou encore faites-vous intervenir d'autres professionnels ?
Lorsque les problèmes me paraissent importants, j'invite soit à consulter soit un psychologue soit un conseiller conjugal professionnel.
9. Pour les couples que vous avez préparés au mariage, assurez-vous un suivi après le mariage ? Pourquoi ? Et si oui, sur quelle durée et en quoi cela consiste-t-il ?
**Le suivi est à la demande, souvent en période de crise. Ce sont des rencontres de dialogue où l'on parle des difficultés rencontrées.
Un suivi est régulier, me paraît difficile à mettre en place, tout simplement parce que l'on ne peut pas être partout à la fois. De plus quand il y a mutation cela devient vite compliqué.**
10. Des problèmes de couples sont-ils décelés au cours du suivi ? Si oui, combien de temps en moyenne après le mariage ? Quels sont les plus significatifs et récurrents ?
Les problèmes sont souvent décelés lors de la préparation. Les différentes activités les font apparaître. Ils sont souvent révélateurs de problèmes personnels non résolus qui parasitent la relation dans le couple.
11. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?
**Je souhaiterais un schéma d'une approche structurée dynamique, centrée sur le couple qui définisse l'aspect théorique à partager bien sûr, mais aussi et surtout des points essentiels à approfondir dans une approche interactive, et qui va aider le couple à s'installer dans la durée.
L'idéal pour moi serait, des couples d'expériences formés par des stages réguliers (auprès de professionnels chrétiens en plus du matériel adventiste) qui auraient ce ministère à charge dans l'église locale. L'avantage c'est qu'il pourrait y avoir un réel suivi des couples préparés et une formation qui pourrait être régulière et beaucoup plus pointue.**
2. Qu'est-ce que pour vous une formation réussie des pasteurs pour la pratique de la préparation au mariage ?
Je ne suis pas sûr que ce soit vraiment mon « job ». Je le fais parce que l'on me demande de le faire et j'essaye de le faire au mieux. Nous sommes formés en tant que pasteur pour enseigner la Bible, nous n'avons pas les compétences d'un conseiller conjugal. Donc une formation réussie c'est, pour moi, difficile à définir.

EXTRAIT N°4

1. Quels regards avez-vous sur la pratique habituelle de la préparation au mariage telle que pratiquée dans les Eglises adventistes ? Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite et à la bonne marche des mariages ?
Sans avis, cela dépend tellement du collègue qui fait la préparation. La préparation au mariage est une démarche qui contribue sans nul doute à l'épanouissement du couple.
2. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?
10 à 12 rencontres avec les futurs mariés sur des propositions de thématiques. Quelque soit la qualité du manuel utilisé, c'est avant tout une approche personnalisée pour chaque couple.
3. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) utilisez-vous dans les préparations au mariage que vous animez ? Utilisez-vous un manuel ou du matériel ? Si oui, le(s)quel(s) ?
Je me suis fabriqué mon propre manuel à partir de manuels existants et en rajoutant des éléments en rapport avec mon expérience personnelle
4. Avez-vous suivi une formation pour cette partie du ministère qu'est la préparation au mariage ?
J'ai suivi des formations en écoute active, en relation d'aide et en gestion des conflits. Mes premières expériences en accompagnement conjugal ont été avec des couples en rupture ou en grande difficulté. Cela m'a permis de me donner une idée assez précise de ce que devait être une bonne préparation au mariage afin d'éviter les situations difficiles que j'étais en train de gérer.

5. A votre avis, quelle est la proportion approximativement de couples qui accepte de suivre une préparation au mariage ?
Je l'ignore. En ce qui me concerne, je refuse de marier un couple qui n'a pas suivi une bonne préparation.
6. Combien de temps dure en moyenne les préparations au mariage que vous animez ? (préciser le nombre de mois et le nombre de séances par semaines/par mois). Et quelle serait selon vous la durée idéale ?
Pour moi, pour une bonne préparation qui laisse le temps d'aborder suffisamment de thèmes représente une dizaine de rencontres étalées sur 6 à 12 mois.
7. Il y a-t-il des besoins qu'évoquent les couples et pour lesquelles la préparation au mariage est bien adaptée selon vous ?
Oui et j'essaie de répondre à ces attentes, mais les sujets les plus conflictuels sont souvent ignorés des jeunes mariés. C'est au préparateur de les découvrir au fil des rencontres selon leur façon de fonctionner.
8. Il y a-t-il des situations où la préparation au mariage telle que proposée par l'Eglise adventiste est insuffisante voire inadaptée ? Comment gérez-vous ces situations ? Avez-vous recours au comité d'église, ou à d'autres méthodes d'accompagnement, ou encore faites-vous intervenir d'autres professionnels ?
Tout est une question de feeling et de compétence. Les collègues pour qui cette pratique est difficile devraient se tourner vers des compétences extérieures à eux-mêmes. Les enjeux sont trop importants pour minimiser cette tâche.
9. Pour les couples que vous avez préparés au mariage, assurez-vous un suivi après le mariage ? Pourquoi ? Et si oui, sur quelle durée et en quoi cela consiste-t-il ?
Oui, de façon humoristique, j'appelle cela le S.A.V après mariage... Je reste proche et à l'écoute des couples sans être intrusif. Ils savent qu'ils peuvent me joindre à n'importe quel moment et beaucoup le font lorsqu'ils en ont besoin. La durée est illimitée...
10. Des problèmes de couples sont-ils décelés au cours du suivi ? Si oui, combien de temps en moyenne après le mariage ? Quels sont les plus significatifs et récurrents ?
**La plupart du temps, les problèmes apparaissent pendant la préparation. Les problèmes qui apparaissent pendant la vie de couple sont souvent une amplification de ceux qui ont été décelés pendant la préparation. Ensuite, c'est la volonté de construire et la gestion du conflit qui fait que ça passe... ou ça casse !
Les problèmes les + fréquents : famille, belle-famille, argent, réponses aux attentes et besoins, travail, sexualité**
11. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?
J'attends avec impatience le manuel de Gilbert Grezet qui me semble le plus performant et le plus aboutit de tous les manuels que j'ai eu entre les mains. La société évolue si rapidement que la durée de vie d'un manuel ne devrait pas dépasser 10 ans.
12. Qu'est-ce que pour vous une formation réussie des pasteurs pour la pratique de la préparation au mariage ?
J'ai eu la chance d'avoir Jacques POUJOL comme professeur à la FAT. Il n'a malheureusement enseigné qu'une seule année. C'est un vrai pro dans ce domaine. Si l'on veut des étudiants bien formés, il faut de bons enseignants...

EXTRAIT N°5

1. Quels regards avez-vous sur la pratique habituelle de la préparation au mariage telle que pratiquée dans les Eglises adventistes ? Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite et à la bonne marche des mariages ?
L'idée de préparation est excellente. Nous avons un matériel correct à disposition, à adapter selon la sensibilité de chacun et selon les cas. En ce qui concerne la seconde partie de la question c'est une autre affaire. La préparation au mariage telle que pratiquée ne contribue pas beaucoup à la réussite des mariages. Ca se saurait. Il y a encore beaucoup de divorces dans nos milieux. La préparation se fait habituellement quand le couple annonce son mariage et là c'est trop tard...
2. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?
Réponse : une préparation en amont, probablement avant que les couples ne se forment.

3. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) utilisez-vous dans les préparations au mariage que vous animez ? Utilisez-vous un manuel ou du matériel ? Si oui, le(s)quel(s) ?
Matériels personnels et matériels de la Division (que Badéna avait fourni)
4. Avez-vous suivi une formation pour cette partie du ministère qu'est la préparation au mariage ?
Pas vraiment...ce n'était pas à la mode à mon époque
5. A votre avis, quelle est la proportion approximativement de couples qui accepte de suivre une préparation au mariage ?
Généralement je dis au couple que je souhaite des rencontres qui peuvent s'assimiler à une préparation...mais les circonstances ne s'y prêtent pas toujours. On est parfois au pied du mur avec des échéances qu'on ne maîtrise pas.
6. Combien de temps dure en moyenne les préparations au mariage que vous animez ? (préciser le nombre de mois et le nombre de séances par semaines/par mois). Et quelle serait selon vous la durée idéale ? **J'essaie d'avoir entre 5 et 10 rencontres.**
7. Il y a-t-il des besoins qu'évoquent les couples et pour lesquelles la préparation au mariage est bien adaptée selon vous ?
Les couples que j'ai accompagnés ne me demandaient pas grand chose. J'ai l'impression que c'était plutôt à moi de tout leur dire. Les jeunes couples sortent de la culture scolaire-universitaire et s'attendent à recevoir une formation ex-cathedra...ou ont déjà vécu ensemble depuis des mois ou des années...Ces derniers ont l'impression de n'avoir besoin de rien.
8. Il y a-t-il des situations où la préparation au mariage telle que proposée par l'Eglise adventiste est insuffisante voire inadaptée ? Comment gérez-vous ces situations ? Avez-vous recours au comité d'église, ou à d'autres méthodes d'accompagnement, ou encore faites-vous intervenir d'autres professionnels ?
La question des couples qui vivent maritalement depuis des années est la plus délicate. Ces couples veulent « régulariser » leur situation à moment donné et ils se trouvent parfois confrontés à des attitudes rigides des églises qui profitent de manifester leur désapprobation en refusant l'église pour la cérémonie. Les pasteurs se retrouvent entre le marteau et l'enclume. On passe à côté d'une belle occasion pour « accompagner » ces couples qui veulent « avancer » au travers d'une cérémonie officielle. Que le ciel nous pardonne !
9. Pour les couples que vous avez préparés au mariage, assurez-vous un suivi après le mariage ? Pourquoi ? Et si oui, sur quelle durée et en quoi cela consiste-t-il ?
Ca a été rarement le cas. Une rencontre ou deux maxi après la cérémonie. Mais ce n'était pas de mon fait. Les couples avaient l'impression d'avoir réussi l'examen ...ils ne tenaient pas plus que ça à poursuivre !
10. Des problèmes de couples sont-ils décelés au cours du suivi ? Si oui, combien de temps en moyenne après le mariage ? Quels sont les plus significatifs et récurrents ?
La plupart du temps ce sont des problèmes de communication. Les couples ne « savent » pas communiquer. Ils ne font que refléter l'histoire de leurs parents...et là c'est rarement le top !
11. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?
Pour ma part, la préparation au mariage devrait se faire avant que les couples ne se forment ; dans le cadre des réunions de jeunesse par exemple ; avec des trimestres d'EDS pour compagnons aînés...ou des week-ends spécifiques... ? Dans ces situations là les éléments affectifs ne pourraient naturellement pas « aveugler » les jeunes puisque les couples ne seraient pas déjà formés. Le proverbe « l'amour est aveugle » est un peu vrai.
12. Qu'est-ce que pour vous une formation réussie des pasteurs pour la pratique de la préparation au mariage ?
Tout d'abord sa propre expérience qui devrait être « objective ». Ensuite il me semble qu' un cours pratique à la faculté de théologie (ou en formation continue fédérale) devrait servir avec des professionnels pas obligatoirement issus de nos milieux religieux qui abordent les problèmes de façon neutre et pas spiritualisant (qu'on pourrait caricaturer par la formule « la prière règlera tout »)

1. Quels regards avez-vous sur la pratique habituelle de la préparation au mariage telle que pratiquée dans les Eglises adventistes ? Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite et à la bonne marche des mariages ?

Je m'aperçois qu'il n'y a généralement pas de pratique habituelle, mais plus un pratique personnelle à chaque pasteur. L'idée même du mariage n'est pas si uniforme que cela au sein du corps pastoral, à plus forte raison, l'approche pratique. Néanmoins, il me semble, dans les discussions que j'ai avec les collègues, que l'on comprend mieux maintenant la nécessité d'une formation aussi précise, poussée, complète que possible dans ce domaine. Même si, à mon avis, d'une manière générale, il y a encore des progrès à faire, je vois que l'on est plus sensible à cette nécessité.

2. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?

Pour ma part, je pense même que la notion de préparation au mariage est déjà ambiguë car elle présuppose que ceux qui y participent se préparent au mariage. Il me semble, est c'est ainsi que j'agis depuis pas mal d'années, que l'on gagne en présentant cela, non comme une préparation au mariage, mais une préparation en vue d'un mariage éventuel qui arrivera bien un jour, sans doute, et qui permet ainsi à des personnes, même si elles sont seules, d'y participer et donc, réellement, de se préparer au mariage.

Car en fait, souvent, lorsque les personnes viennent nous voir pour se préparer, c'est qu'elles se sentent déjà bien engagées. Nous arrivons donc en fin de course, en quelque sorte. On perd en efficacité car, une préparation efficace contient aussi beaucoup d'élément sur le choix de la personne avec laquelle on aimerait vivre. Mais si on vient nous voir alors que le choix est déjà fait, alors, il ne reste plus, effectivement, qu'une préparation au mariage.

Pour être plus efficace, il faut donc conduire la réflexion en amont, avant que les jeunes (ou les moins jeunes) se rencontrent, au moment où la réflexion se construit autour d'un désir de projet.

Ainsi, nous pouvons partager des conseils, des expériences, des réflexions qui aideront les personnes à asseoir leur propre réflexion sur le sujet.

Ensuite, une préparation au mariage doit prendre en considération tous les aspects de la vie commune. Cela ne veut pas forcément dire que nous seront les seuls à apporter des réponses, certes non, mais nous devons soulever toutes les questions de telle sorte que la(les) personne(s) réfléchisse(nt) à tous les domaines de la vie commune. Il ne faut donc pas craindre de prendre du temps.

Pour moi, une préparation efficace au mariage ne peut se faire au dernier moment, lorsque tout est déjà bien ficelé. Pour ma part, cela fait longtemps que tout le monde sait que je ne préside pas de mariage sans qu'il y ait eu avec quelqu'un, pas forcément moi, une série de rencontres régulières et construites autour de ces thèmes.

Dans mes préparations au mariage, il y a une rencontre par semaine, toutes les semaines, au minimum pendant 3 mois (c'est vraiment le minimum). Nous y voyons les aspects bibliques et spirituels, psychologiques (personnels et communs), les différents aspects de la vie incluant les finances, la sexualité, l'éducation des enfants, les loisirs, etc.

3. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) utilisez-vous dans les préparations au mariage que vous animez ? Utilisez-vous un manuel ou du matériel ? Si oui, le(s)quel(s) ?

Le Manuel de préparation au mariage est relativement récent.

Lorsque mon épouse et moi avons compris (très tôt), qu'une préparation était indispensable, nous avons créé notre propre matériel en réunissant des documents, des lectures, etc. d'un peu partout.

Ensuite, ce Manuel a été créé.

- **Nous l'utilisons de deux manières.**
- **Nous traitons directement de certaines parties**
- **Nous demandons aux personnes (et nous nous assurons qu'elles le font), de voir l'ensemble du Manuel**

Il y a donc des séances communes autour de ce Manuel et d'autres aspects que nous ne considérons pas ensemble. Libre à eux, ensuite de pouvoir poser des questions sur ces aspects que nous n'avons pas vus ensemble.

Et nous l'associons à un certain nombre d'autres études, plus personnelles.

C'est l'ensemble des deux qui fonde notre préparation actuellement, associée à de longs moments de questions/réponses.

3 mois, c'est donc bien un strict minimum.

Et c'est aussi pour cette raison que je préfère avoir les personnes, loin de leur mariage et même avant, dès que c'est possible, car ces réflexions doivent être menées longtemps avant avec, dès qu'on s'approche du mariage, d'autres réflexions plus spécifiques, que l'on mènera aussi.

4. Avez-vous suivi une formation pour cette partie du ministère qu'est la préparation au mariage ?
Non, « de mon temps » cela ne se faisait pas, la préparation au mariage consistait une, deux ou trois réunions au cours desquelles on parlait de la cérémonie !

5. A votre avis, quelle est la proportion approximativement de couples qui accepte de suivre une préparation au mariage ?

Je n'en n'ai vraiment aucune idée. Pour ma part, comme je l'ai dit plus haut, les Églises que je dessers, et les personnes que je connais, savent que je n'accepte pas de présider à un mariage s'il n'y a pas eu de préparation sérieuse. Loin d'être un frein, j'ai l'expérience d'une compréhension et d'une satisfaction de cette position. Je n'ai encore jamais rencontré de personnes qui ne comprennent pas ma position. En fait, elle est très simple. Je leur dit toujours Nous suivons des formations pour apprendre un métier, pour apprendre à conduire, etc. et nous pensons que vivre ensemble ne nécessite aucune formation. Si c'était vrai, cela se saurait. Or, nous savons que la vie commune n'est pas simple. Une bonne formation ne nous donne pas l'assurance d'une vie sans problème, mais nous donne l'assurance qu'au moins nous aurons fait tout ce qui est en notre pouvoir pour bien nous y préparer. Vivre à deux n'est pas toujours simple, je crois que tout le monde en est conscient donc, cela ne pose pas de problème, au contraire, tout le monde est bien content de passer du temps à se préparer. Ce qu'il faut, c'est avertir à l'avance afin que ni les jeunes (ou moins jeunes), ni le pasteur, ne se sentent « piégés ».

Réponse synthétique : **Je ne sais pas quelle est la proportion, mais tous ceux qui désirent que je préside leur cérémonie de mariage ont une préparation poussée.**

6. Combien de temps dure en moyenne les préparations au mariage que vous animez ? (préciser le nombre de mois et le nombre de séances par semaines/par mois). Et quelle serait selon vous la durée idéale ?

Désolé, je n'avais pas lu les questions avant, j'ai donc déjà répondu plus haut.

Réponse synthétique : Minimum 1 fois par semaine, 2 heures par rencontre, sur 3 mois.

Pour aller correctement dans les différents aspects, la durée moyenne est plutôt de 6 mois. 3 mois, c'est bien le minimum.

7. Il y a-t-il des besoins qu'évoquent les couples et pour lesquelles la préparation au mariage est bien adaptée selon vous ?

Un des éléments essentiels me semble être le partage d'expériences vécues, tant dans les difficultés auxquelles il faut faire face que dans la manière dont on y a fait (ou pas fait) face.

Plusieurs aspects principaux :

- Mieux se connaître soi-même.
- La psychologie de l'homme et de la femme dans le couple
- Les attentes de l'homme (mari) et de la femme (épouse)
- La sexualité dans le couple (chrétien)
- Ce que Dieu dit sur le mariage/le divorce
- La gestion des conflits

8. Il y a-t-il des situations où la préparation au mariage telle que proposée par l'Église adventiste est insuffisante voire inadaptée ? Comment gérez-vous ces situations ? Avez-vous recours au comité d'église, ou à d'autres méthodes d'accompagnement, ou encore faites-vous intervenir d'autres professionnels ?

Je pense qu'il nous faut toujours, mais de plus en plus, être dans notre temps.

De plus en plus de couples (en formation ou déjà formés) ont des questions sur les sujets éthiques actuels, l'adoption, le Pacs, etc.

Il nous faut donc constamment réfléchir à ces sujets et y apporter une réponse biblique.

Lorsque des jeunes, des non mariés, des mariés viennent nous voir, ce n'est pas pour avoir une réponse médicale, ou même technique (techniquement parlant, la plupart du temps, ils ont déjà les informations), lorsqu'ils viennent nous voir, en tous cas, me voir, c'est pour avoir une réponse spirituelle, biblique, un éclairage de la foi sur la question qui les touche.

Nous ne pouvons/devons pas nous substituer à d'autres professionnels, mais éclairer les réponses de ces professionnels par le regard spirituel.

J'ai déjà conseillé des personnes afin qu'elles aillent voir d'autres personnes. J'essaie ensuite de les aider à replacer ces avis dans la perspective de leur engagement spirituel.

9. Pour les couples que vous avez préparés au mariage, assurez-vous un suivi après le mariage ? Pourquoi ? Et si oui, sur quelle durée et en quoi cela consiste-t-il ?
Oui, même si, souvent, la tension de la préparation se dilue ensuite rapidement. Les rendez-vous sont moins suivis. Bilan des premières semaines, premiers mois de mariage. Difficultés rencontrées, questions soulevées. Généralement, plusieurs semaines de suivi ensuite (même rythme que pour la préparation, mais sur 3 ou 4 semaines simplement). Puis une ou deux rencontres à 6 mois et 1 an.
10. Des problèmes de couples sont-ils décelés au cours du suivi ? Si oui, combien de temps en moyenne après le mariage ? Quels sont les plus significatifs et récurrents ?
**Souvent, ce sont les questions sur les attentes qui reviennent.
 Comment répondre aux attentes de l'autre sans se « renier » soi-même.
 Comment sortir d'un conflit sans être dans une situation de perdant-gagnant.**
11. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?
**Être en phase avec son temps, non dans les réponses, mais dans les sujets de réflexion. C'est le seul moyen d'être crédible et pertinent sur ce sujet.
 On peut toujours parler du port du pantalon à l'Église ou de la taille des jupes, mais les principales questions de nos contemporains, y compris dans l'Église, se situent ailleurs, sur des sujets bien plus engageant, l'homosexualité, l'euthanasie passive et active, etc.**
12. Qu'est-ce que pour vous une formation réussie des pasteurs pour la pratique de la préparation au mariage ?
**Si je comprends bien votre question, il s'agit bien ici de former les pasteurs et non d'une formation réussie, par les pasteurs.
 La dernière pastorale que nous avons eue sur un sujet proche était sur ce qu'est le mariage. Nous en sommes sortis avec une seule certitude, nous étions loin d'être en accord sur ce domaine ! Elle date d'une quinzaine d'année, peut-être plus ! Depuis, plus rien.
 Si nous voulons avancer dans ce domaine, sans se retrouver à discuter à nouveau de cela, sans avancer beaucoup plus, on pourrait, et cela répondrait parfaitement à votre questions, telle que je la comprends, faire une pastorale au cours de laquelle on verrait, de manière synthétique, comment conduire une bonne préparation au mariage.
 Nous en sortirions, je pense, avec une plus grande unité sur les attentes à présenter aux membres de l'Église, sur ce sujet.
 Ainsi, tout le monde saurait que quelque soit le pasteur que l'on va voir, on aura à peu près les même aliments, même s'ils sont préparés différemment.**

EXTRAIT N°7

1. Quels regards avez-vous sur la pratique habituelle de la préparation au mariage telle que pratiquée dans les Eglises adventistes ? Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite et à la bonne marche des mariages ?
**-Je ne connais pas bien ce qui se pratique sur le terrain ; il serait intéressant de savoir si les Fédés communique à ce sujet avec leur pasteurs (envoi de documents, de matériel, demande de rapports en retours, etc.)
 - Des efforts ont plusieurs fois été entrepris (par ex. Roland et Josette Buyck) ; la DEA (R. Badenas) a récemment préparé du matériel qui est le meilleur que je connaisse ;
 - je veux croire que cela contribue à la réussite des mariages, et cela me semble indispensable, mais ce n'est pas une assurance tous risques.**
2. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?
- Une politique d'information au niveau des Eglises locales auprès de jeunes pour les informer de l'existence de cette préparation et de son importance. Faire savoir qu'un mariage ne se décide pas au dernier moment et que si les fiancés veulent une cérémonie religieuse à cette occasion, et la collaboration d'un pasteur il doit le prévoir longtemps à l'avance (à mon avis 6 mois est un minimum)
 - un climat de confiance pasteur- fiancés et des entretiens réguliers
 - plus qu'un enseignement (de la part du pasteur, les jeunes ne sont pas idiots, et peuvent aisément s'informer sans le pasteur), une formation à la gestion chrétienne de la vie (GCV cf. J.-D. Zuber qui a

beaucoup travaillé la question), à la relation conjugale, potentiellement conflictuelle dès que la griserie de premières rencontre retombe donc, entre autres, une formation à la gestion préventive des conflits.

- De la part des pasteurs une bonne théologie du mariage, de la cérémonie religieuse. En particulier je me bats contre l'expression « mariage religieux » (qui veut dire qq chose aux USA parce que le pasteur est officier d'état civil, ou chez les catholiques qui ont une théologie sacramentelle du mariage, mais qui est un non sens en France). Mais combien sont au clair sur cette question ? qui est quand même un point important à discuter avec les fiancés, ne serait-ce que pour la préparation liturgique de la cérémonie.

3. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) utilisez-vous dans les préparations au mariage que vous animez ? Utilisez-vous un manuel ou du matériel ? Si oui, le(s)quel(s) ?

Aucune parce que j'ai une formation me permettant d'accompagner les fiancés à partir de leur questionnement propre, quitte à le susciter, sans avoir a priori une marchandise à leur vendre ; mais mon expérience n'est ni généralisable ni statistiquement significative. Si je devais proposer une préparation au mariage maintenant je ne ferais pas l'économie du bon matériel préparé par le DEA.

4. Avez-vous suivi une formation pour cette partie du ministère qu'est la préparation au mariage ?
Ce n'était pas une formation spécifique mais une formation générale à l'écoute
5. A votre avis, quelle est la proportion approximativement de couples qui accepte de suivre une préparation au mariage ?
Je ne sais pas mais je crois qu'on devrait la recommander très fortement (l'exiger ?) à ceux qui demandent l'organisation d'une cérémonie religieuse, question de cohérence. Qui veut la fin veut les moyens.
6. Combien de temps dure en moyenne les préparations au mariage que vous animez ? (préciser le nombre de mois et le nombre de séances par semaines/par mois). Et quelle serait selon vous la durée idéale ?
Les fiancés qui ont suivi avec moi une préparation d'une dizaine de mois de rencontres hebdomadaires semblent avoir été satisfaits ? Mais, comme pour une préparation au baptême il me semble difficile de donner une durée à priori. C'est pourquoi – entre autres - il vaut mieux avoir du temps devant soi
7. Il y a-t-il des besoins qu'évoquent les couples et pour lesquelles la préparation au mariage est bien adaptée selon vous? **Vu ma démarche, je ne peux répondre à cette question**
8. Il y a-t-il des situations où la préparation au mariage telle que proposée par l'Eglise adventiste est insuffisante voire inadaptée ? Comment gérez-vous ces situations ? Avez-vous recours au comité d'église, ou à d'autres méthodes d'accompagnement, ou encore faites-vous intervenir d'autres professionnels ?

Oui, par exemple dans tous les cas où une situation sinon immorale du moins jugée par l'Eglise comme inconvenante (par ex. cohabitation) est notoirement connue. Le pasteur doit alors régler la question avec son comité d'anciens et d'Eglise. Et selon moi la bonne approche n'est pas disciplinaire mais pastorale

9. Pour les couples que vous avez préparés au mariage, assurez-vous un suivi après le mariage ? Pourquoi ? Et si oui, sur quelle durée et en quoi cela consiste-t-il ? **Oui, mais de manière informelle.**
10. Des problèmes de couples sont-ils décelés au cours du suivi ? Si oui, combien de temps en moyenne après le mariage ? Quels sont les plus significatifs et récurrents ?

C'est très variable ; je pense à un cas (douloureux) où le marié a révélé (j'aurais dû le prévoir ! aurais-je pu ?) une grande immaturité psychologique à l'occasion du passage vie étudiante - vie professionnelle, environ 15 mois après le mariage, un enfant déjà là et, ayant déménagé au loin.

11. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?

Une sensibilisation sérieuse du pasteur à ces questions et l'apprentissage (si ce n'est déjà fait) d'une capacité à la détection des compétences dans l'Eglise et à la délégation des tâches.

12. Qu'est-ce que pour vous une formation réussie des pasteurs pour la pratique de la préparation au mariage ?

Etre capable d'affronter celle-ci, quelle que soit la personnalité des fiancés, avec humilité, avec joie et sans angoisse

CONCERNANT LES COUPLES MARIÉS

EXTRAIT N°1

1. Avez-vous suivi une préparation au mariage ?
Oui. Mais elle ne répondait pas tout à fait à nos attentes. Pas de présence de la femme du pasteur, pas d'implication personnelle, trop théorique. Pas assez mis l'accent sur des éléments essentiels de la vie de couple sur lesquels il faut bien discuter avant et après le mariage.
2. Que pensez-vous de la préparation au mariage telle que pratiquée dans l'Eglise adventiste ?
Pas satisfaisant. La préparation au mariage ne pousse pas du tout à la remise en cause personnelle. Le pasteur n'est pas forcément le plus à même de l'effectuer.
3. Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite des mariages ? Pourquoi ?
Si elle est bien faite oui. Parce qu'elle pousse à se poser les bonnes questions jusqu'à l'éventuel remise en cause de la formation du couple. Elle doit servir aussi comme rappel dans les moments de crise. Sinon, elle ne sert à rien.
4. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?
1) Présence du mari et de la femme lors de la préparation, 2) Conseils tirés de leur expérience, 3) Des conseils qui aident à voir plus loin (surtout parce que le jeune couple a dû mal à imaginer l'intensité des situations auxquelles il sera confronté), 4) Aider le couple à comprendre quels sont les vrais fondements de la relation.
5. D'après vous, quand devrait commencer une préparation au mariage ?
La préparation au mariage doit se faire avant que la date de mariage soit fixée (Mme), elle doit avoir lieu pour les jeunes célibataires car après le début des relations c'est plus difficile de gérer les choses.
6. Avant votre mariage, étiez-vous au courant de l'existence d'une préparation au mariage au sein de votre église ?
Oui
7. Comment et quand avez-vous pris connaissance de l'existence de la préparation au mariage ? **Depuis l'adolescence.**
8. Que connaissiez-vous de son principe ? **Pas grand-chose**
9. Est-ce vous qui avez en premier sollicité une préparation au mariage ? Si non, qui ? **Oui.**
10. Combien de temps avant votre mariage la préparation a-t-elle été entamée ?
10 mois avant notre mariage (la date n'était pas encore fixée)
11. Combien de temps a duré votre parcours de préparation au mariage ?
5 mois (à peu près 7 visites)
12. Selon vous, cette durée était-elle suffisante ? Si non, quelle durée aurait été souhaitable ?
L'essentiel c'est le nombre de visite et la qualité des visites pas la durée.
13. Qui vous a accompagné pendant votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels..) ?
Un pasteur
14. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) a (ont) été utilisée(s) pour l'animation (manuel, matériel..) ?

Un manuel avec documents à remplir en couple.

15. Dans votre préparation, quelle part a occupé l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? Vous semblent-ils nécessaires dans la préparation au mariage ?
Elle est essentielle (clé de la réussite) à la préparation au mariage SURTOUT pour prendre l'habitude des cultes de famille. Pour nous, elle a été quasiment inexistante.
16. Qu'avez-vous le plus apprécié dans votre préparation au mariage ?
Les discussions avec mon conjoint sur les thèmes proposés.
17. A quels besoins immédiats de votre couple la préparation au mariage a-t-elle répondu ?
Besoin de discussion, d'organisation. Nous avons commencé à aborder les sujets délicats du fonctionnement du couple.
18. Qu'avez-vous le moins apprécié de votre préparation au mariage ?
Nous n'avons pas tout fait, nous avons dû choisir les thèmes principaux à aborder (si on sait qu'un sujet peut poser problème, on risque de choisir de ne pas l'aborder), Son conjoint n'était jamais présent malgré nos demandes répétées.
19. Qu'estimez-vous avoir été des manques dans votre préparation au mariage ? **Voir plus haut.**
20. En quoi votre préparation au mariage se révèle-t-elle utile dans votre expérience ? En quoi se révèle-t-elle insuffisante ? **Voir plus haut.**
21. Avez-vous bénéficié d'un accompagnement après votre mariage ? Si oui, quels en ont été les avantages ? Si non, en auriez-vous souhaité et pour quelle(s) raison(s) ?
**Oui. Nous avons participé à un week-end pour couple marié qui nous a beaucoup apporté (avec Gilbert Grezet et son épouse).
Nos propositions : le proposer à tous les couples jeunes ou vieux, ayant déjà fait ce week-end ou pas. Développer une formation spécifique 1) pour les jeunes célibataires et les 2) vieux célibataires (solitude, amertume, relation à Dieu, vie sentimentale)**
22. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?
C'est le rôle de l'Eglise (corps du Christ et son épouse) de préparer correctement les jeunes couples au mariage. Les divorces représentent une très grande part des problèmes des gens dans l'église et en dehors mais ils ne sont quasiment jamais abordés dans les prédications. La télévision influence de plus en plus consciemment ou inconsciemment les gens mais il n'y a aucun effort de combattre cette influence. Les jeunes entrent en vie de couple comme dans un magasin : avec naïveté, sans avoir réglé leur problèmes existentiels mais pensant que l'autre les aidera à le faire. Pas assez de professionnels chrétiens dans ce domaine.

EXTRAIT N°2

1. Avez-vous suivi une préparation au mariage ? **OUI**
2. Que pensez-vous de la préparation au mariage telle que pratiquée dans l'Eglise adventiste ?
Elle est intéressante car elle permet d'aborder les sujets qui peuvent devenir des sujets de tensions dans un couple.
3. Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite des mariages ? Pourquoi ?
Cela devrait contribuer à la réussite si la réponse à la question 2 permet de réduire voire d'éviter toute source de conflit.
4. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?

Que les 2 personnes du couple soient honnêtes dans leurs réponses, notamment lorsqu' un sujet devient sensible.

5. D'après vous, quand devrait commencer une préparation au mariage ?

Au début des fiançailles puisque c'est la période par excellence pour apprendre à se connaître.

6. Avant votre mariage, étiez-vous au courant de l'existence d'une préparation au mariage au sein de votre église ?
Oui

7. Comment et quand avez-vous pris connaissance de l'existence de la préparation au mariage ?

Nous ne savons pas quand exactement mais il y a un bon moment. Nous en avons pris connaissance par le pasteur.

8. Que connaissiez-vous de son principe ?

Que cela se présentait sous forme de questionnaire par sujet à choisir suivant le temps à disposition et à remplir individuellement chacun de son côté, notamment avant la date du mariage.

9. Est-ce vous qui avez en premier sollicité une préparation au mariage ? Si non, qui ? **OUI**

10. Combien de temps avant votre mariage la préparation a-t-elle été entamée ?

Peut-être 6 mois avant

11. Combien de temps a duré votre parcours de préparation au mariage ? **Environ 6 mois**

12. Selon vous, cette durée était-elle suffisante ? Si non, quelle durée aurait été souhaitable ?

Pour nous cela nous a semblé suffisant car nous avons pu aborder tous les thèmes importants pour notre couple.

13. Qui vous a accompagné pendant votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels..) ? **Le pasteur**

14. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) a (ont) été utilisée(s) pour l'animation (manuel, matériel...) ?

Lors de la 1^{ère} rencontre, le pasteur nous a donné la liste des sujets traités. Nous avons pu choisir dans quel ordre nous désirions les aborder. Puis il nous remettait un questionnaire chacun. Lors d'une prochaine rencontre nous en discutons ensemble et comparions nos réponses. Le pasteur animait le débat qui suivait.

15. Dans votre préparation, quelle part a occupé l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? Vous semblent-ils nécessaires dans la préparation au mariage ?

Pour notre couple le sujet de la spiritualité était extrêmement important. Nous avons passé aussi du temps dans la prière.

16. Qu'avez-vous le plus apprécié dans votre préparation au mariage ?

C'était très enrichissant de savoir ce que « l'autre » pensait et désirait pour une vie en commun.

17. A quels besoins immédiats de votre couple la préparation au mariage a-t-elle répondu ?

Le besoin de découvrir nos points communs et le désir de vouloir aller dans la même direction

18. Qu'avez-vous le moins apprécié de votre préparation au mariage ?

Nous n'arrivons pas vraiment à définir un point réellement négatif.

19. Qu'estimez-vous avoir été des manques dans votre préparation au mariage ?

Avec un peu plus de temps, nous aurions pu aborder tous les sujets possibles. Ceux que nous n'avons pas traités nous semblaient secondaires pour nous.

20. En quoi votre préparation au mariage se révèle-t-elle utile dans votre expérience ? En quoi se révèle-t-elle insuffisante ?

Elle a été utile pour nous car ainsi nous connaissions mieux notre cheminement respectif. Nous ne maîtrisons pas tous les événements de la vie et ce n'est pas forcément une préparation au mariage qui peut pallier à tout.

21. Avez-vous bénéficié d'un accompagnement après votre mariage ? Si oui, quels en ont été les avantages ? Si non, en auriez-vous souhaité et pour quelle(s) raison(s) ?

Non, nous n'en avons pas eu l'occasion, ni forcément le besoin.

22. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ? **On ne sait pas vraiment.**

EXTRAIT N°3

1. Avez-vous suivi une préparation au mariage ?

Nous avons rencontré le pasteur 3 fois. Dans ce cas nous ne pouvons pas qualifier ces temps d'échanges de préparation au mariage.

2. Que pensez-vous de la préparation au mariage telle que pratiquée dans l'Eglise adventiste ? **Nous pensons que la PAM ne répond pas aux problèmes réels que rencontrent les couples aujourd'hui. Elle est complètement inadaptée et en ce qui nous concerne elle a été trop légère, trop courte pour que le pasteur accepte de célébrer notre mariage. Il ne nous semble pas y avoir de modèle de PAM dans l'église adventiste.**

3. Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite des mariages ? Pourquoi ?

Une bonne PAM peut contribuer à la réussite d'un mariage. Nous pensons que la PAM telle que pratiquée dans nos églises a pu contribuer à la réussite des mariages dit « classiques » schéma à l'ancienne. Mais elle n'a pas suivi l'évolution de notre société, et la mutation des familles.

4. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?

Pas de langue de bois...Connaître un minimum le couple qu'on a en face de soi, rencontrer le couple séparément et ensemble, aborder les sujets sensibles, à conflits potentiels...Présentation claire de la vision biblique du mariage. Y consacrer du temps...Utilisation d'ouvrages de références adaptés.

5. D'après vous, quand devrait commencer une préparation au mariage ?

Dès le début du temps de fréquentation entre deux personnes. La PAM peut aussi permettre à un couple de revoir son choix....de confirmer ou non si les 2 personnes sont faites l'une pour l'autre.

PAS DE REPONSES AUX AUTRES QUESTIONS

EXTRAIT N°4

1. Avez-vous suivi une préparation au mariage ? **Oui.**
2. Que pensez-vous de la préparation au mariage telle que pratiquée dans l'Eglise adventiste ?

Notre avis est positif, ça valait le coup de la faire. C'est une très bonne initiative, salutaire, surtout à une époque où tant de familles se décomposent pour se recomposer ou rester éclatées, et où le trésor ou le capital d'expérience que l'on pouvait engranger en famille unie et stable avant la première guerre mondiale échappe presque complètement aux enfants-jeunes d'aujourd'hui. Notre Pam tente de couvrir le champ des domaines impliqués dans le mariage pour donner un savoir, un savoir-faire, en vue d'un savoir-être...

3. Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite des mariages ? Pourquoi ?

Certainement, mais surtout pendant les rencontres avec le préparateur ! et dans les premiers balbutiements (les premiers jours, voire premières semaines) du mariage, à part beaucoup d'exceptions certainement !

4. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?

Pour répondre adéquatement à une telle question, il faudrait au préalable se demander pourquoi (causes et motivations cosmiques) et pour quoi (enjeux et finalités cosmiques) le mariage existe sur notre planète... : Planter le décor cosmique et présenter le script-scénario (les raisons pour lesquelles notre race a été créée, et créée en dernier, après le lancement de la Tragédie, et les différents Actes et scènes de la Joute séculaire qui va se jouer ou se déjouer dans ce foyer sur le point de se créer, à grands frais de répercussions astronomiques), comme dans la réalisation d'un film ! Et voici, nous sommes dans Le Film de La Réalité ! S'assurer que les Acteurs savent qu'ils en sont les Acteurs et que plusieurs destinées s'y jouent : la leur (pourtant déjà fixée dans l'un des Actes, mais à croire et à assumer), celle de notre planète, celle du monde invisible (bon et mauvais), et enfin et surtout, celle de la Trinité (crédibilité et désidérabilité). En fait, une Pam est une mise en abîme-situation-perspective microscopique du Conflit macroscopique autour d'Agape (Agape de soi (2Tim.4 :9,10 ; 1Jn2 :15 : loi de l'adversaire) ou Agape des autres (loi de la Trinité : Mth5-7)), autour de la Vérité, de la Foi-Fidélité ! Comment vivre la vie du ciel, la vie de la Trinité now ? Comment vivre par la foi en Christ dans le quotidien du mariage et vaincre ?

5. D'après vous, quand devrait commencer une préparation au mariage ?

En tout cas, bien avant la période où elle est lancée d'habitude. Un suivi devrait être organisé dès le moment où on est sûr que les jeunes se fréquentent depuis un certain temps.

6. Avant votre mariage, étiez-vous au courant de l'existence d'une préparation au mariage au sein de votre église ? **Oui.**
7. Comment et quand avez-vous pris connaissance de l'existence de la préparation au mariage ?

A l'Eglise, nous étions jeunes adultes

8. Que connaissiez-vous de son principe ?

Donner des outils-armes-ressources théoriques, psychologiques et pratiques pour aider les couples à vivre le plus harmonieusement possible dans ce monde, ou à réussir leur mariage, en vue du monde à venir. Louable, certes. Mais, monstrueusement insuffisant !

9. Est-ce vous qui avez en premier sollicité une préparation au mariage ? Si non, qui ?

Nous deux.

10. Combien de temps avant votre mariage la préparation a-t-elle été entamée ? **8 mois avant**

11. Combien de temps a duré votre parcours de préparation au mariage ?

6 mois au moins, à raison de 2 à 3 heures par semaine

12. Selon vous, cette durée était-elle suffisante ? Si non, quelle durée aurait été souhaitable?

Elle était plus ou moins suffisante pour nous, vu la connaissance que nous avons déjà accumulée sur le sujet et sur nous-mêmes, mais insuffisante dans l'idéal, tout dépendant bien sûr de la fréquence et de la durée. 6 mois à une année devrait faire l'affaire, si c'est en vue d'un mariage imminent. Mais, s'il faut suivre les intéressés avant même qu'ils ne soient fiancés, alors ça chiffre...

13. Qui vous a accompagnés pendant votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels..) ? **Un ancien d'église et son épouse**

14. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) a (ont) été utilisée(s) pour l'animation (manuel, matériel...)?

Le manuel classique, aucun autre matériel particulier, sans oublier l'expérience théorique et pratique profonde du préparateur. En plus de lectures et d'exercices pratiques à faire comme « devoirs ... conjugaux... »

15. Dans votre préparation, quelle part a occupé l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? Vous semblent-ils nécessaires dans la préparation au mariage ?

L'enseignement biblique (étude, méditations, prières) a joué un rôle central en plus des écrits d'Ellen White. Indispensable, vital, décisif !

16. Qu'avez-vous le plus apprécié dans votre préparation au mariage ?

Le fait de bien connaître le couple qui nous préparait, leurs expériences pratiques positives et négatives : Ils étaient authentiques et à nu comme nous-mêmes. Le fait que ce soit un couple qui nous ait préparés

17. A quels besoins immédiats de votre couple la préparation au mariage a-t-elle répondu ?

Les différentes étapes avant et pendant les fiançailles, pour ne pas commettre d'impairs regrettables

18. Qu'avez-vous le moins apprécié de votre préparation au mariage ?

On ne s'en souvient plus, car nous en avons gardé un bon souvenir dans l'ensemble

19. Qu'estimez-vous avoir été des manques dans votre préparation au mariage ?

Cf numéro 4. Comprendre que l'homme est le chef de la femme, la question nécessaire de la soumission

20. En quoi votre préparation au mariage se révèle-t-elle utile dans votre expérience ? En quoi se révèle-t-elle insuffisante ?

Utile, dans les domaines pratiques, dans la construction d'un budget, dans les relations avec les beaux-parents (car on épouse aussi la famille de l'autre, qu'on le veuille ou non. Cf numéro 4

21. Avez-vous bénéficié d'un accompagnement après votre mariage ? Si oui, quels en ont été les avantages ? Si non, en auriez-vous souhaité et pour quelle(s) raison(s) ?

Non. Le suivi et un bilan régulier sont tout aussi importants que la Pam : géographiquement impossible.

22. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?

En plus de ce qui a déjà été dit, une Pam devrait être une sorte de Pab, b pour baptême ! Car qu'est-ce que la vie du mariage, si ce n'est l'esprit et la vie de la Croix-Résurrection. Il s'agirait de présenter la vie du mariage en tant que la vie de l'Incarnation, c'est-à-dire la Quénose, du Trône à Bethléhem, de Bethléhem au jourdain, du jourdain à la croix, et de la Croix au Trône. En d'autres termes, présenter

tous les aspects du mariage (communication, sexualité, etc) en les fondant, les enracinant, et les structurant from and through les profondeurs de la Croix, la vie de la victoire. Montrer la nécessité de tout ramener à la manière dont le Christ vivrait chaque moment et aspect du mariage, car nous vainquons dans le mariage, comme dans tout autre domaine, par la foi en Christ, qui est toujours une contemplation de Christ vivant la même situation, une identification complète à Lui et à sa vie concrète (importance vitale de la nature humaine du Christ), et une conformation à sa vie. Présenter tous les aspects de la Personne et de la vie victorieuse du Saint-Esprit en nous, car il est évident que personne ne peut vivre la vie divine du mariage, c'est impossible (Mth19 :26), mais à Dieu tout est possible, pour peu que nous fassions ce qu'il a dit, tout ce qu'il a dit, comme il l'a dit, et comme il le ferait à notre place, et persévérer jusqu'au bout. Pour ce faire, il faudrait installer tous les aspects de la vie du mariage dans le contexte, la vision et la vie du Lieu Très Saint, pour toute la vie éthique du mariage. Que les préparateurs conseillent de bons livres avant le mariage, et de bons livres pour après le mariage, pour les deux, surtout pour les hommes.

EXTRAIT N° 5

1. Avez-vous suivi une préparation au mariage ? **OUI**

2. Que pensez-vous de la préparation au mariage telle que pratiquée dans l'Eglise adventiste ?

Elle est utile et nécessaire pour se poser les bonnes questions avant de s'engager. Elle peut aussi permettre de redécouvrir la parole de Dieu dans ce qu'elle nous dit de l'union entre un homme et une femme

3. Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite des mariages ? Pourquoi ?

Oui, dans une certaine mesure elle peut y contribuer.

4. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?

Elle permet de savoir ce que Dieu dit du mariage, à quoi les futurs époux vont s'engager, ouvre les yeux sur les difficultés potentielles à affronter ensemble.

5. D'après vous, quand devrait commencer une préparation au mariage ?

Dès que les futurs époux ont pris ensemble la décision de s'unir.

6. Avant votre mariage, étiez-vous au courant de l'existence d'une préparation au mariage au sein de votre église ? **NON**

7. Comment et quand avez-vous pris connaissance de l'existence de la préparation au mariage ?

Lorsque nous avons demandé au pasteur de nous marier.

8. Que connaissiez-vous de son principe ? **Rien**

9. Est-ce vous qui avez en premier sollicité une préparation au mariage ? Si non, qui ?

Non c'est le pasteur qui nous en a parlé.

10. Combien de temps avant votre mariage la préparation a-t-elle été entamée ?

6 mois environ

11. Combien de temps a duré votre parcours de préparation au mariage ?

3 mois à raison d'une rencontre par semaine.

12. Selon vous, cette durée était-elle suffisante ? Si non, quelle durée aurait été souhaitable?

Oui

13. Qui vous a accompagné pendant votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels..) ? **Le pasteur**

14. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) a (ont) été utilisée(s) pour l'animation (manuel, matériel...) ?

Entretiens en couple. Bible, illustrations par ordinateurs

15. Dans votre préparation, quelle part a occupé l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? Vous semblent-ils nécessaires dans la préparation au mariage ?

La majeure partie. C'est le cœur de la préparation au mariage.

16. Qu'avez-vous le plus apprécié dans votre préparation au mariage ?

Le fait de le faire en couple.

17. A quels besoins immédiats de votre couple la préparation au mariage a-t-elle répondu ?

Savoir quel est le plan de Dieu pour le mariage. Mieux connaître l'état d'esprit de son futur époux.

18. Qu'avez-vous le moins apprécié de votre préparation au mariage ?

Certaines remarques et réflexions personnelles du pasteur.

19. Qu'estimez-vous avoir été des manques dans votre préparation au mariage ?

Pas de manques avérés.

20. En quoi votre préparation au mariage se révèle-t-elle utile dans votre expérience ? En quoi se révèle-t-elle insuffisante ?

Utile : le conseil du pasteur de nous souvenir des raisons qui nous avaient conduit à nous venir de cela, nous fut utile lors des moments difficiles.

21. Avez-vous bénéficié d'un accompagnement après votre mariage ? Si oui, quels en ont été les avantages ? Si non, en auriez-vous souhaité et pour quelle(s) raison(s) ?

Non. Au cas par cas cela peut être utile.

22. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?

Se centrer sur ce que dit la Bible sur cette union afin que le couple considère si ils sont oui ou non dans cette démarche.

EXTRAIT N°6

1. Avez-vous suivi une préparation au mariage ? **OUI**

2. Que pensez-vous de la préparation au mariage telle que pratiquée dans l'Eglise adventiste ?

Nous constatons que la préparation au mariage est un service proposé prioritairement aux membres d'église. C'est une formule visant à explorer avec les futurs époux des pistes universelles et personnalisées conduisant au bonheur conjugal. Y participent majoritairement des couples ayant un projet de vie commune.

3. Considérez-vous qu'elle contribue à la réussite des mariages ? Pourquoi ?

Elle y contribue dans la mesure où les futurs ont conscience qu'elle doit intervenir bien avant qu'une date officielle n'ait été fixée ; se préciser quand c'est le cas, et se poursuivre toute la vie à deux.

4. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?

Un programme visant à redéfinir les notions de mariage, couple, responsabilités, maturité individuelle, éducation des enfants, divorce, ...à encourager les jeunes à exprimer leurs craintes, espoirs, manquements, ...rêves, ..., à enseigner ce qu'est être conduit par Dieu dans le choix du partenaire, à connaître le sexe opposé, ...les enjeux ...

5. D'après vous, quand devrait commencer une préparation au mariage ?

En général, dès qu'un individu bâtit un projet professionnel, il commence à se projeter dans l'avenir et en général pense à l'éventuelle personne qui l'accompagnerait. En cet instant-là, il serait intéressant qu'il commence à bâtir un projet de vie, et entame sa PAM également, à son rythme, suivant sa maturité intellectuelle, psychologique et spirituelle.

6. Avant votre mariage, étiez-vous au courant de l'existence d'une préparation au mariage au sein de votre église ?

Oui, puisque la Fédération adventiste communique beaucoup sur le sujet et dans bien des églises des initiatives sont prises en vue d'aider la jeunesse à se préparer à la vie à 2.

7. Comment et quand avez-vous pris connaissance de l'existence de la préparation au mariage ? A l'église, par le biais des annonces locales et fédérales, et les encouragements verbaux du pasteur.

8. Que connaissiez-vous de son principe ?

Ce que nous en avons dit précédemment.

9. Est-ce vous qui avez en premier sollicité une préparation au mariage ? Si non, qui ?

Oui, après avoir suivi plusieurs programmes globaux au sein de l'église.

10. Combien de temps avant votre mariage la préparation a-t-elle été entamée ?

Epouse : depuis mon adolescence.

Epoux : depuis mon baptême, soit 4 ans avant mon mariage.

11. Combien de temps a duré votre parcours de préparation au mariage ?

Epoux : programme de formation continue de 4 ans, intensifié et personnalisé 6 mois avant le grand jour !

Epouse : même formule que le conjoint, précisions : de l'adolescence à l'âge adulte, pendant les études universitaires...plus de 8 ans..

12. Selon vous, cette durée était-elle suffisante ? Si non, quelle durée aurait été souhaitable ?

C'était très bien pour nous deux, elle se poursuit 7 ans après, sous une autre forme bien sûr.

13. Qui vous a accompagné pendant votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels..) ?

Deux pasteurs amis de parcours différents, nos parents respectifs, et enfin les professionnels de l'équipe fédérale du moment.

14. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) a (ont) été utilisée(s) pour l'animation (manuel, matériel...) ?

Quant à la PAM en église et en fédération, tous les outils de communication modernes ont été utilisés, pour assurer l'enseignement et l'interaction. Pour les pasteurs et parents, il s'agissait de dialogues francs, d'études de cas pratiques, de témoignages, de recommandation de lectures telles Le foyer chrétien,

Education, Les langages de l'amour, Le jeune homme face à la vie, la jeune fille face à la vie,...Messages à la jeunesse, etc...

15. Dans votre préparation, quelle part a occupé l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...)? Vous semblent-ils nécessaires dans la préparation au mariage ?

La formation spirituelle est selon nous une base importante dans l'édifice de préparation au mariage. Cette préparation a été soigneusement assurée bien avant notre rencontre et s'est largement renforcée depuis.

16. Qu'avez-vous le plus apprécié dans votre préparation au mariage ?

La phase intime, lorsque nous étions invités à parler de nous deux.

17. A quels besoins immédiats de votre couple la préparation au mariage a-t-elle répondu ?

L'analyse approfondie et comparative des tests de personnalité.

18. Qu'avez-vous le moins apprécié de votre préparation au mariage ?

19. Qu'estimez-vous avoir été des manques dans votre préparation au mariage ?

Davantage de témoignages pratiques de couples solides, expérimentés, et consacrés à Dieu.

20. En quoi votre préparation au mariage se révèle-t-elle utile dans votre expérience ? En quoi se révèle-t-elle insuffisante ?

Notre préparation au mariage, telle que l'avons définie, contribue à nous aider à éviter nombre d'écueils, elle nous permet d'appliquer bien des conseils judicieux, et de guider ceux qui prennent conseil auprès de nous. Mais un ressourcement régulier affermit nos bases et fait croître notre amour.

21. Avez-vous bénéficié d'un accompagnement après votre mariage ? Si oui, quels en ont été les avantages ? Si non, en auriez-vous souhaité et pour quelle(s) raison(s) ?

Nous n'avons pas bénéficié d'un accompagnement après la cérémonie, le Saint Esprit de Dieu, plus que jamais, accomplit sa mission d'Instructeur. De plus, les pasteurs qui nous ont guidés restent très proches de nous, bien que très discrets cette fois.

Cependant, nous croyons que cette démarche peut s'avérer nécessaire dans certains cas : immaturité du couple ou d'un des conjoints, difficultés ou drames de la vie commune, apprentissage de certaines valeurs (budget, sexualité épanouie, communication ...)

22. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?

Au vu des désastres dans le domaine conjugal, nous suggérons que soient régulièrement organisés par l'église :

- des séminaires pratiques sur l'estime de soi, la connaissance du sexe opposé, la valeur d'un être humain, d'un enfant, d'une femme.

-un accompagnement sérieux des enfants de divorcés ou de famille monoparentale, et/ou reconstituée, futurs conjoints potentiels.

-un accompagnement sérieux d'époux, ou d'enfants victimes d'abus de tout genre. Notre église est équipée de professionnels de la famille qui pourraient se mettre en équipe afin de recevoir ou guider les personnes en détresse.

-un accompagnement sérieux des adultes divorcés, ou veufs. Tout ceci, bien entendu, dans le respect de la liberté individuelle.

Bien des églises s'organisent en ce sens, mais nous croyons que ces démarches doivent constituer une priorité à tous les niveaux : formation du pasteur, des dirigeants, des membres, bien que la réussite conjugale dépende étroitement de la qualité de la relation entretenue avec l'Époux par excellence, Jésus.

EXTRAIT N°7

1. Que pensez-vous de la préparation au mariage ?

Cela devrait nous permettre de découvrir des facettes de l'autre qu'on n'a pas encore vues, imaginer ce que sera la vie en couple, pour la gestion des projets, des achats, les finances, la vie spirituelle, comment éduquer les enfants. Qu'est-ce que c'est de vivre à deux. Pour être sûr d'avoir fait le bon choix. Savoir quelle sera la vie au quotidien une fois le mariage fait.

2. Pensez-vous qu'elle puisse contribuer à la réussite des mariages ? Pourquoi ?

Oui si elle est faite suffisamment tôt et de manière sérieuse. Permet d'avoir d'autres points de vue, de se rendre compte de problèmes qui n'ont pas encore été soulevés et qui pourraient intervenir plus tard. Cela permet de soulever des points que l'on n'a pas encore pensés. Cela permet parfois de comprendre certaines choses chez l'autre, en creusant certains aspects de la personnalité de l'autre, de la vie personnel et en couple. Grâce à l'avis d'une personne tierce, cela donne plus d'objectivité, un avis extérieur.

3. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?

La personne qui la fait travaille autant l'aspect psychologique que religieux.

4. D'après vous, quand devrait commencer une préparation au mariage ?

Très tôt, et pas forcément juste uniquement avant de se marier car les problématiques abordées peuvent nécessiter du temps et engendrer du travail sur la personnalité de l'un et l'autre. Cela devrait même commencer depuis l'adolescence pour anticiper certaines problématiques et de manière générale savoir ce qu'est le mariage, ce qu'il engendre. Savoir comment ça marche réellement et précisément pour ne pas être exploité, décontenancé. Ce qui peut engendrer des frustrations, des déceptions. Permettrait aussi d'éviter de faire certains mauvais choix.

5. Savez-vous que vous pouvez suivre une préparation au mariage au sein de l'Eglise adventiste ? Si oui, depuis quand le savez-vous et comment ?

Oui nous le savons. Nous le savons depuis plusieurs années. Depuis l'âge des tisons pour Cynthia. Pour Julien c'est depuis son arrivée dans l'église.

6. Que connaissez-vous de ses modalités et de son déroulement ?

Nous n'avons aucune idée de son déroulement ni même des modalités. Cela est dommage de n'en parler qu'au moment du mariage. Il y a comme une sorte de tabou autour de cette question.

7. Pensez-vous spontanément solliciter une préparation avant votre mariage ? Pourquoi ?

Oui. On a fait une préparation avec un conseiller chrétien mais ce n'était pas dans le cadre de l'église. On a voulu le faire parce que nous connaissions la personne en question et qu'on a vu que la personne pouvait nous aider à faire un pas de plus. Elle travaille dans l'accompagnement des personnes et des couples. C'est après que nous sommes rendu compte des bienfaits d'une telle démarche tant sur le plan personnel que dans la vie de couple. Grâce à cela nous avons pu comprendre et avancer sur certains points de nos vies.

8. Combien de temps avant votre mariage souhaiteriez-vous entamer votre préparation ?

Quand on se sent prêt pour se marier, même si le mariage en lui-même intervient plusieurs années après.

9. Combien de temps souhaiteriez-vous qu'elle dure ?

Le temps nécessaire, tant que l'on sait que nous en avons besoin et que cela nous est utile.

10. Qui souhaitez-vous qui vous accompagne dans votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels, parents, autres) ? **Un pasteur et un professionnel.**

11. Quels sont vos besoins ou attentes face à la préparation au mariage ?

Apprendre à mieux connaître l'autre, à se préparer pour la vie en couple, se préparer à l'arrivée potentielle d'enfants. De façon générale à construire de solides bases pour notre vie de couple.

12. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) vous conviendrait(en)t le mieux (ex : entretiens individuels et personnalisés, séminaires et réflexions en groupe, ateliers pratiques) ?

Au début, en entretiens en couple, et ensuite de manière individuelle si nécessaire pour aborder des thèmes difficiles, et pour résoudre certains problèmes / questions se rapportant à une seule personne du couple. Il serait aussi intéressant de participer à des réflexions / ateliers de groupe, pour découvrir et partager les expériences des autres, parfois dédramatiser des situations que l'on peut penser venant du seul couple, alors que ce sont des problèmes universels.

13. Dans votre préparation, quelle part souhaiteriez-vous que prenne l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? Ces éléments vous semblent-ils nécessaires dans une préparation au mariage ?

C'est un aspect important de connaître la vision de Dieu pour les couples, savoir comment est-ce qu'il veut que l'on vive ensemble. Apprendre comment prier en famille, comment éduquer les enfants dans la foi. Mais cette dimension doit être faite en parallèle avec la dimension psychologique, étude de personnalité de chacun.

14. Souhaiteriez-vous un accompagnement conjugal après votre mariage? Si oui, comment l'envisagez-vous ? Si non, pourquoi ?

Oui, car le couple évoluant avec le temps, il est parfois nécessaire de réajuster certains aspects et / ou comportements, et certaines barrières peuvent s'être dressées bloquant l'épanouissement du couple, ou seule une tierce personne « neutre » peut aider à redresser la situation. Au niveau de la forme, il faudrait peut-être envisager de commencer par un premier point de situation au bout d'un an de mariage, entretien en couple. Et prévoir d'autres points de manière régulière, par exemple tous les 3 ans. Il serait également intéressant de participer régulièrement à des séminaires et ateliers de couples, pour compléter.

CONCERNANT LES CELIBATAIRES

EXTRAIT N°1

1. Que pensez-vous de la préparation au mariage ?

Un concept qui suscite de la curiosité dans ce que cela implique et ce qu'on y apprend mais je ne sais pas ce que c'est ! Pourtant, je trouve cela une super bonne idée. Dans la théorie un concept super intéressant et indispensable (cf..) mais en pratique, impression que c'est un gadget...En résumé : c'est un OVNI qu'on voudrait identifier peut-être ;-).

2. Pensez-vous qu'elle puisse contribuer à la réussite des mariages ? Pourquoi ?

Réussite je ne sais pas car le mariage ne tient pas uniquement à une théorie mais à un vécu et une contribution des deux partenaires, mais elle peut donner des outils, des idées, des conseils et un enseignement pédagogique et biblique !

3. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?

Besoins de complicité et relation de confiance entre le préparateur et les préparés. Que les objectifs dès le début soient clairs.

4. D'après vous, quand devrait commencer une préparation au mariage ?

Dès que la relation devient sérieuse, c'est à dire lorsqu'il y a un désir d'un engagement concret. Il ne faut pas que cela soit une simple formalité à trois mais l'approfondissement d'une réflexion déjà entamée par les deux parties.

5. Savez-vous que vous pouvez suivre une préparation au mariage au sein de l'Eglise adventiste ? Si oui, depuis quand le savez-vous et comment ?

Pour moi, je le sais depuis 2 ans ; mon amie le sait depuis petite.

6. Que connaissez-vous de ses modalités et de son déroulement ? **RIEN DU TOUT !**
7. Pensez-vous spontanément solliciter une préparation avant votre mariage ? Pourquoi ?

OUI. Cf. question 1 et 2

8. Combien de temps avant votre mariage souhaiteriez-vous entamer votre préparation ?

Quand on pourra mettre une date de mariage.

9. Combien de temps souhaiteriez-vous qu'elle dure ?

Aucune idée

10. Qui souhaitez-vous qui vous accompagne dans votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels, parents, autres) ?

Ca dépend des étapes : plusieurs avis et points de vues pour chaque thème serait enrichissant (d'où tous...)

11. Quels sont vos besoins ou attentes face à la préparation au mariage ?

Préparation plus concrète. Un équilibre entre théorie et pratique. Mais, pas avoir une thérapie de couple. Pas de préparation au divorce. Avoir des outils pour affronter la vie sociale, financière, politique, professionnel, à DEUX.

12. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) vous conviendrait(en)t le mieux (ex : entretiens individuels et personnalisés, séminaires et réflexions en groupe, ateliers pratiques) ?

Alors c sûr : individuel et PERSONNALISE. En gros : surtout pas en groupe ! Atelier pratique : intéressant, à définir.

13. Dans votre préparation, quelle part souhaiteriez-vous que prenne l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? Ces éléments vous semblent-ils nécessaires dans une préparation au mariage ?

Non pas nécessaire mais indispensable !

14. Souhaiteriez-vous un accompagnement conjugal après votre mariage ? Si oui, comment l'envisagez-vous ? Si non, pourquoi ?

NOOOOON : risque de perte de l'intimité et de dialogue au sein du couple. Besoins de garder un lien exclusif entre l'homme et la femme. Pas besoins d'une relation à trois.

EXTRAIT N°2

1. Que pensez-vous de la préparation au mariage ?

Bien pensé, très utile – c'est bien si on le fait avant les fiançailles.

2. Pensez-vous qu'elle puisse contribuer à la réussite des mariages ? Pourquoi ?
Oui elle peut contribuer si il y a de la volonté des deux côté en plus elle met en place un système qui permet aux deux de mieux se connaître.
3. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?
La volonté de chacun, l'honnêteté, la formation du pasteur qui enseigne la préparation au mariage ; Et beaucoup de dialogue entre les partenaires.
4. D'après vous, quand devrait commencer une préparation au mariage ?
Avant les fiançailles.
5. Savez-vous que vous pouvez suivre une préparation au mariage au sein de l'Eglise adventiste ? Si oui, depuis quand le savez-vous et comment ?
Oui nous le savons. Nous le savons « depuis longtemps » par tradition, en regardant la famille.
6. Que connaissez-vous de ses modalités et de son déroulement ?
Jusqu'ici nous n'en connaissions rien et maintenant que nous avons commencé nous découvrons une préparation au mariage non formelle avec deux pasteurs différents dont la méthode et l'approche sont différentes et se complètent (sans consultation entre eux).
7. Pensez-vous spontanément solliciter une préparation avant votre mariage ? Pourquoi ?
Oui, par curiosité et par manque de réponses à nos questionnements.
8. Combien de temps avant votre mariage souhaiteriez-vous entamer votre préparation ?
1an et demi / 2ans.
9. Combien de temps souhaiteriez-vous qu'elle dure ?
6mois/1an avec un suivi ou une rencontre avec le pasteur ou autre (séminaire/psy) chaque année.
10. Qui souhaitez-vous qui vous accompagne dans votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels, parents, autres) ?
Des personnes qualifiées dans le domaine spirituel, psychologique, familial et financier.
11. Quels sont vos besoins ou attentes face à la préparation au mariage ?
De dialoguer, d'apprendre de découvrir les enjeux du couple.
12. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) vous conviendrait(en)t le mieux (ex : entretiens individuels et personnalisés, séminaires et réflexions en groupe, ateliers pratiques) ?
Entretiens individuels et personnalisés, séminaires et réflexions en groupe, ateliers pratiques, mise en situation, conseil de lecture de livres etc...
13. Dans votre préparation, quelle part souhaiteriez-vous que prenne l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? Ces éléments vous semblent-ils nécessaires dans une préparation au mariage ?
Il nous est nécessaire que ce soit le fondement et la base de la réflexion et de l'enseignement bien que nous soyons ouverts à d'autre réflexion tant qu'elles sont constructives pour l'avenir du couple.
14. Souhaiteriez-vous un accompagnement conjugal après votre mariage ? Si oui, comment l'envisagez-vous ? Si non, pourquoi ?
Oui, avec un suivi ou une rencontre avec le pasteur ou autre (séminaire/psychologue) chaque année. Une forme de bilan pour dynamiser le couple, créer des ouvertures, rétablir des enseignements « oubliés », et surmonter d'éventuels dysfonctionnements.

EXTRAIT N°3

1. Que pensez-vous de la préparation au mariage ?

C'est une étape utile et nécessaire mais pas forcément indispensable.

2. Pensez-vous qu'elle puisse contribuer à la réussite des mariages ? Pourquoi ?

Oui, car elle permet d'avoir un regard extérieur au couple et de faire ressortir des points très importants à régler avant de s'engager dans les liens du mariage.

3. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?

Un préalable : que les deux fiancés soient d'accord ensemble de la faire. De la prière et du sérieux, à ne pas prendre à la légère mais elle nécessite un réel suivi.

4. D'après vous, quand devrait commencer une préparation au mariage ?

Dès le début des fiançailles.

5. Savez-vous que vous pouvez suivre une préparation au mariage au sein de l'Eglise adventiste ? Si oui, depuis quand le savez-vous et comment ?

Oui, depuis toujours.

6. Que connaissez-vous de ses modalités et de son déroulement ?

Elle se déroule en plusieurs séances, entre 7 et 10 au rythme du couple et selon ses besoins; et se fait avec un pasteur ou un ancien d'église de son choix (si le couple veut qu'elle soit reconnue par le corps pastoral) mais peut se faire aussi en dehors de cette procédure ; elle est utile pour l'aval du pasteur qui marie les fiancés mais n'est pas une condition indispensable pour effectuer un mariage religieux adventiste.

7. Pensez-vous spontanément solliciter une préparation avant votre mariage ? Pourquoi ?

Oui, nous y avons pensé dès le départ. Cela nous semble utile, c'est une valeur ajoutée pour l'avenir du couple, c'est un choix évident.

8. Combien de temps avant votre mariage souhaiteriez-vous entamer votre préparation ?

Le plus tôt possible, mais pas de temps précis et forcément défini et planifié.

9. Combien de temps souhaiteriez-vous qu'elle dure ?

Le temps nécessaire, nous nous laisserons guider selon l'avancement et les progrès que nous ferons, selon les besoins que notre enseignant fera ressortir et ce que Dieu nous inspirera.

10. Qui souhaitez-vous qui vous accompagne dans votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels, parents, autres) ?

Nous voulons être accompagnés par une personne d'expérience, que nous savons inspirée par Dieu (sage) mais aussi qui nous connaît, avec qui nous sommes assez à l'aise pour parler de tout. Nous avons l'assurance que ce qui sera dit restera entre nous.

11. Quels sont vos besoins ou attentes face à la préparation au mariage ?

Que nous puissions si nous nous sentons parfois perdus face à certaines questions, trouver de bons conseils, qui après application, portent des fruits ; mais aussi nous avons besoin d'être confortés lorsque nous avons des interrogations et des doutes, soutenus dans nos efforts, nos convictions et nos choix. Nous comprenons ensemble des choses et espérons qu'elles soient confortées par notre enseignant (ou non si nécessaire). Nous espérons être conduits sur la bonne voie afin d'éviter des erreurs irréversibles (nous espérons être un modèle auprès des jeunes).

12. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) vous conviendrait(en)t le mieux (ex : entretiens individuels et personnalisés, séminaires et réflexions en groupe, ateliers pratiques) ?

Entretiens individuels

13. Dans votre préparation, quelle part souhaiteriez-vous que prenne l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...)? Ces éléments vous semblent-ils nécessaires dans une préparation au mariage ?

Nous recherchons d'abord à bien connaître les commandements de Dieu sur le sujet, mais aussi à nous baser sur les exemples bibliques concrets ; accompagnés dans la prière ensemble avec notre enseignant mais aussi en couple et chacun de son côté. Que chaque séance soit une vraie étude biblique approfondie. Nous voulons que Dieu ai la première place, car nous savons que c'est le gage de notre bonheur.

Oui, ils ont une part importante car il ne s'agit pas de fonder notre conviction et nos impressions personnelles sur notre vécu personnel mais sur les principes divins donc bibliques.

14. Souhaiteriez-vous un accompagnement conjugal après votre mariage? Si oui, comment l'envisagez-vous ? Si non, pourquoi ?

Un suivi, oui. Mais pas de façon systématique, seulement pour surmonter les difficultés que nous rencontrerons.

EXTRAIT N°4

1. Que pensez-vous de la préparation au mariage ?

Elle représente une volonté d'entretenir un lien entre l'Église et le couple. Elle intervient, à mon sens un peu tard dans la relation. Elle semble ne concerner que les couples, alors que les célibataires sont autant concernés !

2. Pensez-vous qu'elle puisse contribuer à la réussite des mariages ? Pourquoi ?

Oui si elle est bien faite ; avoir un regard à la fois extérieur (c'est à dire le couple formateur) et spirituel ne peut apporter que des bienfaits.

3. Selon vous, que suppose une préparation au mariage efficace ?

La formation doit être menée par un couple, il faut que les fiancés aient chacun leur vis à vis (homme, femme). Cette préparation ne doit pas être uniquement psychologique mais également (si ce n'est « surtout ») spirituelle.

4. D'après vous, quand devrait commencer une préparation au mariage ?

Dès les Compagnons ! Le questionnement sur le mariage émerge dès l'adolescence.

5. Connaissiez-vous jusqu'ici l'existence d'une préparation au mariage au sein de l'Eglise adventiste ? Quand et comment avez-vous pris connaissance de l'existence de la préparation au mariage ?

J'ai évolué dans un foyer où l'on parlait facilement de ce sujet ! De plus j'ai une sœur de 10 ans mon aînée qui a suivi cette formation avant son mariage.

6. Que connaissez-vous de ses modalités et son déroulement ?

Pas grand chose, si ce n'est des tests psychologiques de compatibilité des caractères ...

7. Le temps venu, serez-vous prêt à solliciter (spontanément) une préparation au mariage ? Pourquoi ? **Bien sûr, parce que c'est formateur.**

8. Combien de temps avant votre mariage souhaiteriez-vous entamer votre préparation ?

Dès que l'intention de mariage est décidée.

9. Combien de temps souhaiteriez-vous qu'elle dure ?

Idéalement de l'adolescence jusqu'au mariage. Mais actuellement, durant toute la période des fiançailles.

10. Qui souhaiteriez-vous qui vous accompagne dans votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels, parents, autres) ?

Le couple pastoral et un couple d'anciens dont c'est le Ministère.

11. Quels pourraient être vos besoins ou attentes face à la préparation au mariage ?

La franchise, si incompatibilité qu'on me le dise ! Beaucoup de prières et d'études bibliques !!!

12. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) vous conviendrait(en)t le mieux (ex : entretiens individuels et personnalisés, séminaires et réflexions en groupe, ateliers pratiques) ?

Toutes celles citées !!

13. Dans votre préparation, quelle part souhaiteriez-vous que prenne l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? Ces éléments vous semblent-ils nécessaires pour la préparation au mariage ?

La dimension spirituelle doit être centrale, sinon autant aller voir des professionnels extérieurs. Elle est fondamentale !!!

14. Souhaiteriez-vous un accompagnement conjugal après votre mariage ? Si oui, comment l'envisagez-vous ? Si non, pourquoi ?

Uniquement si le couple vit des difficultés particulières. Il faut aussi voler de ses propres ailes !!! Par contre, il serait bon que les églises organisent chaque année des conférences, séminaires sur le thème de la vie conjugale.

CONCERNANT LES PERSONNES AYANT DIVORCE

EXTRAIT N°1

1. Lors de votre premier mariage, étiez-vous au courant de l'existence d'une préparation au mariage au sein de votre église ? **Oui**
2. Avez-vous suivi une préparation au mariage ? (si vous répondez NON, veuillez passer directement à la question n°16 et celles qui suivent) : **Non**

Votre avis général

16. Aujourd'hui, quel est l'intérêt pour vous d'une préparation des couples au mariage ?

L'intérêt principal d'une préparation au mariage serait peut-être de balayer quelques illusions et de sensibiliser aux réalités de la vie conjugale. Mais en même temps, ce sont probablement ces illusions qui seules donnent l'audace de se lancer dans le mariage ! C'est sûrement pour cela que les personnes expérimentées sourient et se taisent lorsque quelqu'un de leur entourage annonce avec émerveillement qu'il est amoureux et qu'il va se marier : laissons-le savourer encore un moment ses rêves, il sera toujours temps d'affronter la réalité. Très intéressant : les illusions reviennent à l'occasion d'un nouveau mariage, même quand le précédent s'est achevé par un divorce...

17. Considérez-vous que la préparation au mariage contribue à la réussite des mariages ? Pourquoi ?

Je crois qu'un couple peut se préparer à son propre mariage, c'est-à-dire tenter de baliser son avenir, avec toutefois la quasi certitude que les choses ne se passeront pas comme prévu. Mais parler ensemble de projets communs, c'est prendre l'habitude de fonctionner correctement en couple. Toutefois, je ne crois guère à l'intérêt de la présence d'une tierce personne dans ce qui devrait à mes yeux rester un dialogue.

18. Selon vous, quel impact l'absence de préparation au mariage peut avoir sur les mariages ?

Aucun ! En tout cas rien de mesurable ou de vérifiable. Quand un couple n'a pas eu de « préparation au mariage », il n'a aucun moyen de savoir comment il se porterait s'il en avait eu une. Et inversement.

19. Que pensez-vous de la préparation au mariage telle que pratiquée dans l'Eglise adventiste ?

Je ne connais pas la diversité des pratiques dans une Eglise qui recouvre tant de cultures différentes. Ce que je connais, à savoir des entretiens entre les fiancés et une personne référente (pasteur, généralement), ne me convainc pas. Je ne crois pas que ce qui est dit par une tierce personne puisse avoir un véritable impact, même si le couple est en confiance. Quant à ce qui est dit par le couple lui-même, je crains que la présence du tiers empêche l'intimité et maintienne donc l'échange à un niveau superficiel, convenu et de peu d'intérêt. Nul ne s'aventurera à franchir les interdits imposés par la culture adventiste commune, aussi risque-t-on même d'être dans l'hypocrisie et dans le mensonge.

20. En vous basant sur votre expérience, que suppose une préparation au mariage efficace ?

La seule « préparation au mariage » à laquelle je croie, c'est à une information générale et non personnelle. Non pas que le pasteur, ou le référent, rencontre quelquefois M. X et Mlle Y parce qu'ils ont déjà fixé la date de leur futur mariage. Mais plutôt que le référent organise des conférences, ou plutôt des ateliers où il expose tel ou tel aspect de la vie conjugale (cf. les chapitres des manuels de préparation au mariage) et où il invite à la discussion. Son public ? Non pas deux fiancés obligés de parler de leurs affaires personnelles, ou de faire semblant d'en parler, mais des jeunes et des moins jeunes, des personnes seules et quelques personnes en couple, aussi. Des gens qui peuvent échanger leurs idées, leurs questions, leurs réflexions, peut-être certaines anecdotes de leur expérience, mais pas leur intimité. Des gens qui ne parlent pas de leur propre mariage, mais du mariage en général. Pas de stress. Inutile d'avoir recours à l'hypocrisie.

21. Quand devrait commencer une préparation au mariage ?

Quand on n'a aucun mariage programmé, précisément ! Quand on est amoureux et en train de choisir sa robe de mariée ou la destination du voyage de noce, on n'est plus en état de se préparer « au mariage » ; on est en train de préparer « son mariage », ou plus exactement son jour du mariage. On n'est plus accessible à la réflexion sur le mariage en général. Les hormones – et réjouissons-nous de ce qu'a fait le Créateur ! – anesthésient la réflexion, minimisent les obstacles et décuplent les attraits.

La préparation au mariage est finalement l'éducation à la vie d'adulte, ni plus ni moins, puisque la quasi totalité des adultes vivent la conjugalité pendant un temps plus ou moins long. Elle doit donc se faire idéalement avant l'âge adulte, et même très jeune si l'on considère qu'on commence généralement tôt à expérimenter le rapprochement amoureux et les ébauches de relations conjugales, même brèves. Au sein du milieu protecteur et privilégié qu'est l'Eglise, on pourrait si efficacement fournir aux enfants et aux adolescents une éducation progressive et adaptée à chaque âge sur ce qu'est un homme, ce qu'est une femme, ce qu'est la communication, ce qu'est la réalisation de soi, ce qu'est le respect de l'autre, ce qu'est la gestion de l'argent, ce qu'est la relation sexuelle, etc. De tels jeunes feraient ensuite la préparation à leur propre mariage en tête à tête, venant chacun vers l'autre avec des idées claires et saines, l'ouverture et le respect nécessaires. Ce ne serait nullement la garantie de la réussite de leur mariage, mais ce serait les conditions les plus favorables que leurs aînés puissent leur transmettre.

Vos propositions

22. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?

(J'ai tout dit, non ?)

EXTRAIT N°2

1. Lors de votre premier mariage, étiez-vous au courant de l'existence d'une préparation au mariage au sein de votre église ? **OUI.**
2. Avez-vous suivi une préparation au mariage ? (si vous répondez NON, veuillez passer directement à la question n°16 et celles qui suivent). **Non. Nous n'en avons pas fait la demande, persuadés que nous en savions assez sur le sujet.**

Votre avis général

16. Aujourd'hui, quel est l'intérêt pour vous d'une préparation des couples au mariage ?

Le nombre de divorce étant en constante augmentation, y compris dans nos communautés adventistes, la préparation au mariage devient plus que nécessaire. Elle permettrait aux futurs mariés de se préparer à anticiper les nombreux défis et difficultés inhérents à vie de couple.

17. Considérez-vous que la préparation au mariage contribue à la réussite des mariages ? Pourquoi ? **Je ne saurais le dire, car il me semble qu'on rencontre autant de couples qui divorcent parmi ceux qui ont suivi une préparation au mariage que parmi ceux qui ne l'ont pas suivi. Par ailleurs, au moment où les futurs mariés débutent leur préparation au mariage, leur choix est déjà fait. Or, à mon sens le succès d'un mariage dépend en partie de la personnalité de l'homme et de la femme qui le composent.**

18. Selon vous, quel impact l'absence de préparation au mariage peut avoir sur les mariages ? **Difficile à dire.**

19. Que pensez-vous de la préparation au mariage telle que pratiquée dans l'Eglise adventiste ? **Je pense que les programmes sont incomplets. Le mariage est avant tout un acte juridique. Or, il me semble que la préparation au mariage telle qu'elle est pratiquée dans l'Eglise Adventiste ne fournit pas d'informations sur cet aspect juridique.**

20. En vous basant sur votre expérience, que suppose une préparation au mariage efficace ?

Je pense que la meilleure préparation au mariage, reste l'expérience. Plus les personnes concernées se rapprocheront, plus ils apprendront à se connaître et plus ils seront à même d'apprendre à vivre ensemble.

21. Quand devrait commencer une préparation au mariage ?

La préparation au mariage devrait commencer bien avant d'avoir rencontré son partenaire. Ceci permettrait de faire un choix plus éclairé. Car bien plus que la préparation au mariage, le choix est déterminant.

Vos propositions

22. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?

Il devrait y avoir des prédications, des conférences, des débats réguliers sur le thème du mariage. Ceci permettrait aux jeunes célibataires des informations au sujet du mariage avant tout choix de partenaires.

EXTRAIT N° 3

1. Lors de votre premier mariage, étiez-vous au courant de l'existence d'une préparation au mariage au sein de votre église ? **OUI**
2. Avez-vous suivi une préparation au mariage ? (si vous répondez NON, veuillez passer directement à la question n°16 et celles qui suivent). **OUI.**
3. Comment et quand avez-vous pris connaissance de l'existence de la préparation au mariage ?

Suite à la demande au pasteur pour célébrer ce mariage, il nous a conseillé de suivre le séminaire qui était de toute façon obligatoire.

4. Que connaissiez-vous de son principe ?

Etant jeunes baptisés, nous avons pris connaissance de son existence et de ses principes durant le séminaire en question.

5. Est-ce vous qui avez en premier sollicité une préparation au mariage ? Si non, qui ?

La suggestion a été faite par l'Eglise vue la forte demande de mariage à cette époque puis appuyée par notre pasteur et nous avons accepté.

6. Combien de temps avant votre mariage la préparation a-t-elle été entamée ?

3 mois avant la célébration.

7. Combien de temps a duré votre parcours de préparation au mariage ?

2 semaines.

8. Selon vous, cette durée était-elle suffisante ? Si non, quelle durée aurait été souhaitable ?

La durée est convenable pour le contenu.

9. Qui vous a accompagné pendant votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels..) ?

Ce séminaire est organisé selon le calendrier de l'Eglise; par ailleurs nous nous retrouvons plusieurs couples à y assister, les intervenants sont des professionnels agréés, et des couples invités font part de leur expérience.

10. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) a (ont) été utilisée(s) pour l'animation (manuels, matériels...) ?

Ce séminaire se déroule dans un espace réservé à cet effet en l'occurrence un parc où l'accueil le cadre le temps l'entourage les participants les intervenants ont tous la possibilité d'échanger de partager sur les thèmes abordés. Par exemple sur le plan spirituel un pasteur sur le plan juridique un avocat sur le plan financier un comptable etc avec des revues des films des expériences relatées; une structure bien encadrée.

11. Dans votre préparation, quelle part a occupé l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? A quel point ont-ils été profitables au cours de votre union ?

Tant la partie spirituelle que les autres aspects de la vie quotidienne ont été abordés rigoureusement et professionnellement. Les suggestions bibliques spirituelles méditatives ont été une continuité logique et le bienvenu étant donné notre confession religieuse.

12. En quoi votre préparation au mariage a-t-elle pu répondre à vos besoins lors de votre premier mariage ?

Ce séminaire a été d'un grand intérêt pour nous resituer face à notre prise de décision et toutes les informations et les conseils suggérés ont été de première qualité.

13. En quoi votre préparation au mariage a-t-elle été utile dans les périodes de crises ?

Je dirais en tout et en rien parce que la préparation en elle-même ne m'a pas aidé néanmoins ce que j'ai appris que ce soit au séminaire ou ailleurs influe forcément sur ce que je deviens donc sur mes réactions à ce moment-là.

14. Avec le recul, quelles ont été selon vous les insuffisances de votre préparation au mariage ?

Ce séminaire m'a semblé et me semble correct dans sa perspective.

15. Avez-vous bénéficié d'un accompagnement après votre mariage ? Si oui, quels en ont été les avantages ? Si non, pensez-vous qu'il aurait été souhaitable et pour quelle(s) raison(s) ?

Non mais l'attention des autres n'a pas été négligeable tant au niveau familial qu' au niveau fraternel donc un peu dire qu' il ya eu accompagnement quand même dans le respect de l'intimité du couple.

16. Aujourd'hui, quel est l'intérêt pour vous d'une préparation des couples au mariage ?

C'est une prévention nécessaire et souhaitable pour ton couple avant de s'engager.

17. Considérez-vous que la préparation au mariage contribue à la réussite des mariages ? Pourquoi ?

Oui dans la mesure où la PAM soulève des questions des problèmes notamment un échec auquel on n'y pense ou encore qu'on ne veuille pas penser surtout quand on ne s'est même pas encore marié.

18. Selon vous, quel impact l'absence de préparation au mariage peut avoir sur les mariages ?

Je dirais que ce n'est pas tout le monde qui sait conduire un engin sans y avoir été formé (d'où le permis); voilà pourquoi il est souhaitable de maintenir la PAM.

19. Que pensez-vous de la préparation au mariage telle que pratiquée dans l'Eglise adventiste ?

S il est vrai qu'on peut toujours améliorer j'estime que ma PAM était très bien orientée et organisée donc très profitable voire honorable.

20. En vous basant sur votre expérience, que suppose une préparation au mariage efficace ?

Rappeler l'objectif du mariage et l'intention de Celui qui l'a institué avant toute chose.

21. Quand devrait commencer une préparation au mariage ?

Je pense que la PAM doit être suggérée dès l'adolescence.

22. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?

Il me semble que les idées sont très bien débattues. Par conséquent, je dirais que l'échec ou la réussite ne dépend pas de la PAM mais du vécu du couple. Personnellement, j'ai vécu l'échec et je crois que c'est dans la relation avec le Seigneur que la confiance a défailli et le couple en a subi tout de suite les conséquences. D'où l'importance d'une relation personnelle avec Dieu pour l'Amour le Pardon le Bonheur la Persévérance avec l'autre.

EXTRAIT N°4

1. Lors de votre premier mariage, étiez-vous au courant de l'existence d'une préparation au mariage au sein de votre église ? **Oui.**

2. Avez-vous suivi une préparation au mariage ? (si vous répondez NON, veuillez passer directement à la question n°16 et celles qui suivent)

J'ai eu l'occasion de commencer une préparation au mariage mais pas avec l'homme qui allait devenir mon mari mais dans le cadre d'une fréquentation précédente. Deux rencontres ont suffi pour me rendre compte que nous n'étions pas compatibles. Quand j'ai rencontré celui qui allait devenir mon mari nous n'avons pas pensé à la préparation au mariage.

3. Comment et quand avez-vous pris connaissance de l'existence de la préparation au mariage ?

C'est le pasteur qui m'en a parlé dès qu'il a compris que je fréquentais quelqu'un et que notre relation avait l'air d'être sérieuse.

4. Que connaissiez-vous de son principe ?

J'ai reçu un manuel, le pasteur m'a informé que nous allions nous rencontrer à une certaine fréquence, une fois par chapitre si je ne me trompe pas. Il s'agissait de lire des textes et de répondre à certains tests qui nous permettraient de mieux nous connaître.

5. Est-ce vous qui avez en premier sollicité une préparation au mariage ? Si non, qui ?

Dès que j'ai su qu'elle existait je l'ai sollicité.

6. Combien de temps avant votre mariage la préparation a-t-elle été entamée ?

Dans ce cas précis nous ne sommes pas arrivés au mariage.

7. Combien de temps a duré votre parcours de préparation au mariage ? **Deux rencontres**

8. Selon vous, cette durée était-elle suffisante ? Si non, quelle durée aurait été souhaitable ?

Pour moi cela a été suffisant puisque je me suis rendu compte très vite que l'homme que je fréquentais ne me correspondait pas du tout.

9. Qui vous a accompagné pendant votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels..) ? **Le pasteur de l'Eglise.**

10. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) a (ont) été utilisée(s) pour l'animation (manuels, matériels...) ?

Manuel à lire avant la rencontre et échange. J'ai vu qu'il y avait des livres et des enregistrements audio proposés en fin de manuel mais le pasteur ne m'en a pas parlé.

11. Dans votre préparation, quelle part a occupé l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? A quel point ont-ils été profitables au cours de votre union ?

Je ne crois pas avoir eu d'étude biblique mais la prière traditionnelle de début d'une rencontre.

12. En quoi votre préparation au mariage a-t-elle pu répondre à vos besoins lors de votre premier mariage ?

Je ne peux pas répondre à cette question puisque je n'ai pas épousé cet homme et je n'ai pas fait de préparation avec celui qui allait devenir mon mari.

13. En quoi votre préparation au mariage a-t-elle été utile dans les périodes de crises ?

14. Avec le recul, quelles ont été selon vous les insuffisances de votre préparation au mariage ?

15. Avez-vous bénéficié d'un accompagnement après votre mariage ? Si oui, quels en ont été les avantages ? Si non, pensez-vous qu'il aurait été souhaitable et pour quelle(s) raison(s) ?
16. Aujourd'hui, quel est l'intérêt pour vous d'une préparation des couples au mariage ?

Je pense sincèrement qu'une préparation au mariage est indispensable. En premier lieu pour mieux se connaître, pouvoir échanger sur des sujets non abordés naturellement car il existe des domaines auxquels on n'y pense pas nécessairement quand on est amoureux (tout semble avoir une autre teinte sur l'émotion amoureuse). Mais aussi pour pouvoir se projeter dans certaines situations et écouter nos réactions intérieures. Aborder des sujets pertinents permet aussi de se questionner et de mieux se découvrir. Repérer les points forts et les points faibles, les blocages et souffrances, les difficultés ou les divergences dans les différents domaines qui impliquent une vie à deux, pourront être aidants face à la décision importante de l'engagement dans une alliance qui se veut solide et prête à faire face aux difficultés qui pourraient être rencontrées.. L'étude biblique et la préparation spirituelle me semble être un point nécessaire dans cette démarche dans l'intention d'une réelle consécration du couple.

17. Considérez-vous que la préparation au mariage contribue à la réussite des mariages ? Pourquoi ?

Sans hésitation, oui. Tout au long de mon parcours de vie j'ai eu l'occasion de rencontrer et d'accompagner plusieurs couples, en plus de mon expérience personnelle, et j'ai pu constater et entendre nombreuses frustrations générées par une ignorance importante sur l'autre, et une difficulté de réaction face à cela. Un fossé entre mari et femme peut s'installer lors d'une déception ou trahison ressentie face à la découverte d'incompatibilités ou frustrations. La vie spirituelle est souvent abandonnée car elle n'a pas été suffisamment soutenue et encouragée.

Une préparation au mariage peut travailler à défricher et entamer une connaissance poussée de l'autre et de soi afin de s'engager dans la construction du couple. Bien qu'on ne puisse pas savoir à l'avance comment une personne réagira face à une situation donnée, on peut au travers de différents moyens, entrer dans une dimension de connaissance qui peut aider à discerner des incompatibilités qui pourraient être néfastes pour le couple. Une démarche de préparation se doit de contribuer à une dynamique spirituelle du couple ce qui permettra de poser de bonnes fondations.

18. Selon vous, quel impact l'absence de préparation au mariage peut avoir sur les mariages ?

Je crois que l'absence de préparation au mariage suppose une carence dans la connaissance de soi et de l'autre dans divers domaines et que cela peut comporter des problèmes considérables dans la construction saine du couple.

19. Que pensez-vous de la préparation au mariage telle que pratiquée dans l'Eglise adventiste ?

Je pense que dans le milieu adventiste où je vis, la préparation au mariage n'est pas encouragée comme elle le devrait. Les personnes qui se chargent de préparer les futurs époux ne sont pas formées pour cela et que nos jeunes ne se sentent pas concernés par manque d'information.

Beaucoup de couples sont en souffrance aujourd'hui et ne savent pas à qui s'adresser pour demander de l'aide. Je remarque un manque d'information important.

20. En vous basant sur votre expérience, que suppose une préparation au mariage efficace ?

Tout d'abord, je pense qu'uniquement des personnes compétentes et consacrées devraient s'engager dans ce ministère, de préférence avec des représentants de deux sexes, pas nécessairement des couples. Ceci implique la création d'un ministère dans l'église ou à l'extérieur qui promeut et qui a à cœur cette dynamique.

Ce processus devrait :

- ✓ Embrasser le domaine spirituel et ecclésial, personnel et psychologique, familial, social et professionnel.
- ✓ Proposer des solutions et/ou des démarches face à des difficultés rencontrées
- ✓ Etre adaptée aux différentes personnes concernées.
- ✓ Inclure des enseignements bibliques, psychologiques, éducatifs, financiers adaptés aux personnes et selon les besoins.
- ✓ Permettre d'être accompagné personnellement et spirituellement, individuellement et en couple.
- ✓ Se prolonger après mariage, surtout dans des moments cruciaux comme la naissance d'un enfant, deuil, déménagement, changement ou perte d'emploi, changements importants de vie, etc.

(Je pense qu'un ministère pour soutenir les couples mariées serait indispensable comme suite à cette préparation)

- ✓ **Démarrer dès l'adolescence.**
- ✓ **D'être dans l'alliance et la redevabilité avec quelqu'un d'extérieur au couple**
- ✓ **Vivre une démarche de prière**

21. Quand devrait commencer une préparation au mariage ? **A l'adolescence.**
22. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ? **Cf. Question 19. Je n'ai pas des idées concrètes mais j'aimerais y réfléchir**

EXTRAIT N°5

1. Lors de votre premier mariage, étiez-vous au courant de l'existence d'une préparation au mariage au sein de votre église ? **Oui**
2. Avez-vous suivi une préparation au mariage ? (*si vous répondez NON, veuillez passer directement à la question n°16 et celles qui suivent*). **Oui**
3. Comment et quand avez-vous pris connaissance de l'existence de la préparation au mariage ?
COMMENT: Par le canal de mon église local (de l'époque)
QUAND: En 2004. Soit un an, avant mon mariage.
4. Que connaissiez-vous de son principe ?
L'étude était basée sur un manuel pédagogique reprenant des thèmes divers; dans l'optique de consolider l'enseignement de l'Eglise sur le mariage comme institution divine.
5. Est-ce vous qui avez en premier sollicité une préparation au mariage ? Si non, qui ?
Non. Mon pasteur nous l'avait proposé.
6. Combien de temps avant votre mariage la préparation a-t-elle été entamée ? **11 mois.**
7. Combien de temps a duré votre parcours de préparation au mariage ?
C'était 24 mois, un peu moins s'il ne se serait pas posé des problèmes administratifs.
8. Selon vous, cette durée était-elle suffisante ? Si non, quelle durée aurait été souhaitable?
R.A.S.
9. Qui vous a accompagné pendant votre parcours de préparation au mariage (ex : pasteur, anciens, professionnels..) ? **Mon pasteur de l'époque.**
10. Quelle(s) méthode(s) et quelle(s) approche(s) a (ont) été utilisée(s) pour l'animation (manuels, matériels...) ?
Tous les trois nous avons chacun copie du manuel. Après une série de prières et des récits, d'expériences vécues au cours de la semaine (faut reconnaître qu'il y a avait une tension hautement palpable dans ma relation avec ma fiancée à l'époque) nous passions à la lecture à tour de rôle du livre d'étude fourni. Ensuite, recevions des explications du pasteur.
11. Dans votre préparation, quelle part a occupé l'enseignement biblique et la dimension spirituelle (études bibliques sur le mariage, méditations, prières...) ? A quel point ont-ils été profitables au cours de votre union ?
Cf. Réponse précédente.
12. En quoi votre préparation au mariage a-t-elle pu répondre à vos besoins lors de votre premier mariage ? **Pas grand-chose malheureusement.**
13. En quoi votre préparation au mariage a-t-elle été utile dans les périodes de crises ?

Rien. Du fait qu'au bout du compte, mon ex ne croyait plus aux bénéfices de cet enseignement.

14. Avec le recul, quelles ont été selon vous les insuffisances de votre préparation au mariage ?

Quelques soient les efforts consentis et les volontés exprimées, rien ne pouvait, (sauf un miracle de dieu), redresser la gangrène d'incompatibilité d'humeur qui rendait invivable notre vie en couple.

15. Avez-vous bénéficié d'un accompagnement après votre mariage ? Si oui, quels en ont été les avantages ? Si non, pensez-vous qu'il aurait été souhaitable et pour quelle(s) raison(s) ? **NON !**

16. Aujourd'hui, quel est l'intérêt pour vous d'une préparation des couples au mariage ?

Je suis marié! Préparation au mariage pour un marié?

17. Considérez-vous que la préparation au mariage contribue à la réussite des mariages ? Pourquoi ?

Oui! Pour ceux qui ont la bénédiction de suivre cette étape. Pourquoi? Parce que c'est une préparation et comme toute préparation une approche vers la réussite, on suppose que la probabilité de construire un foyer enraciné est supérieure à 50%. En reconnaissant son importance, je dois avouer que la préparation au mariage n'est pas une garantie absolue. Cependant, elle contribue d'une manière utile à consolider la relation du couple. D'autres facteurs sociaux (notamment l'éducation religieuse, culturelle, etc) pèsent tout autant dans les conditions de rapport dans le couple.

18. Selon vous, quel impact l'absence de préparation au mariage peut avoir sur les mariages ?

La fragilisation des fondations d'un foyer.

19. Que pensez-vous de la préparation au mariage telle que pratiquée dans l'Eglise adventiste ?

R.A.S.

20. En vous basant sur votre expérience, que suppose une préparation au mariage efficace?

Apprendre les principes et les fondements sur la première institution du Seigneur, qu'est le mariage.

21. Quand devrait commencer une préparation au mariage ?

Depuis son bas âge, je suppose. Des le plus jeune âge, apprendre à communiquer, à faire des concessions, à aimer l'autre, à accepter l'autre tel qu'il est...sont indispensables dans le rapport du couple.

22. Quelles sont vos suggestions, vos besoins, vos idées, pour une amélioration de la préparation au mariage ?

R.A.S.

ANNEXE 3

ENTRETIEN SUR LA PREPARATION AU MARIAGE

Eglise Sainte-Blandine – Lyon 9

François VEYRON LACROIX
Responsable CPM – Conseiller Conjugal – Médiateur

L'entretien qui suit a été enregistré sur un magnétocassette et fidèlement retranscrit ci-dessous. Les salutations et les présentations personnelles n'ont pas été enregistrées.

- **Quel regard avez-vous sur la préparation au mariage (PAM) telle que pratiquée dans l'Eglise catholique ?**

Ce que je peux en dire, c'est ce qui existe dans le diocèse de Lyon, car la PAM est très variée d'une paroisse à l'autre. Il y a le cas de figure d'une paroisse où l'équipe de PAM ne va accueillir les fiancés qu'une soirée, eux-mêmes rencontreront le prêtre pour la préparation de la célébration et ça sera tout. Et puis, il y a le cas figure des paroisses qui vont proposer un vrai parcours, à savoir sept soirées de rencontres, un week-end, plus une journée, puis la rencontre d'un prêtre. Dans ce type de cas, c'est une vraie démarche dans le temps, une vraie préparation effective au mariage qui est faite. Et puis, il y a tous les intermédiaires, les paroisses qui proposent deux ou trois soirées. La PAM n'est pas quelque chose de normée. Cela dépend beaucoup des personnes en place, du prêtre et l'équipe de PAM. Ce n'est donc pas quelque chose d'homogène. Le choix est fait de ne pas imposer à tous une PAM homogène parce que les paroisses ont des richesses différentes ; beaucoup ont une certaine pauvreté, il faut bien le dire. Et donc on ne peut pas demander à tous d'accompagner ces soirées. Ce ne sont que les bénévoles qui s'y engagent suite à un appel. C'est très varié et à mon sens globalement insuffisant.

- **Pensez-vous que la PAM contribue à la réussite des mariages ?**

La PAM quand elle est bien faite, est sensée contribuer à une certaine prise de conscience de la part des fiancés, et il arrive que ce soit le cas à partir du moment où il y a une parole de vérité qui parvient à montrer l'exigence d'un engagement de ce type.

Combien de temps que l'on passe pour apprendre à conduire une voiture ? 20 d'heures à apprendre le code et 20 heures à conduire (à peu près). Tout cela pour quelque chose dont l'enjeu se résume à la sécurité des personnes. Et puis les gens vont passer 2 heures, 3 heures à se préparer pour 60 ans de vie commune, avec des enjeux qui sont tout autre. Donc il y a un véritable décalage. Il me semble que rien que le bon sens nous montre que... âprement...

...Mon discours est à mitiger, car on n'apprend pas à vivre à deux quand on fait appel à la paroisse. La préparation au mariage ne commence pas à ce moment là. Un enfant qui voit son papa et sa maman vivre ensemble, c'est déjà de la préparation à la vie à deux. Si un enfant qui voit son papa offrir des fleurs à sa maman, son papa aider sa maman à ranger la maison ; s'il voit la maman attentive au papa qui rentre fatigué le soir, s'il voit des gestes de tendresses...cela lui indique ce que c'est que la vie de couple. Mais s'il voit des parents qui s'engueulent tout le temps, qui sont dans le conflit, on peut se poser la question si ca lui donnera envie d'être en couple. Etre un homme, cela va être a priori, être comme papa ; être une femme, cela va être a priori être comme maman. Donc la préparation à la vie à deux, elle commence dès le plus jeune âge. C'est déjà des images de construction de la vie à deux.

Par exemple, en conseil conjugal, on reçoit des couples où Madame fait tout à la maison. Au début, elle a accepté ce rôle. Mais après 15 ans de mariage, elle n'en peut plus. Mais elle ne peut plus dire non, parce que le mari ne comprend pas... puisqu'ils ont toujours fonctionné ainsi. Mais tous deux ont du mal à voir que ce sont des fonctionnements qui sont ancrés dans l'éducation de chacun et que l'on reproduit le schéma observé depuis l'enfance.

La PAM peut donc contribuer à une certaine prise de conscience. Souvent les jeunes se mettent ensemble (99% des cas) sans avoir pensé à se répartir les tâches. Au départ, c'est Madame qui fait la lessive, la cuisine...mais est-ce que tout cela été discuté. Est-ce que chacun trouve que ces rôles attribués sont justes.

Mais il me semble surtout que l'intérêt de la PAM, c'est de faire la vérité sur ce que vit le couple. La seule question qu'elle devrait permettre au couple de répondre : est-ce que nous sommes prêts à faire alliance ; alliance au sens fort de l'alliance. On ne parle pas ici de contrat, dans lequel des charges sont attribuées à chacun.

Car il y a trois types de couples :

- **Le couple fusionnel** : couple qui fonctionne selon le modèle $1+1 = 1$. C'est ici l'exemple de partenaires qui pensent tout pareil. Aucun ne fait rien sans l'autre. Chacun a trouvé sa « moitié ». Tous deux sont complémentaires à tel point qu'ils se confondent. Le « Je » et le « Tu » n'ont plus vraiment leur place.

Et puis, on a :

- **Le couple associatif** : couple qui fonctionne selon le $1+1 = 2$. Je me mets avec toi parce que c'est très agréable d'être avec toi. Tu es beau, tu as de l'argent, je me sens bien quand je suis avec toi. Donc, on s'associe parce que c'est dans mon intérêt. Le « Je » et le « Tu » investissent dans une PME (père, mère, enfant), mais ne veulent pas prendre de risques. Le « nous » se limite à une sorte de contrat avec des droits et des obligations limités. Une porte de sortie est conservée en cas de crise, lorsqu'il n'y a plus de « retour sur investissement ». Donc, le désengagement là et réinvestissement ici est possible. Dans ce cas de figure, chacun des partenaires est centré sur lui. Il est question de son intérêt personnel de chacun, de son bonheur qui pour l'instant passe par l'autre. C'est l'amour conditionnel qui ne considère pas l'autre.

Et enfin, nous avons :

- **Le couple alliance** : couple qui fonctionne selon le modèle $1+1 = 3$. Il se forme parce que le « je » est solide, le « tu » est solide. Deux histoires qui s'interpénètrent, c'est l'intersection entre deux histoires, deux mondes. « Toi en Moi, Moi en toi ». « Je » reste « je » et « tu » reste « tu », mais se conjuguent au pluriel en un « Nous » unique à construire au jour le jour. Ici, on est dans la réalité d'un amour inconditionnel. Ici, ce qui compte c'est que le bonheur de l'un passe par le bonheur de l'autre. Le « Je » sera heureux que parce que le « tu » seras heureux. Si « tu » fais une dépression « je » reste à ses côtés. Si « tu » me trompes, « je » reste quand même. Il est question d'amour inconditionnel mais pas à n'importe quelles conditions. Ici, il s'agit d'alliance. L'alliance du Christ pour son peuple qui l'a conduit à la Croix.

C'est là une approche au départ anthropologique que l'on lie avec l'approche théologique. On peut donc faire une PAM sans dire un mot de Dieu car le mariage est purement anthropologique et Dieu nous a fait de telle sorte que l'on peut justifier le mariage uniquement avec la vision que l'on a de l'être humain. Mais la révélation, la Parole de Dieu vient apporter une vision plus profonde sur laquelle on peut s'appuyer. Ainsi, à visée humaine la fidélité telle que décrit plus haut peu de gens l'envisage. Mais si l'on s'appuie sur le modèle du Christ qui a été fidèle jusqu'à la Croix et qui a donné sa vie, dans le schéma de se donner à l'autre, donner de sa personne à l'autre, de manière inconditionnelle, on est bien dans une alliance tel que le Christ le perçoit entre l'homme et la femme. C'est pour cela que c'est un sacrement, en tous les cas pour les catholiques. L'union d'un homme et d'une femme se détermine par cette alliance inconditionnelle. Si un

homme et une femme décide de la vivre dans le monde d'aujourd'hui, c'est pendant toute la durée de la vie de couple. Ce couple est le signe de l'amour indéfectible de Dieu pour son peuple. Le couple est donc signe de ce que le Seigneur attend de nous. C'est ça qui est fabuleux.

On a donc avec ma femme, une conviction d'un avenir colossal à développer de la présence des couples dans la mission, et pas de telle personne ou telle personne, mais que le couple soit envoyé en mission parce que le couple est signe de quelque chose.

Cette alliance est donc possible que si le « je » est construit que si le « tu » est construit ; ce qui signifie avoir une bonne estime de soi, un bon vécu, nombre d'expériences...avant de construire à deux, il faut se construire soi-même. De façon à ce que le « je » (mon identité soit), le « tu » (son identité soit) et ensemble l'on va construire un nous. Le nous devient une entité vivante et il a besoin que l'on prenne soin de lui. Aujourd'hui bon nombre de couples, ne prennent pas compte que leur couple est une entité vivante et n'en prennent plus soin au travers de l'humour, l'attention, le temps, les langages d'amour...

Certaines personnes répliquent : « oui mais que faire quand il n'y a plus d'amour », et moi de répondre : « oui, mais l'amour n'est pas là par miracle. C'est un don de soi qui exige un échange régulier, entretenu ». Et je leur donne cet exemple : un couple a froid, il se place devant la cheminée. Pendant un temps ils sont tenus au chaud. La cheminée s'éteint. Le couple part trouver la chaleur ailleurs. L'essentiel aurait été d'entretenir la cheminée en y rajoutant des bûches...non ? Autre exemple : un couple cherche une maison. Il en trouve une avec un magnifique jardin. Ils s'y installent mais ne passent jamais la tondeuse, ne taillent jamais les haies, n'arrosent jamais les plantes. Imperceptiblement, le jardin se dégrade et au bout de trois ans, un jour ils sortent et se disent : il est moche ce jardin, c'est la jungle...Tout cela étant dit pour interpellé sur le temps qu'un couple dégage pour être gratuitement ensemble afin de se dire l'un de l'autre...de se dire l'un à l'autre ?

...Mais dites-moi, quelles méthodes appliquez-vous pour permettre aux couples de prendre conscience de ces différentes réalités ?

Des conférences, des séminaires sous forme interactive. Un élément pédagogique très usité : poser des questions et faire écrire. Très simple. On leur demande par exemple, combien de temps par semaine (ou plutôt par mois pour qu'ils soient moins angoissés par le résultat) pensez-vous prendre à deux pour prendre soin de votre relation ?

Au passage, il faut dire que dans notre pédagogie, nous sommes vigilants sur le fait qu'il puisse toujours y avoir une réponse d'un « nous ». Or, si chacun des « je » ne répondent ou s'il n'y a pas eu un « je » et un « tu » qui aient répondu, il ne peut y avoir de réponse du « nous ». Ainsi, quand on fait travailler les personnes, il y a toujours 3 temps :

- *un temps personnel durant lequel ils écrivent, car écrire oblige à dire et à répondre. Et parce qu'il arrive souvent dans un groupe qu'il y en ait un qui parle à la place de l'autre ou plus que l'autre et qui par conséquent évite ou empêche à l'autre de se prononcer sur certaines choses.*
- *un temps accordé au couple, un temps d'écoute de chacun des partenaires sur la réponse de l'autre. Ensuite, le débat est engagé. (les américains ont fait les statistiques. Dans un couple on se coupe la parole au bout de 17 secondes.)*

Cette pédagogie respecte le schéma du « Je », « Tu », « Nous ». Mais aussi, elle leur permet de faire un exercice sur la manière dont se déroule un dialogue constructif dans un couple : Tu m'écoutes jusqu'au bout et je t'écoute jusqu'au bout et on entame un échange sur ce qui s'est dit. Elle apprend au couple ce type de

dialogue. Elle leur apprend à se connaître mutuellement, c'est-à-dire comment fonctionne l'homme et la femme. Il n'y a pas de travail collectif s'il n'y a pas de travail personnel, car la matière est amenée par une vraie réflexion.

Raison aussi pour laquelle, nous insistons sur le fait que les futurs mariés soient rencontrés de façon individuelle afin de laisser à chacun l'espace de liberté de parole, écartée toute forme de culpabilité, de pression, de non-dit que peut provoquer la présence de l'autre. Espace de paroles qui, sans intrusion aucune, laisse bien souvent émerger des anomalies au sein du couple, des blessures...sources de travail de réflexion, de pardon ...

En procédant ainsi, vous pensez aider les couples à répondre à des besoins « supposés ». Mais les couples expriment-ils des besoins et attentes propres ou plus spécifiques lors de la PAM ?

Les couples sont incapables de dire ce dont ils ont besoin. Il faut partir de l'apriori que ce sont des gens peu formés, connaissant très peu de choses sur la relation à deux. Par contre en tant que CCF, on perçoit les besoins.

C'est pourquoi notre but est de faire émerger le besoin. J'interroge souvent les couples de cette façon :

Qu'est-ce que c'est les Chartreux ?...Un ordre créé par Saint Bruno en 1024, assez austère. Ils prennent un repas par jour. Les moines dorment de 21h à minuit. De minuit à trois heures du matin, ils prient. Trois heures du matin à sept heures, ils dorment. 8 heures de travail, 8 heures de sommeil...toute leur vie.

D'après vous, qui est le plus fou ? Celui qui rentre à la grande Chartreuse ou celui qui se marie ?

Celui qui rentre à la Grande Chartreuse a dix ans pour se préparer avant les vœux définitifs. Quant à vous, dans six mois vous êtes mariés. Le noviciat sait ce que va être sa vie minute par minute, il n'aura aucune mauvaise surprise. Il est seul à décider.

Quant à vous...il se pourrait que vous connaissiez une période chômage, perdiez votre maison, déménagiez, perdiez un enfant, etc. Vous serez deux à décider, et deux à devoir tomber d'accord sur les éléments importants de votre vie conjugal. 50% de votre vie désormais dépendra d'un autre !

Alors...d'après vous qui est le plus fou ?

Ces paroles de vérité ont souvent permis à des couples de faire un processus d'alliance, elles ont encouragé la réflexion en se posant la vraie question : est-ce que je veux ton bonheur, est-ce que tu veux mon bonheur et jusqu'à quel point ?

Donc la PAM dans ce qui a été défini dans la PAM 2002 des évêques de France est un lieu :

- *Pour apprendre à s'aimer*
- *Pour cheminer dans la foi*
- *Pour préparer la célébration.*

Cependant, j'estime qu'il manque une étape (encore que dans les documents elle existe, mais n'est pas si explicite que ça) qui précède cette dernière, celle du discernement. La PAM est un lieu qui doit faire la vérité sur la relation...c'est-à-dire qu'il ne faut pas prendre pour argent comptant que les fiancés nous

disent que nous allons nous mariés. La PAM doit être un chemin de discernement en vue de savoir si effectivement on va se marier ou pas.

...aux accompagnateurs de les conduire dans ce chemin de discernement ?

Il me semble que c'est de la responsabilité de l'Eglise de « vérifier » et d'amener les couples à vérifier l'engagement qu'ils prennent et ce si l'Eglise se sent responsable des mariages qu'elle célèbre.

Dans ce cas que dire des formateurs qui assument ces PAM ? Comment sont-ils sélectionnés et préparés ?

Les couples qui s'engagent sont appelés soit par l'équipe de la PAM ou soit par le curé.

Quels sont les critères de sélection ?

En général, ce sont des couples mariés, suffisamment équilibrés et qui peuvent être « signe » de quelque chose. Ils sont capables de faire les fiancés cheminer dans la foi.

Nous sommes vigilants sur la capacité des couples à faire la différence entre « se raconter » (ce que l'on fait face à un psy et autre personne) et « témoigner » (ce dont on vraiment besoin les fiancés). L'intention peut être bonne chez ces couples accompagnateurs mais pas forcément adaptée à l'objectif de la PAM.

Nous proposons donc aux accompagnateurs six soirées de PAM, avec des ateliers pratiques. Lors de cette préparation au mariage avant d'imposer un parcours de PAM, on vise à expliquer aux accompagnateurs les orientations pour la PAM ; le but étant de parvenir à faire comprendre les enjeux dans le fait de préparer les gens et l'implication de chacun, pas seulement le curé, puisque l'Eglise c'est aussi eux.

En vous écoutant, une forte impression se ressent chez moi , à savoir que la PAM fait souvent recours à des compétences spécifiques, capacités d'écoute active, capacité que la parole se dise, réclamant donc des compétences de psychologue, de conseiller conjugal et familial (CCF), vous admettez que tout le monde ne les possède pas. Comment traiter ce paramètre en lien avec la PAM ?

Je dis que la PAM est de la responsabilité de tous baptisés. Elle revient à ceux qui accompagnent les fiancés, elle revient aux prêtres, aux diacres, aux témoins. Nous sommes conscients que ces formations ne sont pas suffisantes. Ca c'est clair ! Mais en même temps, nous sommes appelés à faire avec le réel. On ne peut pas demander à tous ceux qui dispensent des PAM de faire trois ans d'étude de CCF. Nous visons à leur apporter cette base, qui comprend la prise de conscience de la vision et des enjeux. Cela est déjà beaucoup et certainement suffisant pour donner à chacun l'envie de se former à ce ministère.

Raison pour laquelle, nous avons des associations (CLER et Famille) qui proposent des formations, des séminaires le week-end et qui viennent compléter les manques.

Je dis aussi que l'Eglise est responsable, cependant elle n'est pas responsable de tout. Si les gens divorcent, on ne peut pas forcément en conclure que c'est la faute de la PAM.

L'Eglise certes n'est pas responsable de tout, et pas des divorces, mais pour autant propose-t-elle un suivi après le mariage ?

Nous avons établi un accompagnement dans la durée pour les couples, en commençant par l'éducation affective et sexuelle, l'accompagnement des solos...jusqu'au veuvage.

Face au postmodernisme, est-ce que l'Eglise a eu besoin de s'adapter dans ce domaine de la PAM ?

L'église a bien sûr eu besoin de s'adapter, dans un monde occidental où la conception du mariage a changé. Il y a encore quarante, cinquante ans, il n'y avait pas de PAM. Avant les gens se mariaient pour d'autres raisons que par amour. Depuis 2000 ans, l'Eglise se bat pour que le mariage soit un mariage d'amour. Ce qui fait le mariage, c'est le consentement. Mais pour moi l'Eglise a quelque part trop gagné ce combat, car jusqu'au 18^e s. les mariages d'amour n'existaient pas. Maintenant, on est dans le mariage sentimental où le don de l'un à l'autre n'existe pas. On est dans un schéma où l'amour est vu comme quelque chose de passif... « Je suis tombé amoureux...j'y peux rien...ca va partir comme s'est venu et là encore j'y pourrai rien ! » On est dans un schéma où la raison, la responsabilité, l'implication personnelle n'ont plus leur place, seul compte l'attraction qui n'est pas l'amour. Donc, il faut s'adapter à cette réalité. Il s'agit pour l'Eglise de mener les gens à la réflexion, au discernement pour éviter la confusion entre ressenti et choix. Il faut tenir un autre discours qui est de demander où se trouve l'alliance, le don inconditionnel, l'engagement à long terme.

La foi de l'Eglise reste la même, la conception de l'indissolubilité ne change. En revanche, il faut s'adapter parce que :

- *les gens ont changé, il faut donc les accueillir tels qu'ils sont sans pour autant chercher à se mettre à leur niveau. Nous cherchons à nous mettre à leur portée, étant là pour les faire cheminer et grandir. En ce mettant à leur niveau, on n'est plus dans la mission, dans la croissance. Car s'il ne faut pas leur parler de Dieu, du sacrement, on apparaît comme des païens, et on ne leur propose plus un mariage chrétien.*
- *Le mode de vie est différent, les outils pédagogiques doivent être adaptés. On ne peut plus se permettre d'installer les couples dans une salle leur faisant une conférence. Il y a besoin d'interactivité. Les gens ont besoin d'être en travail, en mouvement, en réflexion.*
- *le rythme de vie est autre. Les gens ont moins de temps qu'avant. Mais pourtant, l'Eglise fait attention à ne pas laisser ce dernier aspect prendre le pas. Ce n'est donc parce que les gens sont apparemment occupés qu'ils faillent diminuer les séances de PAM et se contenter d'un peu. Car nous avons constaté un fait paradoxal : plus le parcours est exigeant en terme de temps donné plus les gens sont fidèles au parcours.*

...quelle est donc cette durée proposée ?

Un an de préparation. Mais la répartition de ce temps de PAM diffère selon les paroisses. Selon moi, les rencontres doivent être régulières à compter de 2 séances par mois, comprenant des ateliers, des retraites...

Mr François Veyron-Lacroix, notre entretien s'achève ici. Je vous remercie d'avoir accepté de me rencontrer pour échanger sur le thème de la PAM. En souhaitant que votre ministère puisse porter des fruits abondants que vous espérez. Au revoir.

BIBLIOGRAPHIE

ADVENTIST FAMILY MINISTRIES, *An affirmation on marriage* [en ligne], 23 avril 1996, disponible sur <http://www.adventistfamilyministries.org/world/statements_marriage.htm>, (consulté le 16 janvier 2011).

ADVENTIST FAMILY MINISTRIES, *Premarital Guidance in the seventh-day adventist Church* [en ligne], disponible sur <http://www.adventistfamilyministries.org/world/premarital_guidance.htm>, (consulté le 17 janvier 2011).

ASSOCIATION PASTORALE DE LA CONFERENCE GENERALE DES ADVENTISTES DU SEPTIEME JOUR, *Mémento du pasteur*, Union franco-belge des adventistes du septième jour, Le Mée-sur-Seine, 1998.

AUGENDRE P., « De l'alliance à la conjugalité : essai sur l'éthique du mariage », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Questions bibliques et théologiques*, vol. 1, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2007.

AUGENDRE P., « Laissez...venir... » : paradigme pour une écoute pastorale. Application au counseling pré-conjugal », *Sciences pastorales* 19 (2000).

BACCHIOCCHI S., « Christian Marriage : Social Contract or Sacred Covenant? » *Adventist Affirm* 2 (1988).

BACCHIOCCHI S., *The Marriage Covenant. A Biblical Study on Marriage, divorce, and Remarriage*, Berrien Springs, Biblical Perspectives, 1992.

BAUM G., COLEMAN J., *La révolution sexuelle. Sexualité, religion et société*, Paris, Beauchesne, 1984.

BOCANEANU A., « Aide pastorale dans la préparation au mariage », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Etudes historiques, sociologiques et pastorales*, vol. 2, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2010.

BOCHMANN A., VAN TREECK K.-J. (éd.), *Divorce et remariage. Un symposium pastoral et théologique*, Fridensau, Faculté de théologie, 2000.

CAMPUS ADVENTISTE DU SALEVE, *Enseignement. Théologie* [en ligne], disponible sur <<http://www.campusadventiste.edu/theologie-3-fr.html>>, (consulté le 19 janvier 2011).

CHAPMAN G., *Couples et complices*, Marne-la-Valée, Farel, 2006.

CHAPMAN G., *L'amour dans l'impasse. Quand l'avenir du couple semble compromis*, Marne-la-Valée, Farel, 1999.

CHAPMAN G., *Les langages de l'amour*, Marne-la-Valée, Farel, 1998.

CHAPMAN G., *Les saisons du mariage*, Marne-la-Valée, Farel, 2006.

COMMISSION DE PREPARATION AU MARIAGE DU SECRETARIAT DE PASTORALE FAMILIALE, *La préparation au mariage. Expériences et réflexions*, Paris, Fleurius, 1968.

CONFERENCE GENERAL OF SEVENTH-DAY ADVENTISTS, *Ce que croient les adventistes... 27 vérités bibliques fondamentales*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1990.

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA FAMILLE, *Préparation au sacrement du mariage – Partie I – L'importance de la préparation au mariage chrétien* [en ligne], 13 octobre 2009, disponible sur <<http://www.fiancailles.org/index.php/se-preparer-au-mariage/242-preparaton-au-sacrement-du-mariage-partie-i-limportance-de-la-preparation-au-mariage-chretien>>, (consulté le 03 mars 2011).

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA FAMILLE, *Préparation au sacrement du mariage – Partie II – Les étapes, ou moments, de la préparation* [en ligne], 13 octobre 2009, disponible sur <<http://www.fiancailles.org/index.php/se-preparer-au-mariage/243-preparation-au-sacrement-du-mariage-partie-ii-les-etapes-ou-moments-de-la-prepartion>>, (consulté le 03 mars 2011).

CONSEIL PONTIFICAL, *Famille, Mariage et « Unions de fait »*, Paris, Téqui, 2000.

CRIDER C. C., KISTLER C. R., *The seventh-day adventist family. An empirical study*, Berrien Springs, Andrews University Press, 1979.

DE SINGLY F., *Sociologie de la famille contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010.

DELTEIL G., KELLER P., *L'Eglise disséminée. Itinérance et enracinement*, Paris, Genève, Cerf, Labor et Fides, 1995.

DEPARTEMENT DE LA JEUNESSE DIVISION EURAFRICAINNE, *1979 Année Jeunesse et Famille. Manuel et matériel d'étude*, Berne, Division Eurafricaine, 1979.

DEPARTEMENT DES MINISTERES DE LA FAMILLE, DIVISION EURAFRICAINNE, UNION FRANCO-BELGE, FEDERATION DE LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN, *Le Mariage, aventure d'amour. Cours de préparation au mariage*, 2 vol., Berne, Division Eurafricaine, 2006.

DESPLAN F., « Parler de sexualité à l'Eglise », *Revue adventiste* (juin 2010).

DITTGEN A., « Les mariages religieux en France. Comparaison avec les mariages civils » in HIBERT T., ROUSSEL L. (éd.), *La nuptialité. Evolution récente en France et dans les pays développés*, Paris, I.N.E.D., 1991.

EVELY L., *Amour et Mariage*, Piégros-la-Castre, Publication à compte d'auteur, 1966.

EYCHENNE J., FIGOLS J., BENEZECH C., *Afin qu'ils vivent ... Conseils spirituels, techniques et pratiques à l'intention des responsables de la Jeunesse Adventiste*, Berne, General Conference Of Seventh-Day Adventists, Youth Departement.

FAMILY MINISTRIES OF THE SEVEN-DAY ADVENTIST IN NORTH AMERICA, *Premarital preparation*, [en ligne], disponible sur <<http://www.adventistfamilyministries.com/article.php?id=66>> (consulté le 12 mai 2011).

FENNETEAU H., *Enquête : Entretien et questionnaire*, 2^e éd., Paris, Dunod, 2007.

FLOWERS K., R., *Sexualité humaine. Pour partager la merveille de l'excellent don de Dieu avec vos enfants*, Silver Spring, Conférence générale des adventistes du septième jour, 2004.

- FUCHS E., article « Sexualité », in GISEL P. (éd.), *Encyclopédie du protestantisme*, Paris, Genève, Cerf, Labor et Fides, 1995.
- FUCHS E., *L'éthique protestante. Histoire et enjeux*, Paris, Genève, Les Bergers et les Mages, Labor et Fides, 1990.
- GALLAND O., ROUDET B., *Les valeurs des jeunes. Tendances en France depuis 20 ans*, Paris, L'harmattan, 2001.
- GENERAL CONFERENCE OF SEVENTH-DAY ADVENTISTS, *Manuel d'Eglise*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2002.
- GOBRY I., *Amour et Mariage*, Paris, Téqui, 1983.
- HERVIEU-LEGER D., « Permanence et devenir du religieux dans les sociétés européennes », *Autres temps*, 38, juin 1993.
- HUNSTIX A., « Point de vue psychologique et psychiatrique sur la préparation au mariage », in BRACELAND F.-J., LEON-DUFOUR X., MAILLOUX N. et al., *Mariage et Célibat*, Paris, Cerf, 1965.
- KAUFMANN J.-C., *Sociologie du couple, Que sais-je ?*, 4^e éd. (1^{ère} éd. 1993), Paris, P.U.F, 2007.
- Le Manuel de préparation au mariage pour le pasteur et pour le couple*, Le Mée-sur-Seine, Union franco-belge des églises adventistes, Le Mée-sur-Seine, 1991.
- MARSHALL J., *Mariage Chrétien aujourd'hui*, 5^e éd. (1^{ère} éd. 1966), Paris, Téqui, 1981.
- « Mieux se comprendre pour mieux s'aimer. L'amour » *Signes des temps* 1598 (novembre – décembre 2010).
- MILARD D., *Comment vaincre vos craintes face au mariage ?*, Martinique, Département de vie de Famille de la Fédération des Eglises adventistes du septième jour de la Martinique, 2009.
- MILARD D., *Fréquentations, Fiançailles, Mariage !*, Martinique, Département de vie de Famille de la Fédération des Eglises adventistes du septième jour de la Martinique, 2009.
- MILLER F. P., VANDOME A. F., McBREWSTER J. (éd.), *History of the Seventh-day Adventist Church*, Beau Bassin (Mauritius), Alphascript Publishing, 2009.
- MIMOUN A. H., *Notions de Santé et de Prévention dans la Tradition Hébraïque*, Sarcelles, Otsar, 1985.
- MINISTERE DE LA JUSTICE ET DES LIBERTES, *Le Mariage Civil* [en ligne], disponible sur <<http://www.justice.gouv.fr/justice-civile-11861/mariage-civil-12133>>, (consulté le 30 décembre 2010).
- MONDER F., *Sexualité et Judaïsme contemporain*, Travail de recherche de Licence, Faculté adventiste de Théologie de Collonges-sous-Salève, 2007.
- MONET G., « A monde nouveau, Eglise nouvelle ? » [en ligne], 03 décembre 2008, disponible sur <<http://www.erf-rp.org/modele.php?rub=1&id=2&tag=3582>>, (consulté le 28 février 2011).
- MOREL M.-F., « Histoire de la naissance en France (XVII^e –XX^e siècle) », *Actualité et dossier en santé publique* 61-62 (décembre 2007- mars 2008).

MUSEE D'ART DE JOLIETTE, *Itinéraire en art contemporain* [en ligne], disponible sur <<http://www.itinerart.ca/fr/comprendre/glossaire.jsp#concept>>, (consulté le 20 février 2011).

O'FFILL R. W., *Seigneur, sauve ma famille avant qu'il ne soit trop tard*, Doral, Inter-American Publishing Association, 2006.

OLIVER W., OLIVER E., *Avant de fixer la date mariage* [en ligne], disponible sur <http://dialogue.adventist.org/articles/19_1_oliver_f.htm>, (consulté le 28 février 2011).

PEARSON M., *Millennial Dreams and Moral Dilemmas. Seventh-day Adventism and contemporary ethics*, New York, Cambridge University Press, 1990.

PIE XI, *Sur le mariage chrétien. Lettre Encyclique Casti connubi du 31 Décembre 1930*, Paris, Téqui, 2000.

PÖHLER R., « Ce mystère est grand. Le mariage est-il un sacrement ? Une perspective adventiste », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Questions bibliques et théologiques*, vol. 1, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2007.

REID W. G., DEDEREN R. (éd.), *Handbook of Seventh-Day Adventist theology*, vol. 12, Hagerstown, Review & Herald, 2000.

RIMOLDI T., « Mariage civil ou Mariage religieux ? », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Etudes historiques, sociologiques et pastorales*, vol. 2, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2010.

RODRIGUEZ A. M., « Les mariages interconfessionnels. Etude de 2 Corinthiens 6.14 », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Questions bibliques et théologiques*, vol. 1, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2007.

SCHAIIDINGER H., « La sexualité, le mariage, le divorce et le mariage dans les écrits d'Ellen White et des premiers adventistes », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Etudes historiques, sociologiques et pastorales*, vol. 2, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2010.

SEGALEN M., *Sociologie de la Famille*, Paris, Armand Colin, 2010.

STARENKYJ D., *Le bébé et sa nutrition de la conception au sevrage*, Québec, Orion, 1987.

THOMAS BENESSE A., *Le conseil conjugal. Contribution à l'analyse de son champ d'activité et réflexion sur la formation à sa pratique*, Mémoire, Sciences de l'Éducation, Paris 8, 1988.

TIZIANO R., « Mariage civil ou mariage religieux ? », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Etudes historiques, sociologiques et pastorales*, vol. 2, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2010.

VAN PELT N. L., *Pour le meilleur et pour la vie : guide de l'harmonie conjugale*, Caral Gables (Floride), Inter-American Publishing Association, 1987.

VAN PELT N. L., *Vivez, Communiquez*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1997.

VARGAS-HORDOSCH D., « Les bases bibliques pour une cérémonie religieuse du mariage : vers une liturgie adventiste », in LEHMANN R., COMITE DE RECHERCHE BIBLIQUE (éd.), *Le Mariage. Etudes historiques, sociologiques et pastorales*, vol. 2, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 2010, p. 117-140.

VILLEMINOT J., *Guide de l'Accompagnateur*, Coll. Promesse d'amour, Paris, Edifa Mame, 2005.

WHITE G. E., *Education*, (1^{re} éd. américaine 1903), Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1986.

WHITE G. E., *Jésus-Christ*, (1^{re} éd. américaine 1898), Dammarie-lès-Lys, S.D.T, 1975.

WHITE G. E., *Messages Choisis*, vol. 2, (1^{re} éd. Américaine 1890), Idaho, Pacific Press Publishing, 1971.

WHITE G. E., *Rayons de Santé*, (5^e éd.), Dammarie-lès-Lys, S.D.T, 1957.

WIKIPEDIA, *Concept* [en ligne], disponible sur < <http://fr.wikipedia.org/wiki/Concept>>, (consulté le 20 février 2011).

WRIGHT H. N., *Premarital Counseling*, Chicago, Moody Press, 1982.

ZAY N., *Dictionnaire de gérontologie sociale*, Québec, Presse de l'Université Laval, 2002.

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE.....	3
CHAPITRE I - MARIAGE ET PREPARATION AU MARIAGE : ETAT DE LA QUESTION.....	6
I. CONCEPTION DE L'EGLISE ADVENTISTE SUR LE MARIAGE	7
A. Le mariage et sa dimension théologique	8
B. Le mariage et sa dimension sacrée	9
C. Le mariage, sa dimension pédagogique et missionnaire.....	11
D. Le mariage et sa dimension sociale	12
E. Le mariage et sa dimension civile.....	13
II. HISTORIQUE DE LA PREPARATION AU MARIAGE DANS L'EGLISE ADVENTISTE.....	14
A. L'adventisme et la préparation au mariage au XIX ^e s.	14
B. L'adventisme et la préparation au mariage.....	16
1. Jusqu' à la fin des années 1970	16
2. De 1980 à nos jours	18
III. PRATIQUE DE LA PREPARATION AU MARIAGE DANS L'EGLISE ADVENTISTE.....	20
A. La procédure globale de la préparation au mariage.....	20
B. Le pasteur dans la préparation au mariage.....	21
1. Préparation au mariage : une responsabilité pastorale.....	21
2. La formation du pasteur pour la préparation au mariage.....	22
C. Les manuels adventistes de préparation au mariage	25
1. « Education Marriage »	25
2. « Le Mariage, aventure d'amour »	26
Conclusion.....	27
CHAPITRE II - ENQUETE QUALITATIVE SUR LA PREPARATION AU MARIAGE EN FRANCE ET EN SUISSE ROMANDE	29
I. MODALITES DE L'ENQUETE	30
II. RESULTATS DE L'ENQUETE	32
A. Réponses des pasteurs	32
B. Réponses des couples mariés.....	37
C. Réponses des personnes célibataires	40

D. Réponses des personnes ayant divorcé.....	44
III. SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE	45
Conclusion.....	49
CHAPITRE III - PROPOSITIONS POUR UNE PERSPECTIVE NOUVELLE DE LA PRÉPARATION AU MARIAGE DANS L'ÉGLISE ADVENTISTE EN FRANCE ET EN SUISSE ROMANDE.....	50
I. POUR UNE NOUVELLE VISION DE LA PRÉPARATION AU MARIAGE.....	51
A. Vers une vision préventive de la préparation au mariage.....	51
B. Vers une vision conceptuelle de la préparation au mariage	53
1. Un concept profond basé sur une dimension spirituelle.....	54
2. Un concept large basé sur une dimension missionnelle	57
3. Un concept étendu basé sur une dimension temporelle.....	60
4. Un concept global basé sur une dimension organisationnelle.....	64
II. PROPOSITIONS POUR UNE INNOVATION DE LA PRÉPARATION AU MARIAGE.....	66
A. Nécessité d'une réforme dans la formation des pasteurs.....	66
1. Pourquoi une réforme dans ce domaine ?.....	66
2. Des pistes susceptibles de rendre la formation pastorale plus complète et plus efficace	68
B. Nécessité d'une réforme dans l'organisation de la préparation au mariage	71
1. Des pistes susceptibles d'améliorer la préparation lointaine au mariage	71
2. Des pistes susceptibles d'améliorer la préparation proche du mariage	79
3. Des pistes susceptibles d'améliorer la préparation immédiate au mariage	81
4. Des pistes susceptibles de développer l'accompagnement après le mariage	82
C. Nécessité d'accroître la promotion de la préparation au mariage.....	83
D. Nécessité de créer un centre du mariage	84
Conclusion.....	85
CONCLUSION GÉNÉRALE	86
ANNEXE 1 - LES QUESTIONNAIRES.....	88
ANNEXE 2 - EXTRAITS DE QUESTIONNAIRES	97
ANNEXE 3 - ENTRETIEN SUR LA PRÉPARATION AU MARIAGE	133
BIBLIOGRAPHIE	1407

